AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"NO GREATER SIN"
En plus
"ABOUT FACE"
avec
les "Tanks a million" Ganz

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

2ème édition
Dernière heure
page 11

30e Année: No 196 | OTTAWA, LUNDI 24 AOUT 1942 | Le numéro: 3 cents

La bataille de Stalingrad est commencée, dit Berlin

NOS PERTES À DIEPPE SONT MAINTENANT DE 520 HOMMES

LA SOLIDE MASCOTTE du Régiment royal du Canada, qui répond au nom de Royal, fut l'objet d'attentions particulières de la part de S. M. le roi, au cours d'une visite d'inspection qu'il fit au quartier général de cette unité canadienne qui participa au raid tout récent sur Dieppe.

L'esprit agressif des Canadiens à Dieppe empêcha les Allemands de parvenir à prendre l'offensive

Ross Munro rapporte des descriptions très réalistes de l'attaque sur Dieppe

(Par Ross Munro)

Quelque part en Angleterre, le 24 (P.C. câble)—C'est avec effroi que les soldats de trois bataillons canadiens d'infanterie parlent dans leurs camps de la terrible bataille de Dieppe.

Munro

La bataille des Canadiens sur le littoral fut le principal combat.

En dépit de l'opposition forte et inattendue des Allemands à Dieppe, les Canadiens ont combattu avec tant de bravoure que les Nazis n'ont pu prendre l'offensive.

L'une des descriptions les plus réalistes du combat fut faite par le soldat Eugène Cousineau, demeurant autrefois à 129, avenue McDougal, à Windsor, Ont., qui fit partie du "Essex Scottish" lorsque ce régiment fut mobilisé au début de la guerre.

"Je me trouvais dans la compagnie "A" sous le commandement du capitaine Dennis Guest et dans le peloton numéro 9.

"Il y eut des explosions tout près des navires lorsque nous avançâmes. Je fus le quatrième soldat à mettre pied à terre. Nous nous rendîmes au fil barbelé sur la grève et réussîmes à passer. Nous escaladâmes les remparts alors que nous avions à peu près tout notre groupe avec nous.

"L'infanterie légère royale d'Hamilton s'empara d'un réduit à mitrailleuses. Il s'attaqua ensuite aux immeubles tout le long de la route. Les pièces d'artillerie allemande ouvrirent le feu sur la flotte britannique.

"Les fusiliers du Mont-Royal se joignirent à nous. Le moral du "Essex" fut bon tout le temps. les officiers fuent superbes. Je me rappelle tout spécialement le lieutenant Jack Prince, le capitaine Guest et le major John Willis

(Suite à la page quatre)

F.-H. Lalonde, d'Eastview, est disparu

Plusieurs autres militaires d'Ottawa et de la région au nombre des morts, des blessés et des disparus

Avec la publication aujourd'hui d'une sixième liste de victimes, les pertes de l'armée expéditionnaire canadienne lors du raid sur Dieppe la semaine dernière se totalisent maintenant à 520 — dont 79 morts, 316 blessés et 14 disparus.

Pour la première fois depuis la publication des pertes de Dieppe — on trouve un Canadien français de la région qui manque à l'appel. Il s'agit du lance-bombardier Ferdinand-Hervé Lalonde, de 240 chemin Marier, Eastview, qui appartenait au corps d'artillerie. Son épouse — qui habite Eastview — a été avertie la première de la tragique nouvelle.

Les noms d'autres militaires d'Ottawa et de la région sont renfermés dans les dernières listes officielles publiées samedi soir, dimanche et aujourd'hui que l'on trouvera ci-dessous au grand complet:

La troisième liste

Voici d'abord la troisième liste des victimes de Dieppe.

Sous-officiers et soldats tués au combat

Régiment du centre de l'Ontario: Le soldat Henderson, James, Hamilton, Ont.; le soldat Mack, Michel Walter, Hamilton, Ont.

Régiment du Manitoba: le soldat Adams, Frederick William, Winnipeg, Man.; le soldat Connolly Bert, Nortwich, Chester, Angleterre.

Mort de ses blessures

Régiment de l'ouest de l'Ontario: le soldat East, Clarence Percy, Stratford, Ont.

(Suite à la page sept)

Le soldat FERDINAND-HERVE LALONDE, d'Eastview, est porté sur la sixième liste des victimes du raid sur Dieppe. On annonce qu'il manque à l'appel.

13 avions de l'ennemi ont été détruits

Sans une seule perte pour l'aviation alliée, à Darwin — Nos aviateurs bombardent des aménagements nippons tout à fait au nord des îles Salomon

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 24.—(P.A.) — Grâce à la brillante tenue des aviateurs alliés, les pilotes nippons qui se sont portés hier à une nouvelle attaque contre l'aéroport de Darwin ont été repoussés en essuyant de lourdes pertes. Ils ont en effet perdu quatre de leurs bombardiers et neuf chasseurs de l'escorte, annon-

(Suite à la page quatre)

Une paix juste et durable, objectif proposé aux syndicats de travailleurs

C'est ce qui ressort du rapport présenté à la séance d'ouverture du Congrès des Métiers et du Travail en congrès à Winnipeg

WINNIPEG, le 24 — (P.C.) — Des délégués de toutes les provinces du Canada se sont réunis ici, aujourd'hui, à l'occasion de l'ouverture de la 58e assemblée du Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

Le congrès, le plus vaste jamais tenu dans l'ouest du pays, se continuera toute la semaine et l'arrivée, hier soir, de délégués de l'Ouest et de l'Est a porté à 350 le nombre de personnes qui y assisteront.

Tom Moore, d'Ottawa, n'a pu être présent et c'est Percy Bengough, vice-président de Vancouver ,qui agissait comme président. Les grandes questions à discuter sont le droit des travailleurs à s'organiser en syndicats de leur propre choix sans contrainte de leurs patrons, les problèmes de l'après-guerre et la critique de notre effort de guerre. La secrétaire - trésorier, J.-A. D'Aoust, d'Ottawa, a dit que le congrès discuterait aussi les lois édictées par le gouvernement depuis le commencement de la guerre.

Après les discours de bienvenue du lieutenant-gouverneur R. F. McWilliams, du premier ministre Bracken, du Manitoba, et du maire John Queen, de Winnipeg, l'honorable Humphrey Mitchell, ministre fédéral du Travail, portera la parole.

Le rapport annuel dit que les syndicats de travail doivent continuer à faire tous leurs efforts

(suite à la page quatre)

L'hon. J.-T. THORSON, ministre des services nationaux de guerre, qui deviendrait juge de la Cour d'Echiquier du Canada en remplacement du juge A.-K. MacLean, décédé récemment. Le nouveau ministre des services de guerre serait — d'après la rumeur — M. Brooke Claxton, député libéral de Montréal-Saint-Laurent-Saint-Georges.

Résistance très vive des Russes

Moscou admet une nouvelle avance nazie dans la direction de la grande ville — Lutte décisive avant l'hiver

BERLIN, le 24. — (Message de radio allemand) — (P. A.) — Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui que l'infanterie et des divisions mobiles allemandes ont traversé le Don et enfoncé les défenses russes de la rive orientale, et la D.N.B. cite un porte-parole du ministère des affaires étrangères comme ayant déclaré que la grande et décisive bataille pour la possession de Stalingrad était maintenant commencée.

La traversée en force a été faite au nord-ouest de Stalingrad, dit le communiqué.

L'attaque allemande dans le Caucase fait aussi, dit-on, des progrès dans des combats sur des terrains montagneux.

Des divisions d'infanterie et des troupes mobiles, protégées par la force aérienne, ont traversé le Don et fait irruption dans des positions ennemies au nord-ouest de Stalingrad, sur la Volga, dit le communiqué.

Ailleurs sur le front du Don, les Russes livrent des assauts qui sont repoussés, dit le bulletin de l'armée.

MOSCOU, le 24 — (P.A) — Les russes combattent résolument, aujourd'hui dans l'étroit corridor situé entre le Don et la Volga, pour arrêter les troupes allemandes, qui ont consolidé finalement un passage du fleuve et s'avancent vers Stalingrad, qui est probablement à 40 milles de distance seulement.

Une autre avance se fait lentement dans le secteur de Kotelnikovski, au sud-ouest de Stalingrad, le long d'un chemin de fer qui part de la mer Noire.

Le communiqué de midi parle d'un violent combat au sud-est de Kletskaya, où les Allemands ont atteint la rive orientale du Don. Les chars d'assaut constituent la plus grande menace à Stalingrad.

L'endroit exact où ont traversé les chars d'assaut n'est pas déter-

(Suite à la page quatre)

L'Ontario ne fera plus observer les règlements 39, 39A et 39B de la défense

L'hon. Conant, procureur général de l'Ontario, en avertit le ministre de la justice, en lui disant qu'ils ne sont pas appliqués de la même manière dans Québec et Ontario

TORONTO, le 24 (P.C.) — Le procureur général, M. Gordon Conant, a donné avis au ministre fédéral de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent, que l'Ontario ne ferait plus observer les règlements 39, 39A et 39B de la défense du Canada.

M. Conant a dit que les règlements qui ont pour but de protéger l'effort de guerre et d'assurer la sécurité de l'état ne s'appliquent pas d'une façon uniforme dans toutes les provinces.

Il a ajouté: "En d'autres mots, la sorte de justice qui a cours en Ontario à ce sujet diffère profondément de celle des autres provinces.

"A mon avis, cette anomalie ne peut prendre fin que par l'intervention du procureur général du Canada et de son ministère.

"Ce n'est pas mon intention de permettre d'autres procès en vertu des règlements 39 et 39A de la défense du Canada."

Le procureur général faisait allusion aux importants procès qui ont eu lieu récemment en vertu des règlements de la défense: celui du lieutenant-colonel George Drew, chef conservateur de l'Ontario, et celui de René Chaloult, libéral indépendant de Lotbinière à la législature provinciale. La couronne retira son accusation contre le colonel Drew. M. Chaloult a été acquitté.

(Suite à la page quatre)

Berlin craint un autre Dieppe

NEW-YORK, le 24 — (P.A.) — Un communiqué du haut commandement allemand a laissé entendre hier que les Allemands craignaient que les nations unies ne fissent suivre leur raid de Dieppe d'une autre attaque semblable ou d'une invasion presque immédiatement. Le communiqué annonçait que la force aérienne allemande avait livré des attaques contre la côte anglaise du sud et avait coulé sept barges de débarquement. (Il n'y a pas de confirmation de telles attaques de sources britanniques.)

La reconstruction de l'après-guerre au lac Couchiching

LAC COUCHICHING, Ont., le 24, (P.C.) — L'aspect constitutionnel du problème de reconstruction de l'après-guerre a été discuté aujourd'hui à la séance de clôture du Congrès de l'institut canadien des affaires publiques.

Les membres de l'institut — les leaders des différentes organisations, des fermiers, des banquiers, des fonctionnaires, des députés, des sénateurs, des professeurs d'université, des élèves, des journalistes — ont eu le plaisir d'entendre en dernier lieu M. R.-M. Fowler, avocat, de Toronto. M. Fowler a prédit le chaos si un amendement constitutionnel n'accompagnait pas les nouvelles lois de l'après-guerre.

L'autorité de l'acte de guerre s'éteindra automatiquement avec la fin des hostilités, dit-il. Le gouvernement fédéral a certains pouvoirs

(Suite à la page quatre)

35 nouvelles exécutions par l'ennemi

LONDRES, le 24. — (P.C.) — On rapporte aujourd'hui que 35 autres Tchèques, Croates et Slovènes ont été exécutés par les Allemands et les Italiens et qu'on menace de tuer dix otages pour chaque nouvel assaut en Croatie occupée.

Le gouvernement tchèque à Londres rapporte que deux patriotes, Vladislav Brazda, de Cersenice, et Frantisek Kanik, de Preroy, ont été mis à mort pour "avoir favorisé l'ennemi par trahison, en possédant des armes à feu et en hébergeant des personnes recherchées par la Gestapo."

L'agence Reuter dit que les Italiens ont exécuté 15 soldats slovènes à Rome.

Une dépêches de l'agence Havas (Vichy), venant de Budapest dit qu'un tribunal "militaire mobile" de la Croatie a condamné 15 personnes à Karlovac et trois à Stara Pazove et que toutes ont été exécutées. La dépêche ajoute que toutes avaient été mêlées à des voies de fait contre des personnages officiels, dont un officier alle-

(suite à la page quatre)

Le ministre de la Justice et l'avis de Conant

En raison de l'absence de l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice, qui assistera aujourd'hui et demain au congrès annuel du Barreau canadien et du Barreau américain qui ont lieu respectivement à Windsor et à Détroit — il a été impossible d'obtenir aucune déclaration du département de la Justice sur l'avis que l'hon. Gordon Conant, procureur d'Ontario, a envoyé aux autorités fédérales — les avertissant que désormais l'Ontario refusera de prendre des poursuites à la demande du gouvernement d'Ottawa dans le cas de violations éventuelles des règlements de la défense en notre province.

Les hauts fonctionnaires du département de la justice ont ajouté qu'il se pouvait que M. Saint-Laurent fasse — de Windsor — une déclaration plus tard dans la journée sur la lettre et les remarques de M. Conant.

On s'attend que le ministre de la Justice soit de retour à Ottawa vers le milieu de la semaine, tout probablement mercredi.

Les sous-marins de l'Axe ont coulé 17 navires alliés

BERLIN, le 24 — (Message de radio allemand) — (P.A.) — Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui que des sous-marins allemands ont coulé 17 navires marchands d'une jauge de 107.000 tonnes, dans l'est et l'ouest de l'Atlantique et la mer des Antilles. De plus, dit un communiqué, des raiders de l'Axe ont détruit un vaisseau et touché deux autres vaisseaux alliés au moyen de torpilles.

La nouvelle ne dit pas quand les navires ont été coulés, ce qui rend impossible toute comparaison avec les rapports alliés au sujet des pertes).

Fort convoi américain en Gde-Bretagne

LONDRES, le 24 (P.C.)—L'arrivée d'un autre convoi américain, le plus grand qui ait traversé l'Atlantique cette année, fait de nouveau penser aux observateurs britanniques à l'ouverture d'un second front.

Le convoi est si considérable que ses navires de troupes et ses transports se sont éparpillés dans plusieurs ports britanniques pour débarquer les hommes et décharger les équipements.

En même temps, le ministère de la Guerre a annoncé la formation d'un nouveau commandement de l'Irak et de l'Iran, ayant pour commandant le général sir Maitland Wilson, dans la région du réservoir pétrolifère des Alliés, en arrière du Caucase menacé russe.

Les Anglais voient dans la formation de ce commandement important le fruit de la visite du premier ministre Churchill en Egypte, pendant qu'il était en route pour

(Suite à la page quatre)

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU . . . Berlin prétend que la phase décisive de la bataille de Stalingrad est commencée; l'armée rouge est toujours aux prises avec l'ennemi, entre le Don et la Volga.

TCHOUNG-KING . . . Lancées dans deux offensives à la fois, les troupes chinoises menacent sérieusement deux des principales bases nippones au Tché-Kiang.

LONDRES . . . Les Allemands ont bombardé Derby, Ipswich et la région de Yarmouth, en Angleterre, tandis que des bombardiers Wellington ont opéré un raid diurne sur Emden, hier.

DARWIN . . . Les aviateurs alliés ont descendu 13 appareils nippons et repoussé une forte attaque de l'aviation ennemie contre Darwin.

L'Argentine prendra parti pour le Brésil

C'est aussi ce que feront très probablement la Colombie, l'Uruguay et le Venezuela — Quelle sera maintenant l'attitude du Chili?

BUENOS-AIRES, le 24. — (P.A.) — On rapporte aujourd'hui à bonne source que le président Ramon Castillo, de l'Argentine, a signé un décret qui reconnait le statut de non-belligérance au Brésil dans sa guerre avec l'Allemagne et l'Italie.

On s'attend à la publication de ce décret plus tard dans la journée.

Le texte en sera très probablement soumis au conseil des ministres cet après-midi.

Ce serait là, de la part de l'Argentine la même attitude prise par ce pays vis à vis des Etats-Unis, lors de leur entrée en guerre. De la sorte, les navires américains ont continué d'avoir accès aux ports

(Suite à la page quatre)

Nouvel échange de diplomates avec le Japon

TOKIO, (Radio japonaise), le 24. — (P.A.) — L'agence nipponne Domei rapporte que le paquebot **Kamajura-Maru, affecté** au rapatriement des diplomates et des sujets britanniques et autres Européens, a quitté Singapour aujourd'hui à destination de Lourenço Marquée, au Mozambique, où se fera l'échange pour des diplomates nippons et autres sujets japonais.

Le soldat F.-H. Lalonde, d'Eastview, manque à l'appel

Le soldat Ferdinand-Hervé, âgé de 23 ans, dont l'épouse demeure à 240 chemin Marier, Eastview, manque à l'appel, apprend-on aujourd'hui par le communiqué du ministère de la défense nationale. Le soldat Lalonde fait partie de l'artillerie royale canadienne, et se trouve outre-mer depuis le mois d'août 1940. Il est lance-bombardier temporaire.

Le 2 septembre 1939, il s'enrôlait, et après avoir fait son entraînement à Ottawa et à Petawawa, il partait pour outre-mer, le 19 août 1940. Le 11 javier 1940, il avait épousé Rolande Paquette, et 7 mois après son mariage, il partait.

Né à Wrightville, la soldat Lalonde est le fils de M. et Mme Eugène lalonde, née Rose Millette, de 317 rue York, Ottawa. Il a passé la majeure partie de sa vie dans la capitale, il fit ses études

(Suite à la page quatre)

La DCA britannique a abbattu 3 avions de bombardement ennemis

Les randonnées aériennes ont été plutôt restreintes, de part et d'autre — Echange de coups de feu à travers le Pas de Calais

LONDRES, le 24. (P.C.) — Trois bombardiers allemands faisant partie d'un petit nombre d'avions ennemis ont été détruits pendant la nuit au-dessus de la Grande-Bretagne. Les raiders survolèrent l'Est Anglie et les Midlands jusqu'au nord-ouest de l'Angleterre.

De légers dommages ont été causés, mais il y eut des pertes humaines, d'après une déclaration autorisée.

Le raid de nuit a suivi des incursions de jour en territoire hostile par la Royal Air Force et les Allemands.

Deux bombardiers "Wellington" ont percé les nuages au-dessus d'Emden, base navale allemande, et le ministère de l'air annonce que des constructions de la région des docks ont été touchées.

Un avion allemand s'est approché de la côte au nord de l'Irlande, où se trouvaient des troupes des Etats-Unis, hier matin, mais des aviateurs de la R.A.F. l'ont intercepté et déclarent qu'ils l'ont endommagé avant qu'il fut forcé de regagner le sud.

FOLKESTONE, Angleterre, le 24. (P.C.) — Des canons à longue portée anglais et allemands de chaque côté de la Manche ont échangé des coups de feu à travers le Pas de Calais à l'aube aujourd'hui, et, au-delà du detroit, on a entendu le bruit de mitrailleuses.

Les canons allemands sur la côte de France ont ouvert la canonnade, mais les canons anglais ont été prompts à riposter, mais l'échange des coups cessa subitement.

(Ces canonnades de batteries dans la Manche indiquent ordinairement que l'un ou l'autre côté a lancé un convoi dans cette mer.)

Le bruit des mitrailleuses fait croire aux gens de cette ville de la côte sud qu'il y a eu engagement entre de légères forces navales, mais le brouillard a limité la visibilité à quelques centaines de verges.

Navire coulé

LONDRES, le 24. (P.C.) — Des sous-marins anglais harassant des lignes d'approvisionnement de l'Axe ont coulé un vaisseau marchand dans la Mediterranée et probablement un autre au large de la

(Suite de la page quatre)

Ilsley craint l'invasion de l'Angleterre

TORONTO, le 24 — (P.C.) — L'hon. J. L. Isley, ministre des finances, a prédit l'avenir le plus sombre pour les démocratie si l'Allemagne réussit a remporter la victoire en Russie.

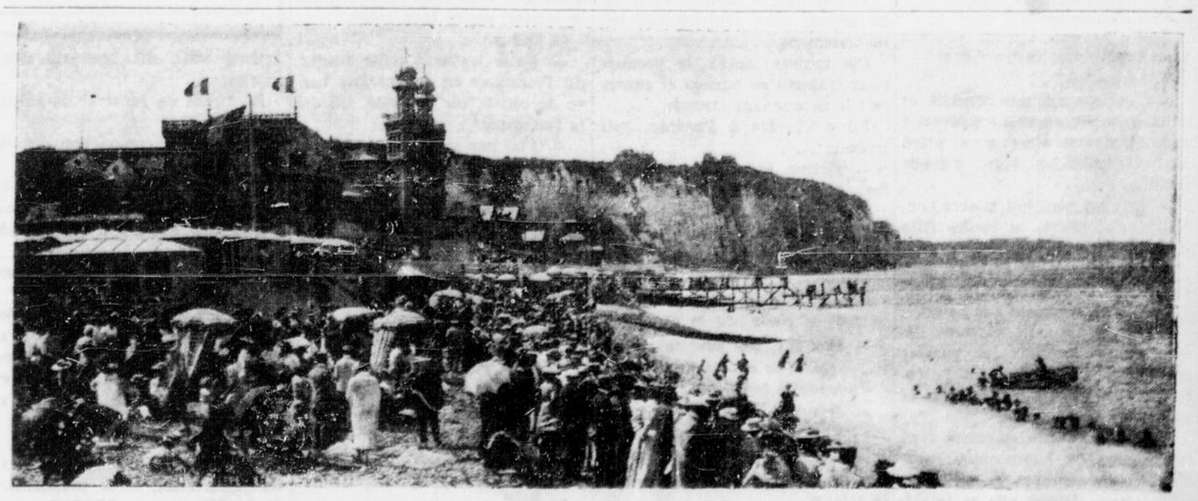
M. Isley a parlé devant plus de 2.000 uovriers à Toronto, aujourd'hui. Il leur a demandé d'appuyer d'emblée le prochain emprunt de la victoire. Il en profita pour réitérer de nouveau la politique du Gouvernement sur la levée de deniers publics pour assurer la poursuite de la guerre.

"Nous entrerons bientôt dans la 4e année du présent conflit" a dit le ministre des finances. "Et je suis avec l'intérêt le plus intense

(Suite à la page onze)

Berlin redoute l'influence de Willkie à Ankara

ISTAMBOUL, le 22. — (P.A.) — (Retardé) — Les cercles diplomatiques neutres rapportent ici aujourd'hui que la propagande allemande en Turquie prépare actuellement une campagne monstre de peur que Wendell Willkie ne fasse une bonne impression au cours de sa mission dans le Moyen-Orient. On croit que les agents allemands, dirigés par le bureau de propagande nazie, tenteront de discréditer Willkie avant même qu'il arrive ici.



DIEPPE, qui fut le champ d'honneur des Canadiens, soit à cause de leurs exploits, soit à cause de leur mort, sera désormais un endroit historique. En temps de paix, Dieppe était une place fort achalandée à cause de sa plage magnifique. Lors de la Grande-Guerre, Dieppe était un lieu de repos pour les soldats de l'armée canadienne en convalescence. Aujourd'hui, il pourra peut-être servir aux boches aux mêmes fins.

Un sous-marin plein de "Fritz" est un apéritif goûté de nos marins

Une chasse aux corsaires sous-marins qui ressemble bien à une expédition contre les pirates de jadis

(Par le lieutenant A. O. Tate, de la Marine royale canadienne)

Là-haut une brise aigre tourmente les eaux grises de l'Atlantique Nord. De l'avant à l'arrière du contre-torpilleur canadien qui escorte le convoi, officiers et marins qui ne sont pas de service flânent, somnolent, dorment, écrivent, lisent, bavardent, raccomodent, mangent...

Dans le grand silence qui tombe un instant, on n'entend plus guère que le bruit clair des assiettes qu'on heurte, le glissement des objets mobiles, le grincement des bancs, des casiers ou des meubles fixes.

"Pour l'amour du ciel, qu'est-ce qui se passe?" Un chauffeur, premier-maître, a posé la question au hasard, n'attendant point de réponse.

Et là-haut, à 70 pieds au-dessus de la furie montante de la mer, un marin de 18 ans, venu de quelque ville industrielle, se colle au rebord de la vigie avec chaque roulis, et se détend avec le gracieux mouvement ascendant du mât. Sous lui s'allongent les files de cargos de toutes les nations, leurs cales pleines de précieuses cargaisons à destination de la Grande-Bretagne.

"En voilà un qui va l'attraper... regardez-moi la fumée qu'il fait" songe-t-il, l'oeil sur un petit cargo des Grands Lacs. Et en même temps, il se demande pourquoi le contre-torpilleur vient de virer si brusquement à bâbord, et souhaite d'être capable de lire les signaux que lui transmet par projecteur un long navire-citerne.

Le coup de timbre avertisseur a frappé les hommes comme un coup de foudre.

Un cargo vient de repérer un sous-marin allemand.

Du coup, tout l'équipage est sur pied. Un seul marin, pêcheur néo-écossais de 80 ans, étendu sur un lit d'infirmerie, fiévreux, agité, avec l'impression d'être tout à fait incapable de réagir, n'a pas bougé. Les autres se jettent sur leurs camarades endormis, les éveillent d'une bourrade. Il ne s'est pas écoulé dix secondes depuis le premier coup de timbre que déjà le navire est agité, de la passerelle à la cale, du mouvement de ces jeunes Canadiens grimpant à leurs postes de combat, qui aux canons, qui aux tubes lance-torpilles, qui aux grenades contre sous-marins, qui aux soutes, qui aux équipes de réparation.

En bas, dans la chambre des machines, par-dessus le halètement des chaudières, les hommes en sueurs perçoivent le battement précipité des semelles sur les ponts d'acier, et vaguement les cris de leurs camarades d'en haut.

La sonnerie brutale des cloches du "télégraphe" leur apporte les messages de la passerelle:

"Machine en avant à toute vapeur".

"Arrêtez les deux".

"Machine en arrière à toute vapeur".

"Machine en avant — demi".

Deux secondes plus tard ses yeux s'écarquillent. Tous les navires ont obliqué à tribord. Virage d'urgence! Sous-marin... Crispé, il scrute la mer entre les navires et au-delà — oh, si seulement il pouvait entrevoir un instant, rien qu'un instant, un sous-marin boche! Il jette un regard sur la passerelle à ses pieds.

"Qu'est-ce qu'il raconte maintenant!" demande le capitaine au signaleur qui lit un message que vient de transmettre l'un des navires marchands".

— sous-marin — un quart... à bâbord..."

Le commandant du contre-torpilleur n'a pas quitté la mer des yeux, mais son esprit enregistre le message. Et le voilà soudain au milieu de douzaines de navires marchands, tournant de-ci, de-là, à des vitesses diverses.

"Arrêtez les deux". Et puis, un instant plus tard, "Machine arrière — toutes les deux".

Et, zigzaguant, le contre-torpilleur canadien traverse les rangs pressés de cargos.

La mer qui grossit, le navire qui roule et qui tangue, la variation extraordinaire des vitesses, les émotions de la chasse, le sentiment d'en être pourtant éloigné, tout cela a mis un comble à l'énervement des chauffeurs et des artificiers emprisonnés dans le ventre du navire.

"Monte voir un peu ce qui se passe", dit un maître à un chauffeur.

"Pas de soin" dit l'autre. Et déjà il grimpe agilement les longues échelles qui mènent de la chaufferie au pont. A un marin qu'il entrevoit, il crie.

"Qu'est-ce qui se passe? D'où est-ce que ça vient tous ces bateaux-là?"

—"Sous-marin en vue, c'est notre jour de chance!"

De toute évidence, le sous-marin manoeuvre pour attaquer vivement le convoi avant que la furie croissante des vague ne lui rendent la tâche impossible.

La vigie dans sa hune regarde sous lui les hommes minuscules se précipitant vers leurs postes de combat.

"J'aimerais bien servir un canon ou bien être aux grenades" songe-t-il. Le contre-torpilleur s'incline à tribord et il sent des embruns sur son visage. Il tire son passe-montagne contre ses joues et dit tout haut:

"Je pourrais manger un boeuf".

Sous lui, dans une soute à munitions, un cuisinier se demande ce qu'il va advenir de certains rôtis qu'il a du laisser à la merci d'un four trop chaud. Lui et ses camarades, adroits et vifs, s'occupent à glisser les grenades sur les lance-grenades ou sur les râteliers.

"Nous n'avons encore rien frappé... ni lui non plus", observe-t-il, pour l'édification d'un camarade, "mais ça, c'était bien près...". "Pour l'amour du ciel, faites que l'on ait un beau sous-marin plein de "Fritz" — rien qu'un avant le dîner..."

Et comme le contre-torpilleur dépasse le dernier navire de la colonne, un des officiers de la passerelle crie au signaleur.

"Des signaux au projecteur — qu'est-ce qu'il nous chante?"

Du coup le signaleur a traversé la passerelle.

"Sous-marin, en plongée... fuit en direction du nord... un demi-mille à l'arrière".

Le commandant fait signe à deux corvettes canadiennes pour qu'elles le rallient — et la chasse commence.

Mais à mesure que croît la violence de la tempête, tombent les espoirs des hommes du contre-torpilleur.

—"Plus de chance de l'attraper maintenant!" fait le pointeur de la pièce A.

Et le chef de pièce ajoute: "Les type du sous-marins doivent jurer qu'ils ont le ciel de leur bord".

La chasse se prolonge mais sans rien donner.

"Et voilà!" dit le second au capitaine.

"Eh oui, No 1, il a filé, mais il a filé sans rien attraper."

"Ils ne sont pas bêtes ces types-là", observe un plus jeune.

Le vieux relève vivement la tête.

"Est-ce qu'il nous a coulé quelque chose?"

"Non, mais..."

"Pas de mais. Il n'a pas coulé de cargo. Le patron n'est pas bête non plus. Grosse mer ou pas, il a viré et s'est grouillé assez vite pour chasser notre sous-marin. Bien sûr que c'est magnifique de couler un de ces jean-foutre. Mais notre métier à nous c'est surtout de l'empêcher de couler des navires du convoi.

Et un camarade conclut.

"Il paraît qu'on y a réussi..."

Le langage des signaux lumineux

Choisis entre mille et soigneusement entraînés, les signaleurs constituent un groupe important à bord des navires de guerre du Canada. L'un d'eux est ici occupé à bord d'un destroyer, à l'envoi de messages, tandis que son voisin note la signification des signaux d'un navire du convoi. On évite de se servir de la radio, pour ne pas attirer inutilement l'attention de l'ennemi.

L'hon. Louis St-Laurent rend hommage à Jacques Chevrier

A Mont-Joli rcemment à l'occasion de l'inauguration de l'Ecole de Bombardement et de Tir, l'honorable Louis St-Laurent, Ministre de la Justice, a rendu hommage dans les termes qui suivent au chef d'escadrille Jacques Chevrier tomb en mer en service commande:

"Plusieurs d'entre vous avez connu ce jeune chef d'escadrille qui s'élança d'ici même un clair matin d'été, il y a quelques semaines et qui ne revint pas."

"L'ennemi venait de frapper dans nos eaux territoriales. Jacques Chevrier voulut être le premier à se lancer à sa poursuite. Commandant d'escadrille, ce n'est pas à d'autres qu'il abandonne la responsabilité de la tâche périlleuse qu'il faut accomplir. Pilote de grande classe, aviateur né, il consacrait à son dangereux métier toutes les forces de son être.

L'aviation était pour lui une raison de vivre et la défense de son pays une raison de mourir. Ardent, idéaliste, enthousiaste, au dire de ceux qui l'ont connu, il avait horreur de l'inaction. Les tièdes et les passifs lui faisaient pitié. Profondément religieux, il puisait à la source spirituelle la force morale dont il avait besoin pour surmonter toutes les difficultés et affronter tous les obstacles.

"Jacques Chevrier ne soupesait pas la contribution des autres à l'effort commun. C'est dans sa propre conscience qu'il trouvait la mesure de ce que lui-même devait faire et si en cette matinée de juin il n'est pas revenu de cette envolée hardie à la recherche de l'ennemie, il est entrée dans la gloire des héros, des jeunes héros surtout, qui ont sacrifié noblement leur vie pour assurer la survie de leur pays et de leur race.

"Ne peut-on pas le proposer comme modèle à tous ceux qui sont ici, à tous duex qui viendront ici, à tous les Canadiens de ma race, à tous les hommes libres qui veulent rester libres et qui ne voudraient pour rien au monde que l'asservissement de leurs descendants puisse être attribué à l'omission de leur part d'un acte quelconque commandé par le devoir et l'honneur au moment du danger".

Ripon, Qué.

RIPON, (Qué.), le 22, (D.N.C.) —M. et Mme Napoléon Dérouin, née Béatrice Massis, font part a leurs parents et amis de la naissence d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Sara-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Osias Dérouin.

M. et Mme Alphonse Demers, née Anna Richer, sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Olivier-Maxime. Parrain et marraine: M. et Mme Olivier Demers, grands-parents de l'enfant.

Une foule nombreuse de paroissiens assistaient récemment aux funérailles de M. Camille Sabourin, décédé à l'âge de 61 ans 5 mois après une longue maladie. M. le curé Major s'était rendu à son chevet un peu de temps avant sa mort. Le service fut chanté par M. le curé qui a fait lui-même la levée du corps. Mlle Gilberte Sabourin touchait l'orgue, tandis que MM. Henri Proulx, Conrad Beauchamps, Rhéal Beauchamps, Lorenzo Bourcier, faisaient les frais du chant.

Le deuil était dirigé par le fils du défunt, Hector et par M. Adélard Legault. Les porteurs étaient ses frères, MM. William, de Hull, Joseph de Papineauville, David, Maxime et Ubald, de Ripon. et son beau-frère, M. Xavier Bastien.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Laure Séguin, 5 filles: Mlle Yvonne, à la maison, Mme Emilien St-Pierre, Imelda, Mme Noël Sabourin, Marie-Jeanne, Mme Roger Mantha Corinne, Mme Onésime Asselin, Henriette, de Hull; et 2 fils. Victor et Hector, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Mme Omer Trudeau et ses deux filles, d'Amos, rendaient visite aux familles Albert Sabourin, Donaldo Sabourin et Conrad Beauchamps, ainsi qu'à plusieurs autres amis, la semaine dernire.

M. et Mme Conrad Beauchamps et leur fils, André, ainsi que Mlle Liliane Bourcier, passent leurs vacances au lac Schryer.

Mme Léon Paquin et ses fillettes, de Montréal, ont passé la semaine dernière chez M. et Mme Henri Proulx. Mlle Madeleine Proulx, d'Ottawa, passe quelque temps chez son frère, M. Henri Proulx.

Désaulniers, Ont.

DESAULNIERS, (Ont.) le 22 (D.N.C.)—M. et Mme Raymond Roy et leurs deux jeunes fils, Bernard et Gérald, ainsi que M. et Mme Roland Taillefer et leur bébé Anita, sont allés, ces jours derniers, à Rockland et à Embrun, à l'occasion de la mort de Jean Roy frère de M. Raymond Roy, décédé à Embrun.

Le soldat Ovila Trépanier, de Fort William a passé un court séjour parmi ses parents et amis dernièrement.

M. René Quenneville, du Cap-de-la-Madeleine, de la R.C.A.F., passe un mois chez ses parents, M. Wilfrid Quenneville.

M. et Mme Alpha Legault, de Verner, et M. et Mme Lionel Sylvestre, de Lavigne, étaient en visite chez M. Albert St-Aubin ainsi que chez M. Roland Piquette, récemment.

MM. Rosaire Tessier et Marcel Lalonde, de Windsor, visitaient M A. St-Louis dernièrement.

M. et Mme Emmanuel Liard, annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Liliane. Parrain et marraine, M. et Mme Albert St-Aubin, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Armand Vézina, ainsi que leurs jeunes enfants, de Toronto, visitaient plusieurs parents et amis récemment.

Buckingham, Qué.

BUCKINGHAM, (Qué.), le 22.—(D.N.C.) — M. et Mme Holiodore Lavoie, née Hermance Richer, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui reçut au baptême les prénoms de Joseph-Léopold-Viateur Serge. Parrain et marraine, M. et Mme Viateur Goulet.

Une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Juliette-Huguette. est née à M. et Mme Roland Ouellette, née Délisca Augé. Parrain et marraine, M. Hervé Cichule et Mlle Juliette Ouellette.

M. et Mme Adéodat Joanis, née Annette Lalonde, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui reçut au baptême les prénoms de Joseph-Marcel-Réjean. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Lévesque.

Récemment un groupe de jeunes se réunissaient à la demeure de M. et Mme Charles Renaud à l'occasion de la fête de leur fille, Mlle Monique. On lui présenta de nombreux cadeaux. Un succulent goûter fut servi par Mmes Charles Renaud, Réal Girard et Mlle Alice Beaulne.

Gravement malade

MONTREAL, le 24. — L'hno. L.-J. Thisdel, ministre sans portefeuille dans le cabinet de Québec, est dans un grave état à un hôpital de Montréal, ont déclaré hier soir les autorités. On ne dit pas la nature de sa maladie.

Il évite de la frapper et se blesse lui-même

En voulant éviter de frapper une petite fille qui allait traverser la rue Bank, samedi après-midi, un chaffeur de camion, Robert Boult, de 129, rue Laurier, Hull, s'est infligé des coupures quand son camion s'écrasa sur un poteau.

Boult s'amenait sur la rue Bank, à l'intersection de l'avenue Gladstone quand il vit la fillette sortir de derrière un automobile stationnée. D'un coup de volant il l'évita mais pour s'écraser sur un poteau d'acier qui sert de charpente au trolley des trams.

L'hon. Power serait bientôt de retour

LONDRES, le 23. — (P.C.) — Le major Power, ministre de l'Air canadien, est parti de Londres samedi afin de passer la fin de semaine en compagnie de lord Beaverbrook, à la maison d'été de ce dernier dans le sud de l'Angleterre. Le ministre de l'Air a laissé la Capitale après quelques jours bien remplis durant lesquels il a conféré avec le secrétaire des Dominions, Clement Attlee, a inspecté les quartiers généraux des bases d'avions de combat et visité le personnel du C.A.R.C. dans le sud du pays. On s'attend que le ministre prendra le chemin du retour au cours de la semaine prochaine.

3 automobiles en collision

Mme Lena Perkins, de 191, rue Broad, fut péniblement blessée dans une collision de trois automobiles survenue sur le chemin Richmond, vers dix heures samedi soir.

Mme Perkins est encore à l'hôpital municipal, avec des coupures à la figure. M. Perkins revenait en ville en compagnie de son épouse quand il accrocha la voiture de M. Henderson, de Westboro, qui venait en sens contraire. Il perdit le contrôle de sa machine qui alla s'écraser sur une troisième voiture qui venait en arrière, conduite par un citoyen de Stittsville, M. H. Gogo.

Le constable Hinchcliffe, de la sûreté provinciale passait tout près de là. Il dût conduire Mme Perkins à l'hôpital. Le constable Borden Conley fit enquête.

Pertes navales des pays ennemis

LONDRES, le 23. — (P.C.) — Les campagnes impitoyables de la Marine Royale et de la R.A.F. ont coûté aux pays de l'Axe plus d'un million de tonnes de navires coulés dans la mer du Nord et dans la Manche depuis le commencement de la guerre. Les pertes totales des axistes s'élèvent à six millions de tonnes et à 124 navires de guerre détruits, capturés ou avariées, a rapporté, aujourd'hui, le ministère de l'Information.

Les opérations dans la mer du Nord et dans la Manche ont coûté aux Allemands 223 vaisseaux de ravitaillement coulés ou capturés et 135 autres avariés. Ces attaques et ces torpillages prennent d'autant plus d'importance que le surchargement des chemins de fer allemands les a forcés de se fier beaucoup à la navigation côtière.

ALLEMANDS TRÈS SURPRIS

MOSCOU, le 23. — (P.A.) — L.-V. Sumtzov, commandant de l'un des avions qui est allé faire un raid au-dessus de la ville de Varsovie jeudi soir, a dit que l'attaque avait tellement surpris les Allemands qu'ils n'ont pas même fait feu avec leurs canons anti-avions ni mis la ville sous l'obscurcissement. "Pravda", le journal du parti commniste, rapportait que les bombes avaient commencé des incendies dans le coté nord de la ville où se trouvaient certains entrepôts.

Pour accélérer le mouvement des matériaux de guerre

En vue d'accélérer le mouvement des matériaux de guerre vitaux qui nous viennent des Etats-Unis et qui alimentent les usines du Canada occupés à remplir des commandes de guerre, on a établi des bureaux régionaux du directeur des priorités à Montréal et à Hamilton. C'est ce qu'annonce aujourd'hui le ministère des Munitions et approvisionnements. On avait déjà établi des bureaux à Vancouver, à Halifax et à Toronto.

En même temps, le ministère des Munitions et approvisionnements a annoncé la nomination de deux représentants du Service des priorités; M. W.-D. Lachapelle, Immeuble Ciba, Montréal, et M. A. W. Rymal, Terminal Building, Hamilton. Ces deux hommes ont acquis une longue expérience des affaires dans les villes où on les a placés. Ils ont récemment complété à Ottawa et à Washington l'instruction qu'exige leur nouvel emploi.

Fin du sous-marin "Upholder" de la marine royale

LONDRES, le 23 — (P.C.) — Les aventures du sous-marin "Upholder", l'un des plus célèbres de la Marine Royale, ont pris fin au cours de sa 25e randonnée de patrouille dans la Méditerranée. L'Amirauté a annoncé, samedi, que le "Upholder" n'était pas revenu et aussi que le jeune lieutenant commander M. D. Wanklyn, âgé de 30 ans et détenteur de la croix Victoria et tout l'equipage, avaient perdu la vie.

Ce sous-marin avait exécuté 36 attaques contre l'ennemi et au au moins 23 de celles-ci avaient été fructueuses. Dans de telles circonstances, le communique habituellement froid et enigmatique de l'Amirauté avait adopté un ton un peu plus cordial.

Le "Upholder" a coulé trois sous-marins allemands, un destroyer, un chalutier armé et puis a aussi probablement coulé un autre destroyer en plus d'un croiseur. Au cours d'attaques contre les lignes de ravitaillement allemandes, il a coulé 15 vaisseaux transportant des troupes, d'une jauge totale de 122.000 tonnes. Parmi ces navires se trouve le fameux navire de transport italien Conte Rosso, jaugeant 17.000 tonneaux et le Neptunia et l'Oceania jaugeant chacun 19.500 tonneaux.

Le lieutenant-commander Wanklyn reçut la croix Victoria le 11 décembre 1941.

Deux camionneurs l'échappent belle

SMITHS FALLS, 24 — Donat Desormeaux et Gaston Huneault, d'Ottawa, l'ont échappé belle samedi dans un accident de la route à environ 15 milles au sud de Lombardy. Leur camion chargé de fruits a plongé dans un fossé et est remonté pour disperser un amas de cailloux et s'écraser sur un gros arbre. Le camion a renversé trois gardes-fous sur la route et n'était plus que fer tordu. Les dommages s'élèvent à $800. Le camion était la propriété de Abraham Plett, d'Ottawa.

Le chauffeur du camion, Desormeaux, se serait endormi au volant. L'agent provincial de la circulation, Brian Gifford, de Smiths Falls, a fait enquête.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢

Berlin verra des raids de 1.000 appareils sous peu

SWANSEA, Galles, le 23 — (P.C.) — Le secrétaire de l'Air, sir Archibald Sinclair, a dit à une assemblée publique, samedi, que la Grande-Bretagne a l'intention de continuer impitoyablement ses bombardements et que les raids de 1.000 avions deviendraient plus fréquents dans un avenir rapproché.

La force de l'Air alliée, augmentée par les aviateurs américains, commence à augmenter considérablement et déjà l'ardeur des Allemands pour la guerre commence à péricliter.

"L'autre soir, lors du raid sur Osnabruck, nous avons laissé tomber plus de bombes que les Allemands l'ont fait dans n'importe quel soir où ils sont venus au dessus de notre pays", a dit sir Archibald. Il a tout de même averti les Anglais que le pouvoir aérien nazi est loin d'être abattu et que si la température en Russie devient défavorable, ils pourraient fort bien reprendre leurs attaques contre la Grande-Bretagne. "Le raid de Dieppe a été l'occasion de la plus grosse bataille aérienne de la guerre", a ajouté Sinclair et les avions de la R.A.F. ont fait 5.000 sorties cette journée-là."

Les bombardiers anglais ont détruit à peu près un tiers de la ville de Cologne, la troisième du Reich, en plus de 250 usines rasées. D'un autre côté, il est tombé plus de bombes sur l'île de Malte au cours du mois d'avril que sur toute l'Angleterre au plus fort du blitz.

Offensive dans l'année 1943

PRETORIA, Afrique du Sud, le 23. — (P.C.) — (Reuters) — Le premier ministre Jan Smuts de l'Afrique du Sud, a prédit une grande offensive alliée pour l'année 1943 et a aussi parlé de sa récente conférence avec le premier ministre Churchill.

"Nous avons eu l'occasion de discuter tous les aspects de la présente guerre", a ajouter Smuts, "et il faut étudier très soigneusement tout ce qu'il y a à faire cette année et l'an prochain en vue de ces grandes offensives futures."

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

600 —

A—De quelle plante les Indiens se servaient pour donner une teinte orange à leurs ouvrages de fantaisie?

B—Quel prix vendait-on les esclaves, à Montréal, sous le régime français?

C—Le développement de la compagnie du Nord-Ouest fut-il considérable?

(Réponses voir page trois)

FEUILLETON DU DROIT

Petite Marquise

Roman couronné par l'Académie française.

par Arthur DOURLIAC

No 52 —

— Au seizième siècle, monsieur.

— Bon, c'est que nos aïeux avaient des estomacs plus complaisants et des dents moins longues que les nôtres, mais je ne vous conseille pas ce régime.

— Il n'y a qu'une petite difficulté...

— En attendant, vous voudrez bien suivre mes instructions.

— Laquelle?...

— C'est que, sur mes conseils, et pour vous préserver de nouveaux entraînements, vous avez placé tout votre bien en viager, à fonds perdus.

— Et c'est vous qui m'avez conseillé cela, s'écria la vieille fille indignée.

— Sans doute, et je m'en félicite plus que jamais.

— Il n'y a vraiment pas de quoi.

Et, se levant, elle traversa l'étude sans écouter les paroles courtoises du notaire qui la reconduisait galamment jusqu'à la porte.

Sur le seuil, elle se croisa avec un homme de haute mine, vêtu d'un simple costume de voyageur, qui s'effaça devant elle et la suivit un moment d'un oeil curieux...

—Entrez, entrez donc, monsieur, dit Me Rigaux en saluant précipitamment la vieille demoiselle, je suis à vous à l'instant.

Et sous le feu croisé des regards des clercs surpris de la déférence extraordinaire du "patron" Me Rigaux conduisit l'étranger à son cabinet, dont la porte se referma sur eux, après qu'il eût jeté cet ordre:

— Dès que le fermier Filoy sera arrivé, vous l'introduirez immédiatement.

Dix minutes après, le premier clerc frappait au bureau et annonçait le personnage attendu.

Filoy s'arrêta à l'entrée, l'air irrésolu...

— Entrez, entrez, monsieur Filoy.

L'autre fouilla la pièce d'un oeil soupçonneux et examina avec inquiétude l'étranger adossé à la cheminée.

— Monsieur est la personne dont je vous ai parlé, dit le notaire.

— Ben sûr, ben sûr? marmotta le paysan d'un accent de doute.

Puis, tout à coup:

— Ben sûr, il n'est point d'la justice.

— Je vous ai déjà dit que la justice n'aurait rien à voir dans cette affaire...

— C'est qu'vous savez, faut pas finasser avec moi; si c'était un piège, vous n'y gagneriez rien et l'papier d'écrit s'rait brûlé avant qu'vous mettiez la main d'sus.

C'est bon, vous l'avez assez répété, tenez-vous tranquille et résumons la question, reprit Me Rigaux avec autorité. Vous êtes détenteurs d'un testament du marquis de la Hanse, instituant sa petite-fille son héritière, vous demandez cent mille francs pour le rendre; est-ce bien cela?

— Oui.

— Voilà les cent mille francs, dit l'étranger en posant une liasse de billets sur la table. Où est le testament?

— J'lai pas sur moi, ben sûr...

— Alors apportez-le, dit froidement l'inconnu en ramassant les papiers bleus que le fermier couvait d'un regard de convoitise...

— Non, je n'l'apporterai point, dit-il, en secouant la tête, vous n'auriez qu'à m'faire arrêter et à garder l'argent...

— Coquin!

— C'est possible, mais j'me fie pas à vous, moi. Que l'monsieur vienne à Trumuily avec moi, j'lui remettrai l'papier, lui me donnera la somme, ça se passera d'homme à homme...

— Soit!

— Vous n'allez pas vous exposer seul.

— Mon cher notaire, je ne suis jamais seul, dit tranquillement l'étranger.

Et, tirant un revolver de sa poche:

— Voilà un compagnon qui en vaut six, ainsi...

— C'est bon, c'est bon, dit le paysan, n'y aura pas de trahison d'mon côté s'il n'y a pas du vôtre...

— Alors pour quand le rendez-vous?

— Tout d'suite, si vous n'avez pas peur d'voyager la nuit, j'ai ma carriole en bas, nous s'rons à la ferme pour huit heures et vous mangerez un morceau, si vous voulez.

— J'aurais préféré...

— Non, mon cher Rigaux, c'est fort bien ainsi, et la proposition de M. Filoy me convient parfaitement.

Une heure après, les deux hommes roulaient vers Trumilly.

Il faisait un froid terrible, la nuit était noire sans le moindre clair de lune; seule la réverbération de la neige couvrant le sol permettait de distinguer à la lueur trempmiotantes des lanternes des arbres dénudés tendant leurs bras de squelettes vers cette voûte sombre comme celle d'une prison où ne brillait pas la plus petite étoile: et dans le grand silence de la nuit, les pas même du cheval semblaient étouffés par une jonchée de paille comme devant la maison d'un malade.

L'étranger, assis à côté de son guide, s'était accoté, dans le coin de la voiture et paraissait dormir dans la plus complète sécurité, mais sa main ne quittait pas la crosse de son revolver et au moindre mouvement de son compagnon sa paupière se soulemait aussitôt.

Vers la côte de Duvy, la route devint mauvaise, le cheval buttait à chaque pas et force fut au dormeur de s'éveiller.

Deux fois l'animal s'abattit et les voyageurs durent combiner leurs efforts pour le relever.

— Nous ne serons pas en avance, dit l'inconnu, quand le chemin fut plus facile, est-ce que l'on vous attend chez vous?

— Non, j'ai dit que je n'rentrerais que demain pour être tranquille, les femmes c'est bavard, la mienne voudrait fourrer son nez là-dedans j'aime mieux qu'elle soit couchée...

— Est-ce que vous n'avez pas un fils?

— Oui, mais il n'est pas au pays. Vous n'avez pas de garçon, vous?

— Non.

— Vous êtes ben heureux!

Et s'animant:

— Voilà un gars pour qui j'ai peiné, travaillé toute ma vie, nous l'avons élevé comme un prince, éduqué comme un riche; tout c'queque j'ai fait d'bien et de mal, c'est pour lui. Et bien, maintenant il s'moque de moi... l'n'veut pas quitter c'Paris d'malheur où il a déjà mangé tant d'argent! qu'j'en ai l'coeur à l'envers rien que d'y penser... et où y finirait Dieu sait comment! Ah! les enfants! vous êtes heureux de n'en point avoir.

L'étranger soupira profondément:

— Oui, il y a des mauvais fils, dit-il sourdement...

— Tout d'même, on n'peut pas dire qu'ce soit un mauvais fils, dit le paysan cherchant à l'excuser, mais c'est jeune et puis on n'lui a jamais rien refusé... Enfin, maintenant qu'il a mangé d'la vache enragée, il s'ra plus raisonnable, j'espère et quand j'vas avoir touché c't'argent, j'vas tâcher de l'décider à venir s'établir avec nous en Amérique, on dit qu'c'est un bon pays et un garçon comme lui y f'ra son chemin, pas vrai?

— C'est possible...

Il y eut un silence.

— A propos, dit l'étranger, contez-moi donc comment ce testament est tombé en votre possession; Me Rigaux m'en a dit seulement deux mots...

Le fermier rumina un instant.

— Après tout, ça m'est égal, vous n'pourrez pas m'faire plus de tort pour ça. Donc, voilà trente-cinq ans de cela, j'avais dix-huit ans à peine, j'étais aide-jardinier au château de la Hanse. Un matin, au petit jour, le vieux marquis m'appelle à sa fenêtre. Je monte. Je le trouve tout ébouriffé comme un homme qui s'a pas couché. Sur la table y avait de l'encre, une plume, de la cire et une grande enveloppe cachetée. Pour lors, il m'dit comme ça en me la montrant:

— Filoy, mon garçon, tu vas aller tout de suite porter ceci à Crépy chez Me Rigaux, (tenez c'ti d'aujourd'hui, il v'nait d's'établ).

— Bon, que j'dis; mais j'étais tout d'même étonné, car mon oncle, qu'était son valet d'chambre, y avait déjà été la veille...

— Mon vieux François (c'était mon oncle) est fatigué, il est rentré hier soir. Fais diligence et dis au notaire... dis....

Il s'arrêta, passa la main sur son front, devint tout rouge et avec un cri étouffé, s'abattit sur le tapis.

— Alors...

— Alors, j'ai crié aussi, moi, mais au même instant la porte s'ouvrit et Mlle d'Estourmel, la nièce du marquis, parut sur le seuil... Elle écoutait ben sûr...

— Tais-toi, Filoy, qu'elle m'dit comme ça... ce ne sera rien peut-être...

— Mais il est mort mademoiselle...

— Mort!

Elle recula tout pâle...

— Jésus, Seigneur! il m'parlait encore y a pas un instant.

(A suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, LE 24 AOUT 1942

Au ministère des Travaux publics

Depuis quelque temps, le ministère des Travaux publics est sans ministre et sans sous-ministre. M. J.-B. Hunter, qui occupait le poste de sous-ministre, est décédé. Ministre des Travaux publics, l'honorable P.-J.-A. Cardin démissionnait du cabinet King peu après la tenue du plébiscite d'avril dernier, parce qu'il ne s'entendait point avec le premier ministre King lui-même sur la présentation de la nouvelle loi sur la mobilisation des ressources nationales.

Ce ministère ne saurait indéfiniment se passer d'un ministre et d'un sous-ministre, même si l'importance des Travaux publics est moins considérable en temps de guerre qu'en temps de paix. Mais la manière de procéder, en remplissant ces vacances, ne peut être indifférente. Il ne conviendrait certes pas de nommer d'abord le sous-ministre et de remettre à plus tard le choix du ministre. C'est le ministre qu'il faut nommer en premier lieu. On le comprend facilement. D'ordinaire, le sous-ministre est le principal collaborateur du ministre. Autant que la chose se peut, le simple bon sens exige que celui qui doit avoir la charge de diriger le ministère des Travaux publics ait donc son mot à dire dans la nomination de celui qui doit être son principal collaborateur. Or, comme le poste de sous-ministre est, en ce moment, vacant, au ministère des Travaux publics, il est possible de tenir compte de l'avis du prochain ministre des Travaux publics. Pour cela, il n'y a qu'à nommer d'abord celui qui doit succéder à l'honorable M. Cardin à la direction de ce ministère.

Ce ne serait pas, en effet, procéder avec sagesse que d'imposer au prochain ministre des Travaux publics celui qui doit être son sous-ministre, lorsque les circonstances permettent d'agir autrement. Avant donc de nommer le prochain sous-ministre des Travaux publics, le premier ministre devrait d'abord nommer celui qui devra diriger ce ministère.

Ceux qui, parmi la population de langue française, ont jugé bon d'appuyer la nouvelle loi sur la mobilisation des ressources nationales, se rappellent la promesse que le premier ministre avait faite, au lendemain de la nomination de l'honorable Pierre Casgrain, en décembre 1941, à la Cour supérieure du Québec. M. King avait alors déclaré que l'élévation de M. Casgrain à la magistrature et son remplacement par l'honorable Norman A. McLarty au secrétariat d'Etat ne signifiaient pas qu'il avait l'intention de diminuer la représentation ordinaire du Québec dans le cabinet. Au contraire, dans un avenir rapproché, de nouveaux rajustements, ajoutait-il, rétabliraient la proportion entière des membres du cabinet due à la province de Québec.

La situation n'est certes pas la même aujourd'hui qu'il y a huit mois. Lors du plébiscite d'avril dernier, la population du Québec s'est prononcée en grande majorité contre le relèvement des promesses anticonscriptionnistes faites par le gouvernement au peuple canadien, et au cours de la dernière session, la majorité des députés libéraux de langue française, a voté contre la nouvelle loi sur la mobilisation des ressources nationales. Ceux qui ont cru bon, toutefois, d'appuyer toute la politique de M. King sont mécontents de voir que le premier ministre semblent ignorer leur fidélité. Ils ont l'impression d'être mis au rancart.

Ce groupe, en effet, n'a plus que deux ministres de langue française sur dix-huit dans le cabinet. En vérité, comme nous faisait remarquer l'un d'eux, ce n'est guère mieux que sous le régime Bennett, et, s'il y a quelque chose, la proportion numérique des nôtres dans le cabinet est en ce moment moindre. Maints libéraux de langue française qui ont appuyé jusqu'au bout la politique du gouvernement sont d'avis que le premier ministre devrait se hâter de racheter sa promesse de décembre dernier et de choisir, parmi les députés qui le supportent intégralement, le successeur de l'honorable M. Cardin à la direction du ministère des Travaux publics. M. King ne pourra pas, certes, remettre indéfiniment la solution de ce problème, sans mécontenter les libéraux de langue française qui lui sont demeurés fidèles et que la façon dont ils sont traités mécontente.

A tout événement, avant de songer à nommer le prochain sous-ministre des Travaux publics, qu'il soit de langue française ou de langue anglaise, il conviendrait de choisir d'abord le successeur de l'honorable M. Cardin à la direction de ce ministère, afin que le prochain ministre des Travaux publics, ainsi qu'il est juste, puisse avoir son mot à dire dans la nomination de son principal collaborateur.

Camille L'HEUREUX.

De nouveaux logements

La municipalité d'Ottawa a l'intention de mettre à profit la politique de logements inaugurée par le gouvernement fédéral afin de mettre un terme à la pénurie de logis, qui devient de plus en plus embarrassante. La capitale a besoin, en ce moment, de nouveaux logements, et pour plusieurs raisons.

A la suite de l'augmentation naturelle de la population et de l'arrivée, de toutes les autres parties du pays, de plusieurs milliers de personnes, appelées à Ottawa pour entrer dans les bureaux de l'administration fédérale, et spécialement dans les services de guerre, les logis de la capitale sont encombrés. Il n'est pas rare de voir plusieurs familles installées dans la même maison, et les chambres d'un même logement occupées par plusieurs locataires. Personne ne sait combien cette situation durera de temps; il est probable qu'elle se prolongera pendant plusieurs années encore; elle n'est désirable ni pour la santé des citoyens, ni pour leur moralité, ni pour le développement normal des familles.

L'occasion est donnée aussi de jeter à terre les nombreux taudis qui existent encore dans certaines rues de la capitale, et qui sont des foyers de malpropreté, de pestilence et de criminalité.

La crise actuelle du logis est d'autant plus aiguë que, pendant les années qui ont précédé la guerre, l'industrie du bâtiment a été stagnante. Le nombre des familles augmentait, mais celui des logis restait stationnaire. Il n'est donc pas étonnant qu'avec l'afflux de gens de l'extérieur, le problème de se trouver un logis soit devenu angoissant.

Puisque la municipalité se décide à faire construire de nouvelles maisons, avec l'appui financier et sous la surveillance des autorités fédérales, nous tenons à formuler publiquement un désir dont plusieurs futurs propriétaires nous ont déjà fait part. On ferait preuve de prévoyance et d'esprit social en construisant des maisons assez grandes pour pouvoir loger confortablement des familles nombreuses. Si l'on ne veut accommoder que les familles qui ont un ou deux enfants seulement, que deviendront les autres? Le véritable problème du logement ne sera pas réglé.

En 1920 et 1921, la municipalité d'Ottawa a fait construire à Lindenlea en particulier, des maisons, dont la plupart étaient trop petites. Qu'est-il arrivé? Dans plusieurs cas, les propriétaires n'ont pas été satisfaits. Au bout de quelques années, ils ont dû agrandir à grands frais ou trouver ailleurs des logements plus vastes. Que l'on ne retombe pas aujourd'hui dans la même erreur.

Ch. G.

Au Jour le Jour

Nous lisons dans le "**St Catharines Standard**": "Rien ne peut plus affecter le moral des forces combattantes de la Grande-Bretagne que la conviction que la fin de la guerre verra les mêmes erreurs qu'à la fin de la dernière, que la paix se conclura avec une soupape de sûreté pour Berlin et que la nation des bellicistes aura encore le temps de se préparer à un nouvel holocauste, lorsque le moment paraîtra propice. Telle a été l'histoire de la Prusse, et sans le caractère de sa population, l'histoire ne se serait pas répétée." Ce journal pose un problème, celui de la paix et de l'après-guerre, qui, sous certains rapports, est peut-être plus important que le gigantesque effort que les Nations Unies font actuellement pour remporter la victoire. Ce ne serait pas seulement lamentable, mais criminel, si les hommes politiques des nations alliées retombaient dans les mêmes erreurs qui ont permis à l'Allemagne, vingt-cinq ans après la guerre de 1914, de mettre de nouveau l'Europe et le monde entier à feu et à sang. La paix est le bien le plus précieux que peut désirer l'humanité. Ceux qui défendent si héroïquement en temps de guerre les droits de la liberté humaine et de la civilisation chrétienne sauront-ils garder l'idéal qui les anime et mettre de côté les intérêts matériels, les rivalités commerciales, les cupidités de peuples et de nations, pour édifier une paix sur le fondement de la justice et de la charité, c'est-à-dire une paix chrétienne?

x x x

Le secrétaire d'une commission scolaire protestante de la province de Québec écrit à un avocat de Montréal qui lui avait adressé une lettre en français dans laquelle une erreur s'était glissée: "Si vous relisez cette lettre, vous verrez qu'il y a quelque chose d'inexact dans sa rédaction, sans compter que la lettre est écrite dans une langue étrangère." Ce secrétaire, qui se croit malin, ignore bien des choses, par exemple que la langue française est officielle dans tout le pays, à plus forte raison dans la province de Québec où la population française est en majorité et où la minorité anglo-protestante est traitée par cette majorité avec la plus grande mesure de justice et de générosité.

ARGUS.

BILLET

Contre l'intempérance

PAR VERITABLE RAISON DE PATRIOTISME

La guerre ne semble jamais finir. Ce qu'on tente aujourd'hui, de l'autre bord de l'eau, n'est qu'un prélude. Il faudra, pour l'invasion projetée, des millions d'hommes, dont l'endurance physique corresponde à l'effort demandé. Pendant ce temps, il faut s'attendre dans les pays non touchés par l'ennemi, tel le nôtre, à des sacrifices sans nombre. Les uns et les autres exigeront une force morale sans précédent. Or, ce n'est pas à se tenir à d'anciennes habitudes de vie lâche, amusarde ou licencieuse, et surtout à les accroître, que nous pourrons présenter à l'ennemi les deux fronts de résistance: front de la guerre armée, front du travail pour la guerre. Et c'est ce qu'il faut se dire, à cette heure où la presse ne cesse de citer les méfaits de ces mêmes habitudes.

Il en est une qui affaiblit notre jeune nation, et qui ne peut servir à former une jeunesse saine, capable d'une constante énergie morale, comme l'état présent de la lutte le demande. Nous voulons parler de l'intempérance et de son expansion, surtout depuis les levées d'hommes pour le service militaire.

Qu'on s'arrête à la honteuse chronique des tribunaux, et l'on se dira obligé de reconnaître que l'intempérance garde bien ses fidèles, comme toujours, mais que ce vice fait, dans les rangs de la jeunesse masculine et féminine, des ravages sans précédent. Ses conquêtes ne se comptent plus par le nombre, car boire semble, pour une certaine classe d'individus des deux sexes, le chic par excellence. Des mères de familles, des jeunes filles; des enfants, estiment à la mode la culte de la dive, que les uns et les autres essaient d'introduire au foyer et chez leurs amis. La scandaleuse rencontre quotidienne de femmes travaillées par le démon de l'alcool incite à des réflexions peu flatteuses sur certains échantillons d'humanité. Ottawa, comme beaucoup de villes à visage puritain, a souvent à rougir de spectacles réservés jadis à la tourbe des esclaves. Oublions un instant la banlieue, dont nous disons tant de mal pour faire oublier nos propres malpropretés, et rappelons-nous que la capitale d'un pays chrétien n'est pas exempte d'endroits et de pratiques qui font tache sur le drapeau de la moralité publique. Des esprits larges veulent nous convaincre que ce mal est inévitable et que, pour les fins de guerre ou quelque motif de ce genre, notre jeunesse doit savoir jeter sa gourme. Il arrive que certains improvisateurs en direction de jeunes leur recommandent ouvertement de se donner à des passe-temps, dont il est parlé abondamment dans la sale chronique des villes de plaisir avant l'ère chrétienne. Les soins de médecins obligeants attendent les malheureux qui s'empressent d'obéir à cette propagande immonde. Les coupables apprennent en même temps, et l'expérience en est facile, que les liqueurs enivrantes prédisposent à ce que devine le lecteur; car intempérance et luxure vont de pair.

Fait indéniable: hôpitaux et prisons se remplissent, maladies et crimes se multiplient, et, toujours, comme cause première ou cause occasionnelle, l'usage immodéré de l'alcool et de ses dérivés. Les églises et les associations religieuses dénoncent infatigablement les conquêtes de l'intempérance; des mémoires notent avec humiliation et déception que la voix des meilleurs citoyens demeure sans écho. Toute une maçonnerie de fabricants et vendeurs domine la majorité de la presse, laquelle domine la majorité du peuple. Cette bande noire semble l'emporter sur les plaintes de nos chefs religieux et réussit, parfois, à faire taire l'alarme des familles chrétiennes. A l'heure même où les gouvernants nous appellent à la prière, et que les raisons qu'ils invoquent pour ce faire ravissent l'applaudissement des meilleurs citoyens, rien n'est prévu, décidé, fait, contre la multiplication d'un vice dit national. Rien. Or, en quoi gagnons-nous à satisfaire des appétits grossiers, à vider les économies familiales, à nous créer un sang vicié, à nous préparer des générations d'habitudinaires, souches naturelles de races en dégénérescence? A cette allure, nous pourrons peut-être vaincre l'ennemi d'aujourd'hui, mais nous serons certainement les victimes d'un autre conflit. A regarder ce qui se passe de par la machine ronde, comme à lire l'histoire des empires d'autrefois, on apprend que les jours des peuples qui se livrent aux deux vices-frères, l'intempérance et la luxure, sont des jours de peuples en péril de mort. Ce qui sauve un pays, ce n'est pas des bureaucrates armés de balances pour poser chiffres et lingots, et dresser des plans de bataille, mais des hommes qui à telle heure vont droit à l'ennemi moral et lui disent, matraque en main: Halte-là. La Providence nous donnera-t-elle de tels hommes?

VICTOR BARRETTE.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 24 AOUT 1922

A la suite de l'assassinat de Michel Collins, William Cosgrave agit comme chef temporaire du gouvernement provisoire irlandais.

M. Drury, premier ministre d'Ontario, déclare que son idéal politique est de voir les classes urbaines et rurales unies dans un même parti, à Toronto et à Ottawa.

Le gouvernement fédéral attend la requête des autorités locales pour évacuer les troupes de la région des mines de la Nouvelle-Ecosse.

Le "**Daily Chronicle**" de Londres demande que le gouvernement anglais prenne en mains la direction des affaires d'Irlande, tant que la paix n'aura pas été rétablie en ce pays.

En feuilletant les journaux

Le service sélectif

LE SOLEIL — C'est à M. Elliott Little, si avantageusement connu à Québec, que le gouvernement fédéral confie la tâche surhumaine d'administrer la loi du service national sélectif, autrement dit la conscription totale des hommes et des femmes valides pour les besoins de l'armée, de l'industrie et de l'agriculture. C'est à cet ancien citoyen québecois qu'il appartiendrait de concilier les termes étrangement contradictoires dont le premier ministre s'est servi pour annoncer que cette enrégimentation serait fermement appliquée à tous les administrés, "sans distinction de race, de classe ou de croyance", mais avec humanité et intelligence. Il aurait suffi de dire avec **sens pratique**, pour être bien compris de tout le monde. Il va sans dire, en effet, que M. Little devra déployer énormément l'habileté pour obtenir les résultats qu'on attend de son intendance, et qu'il aura besoin de la bonne volonté de tout un peuple pour ne pas échouer piteusement. Ce n'est pas à Québec que l'on suscitera des embarras inutiles à M. Little, mais c'est bien dans cette partie du pays qu'il lui faudra procéder avec le plus de tact, sinon de patience. Son premier soin sera probablement de renseigner parfaitement les gens sur ce que le gouvernement attend d'eux. Cette précaution préliminaire est importante.

* * *

Les entretiens de Moscou

LA TRIBUNE — Les entretiens que le premier ministre Winston Churchill vient d'avoir à Moscou, avec le premier ministre Staline, confirment les rumeurs qui circulaient à ce propos depuis une semaine dans les milieux nazis et fascistes, mais il y a lieu de penser que nos ennemis n'en sont pas très satisfaits. Ne dit-on pas, à Londres et à Washington, que ces entretiens de Churchill avec Staline et autres personnages des nations alliées furent marqués au coin de la plus grande cordialité et de la plus entière sincérité? Or ce n'est certainement pas ce qu'espéraient les propagandistes de l'Axe, ni Hitler, ni Hirohito, ni Mussolini. Au contraire, ils peuvent avoir dans la rencontre des chefs anglais, américains et russes la certitude que l'Angleterre, les Etats-Unis et la Russie sont plus déterminés que jamais à pousser la lutte jusqu'au bout et à remporter coûte que coûte la victoire.

On croit généralement, dans tous les milieux alliés, qu'il a été question, à ces entretiens de Moscou, de l'ouverture d'un second front en Europe, cette année même. Rien de plus plausible, vu l'assurance déjà donnée à ce sujet à Moscou par Londres et Washington.

Pour ce qui est de savoir quand se produira cet événement d'une extrême importance, il est naturel de penser que les Nations Unies ne tiennent pas à révéler leur secret à l'ennemi.

* * *

L'avoir qu'il faut sauver

LE BIEN PUBLIC — Le problème de notre survivance se pose aujourd'hui à notre esprit avec plus d'insistance que jamais. La guerre, ses bouleversements démocratiques, les promiscuités raciales qu'elle impose, l'atteinte qu'elle porte à la famille, le chaos de pensées et d'impressions qu'elle engendre, tout cela met en péril l'homogénéité et la capacité de résistance de notre petit peuple.

Nos pères se sont maintes fois trouvés au cours de notre histoire dans cette situation angoissante. Ils n'avaient ni la puissance matérielle, ni la force politique, ni le nombre qui leur eussent permis de résister. Ils eurent à subir les vexations du pouvoir qui était détenu par le groupe majoritaire. Placés au centre de l'enclave britannique, sans argent, sans organisation nationale capable de tenir le coup, privés de chefs politiques, ils ont senti s'exercer sur eux la puissance du nombre. Allaient-ils décider de plier, de se rendre à la raison du plus fort, abandonner leur langue, abdiquer leur esprit français? Contre toute vraisemblance, le contraire s'est toujours produit. Il s'est produit et renouvelé le miracle suivant: un petit peuple endurant et tenace qui triomphe de ses adversaires par sa fidélité à son double caractère français et catholique.

Nos pères sont restés fidèles à leurs devoirs de chrétiens et à la langue qui formait leur esprit.

Après cette guerre, quelque soit le sort des armes, il faudra nous remettre à la vie normale et nous ne devons pas sacrifier aujourd'hui tout ce dont nous aurons encore besoin demain pour nous refaire... Il faudra continuer dans la tradition notre lent destin de résistance et d'accomplissement.

Clément Marchand

* * *

Après quinze mois

L'EVENEMENT JOURNAL — Il y a exactement quinze mois ce matin, le chancelier du Reich annonçait à l'Europe et au monde que ses soldats venaient d'envahir l'U. R. S. S. sans déclaration de guerre. La campagne ne devait durer que quelques semaines. Bonaparte — qui avait franchi le Niémen le 24 juin — était entré dans Moscou le 14 septembre. Les Nazis allaient battre ce record grâce à la technique éprouvée du blitz. Il y a quinze mois qu'Hitler a prononcé ce discours et que la guerre fait rage sur un front de 2,000 milles. Mais les nazis sont encore à 150 kilomètres de Moscou. Une tranche énorme du territoire soviétique a été conquise et les boches pilonnent les défenses extérieures de Stalingrad. Mais la capitale de l'Union reste libre. Après quinze mois, les Alliés n'ont pas encore été capables d'ouvrir un second front. Mais les commandos sont entrés dans Dieppe après avoir occupé Saint-Nazaire durant quelques jours. Rostov est tombé, mais les divisions rouges contiennent la poussée allemande vers les champs pétrolifères du Caucase; Sébastopol connait l'horreur de l'occupation fasciste, mais les S. S. n'ont pas encore franchi le détroit de Kertch. Léningrad et Moscou—la ville d'Octobre et la cité sainte — sont libres, l'Armée rouge reste intacte. Hitler doit envisager l'obligation d'une seconde campagne d'hiver — il doit même se préparer à se battre sur deux fronts. Les nazis ont gagné du terrain; ils ont occupé des villes et plusieurs républiques socialistes sont entre leurs mains. Mais la guérilla fait rage et dans l'Ukraine dorée comme en Russie blanche, les gangsters en uniforme voient les récoltes flamber et assistent à la mort lente du fascisme. Chaque sillon de terre russe est devenu le tombeau d'un soldat nazi. Et malgré leurs pertes énormes, les Soviets — en même temps que les Nations Unies et que les peuples réduits en esclavage — forgent les outils de la libération promise à ceux qui savent mourir longtemps et sans demander quartier. Après quinze mois de guerre et d'attente, le veilleur du Kremlin ne semble pas fatigué.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

600—

A—Les Indiens employaient pour teindre en couleur orange certains ouvrages en peau d'une petite plante pharmaceutique bien employée encore de nos jours, la savoyanne. On s'en sert aujourd'hui notamment pour combattre la grippe. On sait comment les racines de cette plante qui sont longues et abondantes sont d'un beau jaune doré. Des Indiens, les Français avaient appris ce secret et ils teignaient leurs lainages de la même façon.

B—Les esclaves se vendaient de 200 à 500 livres. On en payait jusqu'à 1,000 livres, dans des cas particuliers. Parfois on les achetait très jeunes dans le but d'en tirer plus tôt bénéfices. De façon générale, les patrons se montraient assez humains avec ces esclaves, et souvent on les libérait en leur donnant un document dans lequel on affirmait la liberté du détenteur. Ces actes devaient être signés devant notaire.

C—La compagnie du Nord-Ouest, qui avait été fondée pour exercer un commerce de fourrures considérable dans cette partie du pays, connut un développement considérable et rapide. En 1802, la compagnie comptait vingt associés et 117 postes, employait 161 commis et interprète et 877 engagés, soit au total un personnel de 1,058, dont 95, sur le territoire américain du lac Supérieur à la ligne de partage des eaux entre le Mississipi et la Baie d'Hudson; 76, dans les régions du Saint-Maurice; 630, sur les eaux de la Baie d'Hudson; 257, sur les eaux du Mackenzie; 540 dans les canots sur l'Outaouais, etc.

S. EXC. CAÏO DE MELLO FRANCO

Ministre du Brésil au Canada

"Vendredi dernier, le nouveau ministre du Brésil est arrivé au Canada. Il a été reçu à la gare Union, à Ottawa, par MM. Norman Robertson, Laurent Beaudry, Hugh Keenleyside, W.H. Measures, tous du département des Affaires Extérieures et les membres de la légation du Brésil". (Les journaux).

Un nouveau diplomate vient de fouler le sol canadien. Cet événement est plus qu'un fait-divers passant en avant-dernière page des journaux, c'est une autre preuve de l'importance que prend notre pays dans l'économie américaine et mondiale. Pour échanger des diplomates, il faut que les pays soient indépendants et autonomes, seuls responsables de leurs destinées. C'est le fait du Canada, et il est bon de le souligner, ne serait-ce que pour accuser davantage notre autonomie et notre rôle comme grande nation.

Au mois de mai 1941, la République du Brésil nous déléguait son premier Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire: S. Exc. Joao Alberto Lins de Barros. Diplomate averti, charmant causeur, il n'a fait que passer parmi nous, juste le temps de se nouer des amitiés sincères et de faire connaître son pays sous un jour enviable . . . Il y a quelques mois son gouvernement le rappelait pour occuper une charge importante au "**Ministerio das Relacoes Exteriores**".

Vendredi, 21 août, le nouveau Ministre du Brésil arrivait à Ottawa: S. Exc. Caïo de Mello Franco. Le nom de Mello est bien connu de tous ceux qui ont suivi la politique extérieure du Brésil depuis quelques années, et personne n'a oublié la figure sympathique et savante du grand diplomate qui fut Président du Conseil et de l'Assemblée de la Société des Nations, pour devenir plus tard, sauf erreur, juge de la cour permanente de Justice internationale. Dès lors le nom du Brésil était passé à la grande politique ,et aussi celui d'une célèbre famille de diplomates. Le nouveau ministre appartient à cette lignée d'hommes politiques brésiliens qui sont avantageusement connus dans tous les pays: c'est le fils de l'ancien Président de la Société des Nations.

Né le 3 mai 1896, M. Caïo de Mello Franco s'orienta à bonne heure vers la politique étrangère de son pays, tout en s'intéressant fortement aux choses de l'art et de la poésie. D'abord Docteur en loi de l'Université de Rio de Janeiro, il fut plus tard élu membre de l'Institut brésilien d'Histoire et de Géographie et aussi de l'Institut d'état des Minas Gerais. A Washington, l'**International and Geographical Institute** profite de son expérience, tandis que l'Académie de Droit international de Madrid met à contribution sa vaste érudition.

Dans le domaine de sa carrière politique, M. de Mello Franco débute comme Attaché au Ministère des Relations Extérieures en 1918 et 1919. Il devient deuxième Secrétaire en 1919 et premier Secrétaire en 1933. C'est à ces différents titres qu'il eut l'honneur de faire partie des légations de son pays près le Saint-Siège, à Paris, à La Haye et à Londres.

Conseiller en 1936, il est nommé Ministre en 1938. D'abord Chef du Protocole à Rio de Janeiro, il est ensuite envoyé comme Ministre Plénipotentiaire en Equateur, et il quitta ce poste pour s'en venir au Canada.

Malgré toutes ses préoccupations de diplomates, M. de Mello Franco trouva le temps de s'adonner à la littérature et il est à souhaiter que son oeuvre soit bientôt connue de notre public.

Le Brésil nous a donc envoyé un Ministre bien digne de ce grand pays et si nous faisons la part des circonstances difficiles que traverse cette République ces jours-ci, nous devons admettre que S. Exc. de Mello Franco est un diplomate avec qui il faut compter, non pas seulement à cause du pays qu'il représente, mais aussi en raison de sa forte personnalité.

On a dit l'an dernier que le choix de S. Exc. Jean Désy comme Ministre plénipotentiaire du Canada au Brésil avait été des plus heureux et un article publié récemment dans le "**Jornal do Brasil**" sous la signature de Augusto Fredoico Schmidt prouve que notre Ministre s'acquitte très bien de ses fonctions et qu'il donne aux Canadiens, surtout aux Canadiens français, un rayonnement merveilleux. Nous ne doutons pas que S. Exc. Caïo de Mello Franco ne mérite les mêmes éloges, et il faut aussi lui joindre dans cet hommage ses collaborateurs de la Légation du Brésil au Canada, personnes charmantes et qui donnent de leur pays la meilleure des impressions.

Marcel ROUSSIN.

Sommaires.

La Famille

Août-septembre 1942

Couverture ..... Photo RIC
Editorial: Les droits de l'enfant, Richard Thivierge 364
La famille ouvrière et le risque de la santé, Gonzalve Poulin 365
Au seuil de l'école, J.-U. Bédard, médecin hygiéniste 366
Pour la sécurité du foyer, Odette Vincent 368
Soyons généreux! Marguerite St-Germain-Lefebvre 369
Votre jardin, Marcelle Gauvreau 370
Pauvreté, Renée Chades 372
Liberté ou optimisme, Gilbert Laverdure 373
L'enfant et la lecture, Petite Mère 376
Une nouvelle initiative à la bibliothèque des enfants, Jeanne-M. St-Pierre 377
Entretien des meubles, Madeleine Breton 379
Equipe fraternelle féminine 380
Le choix, Jeanne L'Archevêque-Duguay 382
Revue des Livres 383
Service généalogique Archange Godbout 384
Glanures, Adrienne Choquette 385
La Miche de pain 388
Occupons nos loisirs, Monique Bureau 390
Chez les Dubois, Voysin DENFANCE 391
Menus économiques, Monique Bureau 394
Droits de l'enfant, proposés par l'INSTITUT FAMILIAL 395

L'Educateur

Août-septembre 1942

Information familiale, Gonzalve Poulin 82
Le droit de l'enfant à la vie, Hervé Blais 83
Les vertus de nos enfants, Odette Vincent 86
L'hygiène mentale du nouveau-né, J.-C. Miller, M.D. 87
La mère et son enfant, Guillaume Lavallée 90
L'enfant aux prises avec la vie moderne, Jeanne Métivier-Desbiens 91
Le nez, Joseph Lamoureux, M.D. 93
Nos lois pour la protection de l'enfance, Marcel Trahan 94

Je mets en fait que si tous les hommes savaient ce qu'ils disent les uns des autres, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde.

Pascal

Moins on pense à soi, moins on est malheureux.

Comtesse Diane

Vient de paraître

Poèmes par
Mlle Juliana Rousseau

"VERS L'IDEAL", recueil de poèmes que mademoiselle Juliana Rousseau vient de publier aux Editions Bernard Valiquette, reflète bien l'idée qui a inspiré l'auteur.

Dans une cinquantaine de poésies d'une belle venue, mademoiselle Rousseau a su trouver des accents émus pour chanter la vaillance de notre jeunesse, ce nos agriculteurs, de nos ouvriers, la noblesse du travail, "les beautés champêtres", le "bonheur de donner", nos saints martyrs canadiens, etc.

"La joie dans le coeur, le sourire sur les lèvres, la paix dans l'esprit, l'espérance dans l'âme", titre d'un des poèmes de mademoiselle Rousseau, ne saurait mieux décrire la pensée maîtresse qui a guidé l'auteur tout le long de son oeuvre, laquelle constitue un véritable tonique et un réconfort à cette heure d'angoisses et de scepticisme.

"VERS L'IDEAL", recueil de poèmes de mademoiselle Juliana Rousseau, est en vente au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Par la parole, on ne saisit qu'un auditoire toujours restreint, un auditoire d'un jour; par un mauvais journal, on atteint une nation, par un mauvais livre, on pervertit un siècle et quelquefois plusieurs siècles. Le mauvais livre passe de main en main, des parents aux enfants, d'un pays à un autre et son action se perpétue de génération en génération. L'univers entier a souffert, souffre encore et souffrira longtemps des écrits d'un Celse, d'un Arius, d'un Nestorius, d'un Photius, d'un Eutychès, d'un Luther, d'un Calvin: nos ennemis empruntent quotidiennement leurs armes meurtrières à ces vieux arsenaux du schisme et de l'hérésie.

Janvier.

PLUS DE CORS
dit le Dr Wm M. Scholl
Vous obtenez du soulagement dès que vous appliquez les Zino-pads. Minces, souples, adoucissants, coussinés. Enlèvent promptement et sûrement les cors
Maintenant 9 coussinets pour 25c
Aussi paquets de 15c et 35c

Dr Scholl's Zino-pads

Un homme saute le pont Chaudière devant témoins

Au milieu des cris d'horreur des passants, M. Charles Latour 26 ans, de 16, rue Vaudreuil, Hull, a plongé du pont des Caudières dans la rivière Ottawa, vers sept heures trente samedi soir.

Dans le rapport de la police, on remarque que Latour prit un taxi d'un hôtel de Hull où il se trouvait. Il pria le chauffeur, Frank Trottier de le conduire à Ottawa. Comme la voiture traversait le pont des Chaudières, Latour pria le chauffeur de fréner. Sur la partie ontarienne du pont, Latour descendit et se mit en devoir d'enlever son gilet et son veston. En voyant ce qu'il allait faire, des passants se mirent à crier au secours tout en courant pour l'empêcher de sauter. Mais avant que personne put l'atteindre, Latour avait sauté le parapet et se débattait dans le courant des chûtes Chaudières.

Des rumeurs voudraient que Latour ait parié avec un ami qu'il allait sauter les chûtes. D'autres rumeurs veulent aussi que l'individu à qui il avait fait cette dangereuse promesse, l'ait accompagné dans le taxi qui le mena à la mort. Mais le chauffeur du taxi a nié catégoriquement cette dernière supposition. Le constable Charbonneau du poste no 2 suivit le constable Doxey sur les lieux et dressa le procès-verbal. Jusqu'ici les recherches du cadavre de Latour ont été infructueuses.

Latour laisse son épouse et sa mère, Mme Agnès Latour, de 16, rue Vaudreuil, Hull.

Les ruraux ont aussi besoin du secourisme

A une assemblée de l'Association Ambulancière St-Jean, qui eut lieu au siège social du conseil provincial du Québec, les directeurs ont adopté une résolution pour remercier le docteur J.-F. Tourangeau, du service social de santé et d'hygiène de la Province de Québec, de la judicieuse et opportune recommandation qu'il faisait, la semaine dernière, aux cultivateurs, relativement à l'utilité du secourisme.

"Chaque ferme devrait avoir son nécessaire de premiers soins, disait le Dr Tourangeau, et le cultivateur ne devrait négliger aucune occasion de se renseigner sur l'art de donner les premiers soins; la chose est peut-être plus importante pour lui que pour les gens de la ville, parce qu'il réside presque toujours loin du médecin".

Le conseil provincial rappelle qu'il compte une trentaine de "centres" dans les villes et les villages les plus importants de la province de Québec, où les cultivateurs peuvent s'adresser pour suivre les cours de secourisme et de soins des malades à domicile qui y sont organisés périodiquement. Chaque centre a toute l'autorité nécessaire pour donner ces cours, sous la direction d'un médecin ou d'un instructeur officiel de l'association.

On peut obtenir tous les renseignements nécessaires au sujet de ces cours en s'adressant soit aux filiales, soit au bureau chef de l'Association ambulancière St Jean, bureau 38, Hôtel Mont-Royal, Montréal.

Blessé à la tête dans un accident

M. Gordon Trowsse, de Cascades, a subi d'assez graves blessures à la tête, samedi soir, lorsque sa voiture alla donner contre un poteau, sur la route de Maniwaki, à un mille environ de Wakefield. L'accident se produisit dans la nuit de samedi à dimanche, alors qu'un orage rendait faible la visibilité sur la route.

Transporté chez sa mère, Mme T.-H. Trowsse, à Wakefield, par M. Ambrose Rock, qui passait sur les lieux, le blessé reçut les soins du Dr Henri Pilon, de Hull.

M. Trowsse subira aujourd'hui un examen aux rayons-X, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. On craint qu'il ne souffre de lésions internes.

LA DCA BRITANNIQUE . . .

(suite de la première page)

Norvège, annonce aujourd'hui l'Amirauté.

Le vaisseau détruit dans la Méditerranée, dit un communiqué, est de dimensions moyennes et il a été bombardé et arrêté par la R.A.F. On dit qu'il a fait explosion et a coulé immédiatement.

Au large de la côte norvégienne, un sous-marin anglais a attaqué un convoi de l'Axe et touché un autre vaisseau, qu'on croit avoir été coulé.

Que Messieurs les Assassins commencent; qu'ils ne tuent pas, on ne les tuera pas.

Alphone Karr, "Les Guêpes".

* * *

Les lois inutiles affaiblissent les lois nécessaires.

Montesquieu.

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique cirrhose entérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile éclaircissent teint calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les. A la Pharmacie Farley 2-7914

Un Calvaire sera érigé au cimetière de St-Rédempteur

Un Calvaire sera érigé, l'an prochain, dans le cimetière paroissial de St-Rédempteur de Hull, à l'occasion du quarantième anniversaire de fondation de la paroisse. M. le chanoine J.-A. Carrière, curé, l'a annoncé hier après-midi, à l'occasion de la cérémonie annuelle pour les défunts, au cimetière.

Près de 2.000 personnes assistèrent, hier, à cette cérémonie au cimetière, sous la présidence de M. le chanoine Carrière. Le R.P. Joseph Martin, c.ss.r., prononça le sermon de circonstance.

On comptait, parmi les assistants, Mgr J.-A. Charest, aumônier de l'aviation canadienne, MM. les abbés Rodolphe Couture, inspecteur des écoles de Hull, Gaétan Vinet, vicaire à Ste-Bernadette de Hull, et Gérard Charette, vicaire à St-Rédempteur.

Les trois chorales paroissiales de St-Rédempteur, de St-Joseph de Wrightville et de Ste-Bernadette composaient le choeur qui chanta le Libera.

Dans son sermon, le Père Martin parla des moyens de secourir les Ames du Purgatoire, de venir en aide, même après leur mort, à nos parents et amis défunts. Ces moyens, ce sont: la prière, les indulgences, le Chemin de la Croix, les sacrifices, et surtout, le Sacrifice par excellence, la Sainte Messe.

Au sujet du Calvaire, M. le chanoine Carrière annonça l'ouverture d'une souscription pour en défrayer le coût. Invitation est donc faite à tous les paroissiens de St-Rédempteur, de Ste-Bernadette, de St-Joseph de Wrightville et de Val-Tétreau, de contribuer à cette amélioration de leur cimetière.

M. Simon Duguay tient à ses convictions!

Nous tenons à signaler la ténacité d'un de nos bons Canadiens français de la cité de Hull. Le cas que nous voulons citer est celui de M. Simon Duguay, inspecteur du gouvernement fédéral pour la vente des licences de radio pour le district de Hull. Ce vétéran de la Dernière Grande Guerre assistait mercredi dernier à l'assemblée des Hôteliers de Hull à l'Hôtel Windsor. Naturellement une réunion ne se passe pas sans que quelque point épineux ne se présente et vienne parfois troubler la paix. L'autre soir, il n'y a pas eu de dispute trop chaleureuse mais on put constater que lorsque M. Duguay a une conviction, il tient à la conserver jusqu'au bout, même si la majorité de ses adversaires l'écrase. Comme un digne combattant de la mémorable bataille de Vimy d'il y a quelques décades, M. Duguay porta fièrement le drapeau de ses idées Comme un gladiateur, il ne voulut pas fléchir sous le poids de la supériorité numérique des personnages présents. On discutait un problème particulièrement important pour le commerce des hôteliers On avait besoin de l'approbation de M. Duguay.

Mais celui-ci avait son opinion personnelle et il était inutile d'essayer de lui faire changer sa ligne de conduite. Dix contre un, il lutta sans faiblir comme lorsqu'il faisait partie d'un régiment lors du dernier conflit international. Cet irrésistible penchant vers la foi invulnérable en son étoile, devrait servir d'exemple aux citoyens parfois trop influençables.

L'ONTARIO NE FERA PLUS . . .

(Suite de la première)

Un mémoire portant la signature de M. Conant a été envoyé en fin de semaine à tous ceux qui sont chargés de faire respecter la loi dans la province pour leur donner avis de ne pas instituer de procès en vertu des dits règlements. D'après le mémoire, les représentants de la justice devront renvoyer au procureur général du Canada toute infraction aux règlements de la défense.

La police provinciale ne devra pas procéder à l'arrestation de ceux qui ont violé les règlements, continue le mémoire. S'il faut procéder à une arrestation, il faudra en informer le plus proche agent de la gendarmerie fédérale.

En marge du procès de Chaloult, M. Conant a dit dans son communiqué: "En lisant le texte du jugement rendu par le tribunal dans la cause du Roi contre Chaloult, je ne puis pas avoir l'impression que l'interprétation et l'application du règlement 39A dans ce cas different matériellement de l'attitude que les tribunaux de l'Ontario ont prise dans le passé et qu'ils prendraient, selon moi, dans le futur, en présence des mêmes faits et dans les mêmes circonstances.

"Dans la cause de Chaloult, le tribunal a acquitté l'accusé, semble-t-il, pour raisons de "bonne foi"; parce qu'il n'avait pas "connaissance coupable' et que les déclarations de l'accusé n'allaient pas "au delà . . . des limites de la simple erreur de jugement". Dans la cause du Roi contre Stewart (la cause du Daily Clarion en 1940) le juge en chef R.-S. Robertson a rejeté de tels moyens de défense et a catégoriquement décidé des dits règlements que: ". . . leurs interdictions sont absolues et que ce n'est pas un argument à invoquer dans un procès intenté pour les avoir enfreints que de dire que ce qui a été fait l'a été par ignorance ou sans intention de causer du tort. Il faut mettre fin aux actes défendus.

(Le règlement 39A a trait aux imprimés ou aux publications qui sont un danger public.)

MARDI, 25 AOUT 1942
237e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	5.12	6.51
Lune	6.42	4.20

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Cantley, 24, 25, 26 août
FETE DU JOUR
S. Louis, roi de France, confesseur

Quatre — HULL, LUNDI 24 AOUT 1942 — Température: BEAU

Travaux à l'orphelinat Ste-Thérèse

Un contrat de $25.000 a été accordé aux contracteurs Edouard Brunet et fils pour faire des améliorations à l'édifice actuel de l'orphelinat Ste-Thérèse sur le chemin d'Aylmer, en vue des additions projetées.

Les travaux qui sont déjà commencés consisteront dans la réfection générale et dans la plomberie et tout sera terminé vers la mi-novembre. Les architectes sont Gascon et Parent, de Montréal. Comme on le sait, l'orphelinat Ste-Thérèse est la propriété des RR.SS. Dominicaines du Rosaire.

Protestation de la commission scolaire de Pointe-Gatineau

A la réunion des commissaires d'écoles du village de Pointe-Gatineau, la semaine dernière, un vote de protestation a été adopté, sur proposition de M. Rodolphe Moreau, contre une pétition qui a circulé dans la municipalité au sujet du départ du R. F. Cyrille, f.i.c., directeur de l'Ecole St-François.

Voici le texte de la résolution: "Il est proposé par le commissaire Rodolphe Moreau (président), secondé par le conseiller Arthur Moreau: Que cette commission scolaire proteste énergiquement contre la pétition qui a été circulée dans cette municipalité, au sujet du départ du Frère Cyrille, directeur de l'école St-François, vu que certains allégués de cette pétition sont faux et que les signataires ont été induits en erreur. Que copie de cette résolution soit envoyée aux journaux pour publication."

(On se souvient que le départ du R. F. Cyrille a fait suite à un malentendu au sujet du renvoi de l'école, par la commission scolaire, de trois élèves de l'école St-François.)

Une auto pirouette et tombe dans le fossé; 4 blessés

Quatre personnes ont été blessées, dans la nuit de samedi à dimanche, sur la route de Chelsea, à Hull-sud, quand la voiture qui les transportait, conduite par Lucien Lapointe, de 18 avenue Carruthers, à Ottawa, pirouetta pour tomber sens-dessus-dessous dans le fossé.

Les plus gravement blessés sont Mme Neil Anderson, de 59 rue Armstrong, et M. Kenneth McDonald, de 172 rue Armstrong, à qui on dut faire respectivement dix-neuf et dix points de suture pour fermer les coupures dont ils avaient la figure couverte. Furent aussi transportées à l'hôpital du Sacré-Coeur, de Hull, Mlles Doris Belleville, de 33 avenue Merton, et Germaine Lapointe, de 18 avenue Carruthers. M. Hervé Albert, d'Ottawa, un autre occupant de la voiture, de même que le chauffeur, Lucien Lapointe, s'en tira indemne.

L'agent A. Fournier, de la sûreté provinciale, fit enquête sur l'accident.

Mlle E. Tremblay meurt à 62 ans

Mlle Emelda Tremblay est décédée aujourd'hui à la demeure de son beau-frère, M. Alphonse Trottier, 9 rue Martin, à l'âge de 62 ans.

Née à St-André-Avellin, elle était fille de feu M. et Mme Venance Tremblay. Paroissienne de la Basilique, elle faisait partie des Enfants de Marie et du Tiers-Ordre de St-François.

Elle laisse dans le deuil, cinq soeurs: Mme Alphonse Trottier, Mme Philippe Séguin, de St-André-Avellin, Mme Léonidas Bourgeois, du même endroit, Mme Edmond Trottier, d'Abitibi, Mme Eugène Trottier, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le cortège quittera l'adresse ci-haut mentionnée, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-François d'Assise où le service sera chanté à huit heures. On procédera à l'inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

"Le Droit" offre à la famille ses sincères condoléances.

Quatre victimes dans une inondation

CHARLESTON, Virginie de l'Ouest, le 24 — (P.A.) — Des inondations récentes dans la Virginie de l'Ouest ont coûté la vie à quatre personnes et ont entravé la circulation sur les grand' routes.

Trois des victimes sont des cheminots d'un train de la compagnie Baltimore et Ohio qui plongea dans une crique lorsqu'un vieux pont se brisa à neuf milles au sud de Clay. La quatrième victime était un enfant de six ans qui est tombé d'un pont à pieds dans untorrent grossi par l'inondation.

La locomotive et les onze wagons du train furent détruits dans l'accident.

Les arts domestiques, facteurs de vie nationale et familiale

Françoise Gaudet-Smet enrourage les Jécistes diocésaines à l'artisanat — Une femme admirable qui incarne le type de la maman canadienne — L'abbé Clément Baribeau explique la Mission de l'Eglise

"Je me fis à moi-même cette promesse que ce ne serait pas trop de consacrer tout le reste de ma vie pour glorifier par tous les moyens à ma disposition le beau et l'édifiant travail de nos femmes canadiennes." Voilà ce que confiait, hier soir, Mme Françoise Gaudet-Smet, directrice émérite de la revue "Paysana", aux jeunes jécistes féminines du diocèse d'Ottawa réunies en journées d'étude au pensionnat Notre-Dame de la Merci à Aylmer. Mgr J.-H. Chartrand occupait le siège de la présidence.

Les étudiants accueillirent au chant de "C'est la belle Françoise", celle qui prêche et défend avec tant de conviction la bonne cause de l'artisanat canadien. La conférencière étrennait avec orgueil un joli chapeau garni de plumes de canard sauvage canadien. Sur sa robe noire brillait un ornement en étain repoussé où trois fleurs de lys représentaient les trois siècles de la domination française au pays. Elle avait un sac à main en cuir de fabrication canadienne sur laquelle on retrouvait le motif des fleurs de lys. Après la causerie, elle se fit un point d'honneur d'exhiber son manteau tissé en laine du pays. Voilà au moins ce que l'on appelle prêcher d'exemple!

Une conteuse exquise

Avec une verve intarissable, Mme Gaudet-Smet relata ses voyages en Angleterre, en Belgique, en France, en Suisse, en Pologne, où elle eut l'avantage d'étudier sur place les problèmes de l'artisanat particuliers à ces pays. Elle en profita pour démontrer comment les arts domestiques deviennent un facteur important de la vie nationale, de la vie familiale et de bien personnel.

Elle possède au plus haut point le talent du conteur et ses imitations son incomparables. — Ne va-t-elle pas jusqu'à imiter le langage d'un vieux curé breton? — Ses souvenirs de Bretagne sont savoureux. Elle a visité Paimpol et sa falaise, son église et son grand pardon" et a assisté à la messe dans la paroisse la pdus bretonnante de la Bretagne. "En voyant à l'église ces 400 femmes portant toutes le même, je ne pus m'empêcher de penser qu'elles doivent avoir l'âme plus sérieuse que nos femmes qui emploient la plus grande partie de leur temps à se pomponner et à se barioler la figure", remarqua-t-elle.

Le châle de noces

Elle expliqua comment les Bretons vivent une mystique inspirée de tradition et d'amour de la terre qui les a vu naître. Ainsi dans le 'Finistère' on brode sur les châles "Pointe du Nord" et dans le "Fi-de noces les ajoncs et les fleurs qui y croissent; alors que dans le sud qui est un pays sec et arride il n'y a pas de fleurs sur les châles.

"Nous voulons conserver nos industries de tisage et de dentelle, lui déclarait un jour le maire de Lièges en lui montrant la robe tissée à la main et les dentelles de Bruges offertes à la reine de Belgique à l'occasion de sa maternité. Et il ajoutait: "Voilà ce que les femmes de chez-nous, avec leurs doigts, leurs fuseaux et leurs coeurs, ont fait pour la reine de chez-nous". Nous sommes loin des articles monopolisés par New-York et salis au passage par les profiteurs internationaux.

Mme Gaudet-Smet fut fort impressionner d'assister en Suisse à une fête nationale et d'apercevoir en tête de la procession les instruments de ferme qui étaient à la peine et qu'on mettait à l'onneur. "Voilà un pays, conclut-elle sous forme de boutade, qui ne se vante pas de ses importations et de ses exportations ou de ses exportés et de importés." C'est pourtant bien là, à la Centrale de l'Artisanat de Zurich, qu'à l'automne se rencontrent les plus grands acheteurs du monde entier. Elle toucha aussi un mot de l'importante culture du lin en Pologne, soulignant que ce fut un spécialiste polonait qui révolutionna la médecine et fit substituer comme plus hygiéniques les vêtements de corps de toile à ceux de laine. Le parchemin le plus luxueux est aussi fabriqué avec la paille de lin.

L'artisanat, source de richesse nationale.

Cette femme clairvoyante réalise que l'artisanat apporte un remède aux problèmes économiques sociaux et nationaux. Il fait la richesse du pays qui l'exploite.

D'un esprit enjoué et piquant à la fois, elle vous sert de ces trouvailles dans le genres de celles-ci: "Un député, ce n'est pas un donneur de "jobs", c'est un législateur", ou "En intensifiant chez nous la politique de mouton, on aurait de la laine; je ne parle pas ici de moutons bêlans" ou bien encore "Vivre à la campagne, c'est être sauvegardé par le quand dira-t-on.

Faisant l'éloges des femmes qui s'occupent d'artisanat, Françoise a une expression sublime "elles travaillent avec des mains qui pensent."

Remerciant la conférencière, l'abbé Jean Berthiaume, professeur au Grand Séminaire et aumônier diocésain de la JEC, lui rendit ce témoignage "Mme Gaudet-Smet représente la vraie femme qui incarne nos mères canadiennes". Mlle Jeanne Benoit, du comité national à Montréal, la présenta.

La mission de l'Eglise

M. l'abbé Clément Baribeau, professeur au Grand Séminaire, expliqua la mission de l'Eglise devant les jécistes, samedi soir. Cette mission se divise en trois pouvoirs principaux: Enseigner la vérité, sanctifier les fidèles et gouverner les fidèles.

Instituée par le Christ, l'Eglise est donc chargée de cette mission de nous **enseigner la Vérité**. Elle le fait par le Pape et les évêques, dont les prêtres délégués, curés de nos paroisses, nous transmettent le message, selon la parole "Allez enseigner toutes les nations"

Les moyens de sanctifications que nous fournit l'Eglise sont nombreux et se résument surtout dans les Sacrements. Ainsi, l'Eucharistie renouvelle chaque jour la passion du Christ qui est mort sur une croix pour nous sauver, lui qui a dit de son immolation: "Je me sanctifie pour eux".

En fin, **le gouvernement de l'Eglise**, pouvoir qu'elle a reçut de son fondateur, le Christ. Elle fait des lois et les impose parce que son autorité lui vient de Dieu lui-même.

"La Jeunesse étudiante ne connait pas l'Eglise, elle n'est pas assez convaincue de la nécessité de l'Eglise et du rôle que chacun doit y jouer" remarque l'abbé Baribeau. Il indiqua après comment les étudiantes pouvaient répandre la bonne parole d'autant plus facilement qu'un laïc est plus écouté à cause du contact individuel d'égal à égal.

Parmi le nombreux clergé qui assistait aux séances de samedi et de dimanche, on remarquait les RR. PP. Rodrigue Normandin, o.m.i., professeur à l'Université d'Ottawa, Germain Lalande, aumônier général adjoint de la JEC, de Montréal, les abbés L. Larocque, de Plantagenet, Jean Desjardins, de la Basilique d'Ottawa, Gaston Croteau, aumônier adjoint de la JEC d'Ottawa, H. Limoges, curé d'Aylmer-est, Louis Ranger, vicaire à Embrun; R. Couture, surintendant des écoles catholiques, Ernest Présault, de la basilique d'Ottawa. Parmi les laïcs: M. Thomas Moncion, président diocésain de l'Action catholique des adultes, et Mme Moncion, M. Rodolphe Maltais, inspecteur d'écoles, Mlle Marie-Paule Demers, présidente diocésaine, Mlle Jeannine Dupont, secrétaire-trésorière: Mlle Annette Lefault, propagandiste et plusieurs autres.

Il nous fait aussi plaisir de mentionner le dévouement des RR. SS. Grises de la Croix qui ont si gracieusement offert leur maison d'Aylmer aux équipes jécistes à l'occasion de journées d'étude.

L'ARGENTINE PRENDRA . . .

(Suite de la première)

argentins, tandis que les marines de l'Axe s'en sont vues exclues.

Bien que le ministère des Affaires étrangères, qui annonça hier soir qu'une telle déclaration allait être bientôt faite, n'ait pas encore donné la moindre idée de son attitude future, on croit généralement que le gouvernement argentin va accorder le statut de non-belligérance au Brésil; ce qui permettra à ses navires de faire escale dans les ports argentins, tout comme en temps de paix.

La position de l'Argentine — l'un des deux pays sud-américains (l'autre est le Chili) qui maintient toujours des relations diplomatiques avec les puissances de l'Axe— a été mise nettement en relief par l'expression de solidarité à l'endroit du Brésil de la part d'un voisin commun des deux grandes républiques, l'Uruguay.

Dans un message qu'il a adressé au président Vargas, du Brésil, le président Baldomir, de l'Uruguay, a dit que son pays est prêt à mettre en pratique la convention de la Havane, laquelle, selon lui, fait du continent une nation homogène contre les agressions d'un état qui n'est pas des Amériques.

Pareille déclaration porte les observateurs à croire que l'Uruguay pourrait bien suivre l'exemple du Brésil en entrant également en guerre. Une communication qui émana de Montévidéo, hier soir, de la part du ministère des Affaires étrangères — Alberto Guani — qui venait d'avoir une série d'entretiens avec les ambassadeurs du Brésil et des Eats-Unis, disait que le gouvernement de l'Uruguay s'est entendu sur le texte d'un décret qui établira sa position, mais on n'a pas encore donné le moindre détail là-dessus.

On s'attend à ce que ledit décret accordera certainement au Brésil le statut de non-belligérant.

En attendant, et pour venir immédiatement en aide à son voisin du côté nord, l'Uruguay a commencé à cueillir les Allemands et les Italiens qui se sont sauvés en franchissant la frontière brésilienne.

Des informations de source officieuse, provenant de Montévidéo, disent que des appareils de la petite aviation de l'Uruguay se sont joints aux recherches entreprises pour trouver deux sous-marins allemands que l'on dit avoir été aperçus au large de la côte, dans le sud du Brésil.

Il est possible, croit-on, que d'autres états sud-américains seront entraînés dans la guerre.

Le Chili — l'autre république de l'Amérique du Sud qui continue toujours ses relations avec l'Axe— a gardé un silence officiel en marge de la situation, bien que son gouvernement protesta vigoureusement la semaine dernière auprès de Berlin, au sujet du coulage de navires brésiliens.

Certains organes de la presse chilienne préconisent la rupture des relations avec l'Axe.

Les journaux de Panama ont applaudi quasi unanimement au geste que vient de poser le Brésil. Le **Star-Herald** de Panama dit que "ce qui vient de se produire au Brésil est tout aussi probable et possible dans n'importe laquelle autre république américaine". Le même journal ajoute qu'il est temps de se rendre compte qu'elles ne peuvent être à la fois en termes amicaux avec les démocraties et les gouvernements totalitaires.

Résistance très vive des Russes

(suite de la première page)

miné, mais les Allemands ont livré de rudes assauts dans la courbe du Don, à 40 milles de Stalingrad et de la Volga.

Les forces russes sont demeurées sur la rive occidentale du fleuve. Les lignes des défenses extérieures de Stalingrad semblent être très mobiles, et les armées des deux côtés manoeuvrent promptement pour s'assurer des positions.

Un détachement de chars d'assaut soviétique a été envoyé contre le flanc de la force allemande au nord-est de Kotelnikovski, et sept machines allemandes ont été détruites et 200 Allemands tués, dit le communiqué de midi.

La bataille pour la possession de Stalingrad semble être sur le point d'entrer dans sa phase suprême, indiquent les nouvelles russes, car les Allemands ont forcé un nouveau passage du Don au sud-est de Kletskaya. Les Russes cobattent avec opiniâtreté pour refouler les Allemands dans le fleuve et détruire une tête de pont.

Dans un autre secteur de la région de Kletskaya, les troupes russes se sont introduites dans une position ennemie pendant la nuit, et, au moyen de baïonnettes et de grenades à mains, elles ont tué plus de 100 Allemands et détruit un poste de radio et d'autres équipements, dit le communiqué.

Dans les collines du Caucase, le tableau est devenu aujourd'hui plus sombre, car les Russes rapportent que l'armée rouge a retraité dans une nouvelle position au sud-est de Pyatigorsk, à 140 milles seulement des pits de pétrole de Grozny.

Un groupe de chars d'assaut, que les Allemands firent traverser le Don, est regardé comme une grave menace à Stalingrad.

Quatre têtes de ponts établies par les Allemands ont été détruites par l'artillerie et les avions russes.

Le Don a moins de 500 verges de largeur dans sa courbe, et le peu de profondeur de l'eau ne serait qu'un léger obstacle pour les Allefands dans le transport de renforts, s'il enfonçaient les défenses de l'armée rouge sur la rive orientale du fleuve.

Au sud de Krasnodar, dans le nord-ouest du Caucase, où les Allemands tentent de se frayer un chemin vers la côte de la mer Noire et les ports russes de Novorossiik, d'Anapa et de Tuapse, des Russes, dit-on, tiennent toujours.

Les Allemands ont apparemment lancé de nouvelles réserves et toutes les pièces d'équipement disponibles dans la bataille de Stalingrad dans une tentative de capturer un de leurs principaux objectibs de 1942, avant les approches de l'hiver.

L'ennemi augmente sa pression dans le centre de la courbe du Don, mais les troupes soviétiques tiennent fermement les positions capturées il y a quelques jours, dit l'"Etoile Rouge", journal de l'armée. Il ajoute que les forces allemandes ont perdu plus de 1.000 hommes dans une tentative de traverser le Don.

Dans un secteur de la région de Kletskaya, rapporte le communiqué de minuit, pas moins de la moitié de l'effectif de la division italienne Celere a été détruite par l'infanterie les chars d'assaut russes.

Près de Kletskaya, les Russes ont amélioré leurs positions, et ont délogé les Allemands de plusieurs endroits peuplés.

LE SOLDAT F.-H. LALONDE . . .

(Suite de la première)

à l'école Brébeuf; il passa aussi quelques années au Mont Lasalle, à Montréal. Avant de s'enrôler dans l'armée, il travaillait à la Canada Bread.

Le soldat Lalonde a cinq frères MM. Lucien, Albert, Armand, Léo et Robert Lalonde, et cinq soeurs: Mlles Simone, Cécile, Claire, Marguerite et Madeleine.

M. Lalonde est père d'un petit garçon d'un an et remi, Hervé qu'il n'a pas encore vu; l'enfant est né après son départ.

Rencontré ce matin par notre représentant, Mme F.-H. Lalonde a dit qu'elle recevait des nouvelles de son mari tous les mois, et qu'elle espérait apprendre bientôt qu'il est sauf. Elle recevait samedi après-midi une lettre du ministère de la défense nationale lui annonçant que conformément aux informations reçues par câblogramme, son époux manquait à l'appel. La lettre disait en plus que Mme Lalonde serait mise au courant dès qu'on recevra d'autres nouvelles.

Forte attaque des aviateurs alliés contre Tobrouk

LE CAIRE, le 24, (P.A.) — De puissants bombardiers britanniques ont effectué une attaque fructueuse sur Tobrouk base de ravitaillements de l'Axe, hier. Il y eut continuellement des activités aériennes en fin de semaine sur le front égyptien, révèle aujourd'hui un communiqué.

Les aviateurs américains ont attaqué des postes de repérage ennemis dans l'ouest du désert. Ils ont profité du clair de lune de samedi pour porter plusieurs coups.

Les bombardiers de la R.A.F. continuent leurs attaques sur les communications de l'Axe, il y eut plusieurs combats aériens dont on ne connaît pas cependant le resultat exact.

Un avion de transport ennemi fut détruit par les avions de chasse britanniques, au nord-ouest de Derna et au moins un bombardier de l'Axe fut détruit lorsque l'ennemi essaya d'attaquer un aérodrome britannique.

On ne parle d'aucune activité sur terre sauf des escarmouches de patrouilles.

De Rome, le haut commandement italien rapporte aujourd'hui que les troupes de terre de l'Axe ont détruit plusieurs chars d'assaut britanniques et que les aviateurs de l'Axe auraient descendus sept avions de la R.A.F.

Hier, les avions britanniques auraient attaqué Gala, en Sicile. Il y aurait eu quatre morts et trois blessés chez les civils. Les dommages auraient été insignifiants.

UNE PAIX JJUSTE ET DURABLE . . .

(Suite de la première)

pour qu'une paix juste et de longue durée soit conclue.

Ce rapport est signé par Tom Moore, d'Ottawa, président du Congrès et par tous les autres dirigeants et dit encore que pour hâter la victoire, il a été souvent nécessaire pour ceux qui travaillent de sacrifier certains de leurs droits les plus fondamentaux et l'exécutif montinuera de combattre l'exploitation des privilèges ouvriers au nom du patriotisme.

A peu près 300 délégués de toutes les parties du Canada étaient présents aux séances d'ouverture et le congrès avait déjà en main près de 275 résolutions. Le comité exécutif a laissé entendre bien clairement qu'il était prêt à coopérer avec le gouvernement fédéral pour établir des meilleures relations entre le patron et l'ouvrier afin d'assurer un effort de guerre ininterrompu.

Le rapport ajoute: "Tout en demeurant fidèle à nos droits d'état, il est aussi nécessaire de demeurer aussi fidèle à nos syndicats et aux principes sur lesquels ils sont basés et de continuer à croire que, en dernier lieu le droit et la raison sortiront triomphants de la lutte".

Le comité exécutif a continué de faire pression auprès du gouvernement pour obtenir un plan de reconstruction d'après guerre adéquat et qui assurerait aux hommes et aux femmes démobilisées à la fin de la guerre et aux ouvriers des usines congédiés, un standard de vie convenable. Il a tenu à informer le gouvernement que les mésententes et les erreurs passées auraient pu être évitées, si on avait voulu rceonnaitre le congrès du travail comme un partenaire égal dans l'industrie.

On n'avait pas du tout reconnu les syndicats du travail dans de nombreuses occasions où il était nécessaire de le faire et où on aurait pu éviter des troubles subséquents.

Le conseil exécutif désapprouve formellement de la croyance à l'effet que une augmentation raisonnable des gages pourrait amener l'inflation.

Le président du congrès, Tom Moore, d'Ottawa, est malade depuis quelques mois et le rapport mentionnait qu'on remplace le président par un des vice-présidents afin de parer à toute éventualité et que son traitement soit fixé par le conseil exécutif.

35 NOUVELLES EXÉCUTIONS . . .

(Suite de la première)

mand du ministère de l'intérieur en Croatie.

L'agence Reuter dit que 15 soldats slovènes exécutés ont été décrits comme communistes. On rapporte que sept autres de moins de 18 ans ont été condamnés à la prison pour 20 ans.

La même dépêche annonce que 8.000 hommes de 14 à 50 ans ont été envoyés dans des camps de concentration à Ljubljana, capitale de la Yougoslovénie. Les Italiens, dit-on, croient que cette ville est l'une des villes fortes du général Draja Mihailovitch, chef patriote yougoslave, et disent que pas un homme ne restera à Ljubljana.

UNE CORVETTE EST LANCÉE

A un port oriental canadien, le 24, (P.C.) — Une autre corvette canadienne a été lancée ici samedi, au milieu des applaudissements d'ouvriers e d'environ 50 invités. La corvette a été baptisée "Mandrake" par Mme A. Hislop, épouse du surintendant du chantier de construction maritime de la région.

Deux autres corvettes ont été baptisées "Milfoil" et "Musk" par Mme L.-O. Boisvert et Mme H. Talbot respectivement. Elles seront lancées plus tard.

La reconstruction de . . .

(Suite de la première)

dans le moment qui se transformeront après la guerre en simples juridictions provinciales. Les provinces seront cependant dépourvues des pouvoirs financiers qui sont délégués au Canada en temps de guerre. M. Fowler a demandé par conséquent que les provinces se soumettent au fédéral pour que la reconstruction puisse être menée à bien.

Les membres de l'institut ont entendu des orateurs distingués, tels que le major-général L.-R. LaFlèche, sous-ministre adjoint du ministère des services nationaux de guerre, M. R.-B. Bryce, du ministère des Finances, M. Kenneth Taylor, secrétaire de la commission des prix et du commerce en temps de guerre, M. Edmond Turcotte, rédacteur au journal "Le Canada", de Montréal, M. Percy-J. Philip, correspondant du "New-York Times" à Ottawa, M. Roger Brassard, professeur à l'Université de Montréal, et le père Jean Richard, d'Auteuil, s.j., directeur de la revue hebdomadaire "Relations", à Montréal. Tous ont traité de la situation politique, intellectuelle et économique du Canada dans le grand plan de reconstruction mondiale internationale de l'après-guerre.

13 AVIONS DE L'ENNEMI . . .

(suite de la première page)

ce-t-on aujourd'hui du quartier général allié.

Ce qui fait que la performance des pilotes alliés est tout à fait remarquable, c'est qu'ils attaquèrent l'ennemi à l'altitude de 25.000 pieds et qu'ils descendirent proportionnellement plus d'une machine sur quatre parmi les 47 appareils nippons sans perdre eux-mêmes un seul avion quoiqu'il est tout probable qu'ils étaient là en infériorité numérique.

Les dégâts que causèrent les raiders ne furent pas considérables, de dire le communiqué allié, en dépit du nombre de 27 bombardiers et des 20 chasseurs qui participèrent à l'attaque.

Ce raid sur Darwin fut le premier depuis le 30 juillet.

Riposte des Alliés

Mais l'aviation alliée s'est aussi portée à l'offensive en bombardant des bâtisses et des quais le long du passage de Buka, ce petit détroit qui sépare l'île de Buka de celle de Bougainville, tout à fait au nord de l'archipel Salomon.

Le communiqué à ce sujet dit que l'on n'a pas pu constater les résultats du raid.

FORT CONVOI AMÉRICAIN . . .

(suite de la première page)

Moscou. Il eut alors une longue conférence avec le général Wilson.

Par cette mesure, la Grande-Bretagne a divisé le Moyen-Orient allié et le Proche-Orient en trois commandements séparés, donnant au général Wilson l'autonomie militaire dans une région pauvre en communications, à cause des mauvais chemins et des longues routes maritimes avec l'Inde ou l'Afrique du nord, qui sont les deux autres régions des commandements.

Le maréchal de l'air en chef, sir Arthur-William Tedder, qui a ses quartiers généraux en Egypte, conservera le commandement de la R.A.F. dans les trois zones.

Le général Wilson, qui est âgé de 60 ans, est regardé par M. Churchill comme l'un des plus grands tacticiens de la Grande-Bretagne. Comme commandant en Egypte en 1939, il défendit le désert de l'ouest après la chute de la France. Il commanda la force expéditionnaire anglaise qui affermit les défenses de la Grèce en 1941 et dirigea l'heureuse campagne anglaise en Syrie.

La nouvelle de l'arrivée du convoi fut connue pendant que les journaux de Londres faisaient force commentaires au sujet de la récente mission de M. Churchill à Moscou et qualifiaient le raid canadien à Dieppe la semaine dernière d'avant-goût des événements à venir.

Vu le travail de 24 heures par jour établissant d'immenses bases en Angleterre, les Américains sont maintenant en mesure d'absorber des forces de terre à une allure grandement accélérée, et on fait remarquer que le pouvoir de la force aérienne peut être doublé et redoublé promptement, à la suite de plusieurs mois de préparatifs préliminaires.

L'ESPRIT AGRESSIF DES . . .

(Suite de la première)

que je vis avec nous au combat. Le lieut. Prince se promenait de long en large, nous encourageant et manifestant autant de courage qu'un homme peut en avoir. Tous suivaient son exemple, se battant "en diable".

"Lorsque nous retournâmes, nous produisîmes un nuage de fumée qui obscurcissait la route et en profitâmes pour nous diriger vers les navires. Nous eûmes à faire des centaines de verges sous le feu de l'ennemi. Les boulets frôlaient mes habits mais ne m'atteignirent pas.

"Il n'y eut aucun lâche parmi les combattants de Dieppe. Et ceux qui en sont revenus sont prêts à retourner pour se venger de ce que les Nazis ont fait à nos gars."

Les yeux du soldat Cousineau flamboyaient lorsqu'il fit cette déclaration.

"Un officier me dit, continua-t-il, qu'il fut cinq jours à Dunkerque et que le feu là n'était rien en comparaison avec celui de Dieppe."

Cousineau posa la main sur l'insigne du régiment d'Essex et ajouta: "Maintenant je serai fier de montrer mon insigne n'importe où".

VOICI POUR VOUS Mesdames

Simple et propre, ce col de fine dentelle suffit à rafraîchir la robe sombre de l'automne dernier et lui donne une grâce toute juvénile.

Le bol à mélanger

Par Anne Allan

L'économiste domestique de l'Hydro

Les brigades de la production marchent suivant leurs estomacs.

Allo, ménagères! Les audacieux commandos, les troupes de chocs des alliés apprennent à marcher et à combattre des jours durant en mangeant moins de nourriture qu'un travaillant ordinaire considérerait nécessaire pour se tenir bien portant. Un entrainement physique poussé avec rations bien équilibrées d'aliments bien préparés, dans leurs sacs, voilà qui assure ces audacieuses expéditions.

Les brigades de production — les ouvriers au front domestique — ont aussi besoin de rations équilibrées et d'aliments nutritifs dans leurs porte-dîners. Des sandwiches soigneusement préparés et bien empaquetés, avec un peu de variété sous forme de fruits ou quelque chose de semblable, voilà qui donnera de la saveur aux mets.

Les sandwiches, le mets principal des lunchs, devraient être faits de pain de blé entier ou de farine enrichie. Les remplissages devraient toujours être hachés fins, assaisonnés et légèrement humidifiés avec des apprêts à salade, de la sauce piquante, des marinades, etc. Ajoutez toujours un fruit frais ou un légume cru, parce qu'ils sont rafraîchissants appétissants et savoureux. Ne manquez pas de mettre un peu de sel pour le céleri, les radis, etc. N'oubliez pas aussi quelques friandises qui seront fort appréciées — des petits fours, une poignée de raisin ou quelques abricots.

Suggestions pour la boite à lunch.

Sandwiches de pain de viande, bâtonnets de carottes, céleri, gâteau de raisin, orange, lait.

Oeufs cuits durs, salade aux pommes de terre, pain bis et beurre, tarte à la rhubarbe, jus de tomates.

Langue avec raifort et sandwiches de cressons, petits fours, de farine d'avoine, chicorée chaude.

Sandwiches au fromage et relish pain bis Boston, céleri, roulé de gélatine, lait au chocolat.

Roulés de saucisse, salade en moule, bâtonnets de carottes crues, brioches aux fruits et à la gélatine, babeurre.

Sandwiches variés — fromage, salade aux oeufs, carottes râpées et laitue — une tasse de fruits dans un pot, petits fours au chocolat, lait.

RECETTES

Pain de viande

1 lv. boeuf haché
¼ lv. de foie de porc haché
½ lv. saucisse en vrac
6 c. à soupe de germe de blé
½ d'un gros oignon, haché fin
1 c. à soupe de sel
¼ c. à thé de poivre et sel de céleri
½ c. à thé de sauge
2 c. à soupe de sauce chilienne
6 c. à thé de lait.

Mélangez bien tous les ingrédients. Mettez sur du papier ciré et moulez en forme de pain. Faites cuir dans une casserole plate dans un four électrique de 350° F. durant 1 h. ½.

Pain bis Boston

1 tasse de farine d'avoine
1 tasse de farine tous usages
2 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de soda
1 tasse de babeurre
¾ tasse de mélasse
1 ½ tasse raisin épépiné avec farine.

Tamisez la farine blanche la farine de maïs, le sel, le soda à pâte deux fois. Mêlez la farine graham, la mélasse, le babeurre et le raisin. Versez dans quatre récipients de poudre à pâte, remplissant chacun à la moitié. Couvrez et faites cuire à la vapeur durant 3 heures. Ils peuvent être découverts et brunis dans un four électrique, avec l'élément du haut ouvert, durant 5 minutes.

LA BOITE AUX QUESTIONS...

Mme C. K. dit: "Même si je couvre les fondants de farine, ils calent au fond dans cette recette."

Réponse: Faites chauffer le fruit avant de saupoudrer, et mettez la pâte juste avant de verser dans la casserole.

Mme M. Mc. demande: "Qu'est-ce que vous utilisez pour couvrir les gâteaux d'anniversaire?"

Réponse: Nous servons des gâteaux ordinaires. Toutefois, nous pouvons suggérer la cuisson d'une méringue dans une assiette à tarte ayant ½ pouce d'eau — alors on peut l'enlever et la mettre sur le gâteau.

Anne Allan vous prie de lui écrire a/s du journal "Le Droit". Adressez-lui vos questions sur les problèmes domestiques et surveillez les réponses dans cette colonne.

L'EFFICACITE

—Est-ce qu'un compteur à gaz mesure exactement la quantité de gaz que l'on brûle?

—Vous me posez là une question embarrassante; je puis toutefois vous dire qu'il mesure exactement le mon tant que l'on paie.

Comment préparer les enfants pour l'école

Il faudra bientôt que les mamans songent à préparer les enfants pour l'école. Celles qui ont à acheter des vêtements nouveaux s'apercevront que c'est la guerre et qu'elle amène bien des changements, non seulement dans nos habitudes, mais dans notre habillement.

Autant que possible, on fera durer les vêtements anciens et l'on n'achètera du neuf que lorsqu'il sera nécessaire. S'il faut renouveler le paletot ou le costume du garçon qui a grandi, faisons-le au plus tôt, recommandent les manufacturiers. Les commandes militaires absorbent tellement de main d'oeuvre que les autres, forcément, doivent attendre.

Si l'uniforme n'est pas de rigueur, on fera porter aux enfants, aussi tard que possible, les vêtements d'été afin d'économiser ceux en laine. On examinera soigneusement ceux de la saison passée, on les soumettra à toutes les transformations possibles pour en prolonger la durée. Ou bien on les raccommodera, on les rapiècera convenablement.

On peut se rendre compte, en jetant un coup d'oeil sur les stocks d'automne, dans les magasins, que l'impossible a été fait pour économiser la laine dont nous n'avons guère de surplus.

Les velours de coton côtelés ou lisses, de nuances chaudes, les tissus de coton de tous genres, les gros bas de coton côtelés en donnent la preuve. On voit beaucoup de jaquettes en velours de coton avec jupes de plaids. Ces velours font la plupart des garnitures ou des costumes complets.

Pour employer les robes ou manteaux usagés, on conseille la confection de jumpers avec lesquels on porte une petite blouse légère ou une chaude blouse de velours, selon la température.

Pour les articles de classe, on peut encore se procurer les restes de stock des années précédentes et il ne semble pas y avoir de changements marqués.

Si vous devez mesurer du miel avec une cuillère, trempez-la auparavant dans la graisse l'huile liquide

Par Prunella Wood

Une chic robe de soie noire, très simple et fraîche, avec manches courtes, et manteau court de soie shantung blanche, long en arrière et court en avant, se boutonnant serré. Béret de paille blanche avec pendants longueur du manteau, revers de marguerites des champs.

La nouveauté

Les teintes vives viendront égayer les toilettes sombres cet automne. Le modèle présenté ici consiste en une robe de lainage noir à boléro très court de teinte pourpre; le petit col est également de lainage noir. Rehaussez votre élégance, mesdames, en adoptant cette robe nouvelle aux lignes seyantes. La jupe est de coupe amincissante et le corsage porte un peu d'ampleur.

Et vos chaussures, Madame!...

Elles sont précieuses. Il faut les protéger et les faire durer car, même si les articles en cuir ne sont pas rationnés, la plus stricte économie s'impose.

Ne les laissez pas traîner sur le plancher, à la poussière. Faites une espèce de sac que vous suspendez quelque part, avec bandes intérieures, où vous insérerez les talons pour les soutenir, bout du pied en bas. Tenez-les bien cirées et bien brossées. Faites réparer les talons dès qu'ils commencent à s'écorner, les semelles, avant que les trous n'apparaissent. Ne frottez pas vos pieds sur le plancher tout le temps de la partie de bridge, même si un partenaire maladroit vous tombe sur les nerfs. N'écrasez pas avec votre soulier un bout de cigarette allumé. Si vos chaussures sont humides, n'appuyez pas vos pieds sur le calorifère et ne les tenez pas non plus trop près du feu.

PIGEON FARCI

Hachez finement une noix de lard, autant de rognon de veau, le foie, une poignée de persil, ciboules, 1 échalote ou des champignons, ajoutez sel, poivre, 1 jaune d'oeuf, garnissez-en l'intérieur du pigeon, entourez-le d'une barde de lard, faites-le rôtir à la broche soit au four 20 à 25 minutes. Servez le avec son jus de cuisson auquel vous ajoutez un filet de citron.

Carnet mondain

Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Alice étaient de passage à Moncton, vendredi, et ont visité des établissements de service de guerre, au centre du corps d'aviation. Le gouverneur général a déjeuné avec le capitaine de groupe W.-W. Brown et d'autres officiers du corps d'aviation. La princesse Alice, accompagnée du maire et de Mme F.-W. Storey, a visité des hôpitaux et différents établissements de service de guerre. La suite vice-royale quittait Moncton, samedi matin, pour une destination inconnue.

* * *

Mme Frank Lafferty, de Québec, qui était l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et Mme E.-D. Lafferty, est à Montréal depuis samedi, l'invité de sa fille, Mme John Porteous.

* * *

Le commandant Jean Fauquier, fils de M. Gilbert Fauquier, décédé, est arrivé à Ottawa après un séjour de deux ans outre-mer. Il partira cette semaine pour le Parc Jasper y rejoindre sa mère, Mme Gilbert Fauquier.

* * *

L'honorable Norman McLarty Mme McLarty et Mlle Barbara McLarty passent quelques jours à Tadoussac.

* * *

Le lieutenant d'aviation et Mme Victor Stuart, de Dauphin, Man., font un court séjour dans la capital, les invités du lieutenant général et de Mme K. Stuart.

* * *

Mlle Gertrude Couture est attendue aujourd'hui à Ottawa d'un voyage à Halifax, St-Jean et autres villes des provinces maritimes.

* * *

Mlle Jeannette Bouvier a reçu à l'heure du thé, au Château Laurier, en l'honneur de Mlle Emmeline Chatillon dont le mariage aura lieu au début de septembre.

* * *

Le lieutenant G. W. E. Howlett part aujourd'hui pour Petawawa.

* * *

Mlle Winnifrid Fagan est retournée à Edmonton après une vacance à Toronto, Ottawa et Montréal.

* * *

Mlle S. F. Cowan est de retour d'un séjour d'un semaine au Parc Algonquin.

* * *

Mlle Raymonde Caron a reçu dans la plus stricte intimité en l'honneur de Mlle Claire Gaulin à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

M. et Mme Alexandre Bigeault, d'Ottawa, désirent annoncer le mariage de leur fille, Marie-Rose, à M. Ubald Lamoureux, de St-Pascal Baylon, fils de M. et de Mme J.-B. Lamoureux. La cérémonie aura lieu le mercredi, 2 septembre, à huit heures en la basilique d'Ottawa.

* * *

Couture-DeLisle

Samedi matin, à dix heures, en la basilique-cathédrale de Québec, Monseigneur Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, a béni le mariage de mademoiselle Violette DeLisle, fille de M. et madame Joseph DeLisle, avec le docteur Antoine Couture, fils de M. Elzéar Couture, décédés et de madame Couture. Des glaïeuls et des mufliers blancs ainsi que des massifs de palmiers ornaient le choeur et la nef. Pendant la messe nuptiale un programme musical a été exécuté par M. Jacques Gérard, ténor, M. Pierre Marchand, violoncelliste M. Henri Gagnon touchait l'orgue. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin glacé ivoire dont le corsage ajusté était rehaussé d'un empiècement de tulle orné de petites perles et dont la jupe très ample se prolongeait en un large mouvement de traine-éventail. Son long voile de tulle illusion était retenu par un diadème de fleurs d'oranger.

Des camélias et des bouvardias composaient son bouquet-cascade. Madame Emile Thomas, de Montréal, était dame d'honneur et portait une robe de velours chiffon American Beauty, aux lignes très simples, à léger accent de traîne et dont le corsage long torse était souligné d'une broche de perles. Elle était coiffée d'un bonnet de velours orné de petits papillons et d'une voilette de même nuance que sa robe, et tenait dans ses mains un minuscule manchon de velours piqué de pois de senteur bleus. Mademoiselle Jacqueline Boulanger, cousine de la mariée, et mademoiselle Rolande Lambert, nièce du marié, agissaient comme demoiselles d'honneur et portaient des robes de même style que celle de la dame d'honneur mais de nuance turquoise. Elles portaient des coiffures identiques et leurs manchons étaient fleuris de pois de senteur rouges. Madame DeLisle mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu royal, un chapeau de velours de même ton garni de plumes d'autruche et des roses American Beauty au corsage. Madame Couture, mère du marié, portait une toilette de crêpe noir façonné or, un feutre noir et des orchidées à l'épaule. M. Philippe Couture servait de témoin à son frère et M. Gustave Lavigueur agissait comme garçon d'honneur. M. Lucien DeLisle, frère de la mariée, Mtre Jean-Louis Delisle et M. Julien Côté plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie religieuse, un déjeuner a eu lieu au Kent House où les tables et les salons étaient décorés de fleurs blanches. Les nouveaux époux partirent ensuite en avion pour un voyage dans l'Ouest canadien et passeront quelques jours à Vancouver, Banff et le Lac Louise. Madame Couture portait alors un trois-pièces de fin lainage bleu blanc et corail sous un manteau framboise orné de renard blond et des accessoires marines. A leur retour, le docteur et madame Couture habiteront Québec.

* * *

Côté-Labrecque

A dix heures et demie, samedi, en l'église Notre-Dame-des-Anges, à Cartierville, a été bénit par M. l'abbé Armand Paiement, curé de Saint-Louis de France, le mariage de Mlle Madeleine Labrecque, fille de M. et de Mme Henri Labrecque, avec M. Robert Côté, fils de M. Edmond Côté, décédé, et de Mme Louis Theisen, de Noranda. L'autel avait été décoré pour la circonstance, de glaïeuls blancs et roses. Ces mêmes fleurs disposées dans de larges corbeilles décoraient le choeur et dans la nef, les bancs réservés aux invités étaient ornés d'une touffe de fleurs. M. Louis Theisen était le témoin de son beau-fils.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de marquisette française ivoire dont la jupe très ample était garnie de motifs de satin de même ton, un voile demi-long de tulle illusion, maintenu sous un béguin de fleurs de velours; sa gerbe était composée de glaïeuls et de gardénias blancs.

Mlles Raymonde et Charlotte Côté, soeurs du marié, demoiselles d'honneur, portaient des robes de tulle aux ligne identiques, l'une vert tilleul et l'autre rose-thé, de petits béguins de fleurs garnis de larges noeuds de velours d'un ton plus soutenu et des gerbes de roses Johanna Hill et de roses Talisman. MM. Bernard Denault et André Labrecque étaient garçons d'honneur. MM. Paul Côté et Jean-Pierre Labrecque plaçaient les invité. Mme Labrecque, mère de la mariée, portait une robe princesse de romalba beige, un feutre brun garni d'autruche et des accessoires de même ton; son bouquet de corsage était composé de roses Talisman. Mme Theisen, mère du marié, portait une robe de crêpe aqua à jupe plissée soleil un grand feutre de fantaisie noir, des accessoires noirs et une touffe d'orchidées à l'épaule. Après la cérémonie, il y eut réception en la villa des parents de la mariée, où les salons étaient décorés de fleurs d'été. M. et Mme Côté partirent ensuite, en automobile, pour Toronto, Niagara et le N. de l'Ontario. Pour voyager, Mme Côté portait un costume de crêpe myrte, un manteau de bouclé noisette garni de lynx naturel, un chapeau et des accessoires bruns.

Par Alice Alden

Costume sport pyjama foncé, pour diverses occasions. Ce vêtement est fait de toile filé bleu foncé, bien confectionné. Remarquez les intéressantes épaules et le détail de la poche sur le gilet ceinturé.

MELI-MELO

Celles qui ont encore quelques paires de bas de soie tiendront à les préserver le plus longtemps possible. Un bon moyen, c'est de les mettre dans une jarre de verre et de garder la jarre bien fermée dans un endroit sombre. Ceci préviendra toute détérioration possible par l'air et la lumière.

Pour faire durer une livre de beurre deux fois plus longtemps, verser dessus une demiéchopine de lait bouillant et battre en crème. Ceci le rendra beaucoup plus facile à étendre et sera d'un grand avantage si vous avez à faire des sandwiches.

Lavez mais ne repassez pas les nappes, serviettes, ou tout autre article en toile que vous n'utiliserez pas pour quelque temps. Roulez-les, mais ne les pliez pas. Ils seront prêts à être humectés et repassés quand vous en aurez besoin. Le tissu sera endommagé s'il reste longtemps plié.

Le coutil, qui servait à la fabrication des chaises, accessoires de jardin, auvents, etc., est maintenant requis pour d'autres usages plus importants. Il y a maintenant, sur le marché, une peinture de sept teintes différentes, qui, leur donnera un air tout neuf, et en doublera la durée.

Les éviers devraient être gardés bien propres, exempts de graisse ou de toute autre matière qui s'accroche aux tuyaux d'écoulement. Autrement, il est à prévoir qu'un de ces jours, vous aurez quelque chose comme une inondation. Ne jetez cependant pas de lessive de soude caustique dans les tuyaux. La lessive enlève le poli des tuyaux. Une chaudière d'eau bouillante fera le nettoyage sans les endommager.

UN AUTRE NOM POUR SAVEUR... THÉ TENDER LEAF

Mélangé et mis en paquets dans la province de Québec

Chez votre épicier, en paquets de 7 et 12 onces — ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

N'ÊTES-VOUS SOULAGÉ QUE TEMPORAIREMENT?

Corrigez la constipation sans vous "droguer"!

LONDON, Canada: Votre constipation peut être causée par l'insuffisance de "volume" approprié dans votre alimentation. Les cathartiques n'apportent qu'un soulagement temporaire. ALL-BRAN vous aide à vous garder "régulier" naturellement. Mais n'oubliez pas qu'il n'agit pas comme les purgatifs. Il lui faut du temps.

Mangez ALL-BRAN chaque matin, comme céréale ou en muffins, et buvez aussi beaucoup d'eau. Vous achetez ALL-BRAN chez votre épicier en boîtes de deux grandeurs commodes ou au restaurant, en portions individuelles. Fabriqué au Canada par Kellogg.

Nouvelle Creme desodorisante qui enraye sans danger la transpiration des aisselles

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

ARRID Guaranteed by Good Housekeeping

39c Achetez-en un pot aujourd'hui à tout magasin vendant les articles de toilette (en pots de 15c et de 59c également)

ACIDOL
Poudre Stomachique
Anti-Acide Absorbante
Gastrite-Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy Limited

Je serai fière quand mon garçon reviendra!

VOICI comment je comprends la guerre. D'abord, mon fils s'est enrôlé volontairement. Il doit maintenant se priver de certaines choses auxquelles il était habitué. Je ne me sentirais donc pas à l'aise si je ne m'imposais des sacrifices.

Le moins que je puisse faire, c'est de travailler ferme et d'économiser. Quand je fais des économies dans mes achats, à la cuisine, dans l'entretien des vêtements, je suis avec lui de coeur et j'ai l'impression de l'aider. De plus, ces économies me permettent d'acheter chaque semaine des Timbres et des Certificats d'Épargne de guerre, afin que mon fils soit bien pourvu des armes dont il a besoin pour vaincre.

Voilà ce que je fais. Voulez-vous m'imiter?

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre aux banques, bureaux de poste ou du téléphone, magasins à rayons, pharmacies, épiceries, débits de tabac, librairies et autres magasins. On peut aussi se procurer immédiatement dans les banques, les sociétés de fiducie et les bureaux de poste des Certificats d'Épargne de guerre en coupures de $5, $10 et $25.

ÉPARGNER C'EST SERVIR

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE WS2057F

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

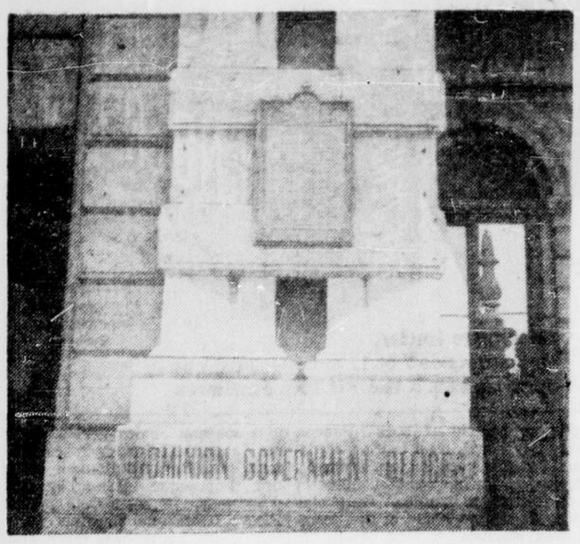
Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Site du fort Maisonneuve, Montréal



Une plaque sur un édifice public du quartier Youville à Montréal marque le premier emplacement de la métropole canadienne. Le 18 mai 1642, Monsieur de Maisonneuve arrivait à Québec afin de fonder Ville-Marie. Il était accompagné de Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu. En 1645, le fort construit par Maisonneuve, vaste enclos de 320 pieds carrés, servait d'abri aux colons. Maisonneuve gouverna Ville-Marie avec foi et piété. Plus tard, le fort a été remplacé par un château appartenant à Monsieur de Callières. L'endroit a été nommé "Pointe-à-Callières".

ONCLE JEAN.

Jeudi prochain, soyez tous à Hawkesbury

A peine de tourmenter vos parents, ne négligez rien pour assister au Congrès Eucharistique de Hawkesbury. J'y serai moi-même dans la journée de jeudi, au plus tard après votre heure d'adoration. Ceux qui aimeraient me saluer me rencontreront au pied de la Croix de Cartier, partout et toujours la place favorite pour les sections juvéniles.

Bienvenue au Congrès Eucharistique de Hawkesbury

Le Congrès vous invite. A votre tour, invitez le Congrès et dites-lui en toute joie:

Jours saints, je vous salue.
Jours d'adoration et de miséricorde, je vous salue.
Pieuse ville de Hawkesbury, je vous salue.
Aimable section Mgr Vachon de Hawkesbury, je vous salue.
Salut et merci à tous les apôtres de l'Eucharistie.
Salut et merci à ceux de Hawkesbury et de la région.
Salut et merci aux petits Croisés, aux petits amis de Jésus-Hostie.

Salut et merci à l'admirable clergé qui nous a préparé ces grandes journées.

Salut et merci à son chef vénéré, au meilleur des amis de l'enfance chrétienne, à Son Exc. Mgr l'Archevêque.

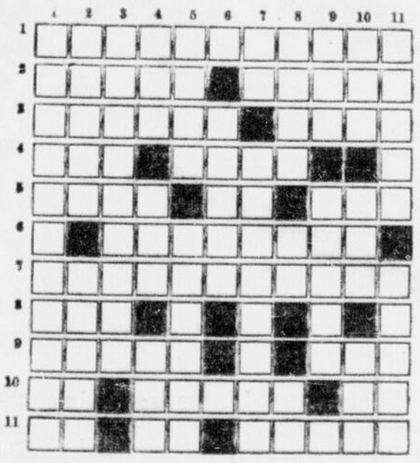
Salut et merci au représentant du Saint-Père au Canada, au très distingué, très éloquent et très aimé délégué apostolique, Son Excellence Mgr Antoniutti.

Salut et merci au Saint-Père, au chef de l'Eglise universelle, au dispensateur des sacrements, aux doux Pontife qui nous presse si souvent de prier pour le règne de Jésus dans le monde, à S.S. le Pape Pie XII, notre Père.

Salut et merci de céleste amour, de profonde adoration, à l'hôte très-saint, très pur, et très honoré de nos tabernacles, à Jésus-Ieu, à Jésus-Sauveur, à Jésus-Illuminateur, à Jésus-Consolateur, à Jésus-Récompense des âmes croyantes, à Jésus-le Bien-Aimé des coeurs purs, à Jésus, notre Frère, notre ami, notre Roi.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Danses vives italiennes.
2.—Tire en fils — Mollusque comestible.
3.—Vieux, chevaux, d'aucun service — Soit, latin.
4.—Du verbe mouvoir — Lac de l'ouest américain.
5.—Aussi — Marque surprise, douleur — Onomatopée, marque bruit.
6.—Fabriquerai sur une base industrielle.
7.—Qui ne sont pas selon le respect dû.
8.—Ministre de Louis XV.
9.—Lèvent les pieds — Sève de certaines plantes.
10.—Conjonction — Nom qui entre dans la composition du nom de plusieurs localités d'Ontario — Symbole du Strontium.
11.—De la troisième personne — Symbole sélénium — Action de tourner en ridicule.

VERTICALEMENT

1.—Constructions des fourmis blanches.
2.—Bon point, carte privilégiée au jeu — Chemin.
3.—Résidu d'une police d'assurance.
4.—Légumineuse — Se sert de. — Les nôtres.
5.—Vénues au monde — Sorte de germandrées.
6.—Rivière de France.
7.—Symbole de l'Emanation — Réalisateur du cinéma français.
8.—Allé du côté où frappe le vent — Ile de l'Atlantique — Du verbe rire.
9.—Pronom personnel — Couvertes de chapelure.
10.—Roi d'Israel — Du verbe avoir — Qui a beaucoup servi.
11.—Cordon qu'on passe à travers les chairs pour faciliter l'écoulement des humeurs — Couronnement devant l'Eglise.

Solution du problème de samedi dernier

V	O	L	U	T	E	■	L	A	S	E
I	S	E	R	E	■	L	A	I	T	E
D	A	■	T	■	C	O	R	D	E	■
A	G	R	I	P	A	U	M	E	■	H
M	E	■	C	A	R	P	E	■	P	E
E	■	H	A	V	R	E	■	C	O	R
■	M	A	N	I	E	■	S	O	R	B
P	E	N	T	E	■	P	O	I	N	T
A	N	T	E	■	J	O	U	T	E	■
V	I	E	■	C	E	R	T	I	F	I
I	L	■	B	E	T	T	E	■	O	L
A	■	F	E	R	O	E	■	A	R	M
■	S	O	L	E	N	■	P	A	T	E

Bonne Fête

24 août 1942
Dicaire, Donat, 14 ans, Maxville.
Paquette, Eliane, Timmins.
Lachance, Jeannine, 11 ans, Ottawa.
Raymond, Lucile, 13 ans, Rouyn.
Noël, Alda, Aylmer.
Gingras, Raymond, 16 ans, Mashatt.
Guibeault, Wilfrid, Mattawa.
Vachon, Georgette, Ottawa.
Vachon, Simone, Ottawa.
Lafleche, Therese, Casselman.
Jodouin, Earl, 13 ans, Cornwall.
Langlois, Rodrigue, 15 ans, Cornwall.
Lamoureux, Anita, 15 ans, Cornwall.
Rivais, Fleurette, 15 ans, Cornwall.
Paquette, Elisen, Timmins.
Diotte, Simone, Saint-François de M.
Beaulne, Robert, 11 ans, Rockland.
Lamarche, Lucien, Montréal.
Mayer, Rita, 13 ans, Cochrane.
Mayer, Blanche, 13 ans, Cochrane.
Malboeuf, Fernand, 9 ans, Fournier.

25 août 1942
Leclerc, Remi, 11 ans, Hull.
Couillard, Jean-Pierre, 8 ans, Ottawa.
Claveau, Yvan, 15 ans, Larocque.
Leduc, Aurele, Caselman.
Lafontaine, Emilien, Casselman.
Ray, Alice, Ottawa.
Bélanger, Alfred, 16 ans, Timmins.
Manion, Estelle, 13 ans, Eastview.
Payette, Bernard, 13 ans, Eastview.
Cusson, Lise, 9 ans, Ottawa.
Lafrance, René, Saint-Eugène.
Maltais, Adhémar, Ottawa.
Desforges, Pierrette, 13 ans, Gatineau-M.
Valade, Roland, 13 ans, Alexandria.
Potvin, Jeannine, 12 ans, Sarsfield.
Primeau, Agathe, 13 ans, Fain-Court.

26 août 1942
Dessureault, Laurette, 14 ans, Smooth-R.-F.
Goderre, Doris, 13 ans, Aylmer.
Lizotte, Fabiola, Blind-River.
Paquette, Thérèse, 15 ans, North-Bay.
Larose, Gérard, Noëlville.
Lemaire, Pauline, Ottawa.
Latreille, Marguerite, Ottawa.
McBride, Henri, 15 ans, Ottawa.
Vallée, Roger, Ottawa.
Mondoux, Félix, 15 ans, Cornwall.
Labelle, Madeleine, 14 ans, Cornwall.
Lafrance, Blanche, Pembroke.
Brunet, Georgette, 8 ans, Cochrane.
Larose, Clément, 14 ans, Sudbury.
Morin, Colette, 11 ans, Chapleau.
Cadieux, Roger, 7 ans, Lefaivre.
DeRepentigny, Roger, 9 ans, Maxville.
St-Jean, Fernande, 11 ans, Verner, Ont.
Blais, Hubert, 13 ans, Chelmsford, Ont.

Récréons - nous

On demande à une petite fille:
—Qu'est-ce que la sainte Vierge et saint Joseph ont fait pendant les trois jours où ils avaient perdu l'Enfant-Jésus?

Et la mignonne de répondre:
—Ils ont prié saint Antoine pour le retrouver.

Enfin Paul, pourquoi ne veux-tu pas retourner en classe?

—Parce que le professeur ne sait rien... Il m'a demandé ce que c'était qu'un fleuve!...

Colette, qui va depuis peu à l'école, fait une dictée pour la première fois.

La maîtresse annonce: — Ouvrez les guillemets.

Colette complaisante. — Tout de suite, mademoiselle, mais est-ce la porte ou la fenêtre que vous appelez comme cela?

Marie est souffrante; le médecin est venu, lui a pris le poignet, a tiré sa montre et a compté les pulsations de la petite malade.

Peu de temps après, sa tante vient la voir.

—Eh bien, mignonne, demanda-t-elle, que t'a-t-il fait le docteur?

—Il a regardé l'heure à mon bras répond Marie.

Tout homme reçoit deux sortes d'éducation: l'une qui lui est donnée par ses semblables et l'autre, beaucoup plus importante, qu'il se donne lui-même.

Cardinal Gibbons

Mutations chiffrées

Pour résoudre ce problème des chiffres mouvants, découpez d'abord huit morceaux de carton de la grandeur des carrés du diagramme, numérotez-les, de 1 à 8, tous deux inclusivement, et mettez-les ensuite sur la section correspondante. Cela fait que le milieu de la rangée d'en bas reste libre. Maintenant, vous êtes prêts à résoudre le problème.

Vous trouvez la solution en faisant mouvoir les huit morceaux numérotés d'espace en espace jusqu'à ce qu'avec le moins de mouvement possible les chiffres se trouvent dans leur ordre naturel, c'est-à-dire que la rangée du haut contienne les nombres un, deux et trois, la rangée horizontale du centre, quatre, cinq et six, et que le premier et le second espace de la rangée du bas contiennent respectivement les chiffres, sept et huit.

Un seul chiffre à la fois doit être dérangé pour le placer sur un espace libre et il ne faut pas faire passer un chiffre par-dessus un autre. Ce casse-tête peut être résolu en 23 mouvements.

La Pologne martyre

Grâce à la constitution détestable que s'était donnée la Pologne en 1572, Catherine II, de Russie, pousse en 1764, sur le trône de Pologne, une de ses créatures, Stanislas Poniatowski; elle intervient en Pologne, en 1767, à propos des dissidents; fait battre par Souvaroff les "confédérés" de Bar (1768-1770), et procède, de concert avec la Prusse et l'Autriche, au premier partage de cette malheureuse nation (1772). Elle fait, en 1793, avec la Prusse, un deuxième partage, malgré la victoire de Kociuzko à Dubienka g1792) et grâce aux confédérés polonais de Targowice révoltés contre la sage constitution de 1791. Ce deuxième partage soulève toute la Pologne (1794). Souvarof écrase à Macejowice le vaillant Kosciuzko et occupe Varsovie, où il répand le sang à flots. Catherine fait avec la Prusse et l'Autriche le troisième partage de la Pologne qui disparait comme nation (1795). (Les Temps modernes, par P. Gagnol).

L'ESPRIT DE PIRON

(poète français 1689-1773)

Un jeune auteur lui lisait une tragédie bourrée de vers pillés çà et là. A chaque emprunt, Piron portait la main à son bonnet. Après un peu de temps, le lecteur s'étonna:

—Vous saluez ?

—Je salue toujours les gens de connaissance.

* * *

De sa fenêtre, Piron voit un jour Voltaire entrer chez lui, puis sortir sans avoir frappé à la porte sur laquelle il s'était contenté d'écrire à la craie: "Coquin".

Piron se présenta dès le lendemain chez Voltaire, à qui il dit poliment :

—J'ai lu votre nom sur ma porte, et j'ai cru devoir vous rendre votre visite.

Pour éviter qu'ils en vinssent aux prises, un châtelain qui les avait invités ensemble leur fit promettre de se tenir sur une grande réserve.

—Je ne dirai pas plus de quatre mots, assura Piron.

Il garda en effet le silence jusqu'à l'apparition sur la table d'une friture de goujons, que Voltaire adorait.

—Ils sont exquis, dit celui-ci en les croquant, j'en mangerais autant que Samson tua de Philistins.

—Avec la même mâchoire? demanda Piron.

C'est l'auto ! . .

L'instituteur interroge un de ses élèves sur la faune africaine.

Le gamin oubliant de citer le rhinocéros, le maître essaie de le mettre sur la voie.

—Voyons, vous oubliez quelque chose... cherchez bien. C'est très dangereux à approcher, ça court vite et ça a une corne.

—Ah! oui, s'écrie l'élève . . . L'auto.

Ne dites pas mais . . .

Une collégienne qui sautait à la corde pendant la récréation, exclama:

—Oh! que je sue! . . .

—Mademoiselle, lui dit la surveillante, il me plairait de ne plus entendre, sortie de votre bouche, une telle expression.

—Mais . . .

—Il n'y a pas de mais, mademoiselle. Veillez vous souvenir, je vous prie, que les bêtes suent, que les hommes transpirent, et que les jeunes filles bien élevées se contentent d'avoir chaud.

Précision

—Dis papa, c'est-y vrai que nous avons été faits avec de la poussière?

—Oui.

—Et les nègres?

—Les nègres aussi.

—Mais alors, dis, avec de la poussière de charbon?

Un petit coeur

La maman de Lisette est malade. Le docteur l'ausculte et demande: "Voulez-vous compter, madame, je vous prie?" Alors, Lisette s'empresse: "Ne te fatigue pas, petite mère, je vais compter pour toi!"

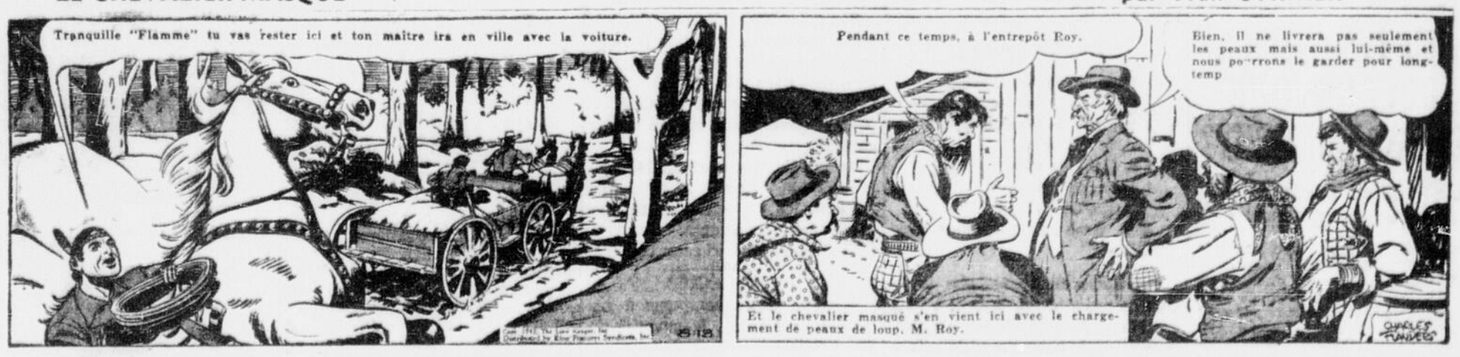
ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

CHARLIE CHAN — par ALFRED ANDRIOLA

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et RAY MOORE

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS

F.-H. Lalonde, d'Eastview, est disparu

(suite de la première page)

Gravement blessés

Régiment du centre de l'Ontario: le soldat Ferguson, Andrew, Hamilton, Ont.

Régiment de Québec: le soldat Goyer, Francis, Montréal, Qué.

Régiment du Manitoba: le soldat Duncan, Orville Allan, Winnipeg, Man.

Blessés

Artillerie canadienne: le canonnier Fox, Percy Sydney, Vancouver, C.B.; le lance-caporal Hancox, Alfred Thomas Ronald Winnipeg, Man.; le lance-caporal Sinasac, Milton Douglas, Windsor, Ont.

Corps du génie: le sapeur Dorosmenko, Fred, London, Ont, le sergent Lill, George Edward, London, Ont.; le sergent Read, William George, Romford, Essex, Angleterre.

Signaleurs: le signaleur Allen Hugh Francis, Toronto, Ont.

Régiment de l'Ouest d'Ontario: le caporal Coughlin, James Thomas, Windsor, Ont.; le soldat Ferrari Robert Wilfred, Windsor, Ont.; le soldat Wilkinson, John Frederick, Leamington, Ont.

Régiment du centre d'Ontario: le soldat Addis, Stephen James, Hamilton, Ont; le soldat Belleau, Gérald Thomas, Durham, Ont.; le soldat Blake, Arnold Gillis, Hamilton, Ont.; le soldat Boomer, Charles Leslie, Brantford, Ont.; le soldat Brabbs, John Walters, Hamilton, Ont. le soldat Campbell, Thomas Hamilton, Hamilton, Ont.; le soldat Clarke, Benjamin Arthur, Niagara-on-the-Lake, Ont.; le soldat Dye, Stanley Harding, Brantford, Ont.; le soldat Edwards, Allan Ernest, St-Catharines, Ont.; le soldat Elsby, William, Galt, Ont.; le soldat Emberson, Leo Andrew, Hamilton, Ont.; le soldat Fularski, Zygmunt, Fort Francis, Ont.; le soldat [illegible]vet, Gerald John, Toronto, Ont.; le soldat Gillingwater, Philip B. Brantford, Ont.; le soldat Graham, Thomas William, Guelph, Ont.; le soldat Pilch, George Arthur, Londres, Angleterre; le caporal, Rose Vincent, Paris, Ont.; le soldat Grant, Robert John, Roblin, Man. le soldat Grey, Edward Stanley Winnipeg, Man.; le soldat Ireland, Harvey, Burlington, Qué.; le soldat Marsden, Harold Reginald, Hamilton, Ont.; le soldat Manzer Nason, Regina, Sask.; le soldat Arne Byklun, Swift Current, Sask.; le soldat Robert Lloyd Carswell. Winnipeg, Man.

Corps du service de l'armée: Le soldat René Beauséjour, Montréal, Qué.; le soldat Dollard Jodoin, Montréal, Qué.

Morts de leurs blessures

Régiment du centre d'Ontario: Le caporal William Harold Juhlke, Chinook, Alta.

Régiment du centre d'Ontario: Le soldat Fletcher, Fred, Fergus, Ont.

Régiment du Manitoba: Le caporal McLeod, Thomas Duncan Gordon, Winnipeg.

Gravement blessés

Régiment de l'Ouest d'Ontario: Le soldat Lorimer, Alexander Charles, Windsor, Ont.

Régiment du centre d'Ontario: Le caporal Williamson, John, Hamilton, Ont.; le soldat Fowler, Jack, Toronto, Ont..

Régiment d'Alberta: Le sapeur Volk, George, Edmonton, Alta.

Sérieusement blessés

Corps du génie: Le caporal Taylor, Ronald Dennis, Sarnia, Ont

Régiment de l'Ouest d'Ontario. Le caporal Culpan, Ronald, Windsor, Ont.; le soldat Maier, James, Windsor, Ont.

Régiment du centre d'Ontario. Le soldat McGillicuddy, John Melvin, Watford, Ont.; le soldat Ott, George Albert, Brantford, Ont.; le caporal Patterson, Robert, Toronto, Ont.; le soldat Valiquette, Ernest Allen, North-Bay, Ont.; le soldat Wachtacz Harry Sheffield Ont.; le soldat Young, George Douglas, Toronto, Ont.

Régiment de Québec: Le soldat Laporte, Gérard, Montréal, Qué.; le soldat Mann, Fred James, Montréal, Qué.

Régiment du Manitoba: Le soldat Huston, Albert, Haywood, Man.

Régiment de la Saskatchewan: Le soldat Anderson, Olaf, Waldeck, Sask. Le caporal Dermody, John Judge, Kennedy, Sask.; le caporal Djuba, Mike Taylorton, Sask.; le soldat Jewell, Edward David, Vancouver, C.B.; le soldat Levitsky, William, Calgary, Alta; le soldat Williams, Earl James, Pennant, Sask.; le soldat Zimmerman, James Fredrick, Headingly, Man.

Régiment d'Alberta: le lance-caporal Howe, Frank, Calgary, Alta.

La cinquième liste

Voici la cinquième liste des victimes de Dieppe:

Sous-officiesr et soldats

Artillerie canadienne: Le canonnier Rew, Henry John, Victoria, C.B.

Corps du génie: Le sapeur Barlow, Robert Thomas, London, Ont.; le sapeur Gagné, Albert-Arthur, South-Porcupine, Ont.; le caporal Guthrie, Edward, Galt, Ont.; le sapeur. Nevail, Douglas, Calgary, Alta.; le sapeur Stevens, John Joseph Kingston, Sarnia, Ont.; le sapeur Tracey, Robert, Toronto, Ont.; le sapeur Robbins, James Patrick, Courtwright, Ontario.

Corps des signaleurs: Le signaleur Roberts, James Lambert, Toronto, Ont. le sergen. Scott, Carl, Toronto, Ont.

Régiment de l'Ouest d'Ontario: Le caporal Holmes, Walter Albert, Dresden, Ont.; le soldat Jardine, Roy, Charlottetown, I.P.E.; le soldat Lecouteur, J. Legrand, Windsor, Ont.; le soldat Ostopovitch, Charles Chester, Windsor, Ont.; le soldat Taylor; Leslie, Windsor, Ont,; le soldat Travis, James Henry, Windsor, Ont.; le soldat Welch, John Ferguson, Windsor, Ont; le soldat William, Donald Murphy, Riverside, Ont.

Régiment du centre d'Ontario: Le soldat Akers, James Boyd, Toronto, Ont.; le soldat Bellamy, A., Newtonbrook Ont.; le soldat Cain, William, Hamilton, Ont.; le soldat Davidson, Charles, Toronto, Ont.; le soldat Davis, Joseph Hugh, Brantford, Ont.; le soldat Doughty, George Henry, Hamilton, Ont.; le soldat Doughty, Harold, Glascow, Ecosse; le soldat Dunn, William John, Toronto, Ont.; le soldat Dyke, Cecil Harold, Port Colbourne, Ont.; le soldat Ellis, Leslie George, New Toronto, Ont.; le soldat Freeborn, John Fulton, Maybole, Ayshire, Ecosse; le soldat Cardiner, Robert dat Smith, Nelson Henry, Brant-Percy, St. Catherines, Ont.; le soldat Gibbons, Frany Robert, Paris, Ont.; le soldat Gillmore, George Stephen, Toronto, Ont.; le soldat Giles, Edward Kenneth, Toronto, Ont.; le caporal Hartnett, James Joseph, Hamilton, Ont.; le soldat Hatch, Norman Francis, Hamilton, Ont.; le soldat Howe, John Bernard, Sudbury, Ont.; le lance-caporal Howey, Cecil Roy, Brantford, Ont.; le soldat Hurst, Carman John Calvert, Hamilton, Ont.; le caporal Jackson, Charles Ernest, Toronto, Ont.; le soldat Monkle, William Franklin, Hamilton, Ont.; le soldat Ludkin Ernest, Dereham, Norfolk, Angleterre; le soldat Lyons, Herbert Angus, Toronto, Ont.; le soldat Mavin, Robert, Brantford, Ont.; le l.-cpl McKenzie Robert Alexander, Hamilton, Ont.; le soldat McKenna, Clifford, Toronto, Ont.; le soldat MacCormack, Donald Alexander, Paris, Ont.; le soldat Papple, Robert McNaughton, Harrisburg, Ont.; le soldat, Poyton, Ernest, Hamilton, Ont.; le soldat Rolland, Harris Playfair, Hamilton, Ont.; le soldat Rowland, Harry, Hamilton, Ont.; le caporal Schrier, David Sidney, Toronto, Ont.; le soldat Shrubsall, Herbert Phillip, Galt, Ont.; le soldat Sliwa, Peter, Pologne; le soldat, Ont.; le soldat Smith, Robert Steel, Gueiph, Ont.; le soldat Stewart, Jack, Hamilton, Ont.; le soldat Tennier, Charles Clarke, Port Colborne, Ont.; le soldat Salmon, William Charles, Gloucester, N.-B.; le lance-caporal Beaudoin, Louis P., Montréal, Québec; le lance-caporal Moran, George, Hamilton, Ont.

Régiment de Québec: Le soldat BELAIR, Léo, Nominingue, P. Q.; le sergent BUCK J.-Baptiste, St-Jérôme, P. Q.; le soldat BOILEAU, Maurice, Montréal, P. Q.; le soldat BONNEAU, Dieudonné, Montréal, P. Q.; le sergent BRUNET, Jacques, Montréal, P. Q.; le soldat CHARBONNEAU, Cagetan, Montréal, P. Q.; le soldat COLLARD, Adélard, Montréal, P. Q.; le soldat DAUDELIN, Normand, Farnham, P. Q.; le sergent DUBE, Joseph Philias Godfrey, Montréal, P. Q.; le soldat LABRECQUE, Fernand, Montréal, P. Q.; le soldat LAFRAMBOISE, Fernand, (alias SIMARD, Fernand), Berkshire, Angleterre; le soldat LORANGER, André, Montréal, P. Q.; le soldat NOEL, Joseph, Jacket River, N.-B.; le soldat ROCRAY, Henry, Montréal, P.Q.

Régiment du Manitoba: Le soldat BEER, Bernard Arthur, Winnipeg, Man.; le soldat BOLONCHUCK, Walter, Winnipeg, Man., le soldat BROWN, Alex Stephen, Winnipeg, Man.; le soldat BROWNELL, Glen Allan, Winnipeg, Man.; le soldat, BUCHANAN, Melvin Elmer, Birnie, Manitoba; le soldat BRIDGE, John Libert, Winnipeg, le soldat CHAZE, Albert Edgar, Winnipeg, Man.; le sergent CHEETHAM, Preston, Neepawa, Man.; le soldat CHILD, Stanley Joseph, Winnipeg Man.; le soldat CHRISTIE, Jesse Edward, Winnipeg, Man.; le soldat, CROSS, William Fred, Waskada, Man., le caporal DAVIES, Frank, Birmingham, Angleterre; le soldat Dingwall, Henry,, Deloraine, Man.; le soldat DUNBAR, John, Winnipeg, Man.; le soldat ERICKSON, Charles Gordon, adresse inconnue; le lance-caporal FLYN, Patrick Vincent, Winnipeg, Man.; le caporal HINDE Robert Gordon, Winnipeg, Man.; le soldat HUGHES, Sydney James, Winnipeg, Man.; le soldat INSKIP, Harvey Stewart, Winnipeg, Man.; le soldat KERR, William, Winnipeg, Man.; le soldat LAMONT, Stuart Alexander, Elmwood, Ontario; le lance-caporal LOHSE, Alfred Kurt, Winnipeg, Man.; le soldat MILLWATER, Clifford John, Geraldton, Ontario.; le soldat MOORHOUSE, George Bernard, Oak Point, Man.; le soldat MOWAT, William Joseph, Winnipeg, Man.; le soldat McAmmond, K. Ivan Winnipeg, Man.; le lance-caporal McLure, Garth, Winnipeg, Man.; le lance-caporal Nugent, George Thomas, Winnipeg, Man.; le soldat, PUACZ, Ted, Winnipeg, Man.; le soldat PUTTAERT, George, Winnipeg, Man.; le caporal ROTHNIE, Edwin George, McConnell, Man.; le sergent ROTHNIE, William John, McConnell, Man.; le soldat RUNNER, Jérôme Bénédict, Port-Arthur, Ontario; le soldat SHERIDAN, William, St-Vital, Man.; le soldat STEUART, Basil James, Toronto, Ont.; le soldat STALKER, James William, Winnipeg, Man. le soldat, THOMPSON, William, Charleswood P. O., Manitoba; le soldat TITLEY, David Addison Beulah, Man.; le soldat VAN DRUNEN, Henry, Emo Ontario, le soldat WEBBER, Herbert Charles, Toronto, Ont.; le sergent WELSH, Clarence James, Winnipeg, Man; le soldat Marshall, Alex., Winnipeg, Man.

Régiment de la Saskatchewan: Le soldat Abbott, John Kenneth, Bethune, Sask.; le caporal Amyotte, Paul, Cupar, Sask.; le soldat Anderson, Robert Charles, Gregherd, Sask.; le soldat Baran, Stanley Thomas, Ellisboro, Sask.; le soldat Bartle, Albert Joseph, Regina, Sask.; le soldat Bourassa, Clarence O., La Flèche, Sask.; le soldat Bracey, Percy Joseph, Verwood, Sask.; le caporal Clarke, Wilfred, Weyburn, Sask.; le soldat Colenutt, Howard Gerald, Caron, Sask.; le caporal Davies, Steven, Assinaboia, Sask.; le soldat Doane, Stuart, Kelso, Sask.; le soldat Evenden, Arthur John, Estevan, Sask.; le soldat Ewen, Robert John Chester, Cotham Sask.; le soldat Fenner, Oliver Odeen, Yoemans, Sask. le soldat Forness, Frank Paul, Assinaboia, Sask.; le soldat Fuller, George Lowe, Indian Head, Sask.; le soldat Glover, James Scott, Craig, Sask.; le soldat Goodwin, Sherman Richard, Griffin, Sask.; le soldat Greer, Murray Lake, Rouleau, Sask., le soldat Harper, Frank Charles, Auburntown, Sask.; le soldat Harpham Harry Austin. Dauphin, Manitoba; le soldat Heasman, Howard Reid, Wawota, Sask.; le soldat Higgins, James Thompson, Pense, Sask.; le soldat Hipfner, Jack, Mankota, Sask.; le soldat Holtz, Howard Henry, Oxbow, Sask.; le soldat Isaac, Thomas, Southey, Sask. le soldat Jones, Herbert, Corse Hants, Angleterre; le soldat Karoly, Mike, Mistatim, Sask.; le soldat Ketchum, George Edward, Arcola, Sask.; le soldat Laing, David Burnett, Swift Current, Sask., le soldat Lapointe, Philip Patrick, Willow Bunch, Sask.; le soldat Mather, Peter Swift Current, Sask.; le caporal Mathieson, Alex, Moose Jaw, Sask.; le soldat Micklos, James John, Quinton, Sask.; le soldat Moffatt, Malcolm Murray, Chamberlain, Sask.; le soldat McBride, Bernard Patrick Bristol Angleterre; le soldat McDonald, John Anthony, Estevan, Sask.; le soldat McKellar, William Carneggie, Kisbey, Sask.; le soldat McNabb, Colin Foster, Davidson, Sask.; le soldat Nelson, Andrew Charles, Stockholm, Sask.; le soldat Newton, Gordon, Estevan, Sask.; le soldat Parcels, Jack, Warsaw, Ont.; le soldat Pow, Allister Arlo, Estevan, Sask.; le soldat Pritchard, William David, White Beach, Sask.; le soldat Quick, Victor John, Weyburn, Sask.; le soldat Rands, Thomas John, Davidson, Sask.; le soldat Shaw, Elmo James Semans Sask.; le soldat Sherratt, James William, Bienfait, Sask.; le sergent Silcox, Harold Clifford, Kennedy, Sask.; le soldat Smith, William Moose-Jaw, Sask.; le cpl Stweart, Melvin H. Vancouver,; le soldat Strilchuck, William, Windsor, Ont.; le soldat Thomlinson, Anthony Olden, Rideau Ferry, Ont.; le soldat Tosh, James Fisher, Langbank, Sask.; le soldat Watt, Thomas, Shaunavon, Sask.; le soldat Wiley, Clifford Elmer, Weyburn, Sask.; le soldat Yeo, Alfred John Davey Craven, Sask..

Régiment d'Alberta: Le soldat Aide, Percy William, Timmins, Ont.

Service de l'armée: Le soldat Banks, Allan, Montréal, Qué.

R.C.A.M.C.: Le soldat Sprouse, Kenneth Joseph, Shepard, Alberta.

R.C.O.C.: Le soldat Raymond, Herbert William, Finch, Ontario

Corps de troupes: Le soldat Lane, Gordon Wesley, Georgetown, Ontario.

(Suite à la page onze)

Coiffé d'un sombrero pour se protéger du soleil, le premier ministre Winston Churchill confère avec le feld-maréchal Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud. On sait que M. Churchill s'est arrêté au Caire en route pour la Grande-Bretagne après la conférence de Moscou.

• A. J. FREIMAN LTD. • A. J. FREIMAN LTD. • A. J. FREIMAN LTD.

MARDI

RAVISSANTES NOUVELLES CONCEPTIONS!
BELLES CONCEPTIONS DE SHEERS!

Attrayants Rideaux

JOLIES GARNITURES DE 6 PIECES POUR VILLAS

La garniture 2.25

Pour la rénovation, ces attrayantes parures de rideaux ne laissent rien à désirer! Avec cantonnières, rideaux de côtés et de vitrage, embrasse. Excellent maquisette mouchetée. Teintes: or, bleu, vert, rouge. Alléchante occasion... chez Freiman. Quatrième Etage.

Attrayants Rideaux La paire, 4.60

Rideaux de voile célanèse, joliment confectionnés avec double bas, jolis bordures de côté et disposition par la baguette. De choix, souple et sheer, dans une ravissante ampleur, tombant en riches plis. Teintes champagne . . . fascinante et reposante pour le vivoir et la salle à manger . . . assortissant splendidement la boiserie et les garnitures. Longueurs . . . 2 1-4 verges.

Rideaux froncés La paire, 5.50

Imaginez leur attrait dans la brise . . . Attrayants rideaux pour agrémenter vos chambres à coucher. D'une généreuse largeur de 53 pouces avec large cantonnière froncée. Marquisette de qualité de choix, à petits pois. Embrasses. Riche teinte ivoire. Une appréciable occasion en rideaux de qualité de choix . . . caractéristiques de chez Freiman!

Rideaux Marcha Washington La paire, 4.75

Captivants et coquets comme de la lavande et de la dentelle dans vos chambres à coucher. Il vous fera plaisir de faire votre choix chez Freiman dans cet assortiment de rideaux de marquisette de qualité de choix. Genres Martha Washington, avec larges ruchés et pois à semis. Embrasses. Une profusion de couleurs: ivoire, écru, rose, or, orchidée, jaune, bleu, vert. Chaque rideau 45 pcs de largeur par 2 1-4 verges de longueur.

Rideaux larges, plissés La paire, 8.95

Rideaux de marquisette de qualité de choix . . . gros pois dans un splendide assortiment de teintes pastelles tamisées. Un beau choix pour fenêtres de chambres à coucher et d'apparat! Vous apprécierez la largeur . . . 90 pouces . . . et les larges ruchés de 7 pouces. Embrasses. Mettez-les en plis tombant droit ou à la façon croisée. A votre choix: rose, or bleu, vert, pêche. Aubaines en rideaux chez Freiman!

ATTRAYANTS COUVRE-LITS

Écoulement

½ PRIX

• Rég. 3.48 à 4.75

• Maintenant 1.74 à 2.37

Fascinants couvre-lits dans ce grand écoulement à moitié prix, mardi! Jolis taffetas de soie et autres tissus... échantillons! séries désassorties de couleurs!... quelques-uns légèrement défraichis! Toutes des occasions! A temps pour agrémenter vos chambres à coucher pour l'automne. Couleurs: vert, or, rose, bleu, pêche. Voyez-les de bonne heure pour profiter du meilleur choix! Freiman, Quatrième Etage.

RIDEAUX! PANNEAUX! TISSUS A DRAPERIES

Écoulement

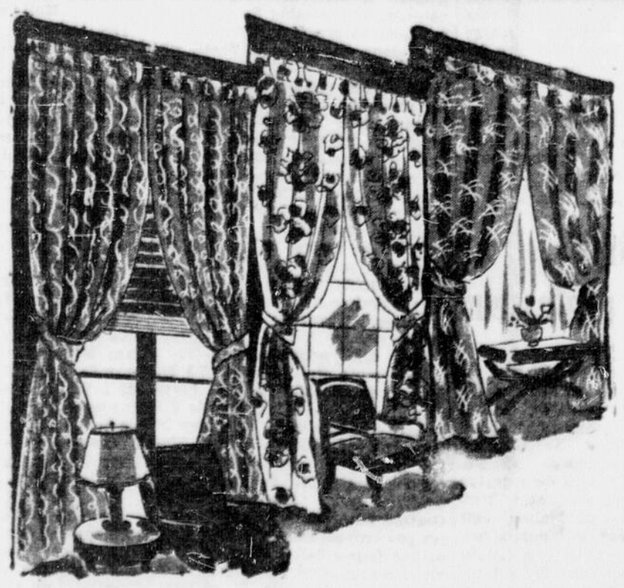
Chacun, 5c à 1.89

Coupons de qualités plus coûteuses en rideaux, panneaux de coton et rayonne, courtes longueurs de tulle, marquisette, tapisserie épaisse, velours imprimé et rasé. Pour fenêtres diverses, sacs, tabourets et autres nécessités. Ne manquez pas ce spécial!... Soyez ici à 9 heures précises. Quatrième Etage.

COUPONS DE MARQUISETTE

Spécial de 9 a. m.
Chacun 1c

Des douzaines de pièces utiles, couleurs et dessins assortis. Pour solder! Empressez-vous! Quatrième Etage.



APPRECIABLES AUBAINES EN DOUBLES RIDEAUX

• Prêts à suspendre
• Longueurs de 7 pds
• Riches tissus!

★ Attrayant damas en dessins de teintes unies . . . vin, vert rouille, rose. La Paire 4.95

★ Chintz roughtex fleuri, avec dessins crème, verts, bleus, or, roses. Attrayantes couleurs! La paire 5.69

★ Damas rayonne lustré à épaisse doubleur, jolis dessins sur beige, vert, rose, bleu, or. Paire 12.95

• TOUS LES DOUBLES RIDEAUX SONT FINIES AVEC HAUTS PLISSES ET EMBRASSES POUR ASSORTIR.

Freiman — Quatrième Etage

par Robert Desjardins

Les surprises de l'année dans le domaine du sport, sont les balles de tennis qui ne bondissent pas très haut et un obscur petit jockey qui promet de suivre les traces des Meade et Arcaro.

Il y a un an, Eric Olivier Guérin aurait attiré des haussements d'épaules si l'on avait parlé de lui comme un pilote vedette. Il conduisait quelquefois, finissant dans l'argent pas très souvent et remportant des bourses à des intervalles très espacées. Aujourd'hui, alors que les courses de chevaux commenceront leur saison d'automne, le nom de Guérin est au sommet des jockeys. Son plus proche rival est Johnny Adams, champion de 1937. Guérin a conservé une allure dynamique depuis le début de l'année. Il a piloté 140 vainqueurs en 1942 contre seulement 121 pour Adams. On se dispute les services de Guérin. Il a mené plus de 850 montures cette saison. Le seul jeune homme à pouvoir rivaliser avec lui est Steve Brooks de Chicago, qui a été à dos de pur-sang plus de 700 fois.

Un jockey franco-américain

Eric est né à Maringouin, La., le 23 octobre 1924. Il fut élevé près de la fameuse piste de Fair Grounds à la Nouvelle Orléans; c'est donc naturel que Guérin ait démontré dès son jeune âge, une prédilection pour les chevaux. Il jetait un regard d'admiration sur les jockeys qui exhibaient à ses yeux d'adolescent des costumes multicolores. Son cousin Norman LeBlanc était un ex-pilote qui s'était lancé dans l'industrie de l'achat des coursiers. Il fréquentait une école de hautes études lorsque l'attrait des courses s'empara de lui avec une force irrésistible. Déjà, il démontrait une grande habileté à conduire les poulains. Fred Wyse, un propriétiare de Houston, Tex., lui fit signer un contrat et le garçon ne fit rien qui vaille jusqu'au 29 juillet 1941 alors qu'il mena Sweet Shop à la victoire dans une épreuve d'un mille et un seizième à Narragansett. Comme l'année finissait, Guérin avait amassé un record de 138 victoires, 17 seconds et 12 troisièmes pour amasser dans les coffres de son maître la somme de $18,162. Ce n'était pas une marque impressionnante, mais c'était tout de même un commencement.

Lorsque les réunions du turf reprirent à la Nouvelle Orléans l'hiver dernier, Guérin alla en ville pour de bon. Il récolta toute une série de triomphes éclatants et il remportait le titre du meilleur jockey de cette session avec 47 gains. Après une courte vacance, il se rendit à Hot Springs où il captura 11 victoires. Rien n'a pu l'arrêter depuis ce temps-là. La maxime connu maintenant sur les pistes de Détroit est la suivante: "Ne pariez pas d'argent sur un cheval s'il n'est pas conduit par Guérin ou Adams." La plus grande émotion de sa fulgurante carrière survint le 25 juillet dernier alors qu'il était sur le dos de First of All, vainqueur du Handicap des Gouverneurs de $10,000 à Détroit ce jour là. A cette occasion, le rapide coursier avait établi un record de 1.09 et 3-5 pour 3-4 de mille.

Les parties de détail telles que vues par l'inimitable J. Etais

★ ★ ★

Les Chaussons rouges de la basse-ville sortent miraculeusement de l'embuscade des gars des magasins militaires grâce à la faiblesse du frappeur d'urgence, Roger Potvin et de Léo Pilon qui échouèrent lamentablement avec trois hommes sur les buts. Un coup sauf aurait créé l'égalitée.

X X X

Le jeune Pit Bazinet sort donc victorieux de son premier engagement dans une série de championnat qui eut plusieurs hauts et bas.

X X X

L'arrêt-court René Lobbe remplaçait le brillant Charlie Lesage au coin chaud. Lesage était retenu chez-lui par un accident. Lobbe commit la première erreur de la partie.

X X X

L'excellent premier but des soldats, Gerry Hall faillit par un cheveux, d'avoir une journée parfaite au bâton. Le brillant attrapé du patrouilleur Darky Fortier lui vola ce mérite.

X X X

Le retour de l'Athlète parfait Sylvio Giroux, derrière la plaque, fut pour beaucoup, la cause de salut des gars de l'instructeur Polly Drouin. Cependant Syl. semble avoir les jambes longues pour les coureurs qui rentrent au royaume.

X X X

L'arrêt-court Ray Duncan quoique faible avec le rondin est sensationnel sur la défensive.

X X X

Le terrain est devenu raboteux et les erreurs deviennent nombreuses dans le champ extérieur. En plus, le foin n'a pas été coupé. C'est ainsi que Gerry Coulombe perdit la balle, coup de Léo Blondin, ce qui causa un circuit.

X X X

Le Rough Rider Gerry Monahan se polit tous les jours comme premier but et son coup de bâton devient des plus dangereux.

X X X

Les attrapés de Darky Fortier et Lucien Laberge, nos deux beaux blonds, méritent des félicitations.

X X X

Le lanceur, troisième but Harry Leader faillit démantibuler l'arbitre George Foster avec son coup de bâton à travers le losange.

X X X

Il y a de la différence entre une balle frappée foul tip quand le receveur l'attrappe et une foul ball. Dans le premier cas la balle reste au jeu et un courreur de buts est dans son droit de voler un but et ne peut être rappelé, comme Aurèle Morin l'a été au cours du premier duel.

X X X

Les spectateurs se demandent où est "No No" O'Brien, l'homme au veston percé, et ses compagnons de la rive du lac Rideau. Sont-ils dans l'oubli ? ? ? ?

X X X

C'était la journée aux arbitres aux balles brosses. A savoir Roméo Gratton, George Foster en plus du sieur Elzéar Contant qui était le troisième seigneur de la deuxième joute.

X X X

Le nouveau cadet d'aviation, Tony Licari était si anxieux qu'il voulu exécuter un double-jeu avant d'avoir reçu la balle. Comme résultat il y eut erreur de sa part.

X X X

Sieur le vent fut la cause de plus d'une erreur, il déjoua à plus d'une reprise, les acrobates en culottes bouffantes.

X X X

Les amis Sam Godin qui vient d'endosser le kaki et l'éternel policier de l'auditorium, Prospère Brière, étaient au rang des spectateurs hier.

X X X

L'assistance était des plus encourageante au stade hier. Mais à titre de suggestion, une annonce dans les journaux locaux aurait peut-être augmentée le mazuma d'avantage. Quand pensez-vous les gars ? ? ?

X X X

Le député au provincial, Alex. Caron se voit moucher dans son flip avec le vendeur de liqueur Polan Nicholas.

X X X

Nos nouveaux militaires, Patsy Guzzo et Tony Licari n'ont pas certes blanchi depuis leur entrée dans l'aviation.

X X X

Le sieur Bob Guertin s'est fabriqué une façon à lui seul pour courir le premier sac . . . en dehors de la démarcation.

X X X

N'ayant été témoins que des deux premières manches, nous constatons que le bombardier Wally Driscoll n'avait pas de milieu dans le contrôle de sa balle: soit une passe gratuite ou une victime de la mitaine. Cependant, il faut admettre que l'arbitre George Foster a de la poussière dans les yeux pour les soins de la plaques. Un défaut de jadis.

X X X

La bougie d'allumage Jack Riley, manquait à l'appel pour la joute retour. C'était un handicap pour les poulains de Cornwall.

L'élève bat le professeur

BROOKLYN, Mass., le 24. — (P.A.) — Francisco Segura a décroché le champ'onnat du tennis de Longbowl ici dimanche aprèsmidi en triomphant de Gardnar Mulloy par le compte de 6-3, 6-4, 7-9, 3-6, 6-1. L'étoile à deux mains de l'Equateur qu' fréquente l'Université de Miami où Mulloy agit comme professeur de tennis a battu son maître tandis que Louise Brough capturait son 10ème tournoi consécutif en maîtrisant Margaret Osborne de San Francisco par le pointage de 6-2, 6-1, dans la finale des dames.

Canadiens et Hull-Volants triomphent hier

Les deux équipes militaires luttent courageusement sans pouvoir remporter la palme

★ ★ ★

(par Jean Belleau)

Devant la plus forte assistance de l'année le Royal-Canadien et les Volants de Hull ont remporté deux victoires chaudement disputées par des adversaires décidés de lutter jusqu'à la limite avant de s'avouer vaincus.

La première joute donna lieu à un duel de frappeurs et bien que le R.C.O.C. ait eu l'avantage d'un coup sûr contre les Cnadiens ceux-ci groupèrent bien les leurs et mirent à profit quelques erreurs des militaires pour triompher par 11-8.

Les Volants de Bob Guertin n'ont jamais été aussi près de la défaite qu'hier. Jusqu'à la dernière minute la victoire pencha en faveur des militaires de Cornwall et il fallut un coup de circuit de Patsy Guzzo pour remettre les Volants sur un pied d'égalité dans la huitième manche. Ce coup brisa la résistance du Cornwall qui voyait ses espoirs de victoire presques ruinés à la dernière minute. La défensive des bas verts croula dans la dernière partie de la neuvième manche et les Panthères remportérent la palme par 5-2.

Pete Bazinet commença très solidement la joute en ne faisant face qu'à trois frappeurs. Leader se rendit au premier sur une erreur de Lobbe, mais il se fit pincer en tentant de voller le second quand Giroux lança parfaitement à Morin. Larose de son côté retira les trois premiers frappeurs des Canadiens en ligne.

Dans la seconde, Hall se rendit au premier alors qu'il frappa un simple que Dargy Fortier ne pu saisir, et croisa le marbre sur un simple de Sam Macli. A leur apparition les Canadiens ne purent rien contre Larose. Fortier frappa un dur roulant à hauteur d'épaule à Duncan qui fit l'arrêt en courant et fit le retrait toujours en courant.

Les militaires comptèrent une autre fois dans la troisième manche. Pilon claqua un simple et Darky Fortier oublia de courir pour faire le retrait. Darky joua de malheur en exécutant un lancer erratique au second et Pilon courut au troisième coussin. Dinarda tapa un simple et Leader frappa un coup facultatif à Côté, qui lança immédiatement à Léo Giroux à la plaque. Le gros receveur des Canadiens bloqua parfaitement Pilon pour faire le retrait et empêcher les militaires de compter un point.

Le vent les aide

Hall tapa ensuite son second simple de la joute et il se rendit au premier grâce surtout au vent, qui fit dévier la balle et bafoua les joueurs de champ des Canadiens. Dinardo croisa le marbre sur ce coup. A leur tour au bâton, les Habitants comptèrent une fois pour talonner leurs rivaux. Curly Moynahan claqua un retentissant double et croisa le marbre sur un simple de Côté et une erreur de Blondin. Dans les deux manches qui suivirent les militaires furent impuissants contre Bazinet qui fit mourir les frappeurs dans l'ordre.

Les Canadiens claquent.

Si les militaires tombaient régulièrement, il n'en était pas de même des gars de la basse-ville. Il frappèrent sept coups surs bons pour six points dans les deux manches qui suivirent. Dans la quatrième Darky Fortier y alla d'un double suivit immédiatement par un simple de Lobbe. Laberge tapa alors un long vol au champ centre et Fortier se rendit à la plaque avant le lancer de Blondin. Coulombe se présenta ensuite à la plaque et claqua un autre coup sûr faisant compter Lobbe. Les frappeurs suivant n'eurent pas de chances. Pete Bazinet frappa un roulant sur la ligne du premier et croyant que son coup était "foul" il négligea de courir pour mettre fin à la manche.

Dans la cinquième, quatre coups sûrs et deux erreurs donnèrent quatre points au Royal-Canadien. Morin commença le bal avec un simple au-dessus de la tête du deuxième but et croisa le marbre sur un autre simple de Lobbe et un mauvais lancer de Pilon. Giroux, qui avait reçu une passe et Lobbe comptèrent sur le simple de Coulombe sur la ligne du troisième but et Moynahan qui frappa un simple lui aussi dut se résigner à rester sur les coussins.

Chacun son tour

Cette attaque déconcertante du Royal-Canadien ne fit que donner plus d'ardeur aux hommes de Sam Macli. Hall se rendit au premier sur un simple et Blondin s'avança à la plaque et tapa un circuit à l'intérieur de la clôture. Il claqua un long vol à Coulombe qui tenta de faire l'arrêt mais s'accrocha dans les herbages du champ centre et en se relevant ne pu retrouver la balle dans le foin du pâturage que semble être devenu le champ extérieur du terrain. Une faux dans ces parrages ferait un bien immense.

Encouragé par ces deux points, les militaires profitèrent de deux erreurs pour compter. Licari se rendit au premier quand Moynahan ne pu saisir le lancer de Côté, mais Tony se fit pincer sur le coups facultatif de Macli à Bazinet. Sam vola le deuxième coussin et croisa le marbre sur un lancer terrible de Giroux qui tentait de le couper sur les buts. Larose tapa un double, mais il dut se résigner à périr sur les coussins quand les deux frappeurs suivants se firent retirer.

Une petite leçon

Le compte était alors de 7-5 en faveur du Royal-Canadien. Forts de cette avance les hommes de Pit Robert décidèrent de continuer le bal aux dépens des militaires. Morin avança au premier sur une passe et se rendit au second sur un "tip foul". L'arbitre Roméo Gratton lui ordonna de revenir sur ses pas croyant que la balle n'était qu'une fausse balle ordinaire. Sam Macli courut alors vers Morin et le toucha avec la balle. Il réclama immédiatement un retrait disant qu'il avait saisi un "foul tip" et que le frappeur ne pouvait revenir sur ses pas. Gratton refusa de lui accorder ce retrait car il avait ordonné à Morin de revenir sur ses pas.

Consulté par votre humble représentant au sujet de ce coup, voici ce que M. Sid Hooper, l'expert de base-ball de la région nous a répondu: "quand un receveur attrape un balle qui a effleuré le bâton du frappeur le coureur a le droit de prendre son second. Dans ce cas-ci Morin avait le droit de se rendre au but. Cependant comme Gratton l'a renvoyé au premier Macli ne pouvait rélamer un retrait il va s'en dire. Mais suivant les règlements Morin avait le droit de se rendre au but.

Frappé dans le "dos"

Giroux le frappeur suivant tapa un coup facultatif à Hall qui tenta de commencer un double-jeu mais calcula mal son coup et atteignit Morin dans le dos permettant aux deux coureurs de se rendre sur les buts. Fortier tapa un double par-dessus la clôture droiet et Morin compta. Giroux croisa la plaque sur un long vol de René Lobbe.

Un point seulement

Le travail des militaires au bâton dans la septième manche les rapprocha à un point des Canadiens. Leader claqua un simple quand Fortier ne pu courir assez vite. Darky se reprit sur le coup de Hall et fit un splendide retrait. Leader compta sur le coup de Blondin et cela malgré un magnifique croc en jambe de Giroux qui fit des efforts désespérés pour le retirer. Le terrain était si mauvais alors que les joueurs de champ ne purent attraper des balles faciles dans des conditions ordinaires. C'est ainsi que Licari claqua un simple et que Macli y alla d'un coup d'un but lui aussi, qui fit compter deux points. Heureusement pour Bazinet, Larose se fit pincer de Morin à Moynahan. Pour s'assurer de la joute de façon plus définitive les Canadiens avaient besoin d'autres points. Ils choisirent la septième manche pour mettre la joute dans leur poche.

Les deux derniers

Moynahan débuta avec un simple mais il se fit pincer de Leader à Licari en tentant de prendre son deuxième. Pete Bazinet parvin au premier avec un simple et il croisa le marbre sur un coup facultatif de Côté et une erreur de Leader Giroux fit ensuite compter Côté sur un simple pour mettre fin à la série de points des Canadiens.

Les militaires forcèrent le jeu dans la huitième mais un double-jeu les empêcha de battre les Canadiens. Lobbe saisit un roulant de Hall et pinça Dinardo qui avait frappé un simple et se rendait au troisième. Après avoir touché Dinardo, Lobbe lança à Moynahan pour compléter le double jeu.

Polly entre en scène

Sur les quatre premiers frappeurs à faire face à Bazinet, trois se rendirent sur les buts. Licari grâce à un simple et Macli après s'être fait frappé par la balle. Il y avait trois balles sur Larose, quand Polly Drouin se présenta dans la boite à la place de Pete. Polly donna une passe à Larose mais cette passe fut créditée à Bazinet.

La situation n'était pas rose pour les Canadiens. Les militaires n'avaient qu'un homme de mort et trois coureurs sur les buts. Mais Drouin épata tout le monde en retirant dans la mitaine les deux frappeurs suivant et en mettant fin à la joute de façon sensationnelle. Cet exploit de Drouin fut salué par de longs applaudissements.

Hull-Cornwall

Les amateurs qui s'attendaient à ce que les Volants ne fassent qu'une bouchée de leurs adversaires ont eu la peur de leur vie hier, alors que les militaires de Cornwall dominèrent presque constamment le jeu avant de tomber sous les coups des Volants dans les dernièrent minutes de la joute.

Wally Driscoll lança erratiquement pour les Volants mais il sut contrôler les situations difficiles. Dans la première manche il donna une passe à Dion qui se fit pincer en tentant de voler le second et il éventa les deux frappeurs suivants. Les Volants n'eurent pas plus de chances contre Bennett dans la manche initiale. Dans la seconde Driscoll donna un coup sûr à Whitford mais ce dernier se fit pincer dans un magnifique double jeu de Blondin à Laframboise à Guertin sur le coup de Roberts. Driscoll passa un autre frappeur dans la mitaine.

Volant compte

Red Murray qui était revenu sur l'alignement des Volants se rendit au premier sur une passe et croisa le marbre sur un simple de Bob Guertin. Les Volants exécutèrent un autre brillant double jeu à la troisième manche. Doyle avança au premier sur une passe et Bennett tapa dans un double jeu de Driscoll-à-Blondin-à-Guertin.

Dans la troisième Blondin frappa un simple pour Volant et avança au second sur un sacrifice de Guzzo. Cependant les militaires jouèrent brillamment et empêchèrent les Volants de leur causer du dommage. Wally Driscoll devait se couvrir de gloire à la quatrième. Il donna une passe à Steer et Cameron se rendit au premier sur un simple. Driscoll donna ensuite une passe à Whitford. La tension était grande chez les partisans du Volant. Avec trois hommes sur les buts et personne de retiré, Driscoll accomplit un exploit digne des majeures. Il retira les trois frappeurs suivants dans la mitaine. Inutile de dire l'ovation que le renard argenté reçut pour cet exploit.

Manche fatale

A la cinquième manche les militaires de Cornwall prirent les devants par 2-1. Doyle débuta avec un simple et Bennett se fit pincer dans la mitaine. Dion avança ple. La tension était terrible chez à son tour sur une passe et Steer remplit les coussins de simles partisans des Volants. Trois hommes sur les buts et un seul de retirer. La panique s'empara des amis des Volants quand Cameron avança sur une passe pour compter un point. La consternation fit place à la panique dans le clan des Panthères noires quand Whitford claqua un simple qui fit compter Dion pour mettre les militaires en avant.

Un délire

Les troupiers de la ville manufacturière étaient en délire quand ils se rendirent sur le terrain pour défendre leur avance à la cinquième. Laframboise se rendit au premier avec un simple, mais il ne put rien faire ensuite. Cornwall semblait avoir trouvé l'élan de la victoire. Mais les Volants ne s'en laissèrent pas trop imposé et la sixième manche permit à Euclide Laframboise de faire valoir ses qualités exceptionnelles d'étoile défensive. Giroux venait de faire une magnifique course pour attraper le vol de Watt et Clide dut faire des prodiges de vitesse pour retirer Hunt au premier sur un dur roulant.

Un double-jeu

Giroux s'était rendu au premier sur un simple et Murray se fit éventer. Léo tenta de voler le second mais il se fit pincer immédiatement pour compléter un double-jeu de Cameron à Watt.

Murray sauva la joute pour les Volants en attrapant un magnifique vol de Cameron. Il y avait alors un homme sur les buts et si Murray n'avait exécuté cette course sensationelle, les militaires auraient sans doute compté un autre point. Sur le retour de son lancer Smith et Blondin se donnèrent la main pour mettre fin à la manche, en pinçant Dion qui tentait de courir au troisième.

Les militaires exécutèrent un autre double-jeu dans la septième. Reginald Laframboise avait reçu une passe et son frère Clide tapa un dur roulant en direction de Doyle qui ramassa la balle, lança au second pour retirer Reggie et Watt força Whitford à s'alonger de dix pieds pour compléter le double-jeu.

Un circuit

Les militaires durent s'avouer vaincus devant Driscoll dans la huitième manche et à leur tour au baton, les Volants écrivirent une des pages les plus tragiques du base-ball local. Blondin venait de se faire éventer quand Patsy Guzzo se présenta à la plaque. Tout semblait perdu pour les Volants lorsque soudain Patsy décrocha un terrible boulet de son baton d'acier et la balle plana par-dessus la clôture du champ droit pour un circuit qui devait égaliser le score et sauver la joute pour Volant. Stu Smith tapa un simple, vola le second et tenta ensuite de voler la plaque sur une balle passée. Il partit comme une flèche, mais Cameron passa la balle à Bennett qui retira Smith dans un nuage de poussière. La décision de l'arbitre faillit entrainer une barrage tant Bob Guertin se fit aller les mandibules pour protester, mais Smith avait été bel et bien retiré et la décision fut finale. Murray se fit prendre dans la mitaine.

La victoire

Cornwall tenta de se rallier dans la neuvième mais un double jeu vint mettre fin à leurs espoirs. Jack Smith qui avait remplacé Bennett dans la boite à la manche précédente, se rendit sur les buts avec un simple et se fit pincer en courant sur un vol de Dion à Blondin, qui lança à Guertin pour faire le retrait. A leur apparition au bâton on sentit que les Volants avaient trouvé leur aplomb. Laframboise Réginald) avança au premier sur un coup retenu parfait poussant Guertin au second. envoya Bob au troisième et un simple de Driscol donna la victoire aux Volants.

Driscoll retira dix frappeurs dans la mitaine et donna six passes mais remporta la victoire, grâce à sa tenue dans les impasses. Smith fut chargé de la défaite.

Première partie

Royal-Canadien

	Ab	Pts	Cs	Hj	A
Cotey, ca	5	1	1	0	2
A. Morin, 2b	4	2	1	2	5
S. Giroux, rec	4	2	1	8	1
Fortier, cg	5	1	2	2	0
R. Lobbe, 3b	4	2	2	1	4
Laberge, cd	4	1	1	1	0
Colombe, cc	5	0	2	0	0
Moynahan, 1b	5	1	3	13	0
Bazinet, lanc	4	1	1	0	3
b—Drouin, lanc	0	0	0	0	0
Totaux	40	11	14	27	15

b—Remplace Bazinet en 9ème.

R.C.O.C.

	Ab	Pts	Cs	Hj	A
L. Pilon, cg	6	0	1	3	0
S. Dinardo, cd	5	1	2	1	0
Leader, 3b	5	1	2	1	1
Hall, 1b	5	2	3	13	0
L. Blondin, cc	4	2	2	2	1
Licari, 2b	5	1	2	1	7
Macli, rec	4	1	2	1	0
R. Larose, lanc	4	0	1	0	2
Duncan, ca	4	0	0	2	3
a—Potvin	1	0	0	0	0
Totaux	43	8	15	24	14

a—Au bâton pour Duncan en 9ème.

Par manche:

R.C.O.C.	011 003 300—	8	15	6
Royal-Canadien	001 242 20x—	11	14	5

RESUME — Erreurs: Leader 2, Lobbe, Fortier, Blondin, Pilon, Moynahan, Giroux, Hall, Licari, Bazinet. Points comptés sur les coups de: Coulombe 3, Macli 3, Lobbe 2, Blondin 2, Hall, Laberge, Bazinet, Licari, Fortier, Giroux, Cotey. Deux-buts: Fortier 2, Moynahan, Larose. Circuits: Blondin. Sacrifice: Laberge. Buts volés: Hall, 2, Dinardo, Lobbe, Morin, Moynahan, Macli, Laberge. Laissés sur les buts: R.C.O.C., 11; Royal-Canadien, 9. Buts sur balles: de Bazinet 2 (Blondin, Larose); de Larose, 3 (Lobbe, Giroux, Morin). Retirés: par Bazinet 5, Drouin 2, Larose 1. Coups sûrs: de Bazinet 15 en 8 1-3 manches; de Drouin, 0 en 2-3 manches. Points mérités: R.C.O.C. 5 (de Bazinet), Royal- Canadien 4. Frappé par le lanceur: Macli par Bazinet. Lanceur gagnant: Bazinet. Arbitres: Gratton, Hull, à la plaque: Foster, Ottawa, aux buts: Durée: 2 h. 3 m.

Deuxième partie

Hull-Volants

	Ab	Pts	Cs	Hj	A
E. Laframboise, ca	4	0	1	2	2
B. Blondin, 2b	3	0	2	4	7
Guzzo, cg	3	1	1	0	0
S. Smith, 3b	4	0	1	0	1
L. Giroux, cd	3	0	1	1	0
Murray, cc	3	1	0	2	1
Guertin, 1b	2	1	1	8	0
R. Laframboise, rec	2	0	0	10	1
Driscoll, lanc	4	0	1	0	1
Totaux	28	3	8	27	13

Cornwall

	Ab	Pts	Cs	Hj	A
Dion, cc	2	1	0	1	0
Steer, cd	3	0	2	3	0
Cameron, rec	3	0	1	7	3
Whitford, 1b	3	0	1	4	0
Roberts, cg	4	0	1	0	0
Watt, 2b	3	0	0	3	2
Hunt, 3b	4	0	0	1	0
Doyle, ca	3	1	1	3	2
Bennett, lanc	2	0	0	1	0
a—J. Smith, lanc	1	0	1	1	0
Totaux	29	2	7	24	7

a—Remplace Bennett en 9ème.

Par manche:

Cornwall	000 020 000—2	7	2	
Hull-Volant	010 000 011—3	8	0	

RESUME — Erreurs: Hunt, J. Smith. Points comptés sur les coups de: Guertin, Cameron, Whitford, Guzzo, Driscoll. Deux-buts: Roberts. Circuit: Guzzo. Sacrifices: Guzzo, R. Laframboise. Buts volés: Murray, E. Laframboise, Blondin, S. Smith, Giroux. Doubles-jeux (1) Blondin - E. Laframboise - Guertin; (2) Driscoll - Blondin - Guertin; (3) Doyle - Whitford; (4) Cameron-Watt; (5) Murray - Blondin - Smith; (6) Doyle - Wyatt - Whitford; (7) Blondin-Guertin. Laissés sur buts: Cornwall 8, Volant 9. Buts sur balles: de Driscoll 8 (Dion 3, Watt, Doyle, Steer, Whitford, Cameron), de Bennett 5 (Murray, Guertin, Blondin, R. Laframboise, Giroux), Smith 1 (Guertin). Retirés par: Driscoll 10, Bennett 6, Smith 1. Coups sûrs: de Bennett 7 en 7 1-3 manches; de Smith, 1 en 2-3 manche plus 3 frappeurs en 9ème. Points mérités: Volants 3 (Bennett 2, Smith 1); Cornwall 2. Balles passées: Cameron. Lanceur perdant: Smith. Arbitres: Foster, Ottawa, à la plaque; Contant, Cornwall, 1er but; Gratton, Hull, 3e but. Durée: 1 h. 54 m.

Beau programme à l'Audi demain

Lorsque Bill Longson, reconnu comme champion mondial des lutteurs viendra évoluer ici mardi contre Roland Kirchmeyer, l'Auditorium qui sera le théâtre de cette rencontre, aura de la difficulté à demeurer à la même place. En effet ces deux pachydermes sont considérés comme deux des plus rudes gladiateurs de leur métier. Ils cognent dur et souvent. Kirchmeyer emploiera certainement ses méthodes à l'emporte pièce tandis que Longson se servira à tout propos de sa prise du déménageur.

En semi finale on verrâ à l'oeuvre Billy Watson, champion de l'Empire Britannique contre le bouillant mexicain Ignacio Martinez tandis que dans la préliminaire, on pourra voir le scientifique Ray Steele contre le vilain John Katan.

Résultats des courses au Mont-Royal

MONT-ROYAL

Première course, $300 a réclamé 3 ans et plus, 6 furlongs. Beacon Rock, 116, H. Schutte, 33.25, 10.-30, 6.85; Ingrid G., 105, L. Smith 4.65 3.50; Pomsee, 111, H. Williams, 7.70. Temps 1.14 4-5. Ont aussi couru: Shal We Dance, New Year, After Dinner, Cross Badge, Baljoe, Star Larkmead, Busy Ace. Roman Pride, Scouting Girl.

Deuxième course, $400, a réclamé, nés au Canada, 5½ furlongs. Kings Crest, 120, F. Mann, 4.25, 3.00, 2.85; Happy Prince, 103, G. Horn, 4.65, 3.40; Josette, 115, R. Feeney, 2.80. Temps, 1.06 3-5. Ont aussi courus: Miss Verchères, Quinte Lass, Happy Seth, Grovela, Foresee, Léo D., Bluebell, Broetta.

Troisième course, $400, à réclamé, 3 ans et plus, 6 furlongs. Brigade Jr., 110, H. Williams, 5.80, 3.70, 2.70; Little Jack, 118, F. Shaffer, 3.30, 2.50; Budlass, 110, Hughes, 3.35. Temps 1.13 4-5. Ont aussi couru: Izzara, Sir Quest, Lamporte, Mess.

Quatrième course, $400, a réclamé. pour le trophée Mont-Royal, 3 ans et plus, environ un mille. Fairford, 139, R. Fair, 13.-65, 6.85, 3.30; Richstrike, 142, Budge, 6.50, 3.20; Raffles Problem, 139, E. Harbourne, 2.30. Temps 3.50 3-5. Ont aussi couru: Barbara May, Uncle Mike Knockaune.

Cinquième course, $500 handicap El Morocco, 3 ans et plus, 6 furlongs. Meahero, 106, R. Hughes, 12.00, 5.30, 3.55; Balaxy, 115 F. Mann, 2.75, 2.55; Loteer, 105, Bavington, 4.60. Temps 1.13. Ont aussi couru: Mr. Ever, Perfect Blend, Posterity, Raymond, Desota, Lydia K.

Sixième course, $400, a réclamé, 3 ans et plus, 1 1-16. Solid, 112 R. Feeney, 9.10, 5.75, 4.00; Miney, 105, F. Shaffer, 4.330, 3.15, Zevwee, 112, L. Smith, 4.20. Temps 1.48. Ont aussi couru: Gold Color, Gunnery, Hendersonian, Bixy, Moonbow.

Septième course, $300; à réclamé, 3 trois et plus; 6 furlongs. Soigne, 108, Smith, 7.90, 4.20, 3.25; Marlboro Maid, 108, Hughes, 4.50, 4.30; Transbriar, 114, Feeney 3.70. Temps 1.13 2-5. Umbria Briar Pennobscot, Frosty Mornin, Smith David, Sunlake, Play Book, Miss Victress, Cuvanna, Cupwinner.

St-Joseph de Wrightville demeure invincible

Il défait Notre-Dame par le compte de 4 à 0

★ ★ ★

Belle tenue des joueurs—B. Limoges et Desjardins se distinguent au bâton — Brillante exhibition du lanceur Charlebois

Dimanche soir sur le terrain du parc Larocque les jeunes de l'Association St-Joseph ont continué leur série de victoires aux dépens du Notre-Dame qu'ils défirent par le pointage de 4 à 0. C'était le treizième triomphe du club St-Joseph et le premier dans la série finale pour le championnat et la coupe W. Séguin.

La partie fut de toute beauté et de courte durée. Elle fut remarquable par la tenue des joueurs des deux équipes. Nous signalons le travail des deux lanceurs Roy et Charlebois. Le premier retira trois frappeurs et sut se tirer d'affaires dans les moments critiques. Charlebois montra une grande habileté en faisant mordre la poussière à dix frappeurs. Pour les frappeurs, nous décernons la palme à B. Limoges qui frappa les deux seuls coups du Notre-Dame et à Desjardins qui lui aussi frappa deux coups sauf. Le receveur Maurice Nault frappa un magnifique trois buts. L'adresse des lanceurs et la magnifique exhibition des joueurs donnèrent à la partie un cachet spécial fort goûté de tous les spectateurs.

La prochaine partie promet des émotions, nous vous avisons qu'elle est cédulée pour dimanche prochain à 5.45 hres, au parc Fontaine.

L'heureux gagnant du pool pour la partie de dimanche fut J.-M. Isabelle, et n'oubliez-pas qu'il y en aura d'autres pour les autres joutes.

Les arbitres Jarry, Cholette et Laperrière donnèrent satisfaction aux clubs et nous espérons les revoir.

RECIT DE LA JOUTE

1er Notre-Dame

Lafleur, premier frappeur, mord la poussière. Bernard Limoges frappe un simple au champ droit et vole le deuxième sac. Cloutier tape à Deschamps. Lalande expire dans la mitaine de Nault.

Pas de point, 1 coup, pas d'erreur, 1 de laissé.

1er St-Joseph

Desjardins frappe un coup sûr au champ centre sur la première offrande de Roy. Il vole son deuxième. Isabelle frappe à B. Limoges qui le retire au premier. Desjardins avance au troisième et compte sur l'erreur de Reinhardt sur le coup de M. Legris. Legris vole le deuxième but. Nault frappe le vent. Legris vole le troisième but. Laramée frappe à Lafleur pour le troisième retrait.

1 point, 1 coup, 1 erreur, 1 de laissé.

2e Notre-Dame

Reinhardt frappe à Isabelle qui le retire. Champagne frappe à Charlebois qui le retire au premier. R. Limoges tombe sur trois balles prises.

Pas de point, pas de coup, pas d'erreur, pas de laissé.

2e St-Joseph

H. Legris vole à Roy. Berniquez est retiré, Reinhardt à Champagne. Deschamps tombe à son tour, de B. Limoges à Charlebois.

Rien, rien, rien, rien.

3e Notre-Dame

Beaudin se rend au premier sur une erreur de Deschamps. Roy frappe un double-jeu, Charlebois à Laramée à Isabelle. Lafleur est sauf sur l'erreur de M. Legris. Lafleur avance au deuxième sur le simple de B. Limoges. Cloutier expire sous le feu de Charlebois.

Pas de point, 1 coup, 2 erreurs, 2 laissés.

3e St-Joseph

Charlebois expire, Roy à Champagne. Desjardins frappe un simple au champ centre. Isabelle est sauf lorsque R. Limoges jongle avec la balle. M. Legris avance au premier sur quatre balles. Nault frappe à R. Limoges et M. Legris est forcé au deuxième et Nault est sauf au premier. Desjardins compte et Isabelle se rend au troisième. Nault vole le deuxième et Laramée est frappé par Roy et Bertrand court pour lui. Isabelle meurt en tentant de voler la plaque.

1 coup, 1 point, pas d'erreur, 2 de laissés.

4e Notre-Dame

Lalande marche sur quatre balles. Reinhardt s'évente et Lalonde vole le deuxième. Champagne vole à Laramée. R. Limoges est retiré par Charlebois à Isabelle.

Rien, rien, rien, 1 de laissé.

4e St-Joseph

H. Legris frappe à Champagne qui le retire. Berniquez tombe sur trois "strikes" et Deschamps tombe de la même manière.

Rien, rien, rien, rien.

5e Notre-Dame

Beaudin vole à M. Legris, Roy est retiré Isabelle à Charlebois. Lafleur est retiré sur trois "strikes".

Rien, rien, rien, rien.

5e St-Joseph

Charlebois meurt, Roy à Champagne. Desjardins vole à Reinhardt. Isabelle meurt à son tour, R. Limoges à Champagne.

Rien, rien, rien, rien.

6e Notre-Dame

B. Limoges vole à Isabelle. Cloutier frappe un coup à la portée et Charlebois fait le retrait. Lalonde vole à Desjardins.

Rien, rien, rien, rien.

6e St-Joseph

M. Legris se rend au premier sur quatre balles. M. Legris vole le deuxième et se rend au troisième sur le lancer de Lalonde. Nault vole à Roy. Laramée frappe un sacrifice à Beaudin et Legris compte. H. Legris est retiré, R. Limoges à Champagne.

1 point, pas de coup, pas d'erreur, aucun.

7e Notre-Dame

Reinhardt vole à Desjardins. Champagne frappe dans le beurre. R. Limoges frappe à Desjardins.

Rien, rien, rien, rien.

7e St-Joseph

Berniquez vole à Champagne. Deschamps vole à R. Limoges. Charlebois marche sur quatre balles et se rend au deuxième sur une erreur de Reinhardt et vole le troisième. Desjardins est retiré, Roy à Champagne..

Rien, rien, 1 erreur, 1 de laissé.

8e Notre-Dame

Beaudin fend l'espace. Roy meurt de la même manière. Lafleur est retiré M. Legris, Isabelle.

Rien, rien, rien, rien.

8e St-Joseph

Isabelle est retiré sur un coup retenu, Roy, Champagne. R. Limoges lance à Champagne pour retirer M. Legris. Nault frappe un triple au champ droit. Laramee est sauf sur l'erreur de R. Limoges et Nault compte. Laramée vole le deuxième et se fait coincer en voulant voler le troisième.

1 coup, 1 point, 1 erreur, aucun de laisse.

9e Notre-Dame

B. Limoges tombe de M. Legris à Isabelle. Cloutier frappe une hirondelle à Deschamps. Lalonde termine la partie en restant dans la mitaine de Nault.

Rien, rien, rien, rien.

Notre-Dame		A.B.	P.	C.	A.	P.O.	E.
Lafleur,	c.c.	4	0	0	0	1	0
B. Limoges,	3-b.	4	0	2	2	1	0
Cloutier,	c.g.	4	0	0	0	0	0
Lalonde,	rec.	3	0	0	1	4	0
Reinhardt,	2-b.	3	0	0	1	2	2
Champagne	1-b.	3	0	0	0	12	0
R. Limoges,	a.c.	3	0	0	4	1	1
Beaudin,	c.d.	3	0	0	0	1	0
Roy,	lanc.	3	0	0	5	2	0
Total:		30	0	2	13	24	3

St-Joseph		A.B.	P.	C.	A.	P.O.	E.
Isabelle,	1-b.	4	0	0	1	7	0
M. Legris,	3-b.	2	1	0	2	1	1
Desjardins,	a.c.	4	2	2	0	3	0
Nault,	rec.	4	1	1	0	10	0
Laramée,	2-b.	4	0	0	1	2	0
H. Legris,	c.c.	3	0	0	0	0	0
Berniquez,	c.c.	3	0	0	0	0	0
Deschamps,	c.d.	3	0	0	0	2	1
Charlebois,	l.	2	0	0	3	2	0
Total:		29	4	3	6	27	2

Résumé

Points sur coups de: M. Legris, Isabelle, Laramée, 2. Trois-buts: Nault. Points mérités: St-Joseph, 2. Doubles-jeux: Charlebois, à Laramée. Sacrifice: Laramee. Retirés par Roy: 3 en 8 manches, par Charlebois, 10 en 9 manches. Buts sur balles de Roy, 3 (M. Legris 2, Charlebois), par Charlebois, 1 (Lalonde). Frappé par le lanceur, par Roy: Laramée. Arbitres: A. Jarry à la plaque, P. Charette et H. Laperrière sur les buts. Durée de la partie: 1 heure 23 minutes.

Prochaine partie de la série finale: dimanche soir, le 30 août au parc Fontaine à 5.45 heures.

Par manche

Notre-Dame:	000	000	000—0-2-3	
St-Joseph:	101	001	01x—4-3-2	

Nap. BRIERE,
asst.-secrétaire.

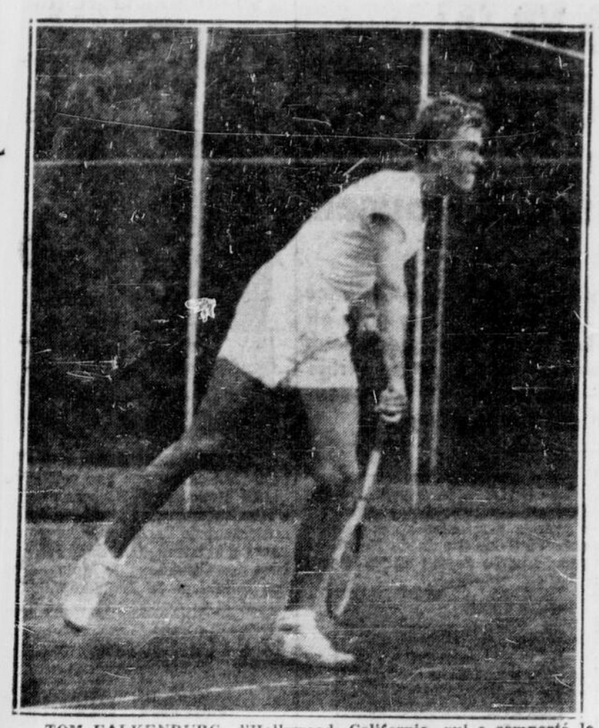
La lutte des géants

"WILD BILL"
LONGSON
CHAMPION DU MONDE
vs
ROLAND
KIRCHMEYER
LE GEANT DE L'OKLAHOMA

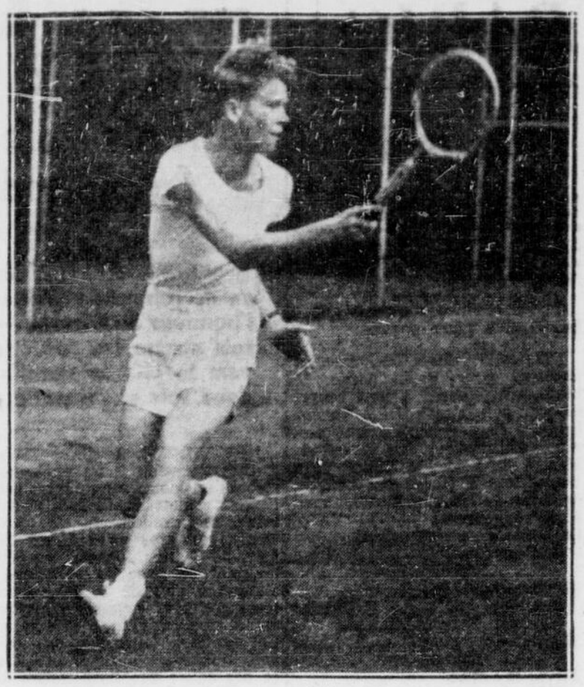
★ DEUX AUTRES INTERESSANTES LUTTES ★

AUDITORIUM
MARDI, 8 h. 45
PAS DE MAJORATION DE PRIX

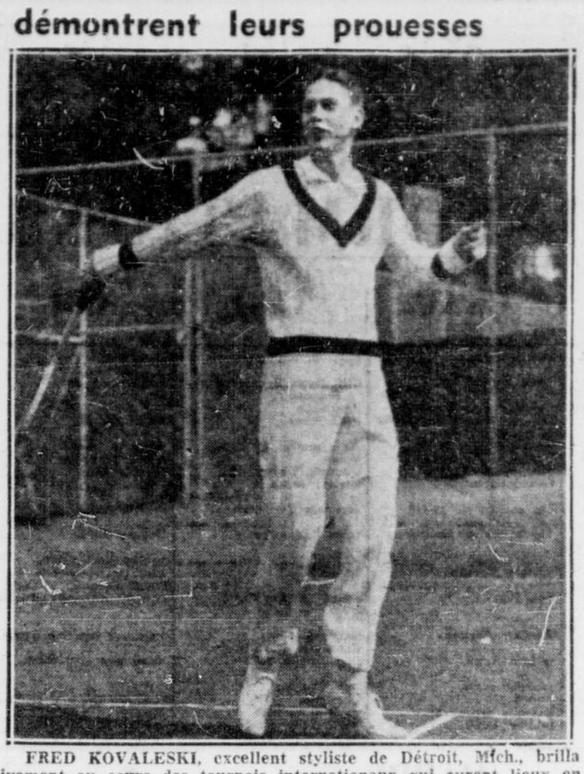
Les vedettes de Seigneurie démontrent leurs prouesses



TOM FALKENBURG, d'Hollywood, Californie, qui a remporté le championnat junior international de tennis en fin de semaine, sur les courts du club Seigneurie de Montebello.



ARTHUR MacDONALD, de San Gabriel, Calif., a décroché les honneurs du double avec Fred Kovaleski. Leurs adversaires furent les frères Falkenburg.



FRED KOVALESKI, excellent styliste de Détroit, Mich., brilla vivement au cours des tournois internationaux qui eurent lieux en fin de semaine.

HENRI ROCHON, la joie des Canadiens, a créé une surprise majeure par sa victoire sur Kovaleski en quart-finale. Rochon gagna 1-6, 6-1, 7-5. (Photo Paul Taillefer-Le Droit)

Tom Falkenburg remporte le championnat international

Nos représentants, Rochon, Brodie et Marois font bonne figure en simples

★ ★ ★

Les porte-couleurs de la capitale, Valois et Duford nous font honneur — Tom Falkenburg défait son frère Bob en finale 11-9, 2-6, 6-2 — Rochon crée la surprise du tournoi

par Louis Rocque

Club Seigneurie, Montebello, le 23 août— Trois étoiles américaines se sont partagé les honneurs du tournoi junior du tennis international qui eut lieu ici, sur les magnifiques courts "en tout cas" du club Seigneurie de Lucerne, en fin de semaine. Mais ces mêmes joueurs, Tom Falkenburg, d'Hollywood, Californie, qui s'assura du titre des simples en battant son frère Bob, 11-9, 2-6, 6-2 en finale, Fred Kovaleski, de Détroit, qui remporta le championnat du double masculin, en compagnie du Californien Arthur MacDonald, vous diront que l'opposition fournie par les joueurs canadiens fut plus sérieuse qu'ils ne l'auraient pensée. En effet, la tenue sensationnelle du petit Henri Rochon, de Montréal, épata les quelque 200 spectateurs qui furent témoins de sa surprenante victoire sur Kovaleski, en quart-finale du simple.

Une autre surprise de la journée de samedi fut bien le triomphe du sympathique Hugh Brodie, de Montréal. Brodie, faisant face en première ronde à Bruce Daniels, classé neuvième parmi les juniors des Etats-Unis, élimina ce dernier de la course de belle façon.

La tenue des joueurs d'Ottawa Gaëtan Valois et Bobby Duford fut très satisfaisante. Valois, qui fit face à Arthur MacDonald en première ronde, lutta vaillamment pour remporter les 6 parties contre les 12 de son adversaire. Duford, de son côté, rencontra Jean Marois, de Québec; ce ne fut qu'après une lutte des plus serrées qu'il baissa pavillon devant les coups plus rapides du Québequois.

DIMANCHE

Un nombre considérable de visiteurs d'Ottawa et de Hull se rendirent au club de la Seigneurie dimanche pour assister aux joutes.

Henri Rochon et Bob Falkenburg en vinrent aux prises sur le court numéro un tandis que Tom Falkenburg et Arthur MacDonald se firent face sur le terrain avoisinant.

Au cours des quatre premières parties, ni Rochon, ni Falkenburg ne purent retenir leur service. Le Montréalais prit les devants à la joute suivante mais Falkenburg ouvrit le blitz au filet et tapa avec force pour remporter le premier set 6-3.

Dans la deuxième série les erreurs diminuèrent de beaucoup l'efficacité du jeu de Rochon et ce dernier céda par 6-2.

Bob joua le filet à la perfection; et ses flèches rapides supportèrent très bien son attaque du centre du court. Cette tactique de Bob empêcha Rochon de jouer son jeu habituel et le força à rester à la ligne de fond.

Henri réussit plusieurs amortis au cours des premières parties, cette tactique lui valut plusieurs points, en plus des applaudissements des spectateurs. Une fois de plus Monsieur Lothian était arbitre.

L'AUTRE SEMI

L'autre semi fut plus contestée. Tom Falkenburgh qui l'emporta en trois séries de 6-4, 3-6, 6-2, semblait beaucoup plus sérieux que samedi et son jeu, habituellement nonchalant devint précis et à point.

Grâce à son service ultra-rapide, le blond virtuose d'Hollywood, Californie, eut peu de misère à dominer le jeu à tout instant dans la première série. Tom, un gaillard de 6 pieds 2 pouces, tente la plupart de ses coups de la ligne de service d'où il dirige son attaque contre l'adversaire.

Dans la deuxième série, MacDonald se servit d'un assortiment de coups les plus vadiés pour l'emporter aisément. Le rousselé de la Californie préfère tenter un placement lorsqu'il avance au filet plutôt que de frapper un abattu.

Falkenburg revint à l'attaque avec plus d'ardeur au troisième set et il remporta rapidement la victoire contre son copain des Etats, qui nous parut plus erratique que dans les séries précédentes. M. Steel, d'Ottawa, arbitra.

DUEL ENTRE FRERES

A deux heures de l'après-midi les deux frères, Tom et Bob Falkenburg, croisèrent la raquette pour décider du championnat de ce tournoi international. Comme le pointage de 11-9, 2-6, 6-2 l'indique, cette finale fut très disputée et les deux joueurs ne se ménagèrent point.

Bobby prit une avance au début du premier set mais Tom, deployant un coup de revers formidable, prit les devants à 4-3. Bobby, égalisa la série à 5-5. Et chaque joueur retint son service jusqu'à 10-9 puis Tom prit avantage de la nervosité de son frère de 16 ans pour gagner la partie et la première série 11-9.

Les joueurs continuèrent à se livrer un duel homérique pendant les deuxième et troisième sets qu'ils se partagèrent.

Bob mérita le deuxième 6-2 et son frère Tom gagna le troisième au même pointage.

En doubles, la supériorité du tandem Kovaleski-MacDonald était bien évidente, quoique ces messieurs perdirent la série initiale 7-5, aux mains de leurs adversaires, les frères Falkenburg.

Le jeu sensationnel de Fred Kovaleski, éliminé en simples samedi par Henri Rochon, est à noter.

Ces coups à la volée ont su épater tout le monde.

A la fin du tournoi on présenta des prix aux champions et aux finalistes.

SAMEDI

Les rencontres du samedi commencèrent à neuf heures et demi précises.

Gaëtan Valois et Arthur MacDonald furent les premiers à faire leur apparition sur les courts et ils se mirent à jouer immédiatement après quelques renvois.

MacDonald, grâce à son vaste répertoire de coups décevants, monta au filet à maintes reprises pour mériter les trois premières parties.

A 4-1 en faveur du Californien, Valois, le champion junior du district d'Ottawa, se lança à l'offensive et enfila les deux joutes suivantes.

Mais MacDonald termina en ouragan pour gagner la série 6-3.

Gaëtan, loin d'être découragé, s'empara des deux premières parties du deuxième set, perdit les deux suivantes et gagna la cinquième pour mener le bal 3 à 2. Mais une fois de plus la variété et la précision du jeu de MacDonald furent trop pour son adversaire qui baissa pavillon par 6-3.

UNE SURPRISE

La défaite de Bruce Daniels de Worchester, Mass., aux mains du tenace Hugh Brodie de Montréal, a été la plus grande surprise du matin.

Brodie, un type silencieux qui rayonne de sincérité, l'emporta 6-3, 6-3. Ses placements de la ligne de fond lui valurent plusieurs points contre Daniels. Ce dernier joue "à l'américain" dans toute la force de l'expression; au risque de commettre plusieurs erreurs, il préfère le jeu rapide au jeu prudent. Cette tactique causa sa défaite. Les coups réguliers de Brodie eurent facilement raison du jeu quelquefois sensationnel mais beaucoup plus erratique de Daniels.

UN MARATHON

Bobby Duford, l'autre représentant de la capitale à ces joutes internationales, rencontra Jean Marois de Québec dans la ronde éliminatoire. Bobby remporta la première série après avoir exécuté le plus beau ralliement du matin. Marois menait 5-3 et n'était qu'à un poin du set, lorsque l'as de la capitale gagna les quatre parties suivantes.

La deuxième série fut aussi contestée. Marois s'accumula une avance de quatre parties mais Duford fit preuve de tenacité une fois de plus pour remonter le pointage à 4-5. Le jeune "Victor Nature" de Québec retint son service et gagna la seconde série, 6-4.

Au dernier set, le jeu fut aussi serré qu'auparavant. Marois prit les devants et semblait destiné à vaincre aisément lorsque le jeune Bobby se montra à la hauteur de la situation en égalisant à 5-5, pour combler un déficit de deux parties.

Marois décrocha cette série 8-6, et le match 5-7, 6-4, 8-6.

Henri Rochon, Fred Kovaleski et Jimmy Duff décrochèrent des victoires faciles au cours de ces épreuves initiales. Rochon gagna contre Yves Tousignant, champion juvénile de la province de Québec, 6-3, 6-3. Duff bouleversa Gaëtan Caron de Montréal, 6-3, 6-2, et Kovaleski tapa formidablement pour vaincre Jimmy Macken 6-3, 6-2.

Le clan des Falkenburg écrasa celui des Spencer de Beauharnois, dans cette première ronde de la journée.

Bob Falkenburg, le vrai sosie de Frank Kovacs, si ce n'était pas de sa taille plus petite, renversa aisément Jack Spencer 6-4, 6-3, tandis que Tom l'emporta sur le gaucher Jim Spencer 6-1, 6-3. Cette dernière rencontre, plus contestée que le pointage ne l'indique, fut très intéressante à suivre.

QUART-FINALE

Le "p'tit" Henri Rochon, plus mince et plus grand que l'an dernier, sut s'attirer des éloges de toutes parts par sa victoire spectaculaire de 1-6, 6-1, 7-5 sur le géant Fred Kovaleski, de Détroit.

Le "Goliath" américain, qui mesurait 6 pieds 4 pouces, remporta le premier set sans difficulté aux mains du "David" canadien.

Rochon apparemment bien nerveux au début, commit un grand nombre d'erreurs dans la série initiale. De son côté, son adversaire semblait ne pouvoir rien manquer et ses attaques répétées du filet contribuèrent grandement à sa superbe tenue.

Mais tout n'était pas dit. Combatif jusqu'à l'extrême — comme il le dit lui-même — "même si Budge était mon adversaire, je ne lâcherais pas", Henri se mit à frapper avec plus de précision et plus de variété pour prendre le deuxième set 6-1.

Lorsque Kovaleskie tenta d'assiéger le filet, comme il le fit dans le set auparavant, Henri le força au jeu défensif en tapant un revers rapide à la ligne de fond et en se dirigeant lui-même vers le filet où ses coups à la volée lui valurent un bon nombre de points.

La nouvelle se répandit:: "Rochon était en train d'accomplir un autre de ses ralliements pour lesquels il est si fameux"! Immédiatement la foule se réunit près du court numéro 3 du terrain pour encourager l'idole des Canadiens.

Henri continua sa poussée heureuse et prit les devants 4-1, avant que le souriant Freddy puisse en dire mot. L'Américain égalisa à 5-5 et prit les devants 0-40 dans cet onzième partie. Mais cinq points successifs de la part du p'tit frisé lui donnèrent la partie. Et Henri termina ce véritable duel tennistique en "brisant" le service de son adversaire. Le point décisif de la rencontre fut compté sur un placement du revers à la ligne de fond, alors que Kovaleski se dirigeait vers le centre du court.

Jean Marois livra un beau duel à Tom Falkenburg, baissant pavillon par 8-6, 6-4. Marois a joué exceptionnellement bien au cours de la journée et mérite de chaleureuses félicitations.

Au premier set, le Québéquois menait 5-3 et n'était qu'à un point de la série. Mais quelques randonnées au filet de la part de l'Américain changea bientôt l'aspect des choses.

Arthur MacDonald et Bob Falkenburg burent les deux autres concurrents à passer en semi. MacDonald pulvérisa Hugh Brodie, la sensation du matin, 6-1, 6-1, et Falkenburg gagna contre Jimmy Duff, 6-4, 6-4.

LES DOUBLES

Par leur tenue de premier jour, les tandems Kovaleskie-Macdonald et B. Falkenburg-T. Falkenburg parvinrent à la finale du double masculin.

La semi-finale entre l'équipe composé de Jean Yves Tousignant, et Bruce Daniels et celle des frères Falkenburg fut très captivante.

Tousignant, un jeune de 16 ans, malgré sa nervosité en face d'adversaires de telle taille, afficha une splendide tenue pour déjouer ses adversaires à maintes reprises. Le pointage de cette partie fut de 8-6, 6-3. M. Fergus Lothian, président de l'association de tennis d'Ottawa, agit comme arbitre.

Cette année Tousignant remportait le championnat de doubles, classe junior à Québec.

Le club Laurier remporte le titre de la Fédération

Le magnifique trophée du Droit est rendu à Hull pour la première fois

★ ★ ★

Hector Leclerc, Yves Sarra-Bournet et Gérald Lafortune gagnent en simple pour le Laurier tandis que le St-Charles s'empare du double et triomphe dans un simple — M. Charles Gauthier, rédacteur en chef du Droit fait la présentation et félicite les membres des deux équipes

Pour la première fois depuis qu'il est au jeu, le magnifique trophée du Droit emblème de la suprématie chez les tennismen de la Fédération est rendu à Hull. Les représentants du club Laurier, jouant comme des champions ont mis tout en oeuvre pour se défaire de leurs adversaires du St-Charles et après une lutte très serrée le club de Mis Vaillant remporte un titre longuement convoité. Le Laurier a gagné par le pointage de 3-2 et c'est le jeune Gérald Lafortune qui a décidé du sort du trophée en battant Foisy du St-Charles en trois sets longuement disputés.

Dans la première rencontre en simple l'abbé Boyer du St-Charles dût baisser pavillon devant Hector Leclerc du Laurier par 6-1, 6-2. Leclerc a joué une partie merveilleuse. Aussi régulier et aussi calculateur que jamais il a fait appel à toute sa science pour triompher d'un adversaire courageux et dangereux jusqu'à la dernière minute. Leclerc qui en était à son premier tournoi cette année n'a pas déçu personne par son jeu. Retournant tous les durs coups de son adversaire tenace, il prit le contrôle de la joute pour frapper une série de coups plus decevants que les autres et malgré le magnifique travail de l'abbé Boyer au filet, Hector finit par l'emporter de façon décisive.

Dans la seconde rencontre du tournoi le jeune et brillant Yve Sarra-Bournet a bafoué son adversaire Yvon Cousineau en deux sets 6-2, 6-3 pour ajouter un autre nom à sa longue liste de victoires. Yves a joué avec grande précision et ses coups avaient une puissance insoupçonnée pour un jeune de son âge. Il se servit avec avantage d'un revers croisé qui mystifia complètement son adversaire. Cousineau semblait perdu au cours de la joute et par instant ont aurait cru qu'il ne savait plus trop quoi faire. Cependant il se reprenait dans les impasses et démontra qu'il avait bien du talent la régularité de son adversaire fut sa pierre d'achopement.

ST-CHARLES EGALISE

Le Laurier menait alors par 2-0 et les représentants du St-Charles sentirent qu'ils devaient faire quelque chose pour rester dans la lutte. C'est Wilfrid Bériault, capitaine de l'équipe et président du St-Charles et de la Fédération qui donna le signal du ralliement. Bien appuyé par le gaucher Emmanuel Foisy, le duo du St-Charles triompha en trois sets des plus contestés par 4-6, 6-2, et 6-4. Cette rencontre fut une des plus contestées du tournoi. Les deux clans jouèrent toujours avec grande prudence et on sentait qu'ils se craignaient fortement l'un et l'autre. On laissait toujours un homme en arrière afin de parer toute éventualité.

Roger Vien et Robert Fortier qui défendaient les couleurs du Laurier luttèrent avec acharnement pour s'emparer du premier set mais durent s'avouer vaincus dans les deux autres. Foisy émerveilla tout le monde par ses coups à la volée excellents et Vien de son côté travailla ferme avec un coup "au-dessus de la tête" qui semait la terreur chez l'ennemi.

Fort de cette victoire les partisans du St-Charles se remirent à espérer quand Jean Roger du Laurier se fit battre par Wilf. Champagne du St-Charles. Roger perdit la rencontre 5-7, 6-1, 6-2. Dans la première joute Roger se tenait près du filet et réussit de magnifiques vols. Mais dans les deux autres rencontres Champagne se servit d'une flèche très précise qui partait du fond du court pour aller tromper complètement son adversaire.

LAFORTUNE GAGNE

Avec le pointage 2-2 le sort du tournoi reposait entre les mains de Foisy et Lafortune, du St-Charles et du Laurier respectivement. Lafortune triompha difficilement d'un adversaire tenace, malgré une chaleur écrasante.

Lafortune s'empara du premier match par 9-7 grâce surtout à la régularité de son jeu tant au filet qu'au fond du court. On sait que les deux autres sets furent joués samedi après-midi, car la noirceur força les deux adversaires arrêter leur match de vendredi soir. Par une chaleur torride ces deux jeunes as de la raquette se livrèrent un duel enlevant, marqué par de magnifiques coups de part et d'autre. Foisy remporta le second set 6-4 pour se remettre sur un pied d'égalité avec son adversaire et remettre les deux clubs dans une position identique. Lafortune, qui avait joué nerveusement durant ce set se calma dans le second et changeant ses tactiques du tout au tout se mit a taper des coups réguliers du fond du court qui eurent raison de l'endurance de son adversaire, qui s'inclina par 6-3.

Les deux adversaires étaient épuisés et on peut dire que Lafortune méritait la victoire. Ce jeune de 17 ans n'a perdu qu'un seul match cette saison et sa tenue de samedi après-midi a démontré qu'il possédait toutes les qualités d'un joueur très brillant.

DES FELICITATIONS

Monsieur Charles Gautier, rédacteur en chef au Droit, présenta ensuite le trophée aux gagnants et en profita pour féliciter les joueurs des deux équipes. M. Gautier souhaita au Laurier de conserver le trophée deux saisons encore, afin de se l'assurer en permanence et il assura les jeunes que le Droit serait toujours heureux d'aider les canadiens français dans le sport du tennis.

Wilfrid Bériault parlant au nom du St-Charles félicita les vainqueurs de leur tenue magnifique et leur assura que "les meilleurs joueurs avaient triomphé". Mis Vaillant président du Laurier félicita les vaincus et remercia chaleureusement le Droit pour tout ce qu'il avait fait pour le tennis de la Fédération depuis de nombreuses années.

Dahlgren se retirerait

BROOKLYN, le 24, (P.A.) — Babe Dahlgren, premier but récemment acquis par les Royaux de Montréal n'a pas voulu se rapporter à ce dernier club de la ligue Internationale et il vient de demander qu'on le place sur la liste des joueurs retirés dans le baseball organisé.

King's Crest gagne à Montréal

Maehero, appartenant à E. Marchand de Montréal a gagné l'épreuve principale, le trophée El Morocco, samedi après-midi à Montréal lors de l'ouverture de la réunion de courses de chevaux sur la piste de Mont Royal. Maehero termina avant Balaxi et Loteer. Il y avait une foule de 7.000 spectateurs sur les lieux.

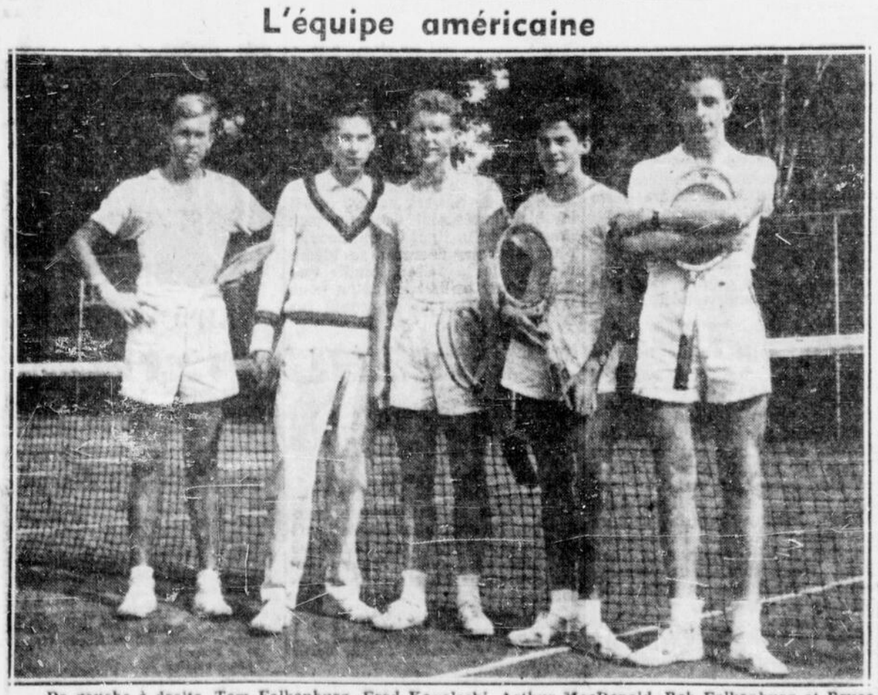
Fairford, à Bobby Fair, a gagné la course à obstacles tandis que King's Crest remportait sa deuxième victoire en autant d'essais.

Encore Haegg!

POESTERSUN, Suède, le 24, — (P.A.) — Gunger Hagg, le météorique coureur suédois a continué ses assauts vers les records mondiaux de la piste en réussissant à parcourir les 2.000 mètres en 5.11.8, soit cinq secondes de mieux que l'ancienne marque établie par Archie San Romani des Etats-Unis en 1937, sur une piste de la Finlande.

Le pompier de 23 ans est considéré maintenant comme un des plus merveilleux coureurs de longue distance de tous les temps.

L'équipe américaine



De gauche à droite, Tom Falkenburg, Fred Kovaleski, Arthur MacDonald, Bob Falkenburg et Bruce Daniels. (Photo Paul Taillefer-Le Droit)

L'équipe canadienne

A genoux, de g. à d. Jim et Jack Spencer, Bobby Duford, Yves Tousignant, Gaëtan Caron, debout, de g. à d. Henri Rochon, Jean Marois, Jim Duff, Jimmy Macken, Hugh Brodie et Gaëtan Valois. (Photos Paul Taillefer-Le Droit)

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Au RIDEAU

Un drame émouvant sur les côtes brumeuses d'Angleterre

Le film "Ladies in Retirement", a comme vedettes Ido Lupino et Louis Hayward. L'action de ce drame se passe sur les côtes brumeuses de l'Angleterre.

La distribution comprend aussi Evelyn Kayes, Eddith Barrett, Elsa Lancaster et Isobel Wilson.

On sait que sur les côtes d'Angleterre un brouillard continuel baigne toute chose. Quand on reconstitua en studio le décor necessaire au film, il fallut produire du brouillard artificiel.

"'Ladies In Retirement' est basé sur une pièce qui a connu un succès considérable sur les scènes londoniennes et new-yorkaises ainsi qu'à Montréal.

C'est la peinture psychologique du dévouement d'une jeune fille pour ses soeurs.

Au CAPITOL

"Mrs Miniver" avec Greer Garson et Walter Pidgeon

Le film "Mrs Miniver" que la direction du cinéma Capitol offre à ses habitués, a attiré plus d'un million de spectateurs à Radio City durant les dix semaines qu'il a conservé l'affiche. Un concert de louanges et le succès le plus formidable a accueilli la présentation de ce film superbe que les amateurs de bon et de beau cinéma n'hésitent pas à placer en tête de la liste de 1942 en etant persuadés qu'il sera à peu près impossible aux magnats d'Hollywood de faire mieux d'ici à la fin de l'année.

"Mrs Miniver" c'est le nom d'une rose que l'effronté M. Ballard a osé baptiser ainsi sans crainte de la fureur de Lady Beldon. En effet, depuis Guillaume le Conquérant, les Beldon ont fait pousser des roses et, jusqu'à ce jour, personne n'a eu l'audace de concourir avec eux sur ce chapitre.

Mais "Mrs Miniver", c'est aussi le nom d'une mère de famille anglaise, riante, maternelle, aimante, ses enfants sont charmants, son fils est déjà un splendide jeune homme qui devra abandonner ses études à Oxford pour se joindre à la R.A.F.; SON MARI EST LE TYPE le plus chic de la terre et Mme Miniver est heureuse, comme l'était toutes les anglaises de 1939, jusqu'au jour où l'évacuation de Dunkerque et les bombardements allemands au-dessus de Londres et de plusieurs autres centres importants de Grande-Bretagne la forcent à continuer de vivre tout de même et de regarder autour d'elle l'etrange transformation des etres et des choses. Elle verra mourir sa bru sous les bombes, à peine deux semaines après son mariage avec son fils; elle pansera un aviateur allemand blessé avant de le remettre entre les mains de la police et tout cela avec un courage et un sang-froid dont elle ne se departira jamais.

Ce film n'est pas de la propagande de guerre; c'est une oeuvre simple et touchante, juste de ton et rendue parfaitement par les deux artistes de talent que sont Greer Garson et Walter Pidgeon.

AU REGENT

Spectacle fourmillant en scènes dramatiques

Deux films enlevants sont à l'affiche du cinéma Régent, cette semaine. Il s'agit de "Wild Bill Hickok Rides" et de 'Fingers at the Window". Les amateurs de folles aventures et de drames passionnants sont servis à souhait.

Le premier film rappelle les exploits du fameux Bill Hickok, qui fut l'un des héros de l'epoque de la colonisation des Etats-Unis. Bruce Cabot interprète avec fougue le rôle de cet intrépide aventurier Les deux autres principaux personnages sont incarnés avec autant de réalisme par Constance Bennett et Warren William.

Quant à "Fingers at the Window" c'est une histoire d'une série de meurtres commis à Chicago par plusieurs maniaques ayant à leur tête un médecin psychiatre. Ce film met en vedette Lew Ayres, Basil Rathbone, accompagnés de la grande artiste qu'est Larraine Day.

Après avoir vu ces deux productions, le spectateur le mieux trempé s'en retourne chez lui encore tout frisonnant des émotions qu'il a ressenties avec Bill Hickok et des tragiques moments qu'il a passés avec Basil Rathbone.

Il serait très difficile de decouvrir à un même programme une suite plus spectaculaire et plus complexe des sentiments qui ont agité le monde depuis les premiers jours.

Au LITTLE THEATRE

JEANETTE MacDONALD ET SES DEBUTS AU CINEMA

Jeanette MacDonald était à New-York une petite chanteuse d'opérette qui, comme toutes les chanteuses de comédies musicales américaines, ne brillait pas particulièrement plus qu'une autre et faisait honnêtement sa partie sur les scènes de Broadway.

Aujourd'hui, Jeanette MacDonald avait du talent, il obtint nald est une des vedettes mondiales les plus aimées. Dans les palaces de la ville ou dans les cinémas plus modestes de province lorsqu'apparait son sourire en fleur, le public est immédiatement conquis. Il a suffi d'un film, d'un seul pour asseoir sa renommée. "Love arade" marqua en effet les débuts de Jeanette MacDonald à l'écran. Elle avait d'ailleurs été une des premières artistes à croire au film sonore et parlant, et cette confiance devait lui porter bonheur, puisque le film parlant a fait d'elle une des idoles du public et une des grandes stars d'aujourd'hui.

Jeanette MacDonald devint une vedette de "musical comery", après avoir figurée dans The Night Boat, Irene et Tangerine. Ses premiers grands succès furent Fantastic Fricasse, The Magic Ring, Tip Toes, Bubbing Over, Sunny Days et Angela. Un soir, Richard Dix, qui était de passage à New-York, entendit chanter la jeune femme. Il fut fort impressionné par sa voix et son élégance.

—Je suis sûr, lui dit-il, que vous feriez une parfaite artiste de cinéma. Vous savez qu'en ce moment les directeurs de firmes recherchent avant tout les comédiennes et les chanteuses: Les "talkies" ont révolutionné les studios. Vous devriez tenter votre chance.

—Je n'ai nulle envie de faire du cinéma, répartit la blonde cantatrice. Je suis ravie des résultats que j'ai obtenus en si peu de temps sur la scène. Ppourpuoi voulez-vous que je quitte une situation certaine pour une autre qui le serait moins?

Richard Dix sentit qu'il se trouvait en présence d'une artiste volontaire, mais il ne se tint pas pour battu. Il plaida en faveur du nouvel art et comme il avait la certitude que Jeanette MacDo qu'elle l'accompagnât aux studios Paramount de New-York, pour voir et faire un essai.

Jeanette MacDonald y tourna avec consciente, mais sans grand espoir, plusieurs essais que Richard Dix emporta avec lui à Holywood. On en a vu depuis le résultat.

"MAD ABOUT MUSIC"

Un film excellent avec la merveilleuse Deanna Durbin

La délicieuse Deanna Durbin au charme si captivant, nous revient cette semaine sur l'écran du Little Theatre dans son troisième film "Mad About Music". De nouveau, l'on peut dire que ce film de Deanna Durbin est un incontestable succès.

Deanna Durbin se révèle encore une fois toute aussi brillante comédienne que chanteuse, qualités qui la placent au premier rang des vedettes de l'écran. "Mad About Music" est l'histoire d'une petite fille que sa mère, vedette de cinéma, "cache" dans une école de Suisse. Abandonnée, la petite s'invente un père imaginaire dans la personne d'Herbert Marshall qui la protège et l'aime jusqu'au jour ou la mère de la petite visite Paris. Là, la mère (Gail Patrick) entend dire que sa fille s'est sauvée de son école et qu'elle est à Paris. Ne pouvant résister au désir de la revoir, elle affronte la presse et avoue qu'elle est veuve et mère d'une fille de 14 ans. Tous les intéressés se rencontrent et le film se termine sur une note heureuse, Deanna Durbin chantant une entrainante mélodie intitulée "A Serenade to the Stars" pendant que son père adoptif et sa mère se tiennent la main dans la main.

Parsemé de nombreuses chansons, ce scénario vous fera passer une heure et demie bien agréable. Deanna ne chante qu'une classique dans "Mad About Music" l'Ave Maria de Gounod accompagné par le Choeur de Vienne, qui se composent de petits garçons d'environ 10 ans. Outre Deanna Dudbin, Herbert Marshall et Gail Patrick, la distribution de "Mad About Music" comprend l'irrésistible Arthur Treacher, merveilleux dans son rôle du valet de Marshall, William Frawley, dans le rôle du gérant de Mlle Patrick, et le petit Jackie Moran, le premier "amoureux" de Deanna.

Comme "Three Smart Girls" et "100 Men and A Girl", "Mad About Music" est un film excellent à tous les points de vue et encore une fois nous vous disons. Ne le manquez pas.

Horaire du cinéma

AVALON—"The Black Room": 1 h. 59, 7 h., 9 h. 53. "The Bat Whispers": 3 h. 14, 8 h. 29. Dernière représentation à 8 h. 30.

CAPITOL—"Mrs. Miniver": 11 h., 1 h. 30 4 h. 5, 9 h. 15.

CARTIER—"I Married an Angel" et "Scattergood Rides High".

CENTRE—"Turned Out Nice Again": 12 h. 40, 3 h., 6 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55. "Escape from Crime": 2 h., 4 h. 20, 6 h. 45, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"No Greatre Sin": 12 h. 50, 3 h. 10, 5 h. 30, 7 h. 50, 10 h. 10. Dernière représentation à 9 h. 20.

FRANÇAIS—"Anne of iWndy Poplars" et "Roar of the Press".

IMPERIAL—"Riders of the Bad Lands": 1 h. 25, 4 h. 10, 6 h. 35, 8 h. 55. "Tramp, Tramp, Tramp": 2 h. 30, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. Dernière représentation à 8 h. 55.

LAURIER—"Al Through the night": 1 h. 15, 4 h. 42, 8 h. 8. "A Man Betrayed": 3 h. 2, 6 h. 29, 9 h. 55.

PETIT-THEATRE—"Mad About Music": 2 h. 40, 7 h. 20, 9 h. 40. "Static in the Attic": 2 h., 6 h. 30, 8 h. 50. Dernière représentation à 8 h. 50.

MAYFAIR—"The Spoilers": 3 h. 35, 7 h., 9 h. 55. "They Fly By Night": 2 h. 26. 8 h. 40.

NOLA—"The Black Room" et "The Bat Whispers".

REGENT—"Wild Bill Hickok Rides": 1 h. 5, 4 h. 5, 7 h. 5, 10 h. "Fingers at the Window": 12 h., 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

REXY—"Ships With Wings" et "Sing For Your Supper".

RIALTO—"Adventure in Washington": 12 h. 45, 3 h. 55, 7 h. 3, 9 h. 50. "Rookies en Parade": 2 h. 4., 5 h. 54, 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 40.

RIDEAU—"Dangerously They Live" et "Ladies in Retirmeent".

SOMERSET—"Babes on Broadway": 1 h., 3 h. 45, 6 h. 32, 9 h. 18.

VICTORIA—"it Started With Eve": 3 h. 40, 7 h., 9 h. 45. "Private Nurse": 2 h. 15, 3 h. 30.

WESTBORO—"King Kong": 3 h. 20, 8 h. 20. "Having a Wonderful Time": 2 h. 35, 7 h. 5, 9 h. 50. Dernière représentation à 8 h. 20.

FRANCAIS
Lun. - mar. - mer.
"ANNE OF WINDY POPLARS" avec Anne Shirley
"ROAR OF THE PRESS" avec Jean Parker

Aujourd'hui et mardi
Nelson Eddy, Jeanette MacDonald
"I MARRIED AN ANGEL"
Guy Kibbee, Dorothy Moore
"CATTERGOOD RIDES HIGH"
CARTIER

LAURIER
Aujourd'hui et mardi
John Wayne dans "A MAN BETRAYED"
Humphrey Bogart dans "ALL THROUGH THE NIGHT"

RADIO-INFORMATIONS

Ce soir	CKCH	CKAC	CBO	CBF
6 h. 00		Vie de famille.	Earl Spicer, Baritone.	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal.	École des Génies.	CBC News & Farm Market Summary.	A Smile a day.
6 h. 30	Quart d'heure de danse.	Opérette pour tous.	Intermède	
6 h. 45	Moment musical	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Musique de danse.	Originalités	As a matter of fact.	Amos n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché	Charro Gil Trio.	Piano.	South American Way.
7 h. 30	Valses	Nazaire et Barnabé.	Dinning Sisters.	Novelty time.
7 h. 45	Dick Liebert.	Lionel Parent.	... series.	Lum and Abner.
8 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les amours de Ti-Jos.	Serenade for Strings.	Prairie Ramblers.
8 h. 15				
8 h. 30	Comme tout le monde.	Vie militaire féminine.	Farm Radio Forum.	Camera Club.
8 h. 45				In the Ball Room.
9 h. 00	Serenata.	Victory Theatre.	Serenata.	The Town Crier.
9 h. 15				Songs classics.
9 h. 30	Le chant du monde.	Vox Pop.	Songs of the World.	CKCO Instrumental Ens.
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal.	Norman Corwin.	National News.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	R.-B. Farrell.		Canadian Round up.	
10 h. 30	Don Turner.	Wilson Ames.	Don Turner.	News and sportscast.
10 h. 45		Journal parlé.	Carollers.	
11 h. 00		Sport.		
11 h. 15		Musique de danse.	Britain Speaks	
11 h. 30		Johnny Long.	BBC News Reel	

MARDI

Matin	CKCH	CKAC	CBO	CBF
7 h. 00		Ouverture.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles et intermède.	
7 h. 45		Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Disques pour tous.	CBC News	Wake up and Live.
8 h. 15	Elévations matutinales.		Devotional Period	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45	Matinee Moods.			
9 h. 00		Nouvelles.	Nouvelles.	Let there be light.
9 h. 15		Radio-questionnaire.	Breakfast Club.	Melodic Moods.
9 h. 30		Tune Time		Salute to the nations.
9 h. 45		Au rythme de la valse.	The Music Room.	Voice of Memory.
10 h. 00	Métairie Rancourt.	Roman-feuilleton.	Wartime Shopping.	Morning Music Salon.
10 h. 15	Le courrier du jour	L'heure récréative.	Orch. Charles Kunz.	
10 h. 30	Quart d'heure de détente.	Le courrier d'Odette.	J. Metcalf' Choir.	Newscast.
10 h. 45	Radio-Club.	Capsules mélodiques.	Hour of Prayer.	Carnation Bouquet.
11 h. 00		Le courrier du jour.	Road of Life.	Good Morning Neighbour.
11 h. 15		Valses choisies.	Passing Show.	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes (Pharand).	La pension Velder.	A choisir.	Music of the Maestro's.
11 h. 45	15 minutes avec...	L'heure ensoleillée.	Stories.	

Soir	CKCH	CKAC	CBO	CBF
12 h. 00	En dînant.	Chez Colette.	Nouvelles.	Newscast.
12 h. 15	Programme Bee Hive.	Grand Seoeur.	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	C'est la vie.	Farm Broadcast.	Luncheon Salon.
12 h. 45		Mélodies chanceuse.		
1 h. 00	Les chants le plus doux.	Nouvelles.	Nouvelles.	Light concert music.
1 h. 15	Radio-journal.		Music for Everyone.	Newscast.
1 h. 30	Intermède.			Rythm Parade.
1 h. 45	U.S. Army Band.	Coffret musical.	Claire Wallace.	
2 h. 00		Un peu de tout.	Joint Recital.	Music to Remember.
2 h. 15		Entre vous et moi.		
2 h. 30	Disques.	Neuvaine à St-Antoine.	Ballet music.	Instrumental Artists.
2 h. 45		Originalités.		Sincerely Yours.
3 h. 00	Music Hall.	Revue des modes.	Mary Marlin.	Moment Musicale
3 h. 15		Bulletin des fermiers.	Ma Perkins.	
3 h. 30	Chef-d'oeuvre de la musique.	Keyboard Concerts.	Pepper Young.	Newscast
3 h. 45			Life Can Be Beautiful.	Waltz Time.
4 h. 00	Récital conjoint.	Les événements sociaux	Right to Happiness.	Hour of Good Music.
4 h. 15	15 minutes avec...	Chansonnettes.	Musical program.	
4 h. 30	Disques Victor.	Swinphonettes.	The New North.	
4 h. 45			Music by Cugat.	
5 h. 00	L'heure du thé.	Tante Lucie.	Front Line Family.	Homes in Harmonies.
5 h. 15	Avis de décès.	Pierre et Pierrette.	Songs for You.	Music of the Islands.
5 h. 30		La rue Principale.	Three Suns Trio.	Fireside Melodies.
5 h. 45	Panneau-réclame.	Madeleine et Pierre.	The Bartons.	Romantic Cycles.
6 h. 00		Vie de famille	The Western Five.	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal.	L'école des génies.	CBC News & Farm Market Summary.	Your Evening in Radio.
6 h. 30	Musique de danse.	Opérette pour tous.	Intermède.	Dinner Salon.
6 h. 45	Twilight Serenade.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	
7 h. 00	Un homme et son péché.	Mélodies à l'orgue.	As a Matter of Fact.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Pour plus ample	Le don Juan.	Piano Recital.	Gypsy Memories.
7 h. 30	Musique de danse.	Nazaire et Barnabé.	Emma Otero.	Dickson's Melody.
7 h. 45		Lionel Parent chante.	Books and Shows.	Lum and Abner.
8 h. 00	A annoncer.	Images de guerre.	News.	Humane Society.
8 h. 15		Première audition.	Naval feature.	Ray Fennessy.
8 h. 30	Concert estival.	Théâtre de CKAC.	Ici, l'on chante.	In the ballroom.
8 h. 45				The Town Crier.
9 h. 00	Allen Roth.	Présentation Columbia.	Summer Concert.	Rainbow Dancing.
9 h. 15				
9 h. 30	François Rozet.	Cheers from the Camp.	Wilson and Nesbitt.	Cheers from the camp.
9 h. 45			CBC National News.	News.
10 h. 00	Radio-journal.			
10 h. 15	Chefs-d'oeuvre du piano.			
10 h. 30		Orch. El Morocco.	Masterworks. of pianoforte.	
10 h. 45	Causerei.	Journal parlé	My Fiddle and I.	
11 h. 00		Sport.	Orchestre.	
11 h. 15		Orchestre.	Britain speaks.	
11 h. 30			BBC Radio News Reel.	
12 h. 00				

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive q.. programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Sérénades pour cordes

Marcelle Monette-Dumontet chantera pour Radio-Canada, le lundi, vingt-quatre, à huit heures cinq du soir, c'est-à-dire à Sérénade pour Cordes, entre autres oeuvres l'Air de la Lettre, extrait de Mozart, de Reynaldo Hahn. Jean Deslauriers a inscrit des oeuvres de Grieg, de Novin et de Whiteman à son programme:

La Danse d'Anitra (extrait de Peer Gynt) .... Grieg
L'orchestre
My Lady walks in loveliness .... E. Charles
Marcelle Monette-Dumontet
Venitian Love Song .... Novin
L'orchestre
Air de la Lettre (Mozart) .... Reynaldo Hahn
Marcelle Monette-Dumontet
Wonderful One .... Whiteman-Grofé
L'orchestre
One Night of Love .... Schertzinger
Marcelle Monette-Dumontet
Pour l'écoute: CKCH

"Clair de lune" de Debussy, chanté par La Cantoria

La Cantoria exécutera à son concert du lundi, 24, pour Radio-Canada, une oeuvre de Claude Debussy "Clair de Lune", mise en paroles par M. Lucien Thériault, du personnel de Radio-Canada à Montréal. Le programme comprend encore les oeuvres suivantes:

La Ronde autour du monde .... G. Pierné
Sweethearts .... V. Herbert
Clair de Lune .... Debussy
Drink to me only with Thine eyes .... H. Knight
Voici que le temps de la moisson .... J. Pillois
Sérénade espagnole .... E. Granados
Macushla .... Dermot MacMurrough
Une maison aux tuiles rose .... Ray Ventura

Aurette Leblanc et Germaine Janelle qui accompagneront au piano exécuteront également des oeuvres dont on fera connaitre les titres le soir même du concert.

Victor Brault, fondateur de cette association chorale, dirigera.

Sérénata

L'orchestre d'Isador Scherman nous présentera ce soir un autre programme de musique sud-américaine, et Charles Jordan, baryton, sera là pour nous chanter quelques pièces. La sénorita Mélissande Guerrero, fille du célèbre pianiste de concert, Alberto Guerrero, fera les commentaires. On entendra à ce programme, des tangos, des rhumbas, des boléros, pièces qui toutes rejouissent d'une grande vogue auprès des Espagnols de l'Amérique du Sud.

Pour l'écoute, CKCH, ce soir, à 9 heures.

Résultats du baseball

DIMANCHE

Ligue Américaine
Washington, 7; New-York, 6.
New-York, 7; Washington,6.
Chicago, 3; Cleveland, 1.
Cleveland, 1; Chicago, 0.
St. Louis, 2; Détroit, 1.
St. Louis, 4; Détroit, 2.
Boston, 2; Philadelphie, 0.
Boston, 7; Philadelphie, 0.

Ligue Nationale
Brooklyn, 6; New-York, 4.
Brooklyn, 7; New-York, 5
Chicago, 3; Cincinnati, 0.
Chicago, 3. Cincinnati, 0.
Boston, 3; Philadelphie, 1.
Philadelphie, 2; Boston, 0.
Pittsburgh, 5; St. Louis, 3.
Et. Louis, 5; Pittsburgh, 2.

Ligue Internationale
Syracuse, 8; Newark, 3.
Syracuse, 6; Newark, 2.
Toronto, 3; Baltimore, 0.
Baltimore, 7; Toronto, 0.
Montréal, 5; Buffalo, 2.
Montréal, 3; Buffalo, 0.
Rochester, 5; Jersey City, 2.
Rochester, 6; Jersey City, 4.

Association Américaine
St. Paul, 3; Kansas City, 1.
Kansas City, 7; St. Paul, 2.
Toledo, 5; Indianapolis, 1.
Indianapolis, 1; Toledo, 0.
Milwaukee, 6; Minneapolis, 5.
Minneapolis, 6; Milwaukee, 3.
Louisville, 7; Columbus, 2.
Louisville, 7; Columbus, 3.

SAMEDI

Ligue Américaine
Boston, 11; Philadelphie, 3.
Boston, 11; Philadelphie, 5.
Chicago, 3; Cleveland, 1.
New-York, 4; Washington, 0.

Ligue Nationale
Boston, 2; Philadelphie, 1.
Philadelphie, 5; Boston, 3.
St. Louis, 7; Pittsburg, 6.
Brooklyn, 10; New-York, 5.
Chicago, 5; Cincinnati, 4.

Ligue Internationale
Jersey City, 6; Rochester, 5.
Baltimore, 3; Toronto, 1.
Syracuse, 19; Montréal, 2.
Newark, 5; Buffalo, 1.

Association Américaine
Kansas City, 7; St. Paul, 2.
Indianapolis, 9; Toledo, 4.
Milwaukee, 8; Minneapolis, 4.
Louisville, 10; Columbus, 9.

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine
Aucune partie aujourd'hui.

Ligue Nationale
Aucune partie aujourd'hui.

Ligue Internationale
Buffalo à Montral.
Rochester à Toronto.
Newark à Syracuse.
Blatimore à Jersey City.

—SPORT—

Une foule de 69,136 new-yorkais voient Babe Ruth frapper deux carrousels

★ ★ ★

Le gros gaillard réussit deux coups de longue distance au détriment de Walter Johnson lors d'un gala en l'honneur de l'armée — Les Red Sox gagnent deux fois contre les Athlétiques — Brooklyn se dirige vers le championnat — Montréal est vainqueur deux fois et s'installe en deuxième place

NEW-YORK, le 24 (P.A.)—Babe Ruth est revenu à ses anciennes amours ici hier après-midi au profit des soldats de l'armée américaine. Naturellement, les deux circuits du gros gaillard aux dépens de Walter Johnson, ont été le point de mise de la journée alors que plus de 69,136 spectateurs s'étaient entassés pour revoir à une miniature des exploits de ces deux immortels du baseball. Johnson, âgé de 55 ans, lança des balles que Ruth trouva de son goût puisqu'il les expédia à deux reprises dans les estrades du champ droit. Le Sultan contourna les buts au milieu des vivats et das ravos. Il y eut des concours qui donnèrent les résultats suivants: Les plus longs coups en pratique: Norman Branch (376 pieds.: Course de 60 verges gagnée par l'agile voltigeur des Sénateurs George Case. Le concours de précision de lancers par les receveurs remporté par Al Evans des visiteurs et Case aida les Sénateurs à éclipser les Yankees dans une course à relais de quatre hommes. Tous les vainqueurs ont reçu des prix sous forme de certificats d'épargne de guerre.

RUTH

Les Yanks et les Sénateurs se divisèrent ensuite les honneurs d'un programme double. Tiny Bonham décrocra sa 16ème victoire de la saison dans la deuxième joute qu'il gagna par un blanchissage de 3-0. Tommy Henrich cogna un circuit de deux points tandis que Charley Keller claqua son 23ème carrousel de l'année durant la journée. Jimmy Vernon fut un cauchemar pour le vétéran Red Ruffing, car il fit enregistrer un total de cinq points au cours du premier choc, gagné par les visiteurs au compte de 7-6. Case en plus de ses exploits de lièvre autour des sentiers, frappa aussi un coup de quatre buts pour empêcher Ruffing de capturer son 25ème triomphe dans les majeures. Murphy encaissa sa huitième défaite consécutive pour les champions du monde.

Le terrible Tex

PHILADELPHIE, le 24 (P.A.)—Cecil Tex Hughson et Joe Dobson ont bien lancé ici hier après-midi pour conduire les Red Sox de Boston à une double victoire de 2-0 et 7-0 contre les infortunés Athlétiques de Philadelphie. Une foule de 26.514 spectateurs assistait à ce gala de la balle, marqué par des exhibitions militaires. Hughson en était rendu à son 17ème triomphe de la saison et son 11ème consécutif. Jim Tabor cogna son 10ème circuit dans la quatrième manche de la première joute. Ted Williams, le champion frappeur des majeures, n'a pas réussi de coup sûr contre Marchildon durant le second conflit et il fut conspué par la foule. On lui envoya même des fruits, des programmes et des journaux lorsqu'il se présenta au bâton vers la fin. On dut le retirer de la partie pour le remplacer par Pete Fox.

1ère partie:
Boston .... 100 100 000—2 6 1
Philadelphie .... 000 000 000—0 4 0
Hughson et Peacock; Wolff, Christopher (9) et Wagner.
2ème partie:
Boston .... 010 012 102—7 11 0
Philadelphie .... 000 000 000—0 4 4
Dobson et Conroy; Marchildson et Swift.

Des peintres

CLEVELAND, le 24 (P.A.) — Jim Bagby a lancé une magistrale partie pour conduire les Indiens de Cleveland à un blanchissage de 1-0 ici hier après-midi après que les White Sox de Chicago eurent commis la même impolitesse en s'emparant de la première série par 3-0 grâce à la superbe démonstration de contrôle de l'artilleur Ted Lyons, le patriarche du baseball. Bagby en était à son 14ème triomphe tandis que le vénérable récoltait sa 11ème victoire.

1ère partie:
Chicago .... 000 000 003—3 5 2
Cleveland .... 000 001 000—1 3 1
Lyons et Tresh; A. Smith et Desautels.
2ème partie:
Chicago .... 000 000 000 0—0 5 0
Cleveland .... 000 000 000 1—1 10 1
Wade et Turner; Bagby et Denning.

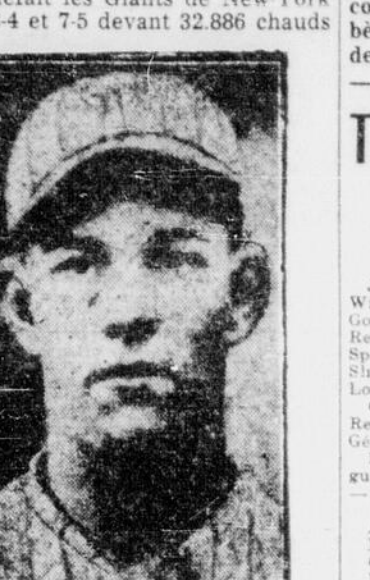
Coup de balai

DETROIT, le 24 (P.A. — Les Browns de St-Louis ont balayé les Tigers de Détroit par 2-1 et 4-2 ici hier après-midi dans un programme double de la ligue Américaine. Johnny Niggeling captura son 12ème succès de l'année tandis que Hal Newhouser et Paul Dizzy Trout subissaient respectivement leur 10ème et 15ème défaite de la campagne.

1ère partie:
St-Louis .... 000 000 200—2 7 0
Détroit .... 000 001 000—1 6 2
Niggeling et Ferrell; Newhouser et Parsons.
2ème partie:
St-Louis .... 020 000 000 2—4 7 3
Détroit .... 00 110 000 0—2 6 0
Muncrief et Hayes; Trout et Parsons.

Excelsior

BROOKLYN, le 24 (P.A.)—Les Dodgers de Brooklyn se dirigent à grands pas. Hier après-midi ils ont défait les Giants de New-York par 6-4 et 7-5 devant 32.886 chauds



OTT

partisans. Samilli, capitaine des meneurs de la Nationale, se chargea de la production des six points de la première rencontre. Mel Ott claqua ses 23e et 24e circuits de la saison pour les perdants.

1ère partie:
New-York .... 000 002 000 2—4 6 0
Brooklyn .... 000 101 000 4—6 12 1
Schumacher, Feldman (10) et Mancuso, Danning (6); Higbe et Owen.
2ème partie:
New-York .... 100 04—5 6 0
Brooklyn .... 020 32—7 6 0
Mungo, Carpenter (4), Adams (5) et Danning; Head, Casey (5), Macon (5) et Sullivan.
(Arrêtée à cause de la noirceur.)

Warneke le magnifique

CHICAGO, le 24 (P.A.) — Les Cubs de Chicago ont infligé deux coups de pinceau de 3-0 aux Reds de Cincinnati hier après-midi dans un programme double de la ligue Nationale. Passeau remportait la victoire au premier choc tandis que Lon Warneke exécutait un des efforts les plus sensationnels de l'année au monticule au deuxième conflit. Il n'accorda pas de buts sur balles et il permit seulement deux coups sûrs à ses riveaux.

Une foule de 30.936 assistait aux deux joutes.

1ère partie:
Cincinnati .... 000 000 000—0 9 2
Chicago .... 300 000 00x—3 7 1
Walters et Lamanno; Passeau et McCullough, Hernandez (3).
2ème partie:
Cincinnati .... 000 000 000—0 2 0
Chicago .... 010 010 10x—3 9 0
Derringer et Lamanno; Warneke et Scheffing.

Oeil pour oeil

BOSTON, le 24 (P.A.) — Les Braves de Boston ont battu les Philies de Philadelphie par 3-1 mais ont dû s'incliner ensuite par 2-0 ici hier après-midi lors d'un programme double de la ligue Nationale.

1ère partie:
Philadelphie .... 010 000 000—1 6 1
Boston .... 002 000 10x—3 6 0
Hoerst, Podgajny (7) et Bragan; Javery et Kluttz.
2ème partie:
Philadelphie .... 100 100 000—2 7 0
Boston .... 000 000 000—0 4 0
Melton et Livingston; Salvo, Tost (9) et Lombardi.

ST-LOUIS, le 24 (P.A.) — Les Cardinaux de St-Louis ont divisé avec les Pirates de Pittsburgh ici hier après-midi dans un programme double de la ligue Nationale. Les locaux l'ont emporté par 5-2 après avoir perdu par 5-3. Elbie Fletcher cogna un circuit pour les Corsaires.

1ère partie:
Pittsburgh .... 000 201 020—5 11 1
StLouis .... 010 001 100—3 7 2
Heintzelman, Klinger (6) et Lopez; Gumbert, M. Cooper (7), Krist (9) et W. Cooper.
2ème partie:
Pittsburgh .... 000 000 002—2 4 1
St-Louis .... 100 200 20x—5 11 1
Lanning, Hamlin (2), Wilkie (6), Dietz (7) et Phelps; Dickson et O'Dea.

Une-deux

MONTREAL, le 24 (P.A) — Les Royaux de Montréal ont passé la mases aux Bisons de Buffalo ici hier après-midi. Ils ont défait leurs adversaires par le pointage de 5-2 et 3-0 dans un programme double de la ligue Internationale. Les Burge obtint sont 25ème carrousel de la saison pour les gagnants tandis que Alex Kampouris réussit trois doubles dans la première joute.

1ère partie:
Buffalo .... 011 000 000 2— 2 11 1
Montréal .... 004 010 000 x—5 9 0
Sierra et Redmond; Kraus et Howell.
2ème partie:
Buffalo .... 000 000 0—0 2 0
Montréal .... 000 300 0—3 8 1
Thomas et Redmond; Albosta et Dapper.

Newark plie

SYRACUSE, N.-Y., le 24 (P.A.) —Les Chefs de Syracuse ont battu les Bears de Newark par 8-3 et 6-2 ici hier après-midi dans un programme de la ligue Intrnationale. Nate Andrews décrocha sa 16ème victoire de la saison, tandis que Russ Derry brillait au bâton pour les perdants; un de ses coups fut un circuit.

1ère partie:
Newark .... 000 200 010—3 10 4
Syracuse .... 002 005 10x—8 9 4
Gumpert et Robinson; Lambret et Hartje.
2ème partie:
Newark .... 200 000 0—2 8 0
Syracuse .... 100 500 0—6 9 0
J. Page, Candini (4), P. Page (6) et Padden; Andrews et Bottarini.

Des cousins

BALTIMORE, le 24 (P.A.) — Les Orioles de Baltimore ont gagné par 7-0 contre les Maple Leafs de Toronto après avoir perdu 3-0 ici hier après-midi. Sherry Robertson cogna un circuit pour les locaux.

1ère partie:
Toronto .... 010 200 000—3 7 1
Baltimore .... 000 000 000—0 3 1
Hallett et Felderman; Trinkle, Center (4) et Becker.
2ème partie:
Toronto .... 000 000 0—0 5 2
Baltimore .... 020 041 x—7 7 0
O'Neill, Conger (3), Strincevich (5) et Hofferth; Smoll et Becker.

Dans l'aviation

CLAUDE BOURQUE, gardien de buts bien connu que l'on voit ici, a quitté Moncton, N.-B., samedi afin d'aller se rapporter à la base de recrutement de Lachine. Il suivra un cours d'aviateur. Il a déjà été cerbère des Canadiens de Montréal et des Ramblers de Philadelphie.

Ted Williams encore premier

Joueur, club	P	Ab	Pts	Cs	Moy
Williams, Red Sox	121	422	107	146	,346
Gordon, Yankees	116	424	69	143	,337
Reiser, Dodgers	99	383	82	129	,337
Spence, Sénateurs	117	488	72	136	,334
Slaughter, Cards	119	466	80	152	,326
Lombardi, Braves	83	231	23	74	,320

Circuits — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 26. — Ligue Nationale: Ott, Géants, 24.

Points comptés sur coups de — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 111. — Ligue Nationale: Camilli, Dodgers, 84.

Ligue Nationale
Au bâton: Reiser, Brooklyn, ,337.
Points: Ott, New-York, 93.
Coups sûrs: Slaughter, St-Louis, 152.
Doubles: Hack, Chicago, 31.
Triples: Slaughter, St-Louis, 16.
Buts volés: Reiser, Brooklyn, 13.
Lanceur: French, Brooklyn, 13-1.

Ligue Américaine
Au bâton: Williams, Boston, ,346.
Points: Williams, Boston, 107.
Coups sûrs: Spence, Washington, 168.
Doubles: DiMaggio, Boston, 35.
Triples: Spence, Washington, et Heath, Cleveland, 12.
Buts volés: Case, Washington, 31.
Lanceur: Borowy, New-York, 12-2.

LE TRAVAIL DES ROYAUX

Au bâton

	Ab	Cs	2b	3b	Cir	Ps	Moy
Nagy	3	1	0	0	0	0	,333
Moore	501	165	25	14	20	93	,329
Kehn	47	15	2	0	0	4	,319
Paepke	30	9	3	1	1	1	,300
Rojek	481	140	17	4	3	32	,289
Furillo	379	109	17	5	2	44	,287
Graham	366	100	17	4	20	83	,265
Tatum	481	127	20	6	3	38	,264
Kampouris	127	34	11	1	2	14	,268
Dapper	264	66	10	2	4	30	,250
Burge	462	112	21	1	25	82	,242
Sherer	44	10	5	0	0	2	,227
Gelbert	157	34	7	0	2	21	,217
Morgan	204	42	13	1	7	27	,208
Sherlock	248	49	6	0	0	17	,197
Kraus	51	9	2	0	0	3	,176
Chipman	24	4	0	0	0	1	,167
Howell	136	22	4	1	1	7	,162
Albosta	37	6	0	0	1	1	,162
McCrabb	32	4	0	1	0	1	,125
Smith	7	0	0	0	0	0	,000
Spaulding	12	0	0	0	0	0	,000

Les lanceurs

	Ml	Pts	Cs	Bb	Rab	G	P	Moy
Smith	55	28	57	33	9	3	1	,750
Kraus	160	69	132	54	68	11	8	,579
Albosta	118	57	81	70	54	8	6	,671
Kehn	126	45	90	69	71	8	7	,533
Sherer	142	60	130	40	59	10	9	,526
Paepke	70	45	88	60	53	3	3	,500
McCrabb	129	55	132	46	33	7	11	,412
Spaulding	71	27	61	23	32	3	5	,378
Chipman	98	39	104	64	46	5	9	,357
Nagy	6	1	4	1	4	0	0	,000

Classement du baseball

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.
New-York	81	42	.659
Boston	72	51	.585
Cleveland	64	58	.525
St. Louis	64	58	.525
Détroit	61	64	.488
Chicago	52	64	.448
Washington	48	71	.403
Philadelphie	48	82	.369

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.
Brooklyn	84	35	.706
St. Louis	78	43	.645
New-York	65	57	.533
Cincinnati	59	61	.492
Pittsburgh	55	64	.462
Chicago	58	68	.460
Boston	50	74	.403
Philadelphie	34	81	.296

Ligue Internationale

	G.	P.	Moy.
Newark	83	52	.615
Montréal	70	65	.519
Syracuse	69	66	.511
Jersey City	66	65	.504
Baltimore	66	67	.496
Buffalo	67	71	.488
Toronto	65	70	.481
Rochester	54	84	.391

LE CYCLISME

Faute d'espace nous devons renvoyer à demain le rapport de la grande course en bicycle de 20 milles qui eut lieu à Wrightville hier et qui a vu Emile Massé triompher.

C'est renversant !

JERSEY CITY, N.-J., 24 (P.A.) Les Red Wings de Rochester ont causé une surprise en abattant les Giants de Jersey City à deux reprises par le pointage de 5-2 et 6-4 dans la ligue Internationale.

1ère partie:
Rochester .... 021 011 000—5 11 1
Jersey-City .... 000 020 000—2 8 2
Beckman, Sakas (9) et Robinson; Coombs, Zabala (2) et Magilie (6), East (3) et Poland.
2ème partie:
Rochester .... 000 600 0—6 8 1
Jersey-City .... 300 000 1—4 6 3
Surkont, Sakas (7) et Hayworth; Jungels, Coombs (4), Zabala (4) et Beal, Poland (6).

Ton vigoureux du marché des oeufs de Montréal au cours de la semaine

MONTREAL, le 24. — Le ton vigoureux qui s'est développé sur le marché des oeufs ici au cours de la semaine dernière s'est continué avec une nouvelle avance des niveuax des prix. Les arrivages quotidiens des centres ontariens ont té moins considérables et se sont vendus rapidement, quelques achats d'oeufs de qualité supérieure se vendant avant l'arrivée. Quelques envois ont été expédiés d'ici à des centres de Québec et des Maritimes et quelques chargements de wagons à Terre-Neuve. Les pris sommets prévalant pour les oeufs de la catégorie A, le commerce du gros au détail semble se tourner vers la catégorie B et les oeufs de poulettes de la catgorie A, mais cette dernière catégorie n'est pas en quantit suffisante pour faire face à la demande. Les petits oeufs de la catégorie C arrivent en volume considérable de plusieurs localités.

Les chargements de wagons d'oeufs de l'ouest arrivent plus librement avec un bon pourcentage d'oeufs de basse qualité Les ventes récentes ont été effectuées aux prix suivants: classe A. gros, 40 et 41; moyens 39 et 40; classe B. 1-2 - 30; classe C. 25 1-2, classe C. de l'Ouest sont plus nombreux et quelque peut languissants.

Les commerçant de gros sont très occupés à réexaminer les stocks pour le Bureau des produits spéciaux.

Les classés se vendaient au comptant samdi: classe A, gros, 41 1-2 - 42; moyens 40 et 40 1-2; poulettes, 34; classe B, 3[illegible] classe C 25 1-2 - 26. Les prix du gros aux magasins de détail sont: classe A, gros, 45 et 46; moyens, 44 et 45; poulettes, 38 et 39; classe B. 33-34; classe C, 30; les oeufs non empaquetés par douzaine cotaient deux sous de moins.

Les arrivages de volailles vivantes et de poulets ont été considérables au cours de la semaine. La demande a continué bonne et les niveaux des prix se sont maintenus stables. Les arrivages de poulets à rôtir sont moins considérables et ceux de 1 1-2 - 2 1-4 de livres se vendent bien. Il y a un nombre accrû de canards, et la demande est pauvre. L'exédent de volailles vivantes et de poulets est abattu et se vend bien. Environ 10.000 livres de poules vivants de toutes brosseurs ont été transportées par camions aux Etats-Unis.

Les prix du gros au détail des volailles vivantes de 5 livres en montant sec hiffrent à 21, de 4 à 5 livres, 19-20; poulets légers de 16 à 17; les poulets de 5 livres en montant, 23; de 4 à 5 livres de 21 à 22; de 3 à 4 livres, 18 et 20; les poulets à rôtir de 1-2 à 2 1-4 livres, 18-19; les jeunes canards de 5 livres en montant à 20 à 22; vieux coqs, 14. Les prix payés aux expéditeurs sont d'un sou à deux sous plus hauts.

Les volailles abattus sont en bonne demande, principalement les poulets fraîchement tués. Le volume arrivé a augmenté et les volailles lourdes sont en meilleure demande que celles des autres catégories. Les dindes gelées se vendent en petites quantités.

Ls prix de gros pour les chargements de volailles fraîches et gelées sont les suivants: A. 23 1-2 - 24; B. 22; C. 20 pour les volailles de 5 livres. Les dindes se vendent comme suit: A. 30 et 30 1-2; B. 28 1-2 - 29 1-2. Les volailles empaquetées se vendent comme suit: A. nourries au lait 29 1-2 - 30; B. nourris au lait 27 1-2 - 28, B. 26 1-2.

On doublera la production de la mitrailleuse Bren au Canada

L'honorable C. D. Howe, a annonncé aujourd'hui qu'on est à prendre les moyens de doubler la production des mitrailleuses Bren au Canada. Le rendement maximum prévu par le nouveau programme s'élève à plusieurs milliers de mitrailleuses par mois. On s'attend de l'atteindre entre le mois de décembre 1942 et le mois de mars 1943.

M. Howe a annoncé aussi qu'on a quadruplé la production des mitrailleuses Sten et qu'on a l'intention de l'acroître jusqu'à ce qu'elle atteigne celle des mitrailleuses Bren. De plus, il a ajouté qu'on fabrique maintenant une nouvelle mitrailleuse Browning pour chars de combats, un magasin de 100 cartouches pour mitrailleuses Bren, un tube de canon antiavion de 90 millimtres et un affût de canon antiavion de 4.5 pouces et que, dès septembre, les fusils Lee-Enfield sortiront des usines au taux de plusieurs centaines par jour.

En élaborant cette déclaration, le ministre a dit: "Il y a trois ans, on connaissait à peine ce qu'était la fabrication des armes au Canada. Durant la Grande Guerre, notre pays ne fabriquait que la carabine Ross. Maintenant les armes canadiennes servent sur plusieurs fronts."

NOS CANONS ET NOS PILOTES EN MER

Voici quelques-uns des canons, des affûts de toutes sortes, des tubes et des armes portatives fabriqués au Canada:

Canons de campagnes à obus de 25 livres avec accessoires, remorques et tracteurs.

Tubes de canons antiavions Bofors.

Canons antiavions Bofors, avec affûts, accessoires et conduites de tir.

Tubes de canon antiavions de 90 millimètres.

Tubes de canon antiavions de 3.7 pouces.

Canons antiavions de 3.7 pouces complets avec accessoires.

Canons et affûts de canons, de chars de combats, 2 modèles.

Canons antichars, 2 modèles.

Affûts de canons antichars.

Affûts de canons antiavions de 4.5 pouces.

Mortiers de tranchée de 2 pouces.

Mortiers de tranchée de 3 pouces.

Mitrailleuses Bren.

Magasins de 100 cartouches pour mitrailleuses Bren.

Mitrailleuses Browning pour avions.

Mitrailleuses Browning pour chars de combat.

Fusils Lee-Enfield.

Pistolet de fusées de sûreté.

Canons de marine à obus de 12 livres.

Canons de marine de 4 pouces.

Affûts de canons de marine, 9 modèles.

Appareils à lancer les grenades sous-marines.

Lance-fumées de 4 pouces.

Mitraillettes Sten.

Fusils antichars Boys.

Lance-bombes.

Canons pom-poms de marine.

De plus, les travaux préparatoires à la fabrication des pièces suivantes sont en voie d'exécution et, dans plusieurs cas, sont très avancés:

Mitrailleuses de marine Vickers.

Canons de 4 pouces, deuxième modèle.

Affûts de canons de marine, 3 modèles.

Armes et appareils secrets de divers modèles.

Affûts de canons, 2 modèles.

"Lorsque le Canada entreprit la fabrication des canons, dit M. Howe, nos industriels ignoraient totalement les dessins compliqués et les nombreuses pièces qui composent un canon, les minimes tolérances de fabrication, l'habileté requise en métallurgie pour fabriquer des matérieux spéciaux, les énormes et coûteuses machines outils qui sont essentielles à leur fabrication.

"Au début de la guerre, le Canada obtenait une commande pour un très petit nombre de tubes amovibles de canons antiavions. La Grande-Bretagne fut tellement satisfaite de la qualité de ces tubes qu'elle commanda au Canada un certain nombre de canons antichars et d'affûts mobiles. Après la défaite de la France, le Canada fut aussitôt appelé à fabriquer des canons et des affûts de toutes sortes, des tubes, des armes portatives et même les instruments les plus compliqués pour la direction du tir.

"Afin de mettre en oeuvre un tel programme, il fallait sans délai des usines, de la main-d'oeuvre, des matières premières et des machines-outils. En conséquence, on a utilisé immédiatement toutes les usines existantes et on a accordé une aide financière qui s'est élevée à plusieurs dizaines de millions de dollars, pour la construction d'usines nouvelles et de leur outillage. Le gouvernement commandita lui-même une compagnie pour la fabrication des armes portatives."

MATIERES PREMIERES REQUISES

M. Howe a ajouté qu'il devint ensuite nécessaire d'obtenir rapidement et en quantité suffisante les matières premières requises: acier, fer, cuivre, laiton et caoutchouc. L'industrie canadienne devait affronter un problème gigantesque. La fait qu'il faut 262,000 livres, 80,000 livres et 148,000 livres d'acier pour fabriquer respectivement 1,000 mitrailleuses Bren, 1,000 mitrailleuses antiavions Browning et 1,000 fusils antichars Boys donne une idée de l'immensité de ce problème.

"Il est maintenant évident que nos ingénieurs et nos industriels étaient de taille à affronter la tâche, a ajouté M. Howe. Bien qu'elle ait moins de trois ans d'expérience, l'industrie canadienne a encore une fois démontré sa souplesse en fabriquant en quantités considérables toutes sortes de canons et d'armes compliqués pour les Nations Unies qui combattent sur les divers fronts de l'univers."

M. Michel Beaudet décédé à 72 ans

M. Michel Beaudet est décédé samedi à sa demeure 227 rue St-Patrice, après une longue maladie, à l'âge de 72 ans.

Né à St-Germain de Rimouski, il était fils de M. Télesphore Beaudet, décédé, et de Mme Beaudet. Il épousait à Ottawa, où il demeure depuis 23 ans, Yvonne Sigouin, en 1918. Son épouse l'a précédé dans la tombe. Le défunt était marchand de tabac sur le marché.

Le défunt laisse dans le deuil, outre sa mère, un fils: Henri, d'Ottawa; trois filles: Marie-Ange, Marie, Mme Harold Plunkett, Yvonne, d'Ottawa; quatre belles-filles: Mmes D. Carrière et H. Bettez, d'Ottawa, Mme R. Guertin, de Barrie, Ont., Mlle Gertrude Charlebois, d'Ottawa; deux frères: Emile et Conrad, de La Tuque, ainsi que six petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mardi. Le cortège quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille éprouvée "Le Droit" offre ses sincères condoléances.

PROMU CAPITAINE

QUEBEC, le 24. (P.C.) — Le lieutenant P.-A. Fournier, officier du personnel du centre d'entrainement de Lauzon, vient d'être promu au rang de capitaine. C'est ce qu'annonce aujourd'hui le quartier-général du district militaire numéro 5.

F.-H. Lalonde, d'Eastview, est disparu

(suite de la page sept)

LA SIXIEME LISTE

Voici la sixième liste des victimes de Dieppe rendue publique sur la fin de la matinée:

Sous-officiers et soldats Disparus

Artillerie canadienne: Le canonnier Joseph Carl Killenn, père, Mme Thomas Killeen, 27 Raymond, Ottawa, Ont.; le cannonnier Joseph Krzwda, Sydney, N.-E.; le lance-canonnier Ferdinand Hervé Lalonde, Mme F. H. Lalonde, 240 Marier, Eastview, Ont.; Le canonnier Horace Jay Phillips, Findlay, Man.; le sergent James George Potter, Mme Gladys H. Potter, 395 Kent, Ottawa, Ont.; le sapeur George Barless, Torontoé Ont.; le sapeur Gordon William Barnes, Toronto, One.; le sapeur Peter Jos Gorry, Londres, Angleterre; le sapeur Russell Pickard Johns, Sarnia, Ont.; le sapeur Glyn Jones, Sarnia, Ont.

Corps des signaleurs: Le signaleur Wallace John Browne, Ruby, Ont.; le signaleur James Frederick Crosby, Montréal, Qué.; le signaleur George Everette Hilt, Montréal, Qué.; le lance-caporal William Hunter, Hamilton, Ecosse; le signaleur Arthur Roy Millington, Toronto, Ont.; le signaleur Herbert Henry Stride, Edmonton, Alta.; le signaleur Lloyd Alexander, Watt, Montréal, Qué.; le signaleur John Raymond Wood, Brighton, Sussex, Angleterre.

Régiment de l'Ouest d'Ontario: le soldat George Anderson, Windsor, Ont.; le soldat Lewis Elwood Bagnell, Berkenhead, Cheshire, Angueterre; le soldat Joseph Louis Barlog, Windsor, Ont.; le soldat Archibald Francis Baker, Windsor, Ont.; le sergent Andrew Iennox, Kennley, Surrey, Angleterre.

Régiment du centre d'Ontario: le soldat James Alexander, Toronto, Ont.; le soldat Kenneth William Allen, Toronto, Ont.; le soldat Kenneth William Anderson, Hamilton, Ont.; le soldat Arthur Oliver Barber, Simvoe, Ont.; le soldat Fred Arthur Barnes, Brantford, Ont.; le soldat Leslie James Butler, Humberstneè Ont.; le soldat William James Chilcott, Tunbridge Wells Kent, Angleterre; le caporal George Duckworth, Hamilton, Ont.; le soldat Bill Field, Hamilton, Ont.; le soldat John Rupert Force, Simcoe, Ont.; le caporal Clarence William Foster, Brantford, Ont.; le caporal Edward Frank Francis, Georgetown, Ont.; le soldat John Edward Frye, Hamilton, Ont.; le soldat Charles James Griffin, Hastings, Sussex, Angleterre; le soldat Robert Maurice, Hardman, Hamilton, Ont.; le soldat Leonard Hatch, Aldershot Hants, Angleterre; le soldat Norman Walter Henry, Hagersville, Ont.; le soldat William John Irven, Kitchener, Ont.; le soldat Joseph Morgan Jones, Brantford, Ont.; le soldat Rudolph Ciril Karas, Freeman, Ont.; le soldat John Kayorie, Brantford, Ont.; le soldat Clarence Malcolm, Kellar, North-Bay, Ont.; le soldat Joseph Steven Kennedy, Inverness, N.-E.; le soldat Ira Nelson Kerns, Hamilton, Ont.; le soldat Elliot King, Hagersville, Ont.; le soldat Paul Leon Magner, Toronto, Ont.; le soldat Wilfred Mavin, St. Leonards, Sussex, Angleterre; le soldat Albert William Meiners, Port Colborneè, Ont.; le soldat Harry Minnett, Burlington, Ont.; le soldat William James McCabe, Newington, Ont.; le soldat Hugh Francis McCourt, Eganville, Ont.; le soldat John James O'Leary, Toronto, Ont.; le soldat Frank O'Neil, Dundas, Ont.; le soldat Alfred Mederith Pringle, Middlesbrough, Yorkshire, Angleterre; le soldat Edward James Priddle, Niagara Falls, Ont.; le soldat Albert Proulx, Hamilton, Ont.; le soldat Frederick George Pyle, Thorold, Ont.; le soldat Martin Templeman, Cowdenbeath, Ecosse; le soldat Frederick John Weatherill, Londres, Angleterre.

Régiment du Manitoba: le caporal Bain, James Alexander, Winnipeg, Man.; le soldat Baldwin, John, Ashern, Man.; Bater, Charles Herbert, Winnipeg, Man.; le soldat Bauer, Leo Alexander, Winnipeg, Man.; le soldat Bayne, George, Winnipeg, Man.; le soldat Billingham, Benjamin Clifford, Aberdare, Glamorganshire, Galles, le lance-caporal Bender, Bernard David, Manitou, Man.; le soldat Boal, Hugh, Newcastle, Irlande du Nord; le soldat Bogart, Lester Edmund, Winnipeg, Man.; le soldat Gunn, Charles Gilchrist, Kildonan, Man.; le caporal Johnstone, Oliver Douglas, Clearwater, Man.; le soldat Jones, Edward Ernest, Keewatin, Ont.; le soldat Mozolleck, Arthur, Brunkild, Man.; le soldat Rennie, Andrew, Aberdeen, Ecosse; le soldat St. Clair, Douglas, Rossendale, Man. le soldat Swanky, Henry, Winnipeg, Man.; le soldat Wheeler, Lewin Franklin, Petersfield, Man.

Régiment de la Saskatchewan: le soldat Rothwell, Russell Lloyd, Fairlight, Sask.

Corps médical de l'armée: le soldat Bates, Albert Edward, Leatherhead, Surrey, Angleterre; le soldat Bibby, Thomas Patrick, Woodstock, Ont.; le caporal Brine, Louis Joseph, Galt, Ont.; le soldat Brown, Frank Wayne, Calgary, Alta.; le soldat Burcombe, Albert George, Guelph, Ont.; le soldat Fearnall, James Robert, Owen Sound, Ont.; le soldat Hiley, George, London, Ont.; le caporal Howells, Henry Wilfred Hunt, Woodstock, Ont.; le soldat Knack, William Henry, Kitchener, Ont.; le soldat McGarrible, Walter, Guelph, Ont.; le soldat Proctor, Joseph Lester, Guelph, Ont.; le soldat Racicot, Jean Joseph Albert Montréal, Qué.; le soldat Watson, Frederick Liddell, Guelph, Ont.

Corps d'intendance: le soldat Daigle, Majella, Québec, Qué.; le soldat Michaud, Henri Georges, Rivière-du-Loup, Qué.;

Service d'artillerie: le soldat Norman, Claude Stephen, Montréal, Qué.; le soldat Zahab, Joffre Joseph, Leicestershire, Angleterre,

Corps de la prévauté le sergent Edgar, Andrew, Toronto, Ont.;

Troupes divisionnaires: le soldat Seed, Charles, St. James Man.;

CHOC NERVEUX

Régiment du centre d'Ontario: le sergent McCarthy, Nelson Emmett, North Bay Ont.;

EPUISEMENT

Régiment du Manitoba: le soldat Irvine, Harry, Winnipeg, Man.

Virginia Josephine Fogarty, de Akron, Ohio, est une des cinq gardes-malades américaines capturées par les Japonais à Guam. Elle est demeurée jusqu'ici en Afrique du Sud avec son époux, Frederick Mann, ancien officier consulaire américain à Osaka, au Japon, qui vient d'être nommé à un nouveau poste en Afrique du Sud. On les voit ici tous deux en compagnie de M. Joseph Crew, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Tokio. Ils sont actuellement à Lourenco Marques, Afriquedu Sud, où se continue l'échange des diplomates.

Les combats de guérilla des Chinois

Morris-J. Harris et James-D. Whtie retournent aux Etats-Unis, après avoir été internés par les Japonais en Chine. Harris était chef de bureau pour la Presse associée à Shanghaï et White correspondant à Peï-Ping. Tous deux ont passé plusieurs années en Extrême-Orient.

(Par Morris Harris et James White, de la Presse associée)

Sur le "Gripsholm", en mer, le 24 (P.A.)—Les troupes de guérilla chinoises s'avancent profondément aujourd'hui dans la direction des Japonais en Chine. Elles se comptent par milliers dans les régions occupées par les Japonais et sur les lignes du front de bataille.

Sans uniformes, avec les armes qu'ils peuvent trouver, ces soldats tuent chaque jour un bon nombre de Japonais et saisissent leurs équipements en Chine. Des raids exécutés au-dessus des dépôts d'approvisionnements japonais et la démolition de trains militaires fournissent la plus grande partie des armes et des équipements aux soldats de guérillas, qui reçoivent tout l'encouragement possible de Tchoug-King, mais peu d'aide en matérie' de guerre.

Ces troupes de guérillas sont au nombre de dizaines de milles. Les unités se battent séparément et n'ont que peu de liaisons entre elles. Elles sont toutes opposées aux envahisseurs.

Les soldats accomplissent la plus grande partie de leur travail quand l'obscurité les protège contre les canons japonais. Le jour, ils travaillent comme des paysans dociles, cherchent à s'asurer leur subsistance du sol, pendant que leurs armes sont enterrées.

La nuit, ils s'assemblent dans des ravins et ils s'arment de fourches, de bâtons et de pièces d'artillerie. Ils attendent alors le train qui doit être démoli, la garnison japonaise à attaquer e tout autre objectif.

Ces groupes sont très mobiles. Ils ont l'habitude de parcourer des milles pour se rendre aux endroits d'attaque et retourner de nouveau dans leurs foyers.

Les Chinois ont repris Fou-Tchéou

TCHOUNG-KING, le 24 — (P. A.) — Les troupes chinoises ont repris la ville de Fou-Tchéou, dans le Kiang-Si central; c'était la deuxième base nipponne la plus importante dans cette province. La nouvelle de cette victoire a été communiquée ce soir par le haut-commandement chinois.

FouéTchéou est située sur la rivière Fou, à 60 milles au sud-est de Nan-Tchang, principale base, celle-là. La ville était assiégée depuis deux semaines.

Cet endroit avait été occupé en juin par les Japonais au cours de leur poussée faite en remontant la rivière Fou en direction de la province du Fou-Kien.

Le professeur Boemer est mort

NEW-YORK, le 24. (P.A.) — La mort du professeur Karl Boemer, du ministère de propagande allemande, qui fut disgracié, alors qu'il fut accusé et convaincu d'avoir compromis l'intention de l'Allemagne d'envahir la Russie l'an dernier, a été annoncée hier soir par Radio-Berlin avec les commentaires suivants: "Son oeuvrfe ne sera pas oubliée."

Radio-Paris a des éloges pour les nôtres

LONDRES, le 24 — (P.C.) — Les allemands ont louangé les soldats canadiens, dimanche soir, alors qu'un annonceur à la radio de Paris a dit que les Canadiens étaient munis d'un courage magnifique.

L'annonceur a continué en ces termes "La première chose qui ressort du raid de Dieppe, c'est l'entêtement du soldat canadien. On avait l'impression que ces hommes étaient cloués au sol et bataillaient jusqu'à la dernière cartouche".

Un habitant de la ville de Dieppe a dit qu'il avait été éveillé par l'activité aérienne et qu'il avait entendu le bruit des bombes. Après cela, il a vu des soldats anglais et canadiens courant un peu partout avec des mitraillettes et alors a réalisé ce qui arrivait.

Moyen d'abréger les hostilités

KENORA, Ont., le 24 (P.C.)— Le maire John Queen, de Winnipeg, a dit à une conférence ici que "la guerre serait de plus courte durée et que moins de vies seraient perdues si le Canada était organisé de façon à produire à son plein rendement". Il a porté la parole à un banquet tenu à l'occasion du 5e Congfrès du district du nord de l'Ontario des syndicats de la pulpe et du papier.

"Le gouvernement n'a pas organisé notre effort de guerre. Comment le pourrait-il lorsqu'il donne les positions les plus importantes à des hommes d'un dollar par année. Ces hommes connaissent moins au sujet de notre production de guerre que l'ouvrier d'usine", a dit Queen.

"Je doute très fort que les gars qui ont combattu avec tant de bravoure à Dieppe l'auraient fait s'ils avaient su qu'une période de misère, de souffrance et de chômage leur ferait face à leur retour au pays, d'ajouter le maire. Il a dit que le gouvernement canadien ne traitait pas les ouvriers comme il le devrait et aussi les travailleurs demeurent-ils toujours défiants à l'égard des motifs de leurs patrons.

Blessés dans un accident d'automobile

M. et Mme Léo Daout, du bureau de poste de Carlington, ont été blessés hier soir dans un accident d'automobile à neuf milles à l'est d'Ottawa. L'automobile dans laquelle ils se trouvaient entra en collision sur le chemin de Montréal avec une autre automobile se dirigeant vers l'est. M. Daout a reçu des contusions internes et Mme Daout a été blessée au bras gauche.

Dans leur automobile, il y avait plusieurs douzaines d'oeufs qui se sont transformés, sous la violence du choc, en une pluie blanche et jaune qui s'est abattue sur les victimes de l'accident.

M. et Mme Daout ont été transportés à l'hôpital général d'Ottawa.

38.000 Juifs conscrits au travail pour l'Allemagne

LONDRES, le 24 — (P.C. — L'agence de nouvelles de la Belgique libre rapporte, aujourd'hui, que 38,000 JJuifs étrangers ont été conscrits en Belgique pour aller travailler en Allemagne.

Des mesures semblables ont été prises en Hollande et en France parce que, affirment les Allemands quelques Juifs ont tenté de se sauver dans les pays voisins. On citait dans cette nouvelle un communiqué émanant des autorités d'occupation de la Belgique.

Fête du travail célébrée sans nuire à l'effort de guerre

WASHINGTON, le 24 — (P.A.) — Le président du bureau de production de guerre, Donald M. Nelson, a demandé aux syndicats ouvriers de faire en sorte que leur célébration de la fête du travail n'entrave pas l'opération des mines, des usines et des manufactures qui sont indispensables à l'effort de guerre de la nation.

Nelson a écrit au président de la Fédération américaine du Travail, William Green et au président de la C.I.O., Philip Murray leur disant qu'il y avait beaucoup d'usines où il serait passible de reglementre le travail de telle sorte que le jour du travail soit célébré comme congé.

J.-D. Gravelle est gravement malade à l'hôpital

L'aviateur Joseph-avid Gravelle, auparavant dans l'aviation royale à Bagotville, est gravement malade, apprend-on des quartiers-généraux de l'aviation. Il est le fils de M. et Mme D.-O. Gravelle. Il se trouve présentement à l'hôpital municipal d'Ottawa où il a subi une opération pour l'appendicite. Gravelle était en congé chez lui quand il tomba malade, il y a environ une semaine.

Belges dans le raid sur Dieppe

Un porte-parole de la légation belge, à Ottawa, a dit aujourd'hui, avoir reçcu mot qu'une escadrille belge combattant au-dessus de Dieppe en compagnie de la R.A.F. avait abattu six avions allemands, en avait probablement détruit quatre autres et en avait endommagé onze.

Ces gardes-malades anglaises voyagent par avion pour pouvoir soigner leurs patients. Elles volent quelquefois jusqu'à des postes éloignés.

Trois blessés dans un accident d'automobile

Trois personnes ont reçu des blessures légères hier soir dans un accident d'automobile sur la route de comté dans Osgoode; ce sont Dougal C. Harrison, 26 ans, Iva Hampel, 24 ans, tous deux de Edwards, Ont., et Evelyn Dolan, 26 ans, de Dunrabin, Ont. Le chauffeur de la voiture, M. Harrison, en cherchant à dépasser une autre voiture, donna dans le fossée mais réussit à reprendre la route pour ensuite tourner sens dessus dessous.

Ils témoigneront contre leurs complices

WASHINGTON, le 24. (P.A.) — George John asch et Ernest Peter, les deux saboteurs nazis qui se sont sauvés de la chaise électrique après que leurs six compagnons eurent été exécutés, ont été livrées à la justice fédérale et on s'en servira tout probablement comme témoins contre leurs complices en Amérique.

Le procureur-général Francis Biddle a ordonné aux avocats fédéraux de Chicago, New-York et Brooklyn de faire accuser par des grands jury les 12 ou 14 personnes appréhendées par la police fédérale comme confédérés des six premiers saboteurs.

EN COUR DE COMTÉ

Le magistrat Latchford a condamné ce matin en cour de comté à $5 Marcel Glazer, 44, avenue adley, Eastview, pour conduite dangereuse au volant; à $5 et les frais Oscar Fortier, de Carlsbad Springs, pour avoir troublé l'ordre public; à $1 et les frais, Thomas MacNamara, de laurentian View, Ont., pour stationnement interdit; à $15 et les frais Frank Dunlop, 324 deuxième avenue, pour vitesse excessive.

Patrick Fraley, 156 Sunnyside, a dû payer la somme de $10 et les frais pour port d'armes sans permis. L'agent W. Robinson, inspecteur de la chasse et de la pêche, a demandé au magistrat d'imposer une amende plus lourde qu'à l'ordinaire parce que des cas de ce genre se présentent trop fréquemment. Mais à cause des circnstances atténuantes, le magistrat n'a pas augmenté la peine habituelle de $10.

Mme Jos. Cyr meurt aujourd'hui

Mme Josaphat Cyr, de 376 Dalhousie, est décédée aujourd'hui dans un hôpital local après une longue maladie, à l'âge de 48 ans.

Née à Bay City, elle était fille de feu M. et Mme Louis Lanthier. Dans sa jeunesse, elle demeura à Buckingham où elle épousa Josaphat Cyr en 1913. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a plusieurs années. Elle demeurait dans la capitale depuis 21 ans.

Elle laisse dans le deuil, deux fils: Armand, dans l'aviation, au Manitoba, et Hertor, à la maison; une fille: Mme Royal Duguay, née Laurence; deux frères: Nbald, de St-Jean, Qué., et Edouard, de Buckingham; cinq soeurs: Mmes A. Brazeau, de Poupart, Qué., A. Osborne, de East-Templeton, H. Tourangeau, de Montréal, O. Robillard et J. Morrissette, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le cortège quittera les salons Racine, 127 rue Georges, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre ses sincères condoléances à la famille.

Bombardement de la R.A.F.

NEW DELHI, Indes, le 24 — (P.C.) — Des avions en piquée de la R.A.F. ont bombardé une base japonaise dans la vallée Chindwin, dans le nord-ouest de la irmanie, le 20 août dernier, dit aujourd'hui un communiqué. Ils ont porté des coups directs à des édifices à Mawlaik.

Un avion japonais a été abatttu un peu plus tard, à l'occasion d'une offensive aérienne au-dessus de la irmanie.

ILSLEY CRAINT L'INVASION . . .

(Suite de la première)

la formidable campagne de Russie. Si le grand centre métallurgique de Stalingrad tombe aux mains de l'ennemi et si les légions nazies franchissent le Caucase, je n'ose imaginer les événements terrifiants qui s'en suivront.

"Advenant une défaite russe, l'Allemagne se tournera immédiatement vers l'ouest pour faire porter contre l'Angleterre toute la puissance de son attaque.

"Il est donc temps plus que jamais pour les Canadiens de consen aux derniers sacrifices pour assurer la survivance des nations unies. Et l'énorme production de matériel de guerre nécessaire à la victoire nécessitera des sommes d'argent sans cesse croissante. Le Canada dépense à l'heure actuelle huit fois plus, en une seule années, qu'au cours de la période d'avant-guerre".

Il est des chutes qui servent de point de départ pour monter plus haut.

Shakespeare

Amende de $100 à un tenancier de maison de jeu

James-W. Groves, 24, rue Principale, Eastview, a été condamné ce matin à une amende de $100 et aux frais par le magistrat Latchford de la cour de comté; il a été trouvé coupable d'avoir tenu une maison de jeu à 61, rue Victoria, Eastview. Deux autres personnes, Earle Harrigan, 202, rue Principale, Hull, et William Brisebois, 193, rue St-André, Ottawa, qui répondaient à la même accusation, se sont avoués coupables, comme Groves d'ailleurs. Ce dernier porta seul le poids de l'accusation à titre de président du Elgin Social Club, association qui avait ses bureaux à 61, rue Victoria, Eastview, à la demande du substitut du procureur général, Me Raoul Mercier,, le magistrat a aussi confisqué des appareils téléphoniques, une machine à écrire et une porte d'acier que la police avait trouvés dans la maison de jeu. Groves s'était déjà avoué coupable en août 1941 d'une accusation semblable.

Le principal témoin que le magistrat a entendu a été l'agent W.-H. Kennedy, de Toronto, de la police provinciale. Il raconta comment les agents E.-T. Doyle, W.-H. Clark et T.-H. Temple, avaient effectué leur raid, le 3 juillet dernier. Ils ont d'abord ouvert la porte d'un garage adjacent à la maison de jeu puis une autre porte, à l'aide d'une barre de fer. Mais ils n'ont pu pénétrer dans la maison qu'en enfonçant une porte recouverte d'une épaisse feuilile d'acier.

Au deuxième etage, ils ont dé bouché dans une grande pièce, où se trouvaient une table d'environ 10 pieds par 4 pieds, et cinp appareils téléphoniques déconnectés, dont les sonneries fonctionnaient encore. Ils ont aussi découvert trois autres téléphones dans d'autres pièces.

Au troisième étage, les agents ont interrogé le propriétaire de la maison, un homme du nom de White. L'un des accusés, William Brisebois se trouvait là. Une fenêtre était ouverte, et deux nommes auraient disparu par le toit.

Les agents ont répondu à des appels téléphoniques entre 5 heures 25 et 6 heures 25 de la même journée et ont obtenu différents résultats de courses.

Ils sont retournés à la même maison le 9 juillet et ont trouvé des coupures de journaux sur les courses, une machine à écrire, du papier-carbone, sur lesquels étaient écrits des noms de chevaux, des reçus de paiement de loyer de White. Ils ont aussi appris que les appareils téléphoniques avaient été installés l'automne dernier, au nom de Groves.

L'agent Kennedy avait produit en cour les appareils téléphoniques, la porte recouverte d'une feuille d'acier, les photographies des papiers-carbone, la charte de l'association, etc. Me James W. Burroughs, avocat des inculpés, et Me Raoul Mercier échangèrent quelques paroles au sujet du sort des dépouilles du raid. M. Burroughs était d'avis que les appareils téléphoniques appartenaient à la Bell Telephone Co. Ltd, que la porte d'acier était la propriété de M. White, et que la machine à écrire n'était pas un objet servant au jeu. Me Mercier répondit qu'il était en mesure, d'après les dépositions des témoins, d'affirmer que ces articles avaient servi à la pratique de jeux de hasard et que par conséquent le tribunal avait le droit de les confisquer. Quant aux appareils téléphoniques, il demanda au magistrat de les confisquer en tenant compte des droits que la Bell Telephone pouvait avoir sur eux.

M. Burroughs prétendit alors que la faute de son client était ordinaire et que Groves répondait à une accusation technique, à titre de président du Elgin Social Club.

Dans le jugemen tq u'il a rendu, le magistrat Latchford a fait remarquer que dans les temps actuels l'argent devait servir à d'autres fins que le jeu, en particulier au soutien matériel de ceux qui donnent leur vie pour protéger leurs compatriotes. "Je n'ai pas de sympathie pour les joueurs" dit-il. Il vaudrait mieux "qu'ils prêtent leur argent au gouvernement fédéral pour venir en aide à ceux qui sont dans le besoin."

CHASSEUR DU QUEBEC CONDAMNE A $20

HAWKESBURY, le 22 — Rosaire St-Pierre, de Montréal, qui passe l'été à Pointe-Fortune, Ont., a comparu ce matin devant le juge de paix, M. A. Barbeau, de Hawkesbury, et a été condamné à une amende de $20 et les frais pour avoir chassé sans permis en Ontario.

St-Pierre s'est vu aussi confisquer son fusil 22 en vertu de la loi de la pêche et de la chasse.

L'agent René Labrosse, de Hawkesbury et W. Robinson, inspecteur de la chasse et de la pêche, avaient fait enquête.

M. E. Grove s'en vient au Canada

WASHINGTON, le 24 — (P.A.) — Edouardo Grove, nouveau ministre du Chili au Canada, a accompagné l'ambassadeur du Chili aux Etats-Unis au secrétariat d'Etat, pour y tenir une conférence avec le sous-secrétaire d'Etat Summer Welles.

Ils déclarent qu'ils font une visite de courtoisie et n'ont pas parlé des répercussions possibles au Chili à la déclaration de guerre du Brésil contre l'Allemagne et l'Italie.

M. Grove déclare qu'il se rendra au Canada sans délai. Il voyage par automobile, accompagné de son épouse et de ses trois fils.

La bataille de Stalingrad influence Wall Street

Le marché de Montréal

Lundi le 24 août

BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 24. (P.C.) — Après un début stable, le ton sur le marché avait une tendance vers l'irregularité. Les titres qui ont baissé sont Brazilian, Canadian Pacific, International Nickel et Wilsils. St-Lawrence Paper privilegié a avancé un peu. Inchanges: Dosco "B", Gatineau, Hudson Bay Mining et Montreal Power.

CURB DE MONTREAL

MONTREAL. — Les titres etaient inchangés ou plus bas sur le curb. Aluminium privilégie a baissé de 3½ et Beauharnois, B.C. Packers, Canada Wire et Fairchild n'ont pas changé. Wright-Hargreaves a reculé un peu et East Malartic s'est maintenu.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Algoma Steel	8½
Bathurst "A"	12
Bell Telephone	126½
Brazilian	10¼
Can. Cement	4¼
Can. Cement priv.	94
Can. Celanese	22
Can. Pac. Rly.	5⅞
Can. Steamship	6½
Can. Steamship priv.	26½
Dom. Steel & Coal "B"	7½
Dom. Textile	68½
Imperial Oil	9¼
International Nickel	59
International Petroleum	13½
International Power priv.	1.00
Montreal L. H. & P.	21¼
Shawinigan	13⅞
Banques	
Montréal	133
Royale	121¼
Curb de Montreal	
Aluminium of Cda	87
Beauharnois L. P.	9⅜
British American Oil	13⅝
B.C. Packers	14
Donnacona	2
Montréal et Curb	
Ventes à 11 heures	600
Ventes à midi	1.200
Ventes à 1 heure	1.400
Mines du curb	
Ventes à 11 heures	200
Ventes à midi	400
Ventes à 1 heure	1.200

Le marché de Toronto

Lundi le 24 août

TORONTO, le 24, (P.C.) — Le marché a manifesté plus de faiblesse que de vigueur aujourd'hui. Le commerce était lent et s'est légérement amélioré. Les transactions se sont chiffrées à 9.000 pour la première heure.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

East Malartic	98
Eldorado	48¾
Golden Gate	9
Kerr Addison	3.55
McCleod Cockshutt	1.00
McWatters	0.11
Malartic Gold Fields	1.17
Omega	7
Pioneer	1.15
Huiles	
Home Oil	2.27
Toronto et Curb	
Ventes à 11 heures	9.000
Ventes à midi	15.000
Ventes à 1 heure	23.000

La bourse de New-York

Lundi le 24 août

NEW-YORK, le 24. (P.A.) — Les avionneries et les autres titres choisis ont manifesté des tendances progressives. La reprise qui a eu lieu vendredi et samedi s'est transformé en une allure active. Les fractions étaient cependant ce que les favoris ont pu faire de mieux et dans plusieurs cas elles étaient nombreuses aux environs de la quatrième heure. Des nouvelles de guerre réjouissantes du Pacifique ont été balancées jusqu'à un certain point par la crise russe en face de Stalingrad Les obligations se sont maintenues stables, mais les commodités ont retraité."

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	119⅝
Chrysler	59½
Cons. Edison	13¾
Douglas Air	62⅛
Gen. Electric	27
Gen. Motors	38⅝
Intl. Nickel	27⅝
Intl. Paper	9
Intl. Paper priv.	48½
Montgomery Ward	30⅛
New-York Central	9⅝
Standard Oil N. J.	38½
U. S. Rubber	20
U. S. Steel	47⅝
Westinghouse	90
Ventes à 11 heures	99.700
Ventes à midi	183.800
Ventes à 1 heure	244.500

PRIX DU GROS

NEW-YORK. — L'indice quotidien des prix de gros américains, basé sur 35 denrées et caculé par la Presse associée, est le suivant:

Hier	99.33
Il y a un mois	99.22
Il y a une semaine	98.40
Il y a un an	91.49

LE CHANGE

Les changes à midi

Livre sterling à Montréal, $4.43 à l'achat, $4.47 à la vente.

Dollar américain à Montréal, $1.10 à l'achat; $1.11 à la vente.

Livre sterling à New-York, $4.04

Dollar canadien à New-York, 89 7-16.

En or:

Dollar américain, 61.06 cents.

Dollar canadien 55.06 cents.

En monnaie canadienne, l'or vaut 37.54 à Londrse et $38,50 à Washington.

Dépôts des banques

Selon le rapport de la Banque de Montréal, le rapport des banques à charte au 30 juin donne $1.598.136.000 de dépôts à préavis, au lieu de $1.553.676.000 à la fin de mai et de $1.466.936.000 à la fin de juin l'an dernier. Les dépôts à vue sont passés du 30 mai au 30 juin de $1.132.680.000 à $1.289.174.000. Les prêts courants au Canada accusaient $1.049.176.000 au lieu de $1.115.096.000 à la fin de mai et de $1.191.085.000 au 30 juin 1941. Les débits bancaires de juillet ont atteint $3.704.000.000, contre $3.241.000.000 en juillet 1941. Les taux de l'Office de Contrôle des Changes étrangers pour la livre sterling et le dollar américain n'ont pas changé à 4.43-4.47 et 10⅝-11⅝ de prime.

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui.

Volailles

Poulettes au lot, classe A, 28 et 29; B, 26 et 28; dindons, 32 et 33; canards de Brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, 92; août, 34⅝-35; sept., 34⅞; octobre, 35¼; nov., 35½.

Oeufs

A-gros	39½
A-moyens	38-39
A-poulettes	33-34
B	29-30
C	24½-25½

Les grains

Blé nord no 1	99
Blé nord no 2	96
Avoine	63
Orge	71

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.65
2ème marque	5.15
Boulanger	5.95
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
De choix	5.70
En lots mixtes	5.80
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par 1 sac:	
Livraisons faites en wagons	7.60
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprise	3.20-3.35

Foin en balles

No 2, la tonne (a Montréal, port compris.) $10

Pommes de terre

Québec, nov., 75 lvs	1.25-1.35
N.-Brunswick	1.40-1.45
L. du P.-E.	1.45-1.50

Toronto

Les porcs

Les porcs cotaient— Abattus: Barrie, $16; Hamilton, $15.90; Hull, $15.00; Peterborough, $15.40; plus le coût du transport: Stratford, $15.25; London, $15.85; Brantford, $15.50.

Vivants: Chatham, $10.75.

Oeufs et beurre

TORONTO — Les prix des oeufs et beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs: du gros au détail, classe A-gros, 43; A-moyen, 42; A-poulette, 36; B, 33; C, 28. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A-gros, 40; A-moyen, 39½; A-poulettes, 33; B, 30½; C, 25-26. Beurre première qualité en tinette, 34¾; seconde qualité en tinette, 33¼-34.

Fruits et lgumes

TORONTO. — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.

Domestiques — tomates, 50 et 60; tomates locales, 6 livres, 15-20 sous; le panier de 11 pintes, 25 et 40 sous; radis, 25 et 30 la douz; laitue, 1.50 et 1.75; persils, 6 pintes, 25; épinard, 90 et $1.00; fèves, à beurre, 40 et 50; vertes 60 et 75; bleuets, paniers de 11 pintes, 25 et 40 sous; boites de céleri de 4 à 5 douz. $1 et $1.25; pêches no 1, 30 et 35 sous; no 2, 22 1-2 - 25; prunes, paniers de 6 pintes, 25 sous; blé-d'Inde doré, la douz. 20 et 25 sous.

Importés — Oranges Valencia de Californie, $6.25 à 6.75; pamplemousse de Californie, $5.75 et $6.25; citrons de toutes grosseurs, de Californie, $5.50; ignames du Texas, $2.75 et $3; prunes de Californie, $3.50 et $4.50; rasins de Californie, $4.50 et $5.25; melons, $6.50 et $6.75; poires de Californie, $5.25 et $5.50.

Marchés des bestiaux

MONTREAL, le 24 (P.C.)—Les bestiaux étaient généralement à la baisse sur les marchés ici aujourd'hui et les veaux de lait et les agneaux étaient stables, a annoncé aujourd'hui le département fédéral de l'Agriculture. Les arrivages: bestiaux, 736; veaux, 2.489; porcs, 965; moutons, 1.661. Quelques bouvillons ont rapporté $9,75 et $10; quelques moyens, $9 et $9,75 et la majorité des communs $8 et $8,75. Il n'y avait aucun bouvillon sommet. Les bonnes génisses cotaient $9 et $9,10; les moyennes $8 et $8,75 et les communes $6 et $6,25. Les vaches de viande à conserve se sont vendues à $5 et $6, la plupart à $5,50. Les quelques ventes de taureaux du début se sont effectuées à $6.50 et $8,25, deux on rapporté $8,50, mais il n'y eut aucun sommet. Le commerce des veaux était lent au début et les ventes ont été évaluées à environ 50 sous plus bas qu'au cours de la semaine dernière. Les veaux étaient stables à $10,50 et $14, quelques veaux de qualité se vendant à $11 et $12. Les veaux abreuvés et les veaux légers des champs se sont vendus en lots mixtes et ont rapporté de $8 à $9,25, la plupart $8,50 et $9.

Les agneaux étaient stables à $11,50 pour les brebis de qualité moyenne et de bonne qualité. Les béliers cotaient $10,50 et ceux de dernière qualité de $9,50 à $10. Les moutons cotaient $5 et $8. Les porcs étaient lents et les prix instables. Quelques ventes au début se sont effectuées à $14 pour les B-1 abattus. La catégorie A a rapporté $1 tandis que l'escompte a été déduit sur les hors-poids. Les truies cotaient de $10,50 à $11 pesées vivantes.

TORONTO, le 24 (P.C.) — Le commerce des bestiaux au début était lent. Les taureaux se sont vendus à $7,50 et $7,75. Les vaches de viande à conserves se sont vendues a $5,50, les taurillons de l'ouest de bonne qualité se sont vendus à $9,50 et $10,50. Les veaux de lait se sont vendus stables à $15 et $15,50 pour les bêtes de choix et les autres catégories se sont vendues jusqu'à $10. Les porcs se sont vendus à $16. Les moutons et les agneaux étaient instables avec des offres à $11,75. Les arrivages tels que rapporté par le Service fédéral des marches se chiffrent comme suit: 1.660 bêtes à cornes; incluant 800 taurillons de l'ouest, 720 veaux; 140 porcs, 620 moutons et agneaux.

Aimer à lire ... la jolie, l'heureuse disposition! Or est au-dessus de l'ennui et de l'oisivete, deux vilaines bêtes.

Mme de Sévigné.

Le marché des obligations au cours de juillet

MONTREAL, le 24. — Le marché des obligations a été tranquille au cours de juillet, di. la Banque de Montréal dans son rapport mensuel. Les cours des titres du Dominion du Canada et des autres valeurs de premier ordre restent fermes. Ceux des obligations des entreprises papetières ont été irréguliers et un peu plus bas. Le 23 juillet, la Province du Nouveau-Brunswic) a offert une nouvelle émission de $3.250.000 d'obligations amortisables à 3¾%, échéant le 1er août 1954. Ces obligations se sont vendues au public à 100. Le produit a servi à effectuer des remboursements. Le 12 août, la Commission du Port de Toronto a vendu une nouvelle émission de $5.500 000 d'obligations sériées de 1 à 20 ans (la ville de Toronto garante), portant intérêt à 2½% dans l ecas des titres à court terme, 3% pour les titres à moyen terme, et 3¼% pour les titres à long terme. L'émission a été offerte au public sur la base d'un rendement de 2.50% pour les échéances 1943-1952 inclusivement, et de 3.10% pour les échéances 1953-62 inclusivement. Le produit de l'émission a servi surtout à des remboursemen. Le 18 août, la Province de Québec a offert une nouvelle émission de $9.725.000 de débentures amortissables à 3½%, remboursables le 1er septembre 1957. Le prix de vente au public a été de 99.56, pour rapporter 3.54%. Le produi td l'emprunt servira à des remboursements.

LES RENTRÉES DE L'IMPÔT

MONTREAL, le 24. — Le bulletin mensuel de la Banque de Montréal dit que le nouveau mode de perception de l'impôt sur le revenu prend effet en septembre et le Gouvernement s'est occupé en juillet d'expliquer ce que les impôts accrus signifient dans chaque cas. Les rentrée pour l'ancien impôt, accusent une forte augmentation, le chiffre de juillet passant de $29.992.879 en 1941 à $54.430.772. Ceci a porté le total des quatre premiers mois de l'année financière à $500.943.107, soit une augmentation de $232.365.031. Le revenu total des quatre premiers mois est passé de $484.250.397 à $742.059.633.

Flot de viande de porcs aux E.-U.

CHICAGO, le 24. — (P.A.) — Dans quelques semaines le flot le plus considérable de bestiaux jamais vu dans l'histoire inondera les marchés des bestiaux américains. Ce sera la mise sur le marché des porcs du printemps, que les producteurs ont engraissé depuis des mois. Les commerçants croient que cela soulagera les besoins de viande du pays.

MATIERES PREMIERES

L'argent

Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin, 37.75. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 42.62 cents.

L'or

L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37.54 l'once en monnaie canadienne, 168s 4d en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38.50 en monnaie canadienne.

Le coton

Le coton à l'ouverture cotait:

	Ferm. préc.	Ouv.
Octobre	18.06	18.01
Décembre	18.25	18.20
Janvier	19.29N	18.22B
Mars	18.39	18.56
Mai	18.53	18.47B
Juillet	18.59N	18.53

Le boeuf va encore baisser

La Commission des Prix et du Commerce fait remarquer qu'une autre baisse du prix du boeuf se produira aujourd'hui. Cette réduction est en accord avec le plan établi le 25 juin.

La nouvelle échelle des prix de gros des carcasses sera en vigueur jusqu'au 13 septembre. Le prix des quartiers et des morceaux de boeuf sera donc plus bas.

C'est la troisième baisse du prix du boeuf qui se produit depuis la mise en vigueur de la récente.

Les détaillants pourront vendre à leurs anciens prix, toute la semaine prochaine, le boeuf acheté avant la baisse. Le 31 août, cependant, ils devront abaisser leur prix proportionnellement à la réduction des prix du gros.

Deux années de prison et amende

NEW-YORK, le 24. (P.A.) — Werner von Clemm, âgé de 44 ans et ancien officier d'artillerie de l'armée allemande, a été condamné aujourd'hui à deux ans de prison et à 10.000 d'amende pour avoir vendu des diamants de la Belgique et de la Hollande aux Etats-Unis. Le traffic des diamands a été défendu en 1940 par un ordre du président Roosevelt.

Von Clemm, qui est parent par alliance de Joachim von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères, a été trouvé coupable la semaine dernière.

La compagnie "PiPonneer Import" que dirigeait le trafiquant allemand et qui a été trouvé coupable aussi, a d payer $10.000 d'amende.

SOUS-PRODUITS DE MEUNERIE

		Son	Petit son (gru rouge)	Recoupés ou gru blanc	Farine d'orge	Avoine concassée
		$	$	$	$	$
Chatham	Ontario	29.00	30.00	33.00	36.00—37.00	40.00—41.00
London	"	"	"	"	" "	" "
Woodstock	"	"	"	"	" "	" "
Toronto	"	"	"	"	" "	" "
Belleville	"	"	"	"	" "	" "
Kingston	"	"	"	"	" "	" "
Ottawa	"	"	"	"	" "	" "
Montréal	Québec	29.00	30.00	33.00	36.00—37.00	40.00—41.00
Sherbrooke	"	29.80	30.80	33.80	36.80—37.80	40.80—41.80
Québec	"	29.00	30.00	33.00	36.00—37.00	40.00—41.00
Trois-Rivières	"	"	"	"	" "	" "
Rivière-du-Loup	"	31.40	32.40	35.40	38.40—39.40	42.40—43.40
Fredericton	N.-B.	32.00	33.00	36.00	39.00—40.00	43.00—44.00
Saint John	"	"	"	"	" "	" "
Moncton	"	"	"	"	" "	" "
Halifax	N.-E.	32.40	33.40	36.40	39.40—40.40	43.40—44.40
Kentville	"	32.80	33.80	36.80	39.80—40.80	43.80—44.80
Antigonish	"	33.00	34.00	37.00	40.00—41.00	44.00—45.00
Charlottetown,	I.P.E.	32.40	33.40	36.40	39.40—40.40	43.40—44.40

(Prix de gros par charge de wagon et par tonne, aide au transport non déduite)
20 août 1942

Carleton College, institution de langue anglaise

Le nouveau collège Carleton, récemment fondé à Ottawa, pour l'élément anglo-protestant de la capitale est appelé à devenir, d'après le Dr. Keenlyside, sous-secrétaire adjoint aux affaires extérieures, le siège de la capitale intellectuelle du Canada.

Le Dr Keenlyside, vice-président du bureau de direction du nouveau collège, parlait au déjeuner du club Rotary, à midi, de l'organisation de cette Institution d'enseignement supérieur à Ottawa.

Le groupement français et catholique, disait-il, a tout ce qu'il lui faut pour son éducation. Le groupe anglo-protestant, fort de quelque quatre vingt mille, n'avait pas jusqu'ici d'institution appropriée. C'est ce vide que le "Carleton College" veut remplir. Depuis plus de trois ans, les autorités de l'enseignement secondaire des collegiates à Ottawa s'étaient entendues sur l'organisation d'un collège. En 1940, le Dr Torey avait accepté la présidence de ce collège indépendant, dont l'organisation avait été préparée avec la collaboration de la commission des collegiates, du Y.M.C.A., de la Bibliothèque municipale.

L'affluence des travailleurs de guerre à Ottawa, la plupart, à peine des ex-étudiants, fournirait un gros contingent d'élèves au collège. Les professeurs, distribués dans les ministères fédéraux, constituent le plus fort groupement de professeurs jamais concentré en un seul endroit.

Le collège Carleton est maintenant organisé, il ouvrira ses portes au mois de septembre à tous les élèves de langue anglaise de la capitale. Le fait que la plupart des élèves travailleront durant le jour nécessitera l'ouverture de cours du soir seulement. Les élèves pourront ainsi poursuivre les cours d'une année régulière de collège classique en deux ans. D'ici quelque temps, les autorités du collège songeront à la construction d'une Université. Ce n'est pas important pour le moment, dit le Dr Keenlyside. Les cours se donneront dans le Glebe Collegiate, avenue Carling, du côté où se trouve le High School of Commerce. Dans peu d'années, continue le Dr Keenlyside, le collège de Carleton sera devenu une institution permanente, avec des cours réguliers, un personnel des plus riches et beaucoup de ressources locales telles que les archives, le musée national, la bibliothèque municipale en plus de celle du Parlement. C'est l'un des atoûts qu'invoquait le Dr Keenlyside, en proclamant Ottawa, la future capitale intellectuelle du Dominion.

Aviateur d'Ottawa tué outre-mer

Le sergeht William Young Denison, fils de M. S. E. Denison, de 98, rue Irving, Ottawa, a été tué outre-mer, rapporte aujourd'hui le communiqué du ministère de l'Air.

L'aviateur-chef Gérard-Gérard Morin a aussi été tué au cours d'opération aériennes. Il est le fils de Mme E.-J. Morin, 184 rue Notre-Dame, St-Boniface, Manitoba.

Un vieux plan des Etats-Unis

WASHINGTON, le 24. — (P.A.) — Le député Alfred Bulwinkle, speaker intérimaire à la Chambre des Représentants, a déclaré aujourd'hui que "les Américains qui font pression pour obtenir l'ouverture d'un deuxième front europeen suivent un plan qui est aussi âgé que les Etats-Unis eux-mêmes."

Le député démocrate de la Caroline du Nord a déclaré qu'il croyait qu'il était temps que tout le monde réalisât que les décisions militaires sont du ressort du grand état-major seulement. (Bulwinkle a fait ces déclarations après avoir pris connaissance de la demande de la National Maritime Union of America. Celle-ci avait demandé à tous les membres du Congrès de former un mouvement pour hâter l'ouverture du second front d'Europe.)

"Il me semble" a-t-il déclaré, "que quand un peuple élit des chefs à la tête de son armée et qu'il les tient responsables des defaites et des victoires de ces armées, il devrait leur donner la liberté de prendre euxmêmes les decisions necessaires."

Juge de paix qui devra monter sur la chaise

CAMIEN, New-Jersey, le 24. — (P.A.) — Le juge de paix John P. Lynch, de Stratford, New-Jersey, a été condamné aujourd'hui à la chaise électrique pour le meurtre de George C. Miller, policier de Clementon, le 21 mai dernier. Miller avait été fusillé près de la maison de Mme Bertha Mitchell qui avait demandé la protection de la police contre Lynch. Elle avait dit que Lynch voulait s'introduire dans sa demeure avec un fusil. La sentence sera exécutée le 4 octobre prochain.

M. Julien Pilon meurt à 62 ans

M. Julien Pilon est décédé samedi dans un hôpital local après une courte maladie, à l'âge de 62 ans.

Né à Wendover, Ont., il était fils de feu M. et Mme Toussaint Pilon. Il demeurait à Ottawa depuis 27 ans. En 1903, il épousait à Rockland, Alexandrine Guindon qui est décédée en 1938. Le défunt était paroissien de la Basilique et faisait partie de la société St-Jean-Baptiste. De son métier, M. Pilon était tailleur.

Il laisse dans le deuil deux fils: Ernest et Edouard, d'Ottawa; deux filles: Mlles Rhéa Pilon, d'Ottawa, Mme Royal Monette (Béatrice), d'Ottawa; un frère, Adélard, de Rockland.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le cortège quittera les salons Gauthier, 259 rue St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre à la Basilique pour le service à huit heures. L'inhumatnon sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille ses sincères condoléances.

Autour de l'échelle des impôts aux E.-U.

WASHINGTON, le 24 (P.A.)— Le comité sénatorial des Finances a approuvé en principe aujourd'hui une réduction de $400 à $300 lem ontant de l'exemption des dépendants pour ce qui est de la taxe sur le revenu des particuliers.

Le même comité a refusé de rattacher cette réduction de 100 dans l'allocation des dépendants à une augmentation de $500 à $600 dans l'exemption personnelle accordée aux célibataires, mais les sénateurs ont décidé de garder la provision d'un exemption de $1.200 pour les gens mariés.

L'échelle de l'impôt se trouve maintenant établie comme suit: Exemption initiale de $1.200 pour les gens mariés, plus une allocation de $300 pour chaque dépendant et une exemption personnelle de $500 pour les célibataires.

M. NAPOLEON FREDETTE, de 129, rue Henderson, Ottawa, est décédé vendredi à l'âge de 63 ans. Le service a été chanté ce matin en l'église du Sacré-Coeur et l'inhumation eut lieu au cimetière de Plantagenet.

"La province de Québec a besoin de quelqu'un debout": Duplessis

TROIS-RIVIERES, Qué., le 24.— (D.N.C.)— "Le soir des élections generales d'octobre 1939, je disais: "debout, j'étais; debout, je demeure; debout, je demeurerai". Et bien, je suis debout, parce que la province a besoin de quelqu'un "debout" (bien épelé), non pas "Godbout". En 1939, les adversaires de l'Union Nationale disaient que Duplessis avait ruiné la province. Le devoir d'un gouvernement c'est de donner du pain à l'ouvrier, de passer des lois pour laisser les fils à la maison et aussi les mères à la maison avec les fils".

C'est ce que déclarait, hier après-midi, à Trois-Rivières, à l'inauguration d'une campagne électorale à travers la province, l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale et chef de l'opposition, devant une foule fort nombreuse, réunie dans la cour de l'Académie de La Salle.

Et M. Duplessis continua: "je suis aujourd'hui pour vous dire la vérité sans détour et sans embages. C'est ici, à Trois-Rivières, en 1936, que l'Union nationale ouvrit sa campagne. C'est ici, en 1939, que l'Union nationale sonnait le tocsin d'alarme. En 1942, c'est encore ici que je reviens. Chez nous, à Trois-Rivières, se trouvent un patriotisme, qui ne peut être égalé. Ici à Trois-Rivières, l'on fait passer la patrie avant l'esprit de parti.

Trompés

"C'est l'Union nationale, qui a fait accorder aux vieux et aux vieilles les pensions de vieillesse. C'est encore l'5Union nationale qui fera augmenter de $20 à $30 par mois ces pensions comme l'ont fait récem ment les provinces anglaises tels la Colombie-Britannique, l'Alberta et l'Ontario.

Nous n'avons pas fait des cadeaux de centaines de millions à des millionnaires. Vous avez été trompés, en 1939. Et vous le savez. Ottawa ne voulait pas alors que la province de Québec emprunte pour se servir plus tard de l'argent à d'autres fins. On nous disait que ce n'était pas bien d'emprunter aux Etats-Unis e durant ce temps Ottawa, lui, empruntai des Etats-Unis des centainesde millions.

"En 1939, la dette de la province de Québec était la plus basse, par tête, de toutes les provinces du Canada, à l'exception de l'Ile du Prince-Edouard. Ou nous reprochait d'avoir dépensé $32.000.000 pour le chômage. Pourtant les chômeurs avaient droit de vivre comme les autres personnes. En juin 1939, je me suis rendu avec les maires de la province de Québec à Ottawa rencontrer M. King J'ai demande au Premier Ministre du Canada de payer 50 pour cent des travaux de chômage et que la province paierait les autres 50 pour cent. M. King m'a fait comme réponse qu'il n'avait pas d'argent. Pourtant, quelques mois plus tard, il donnait des billards pour d'autres fins.

"Tout est taxe"

Les liberaux de Quebec depuis qu'ils détiennent le pouvoir à Québec, ont augmenté les taxes de $25 millions. Tout est maintenant taxé: les corbillards, les chandelles qui entourent le cercueil, les chapelets, on taxe même la taaxe federale. C'est la taxe de la taxe.

Le député de Trois-Rivières, flanqué de ces anciens ministres et membres anciens et actuels de la législature provinciale, a dit qu'il lançait un mouvement pour enlever le pouvoir à M. Godbout. L'orateur a réitéré sa politique de sauver le capital humain et de sauvegarder les droits sacrés de la provincye. Une politique regardant le logement sera bientôt annoncée.

Déclaration de l'honorable Onésime Gagnon

Cette dernière prévison est basée sur une déclaration de l'hon. Gagnon, un des ministres de l'Union Nationale de 1936 à 1939, qui a annonce que son chef aura quelque chose à dire au sujet du logement.

M. Duplessis a dit que la province de Québec n'avait pas de leçon de loyalisme à recevoir de la part d'une certaine classe d'adversaires, parce que, dit-il, c'est grâce à la loyauté des Canadiens français que le Canada est demeuré attaché à l'Empire en depit des ancêtres de ceux qui aujourd'hui, tentent de prêcher le loyalisme aux Canadiens français.

Nouveau ministre de la justice

BERLIN, par la radio allemande, le 24 (P.A.)—Le docteur Otto Thiebac), juriste allemand réputé et président de la cour du peuple à Dresden, a été nommé aujourd'hui ministre de la justice de l'Allemagne par Alophe Hitler.

Thieback, comme ministre de la justice, esuccède au docteur Franz Guertner qui est mort le 28 janvier 1941. Depuis ce temps, il y avait eu un ministre suppleant, Hitler a donné à Thieback le pouvoir d'interpréter et de faire exécuter la loi nationale socialiste.

Les grains

Winnipeg, le 24, (P.A.) — Blé pas ouvert. Avoine: octobre, inchangé à 46½. Orge: déc. inchangé à 60⅜. Seigle: oct. inchangé, 54⅝.

CHICAGO, — Blé: sept. 1.17 ½-⅜; déc. 1.20 ⅜-½; mai, 1.24 ⅜-½. Maïs: sept. 82 ⅞-83; déc. 85 ¾-⅞; mai, 90 ⅛-90. Avoine: sept. 49¼; déc. 50½; mai, 52⅝. Fèves de soja: oct. 1.71. Seigle: sept. 62; déc. 66 ⅛-⅜; mai, 71¾.

"Courage et sang-froid"

L'HON. J. L. RALSTON

"Le sang-froid est tout aussi nécessaire que le courage pour gagner cette guerre – qu'il faut et que nous allons gagner." Tel est l'avis éclairé donné à tous les Canadiens loyaux par l'honorable J. L. Ralston, Colonel, Ministre de la Défense Nationale. Dédaignons les vaines rumeurs. Bon sens – confiance – et courage doivent être nos directives. Toutes nos ressources en hommes et en matériel doivent être mobilisées pour la défense de notre pays et de l'Empire. En faisant votre part, souvenez-vous que les dollars d'assurance-vie aident le Canada à financer son effort de guerre – aident au triomphe de la liberté et de la justice. Les Compagnies d'Assurance-vie au Canada ont souscrit des millions de dollars aux emprunts de guerre. L'assurance-vie veille sur votre foyer – votre famille – votre pays. Tout bon citoyen possède de **l'Assurance-vie**

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE PAR LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE EXERÇANT AU CANADA

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

LE DROIT

publié par

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée Siège social: 98, rue Georges, Ottawa. Tél.: Echange privé—3-4061

TARIF des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, % & X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins compte autant de mots: les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.68	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.

Première insertion	$1.00
Insertion additionnelle	0.75
Les mêmes avis dans le carnet social	1.50
Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce)	0.15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley, 119, rue Principale, Hull.

Pharmacie Union, 146, Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull.

Pharmacie Union, 99, rue Principale, Hull.

Pharmacie Brisson, 85, Chemin Montréal, Eastview.

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations. 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward, Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-702[illegible]

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations: 1 h. ½ 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101. Absent jusqu'au 10 sept. 1942 J.N.O.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier est. Spécialité Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous Tél. 4-0337.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Tél. 2-7393. 61

GRAHAM SEDAN 1936, Laval Motor Sales, 71, Laval, 2-7813. 61

CAMION à panneaux Dodge, de 1936, en parfait état mécanique. Aubaine pour du comptant. 5-0044. 61-196

Combustible 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab mois franc, $12.00. L. Arvisais, 273, rue Maisonneuve, Hull, 2-8584. 63

WILFRID ARVISAIS Slab, bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage, coupé, $2.00 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12.00 la corde. 258, rue Maisonneuve, 2-8334 63

GROSSE slab, bois mou, $7.00; au voyage coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes A.-R. Lévesque, Hull, 2-44[illegible] 63

SLAB coupé, mou, $1.50; franc, $2.50; la corde, mou, $6.00 du voyage; franc, la corde, $11.00. Oscar Lambert, 2-6965. 63-JNO

Gardes-malades 59

GARDES-MALADES: Marie-Berthe Joanisse, G.M.G.E., service privé, 36 Langevin, Hull, 3-1259. 40-1ms

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview, 3-6412. 59

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive, 5-1427 64

POUR AFFECTION DE PEAU— Voyez Thuma l'Herbaliste, 368, rue Bank. Téléphone 2-6388 64

Argent à prêter 69

ARGENT A PRETER: aux communautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans, à 4 et 4½%. Ecrire, case 125, "Le Droit". 69-1ms

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur, 3-9391. Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

Avis 1

BOEUF TROUVE depuis 8 jours. S'adresser à A. Lemay, chemin Montréal. Notice 30 jours. 1-197

A PARTIR de cette date je ne serai pas responsable des dettes contractées par ma femme en mon nom, Mme Agathe Morin. Signé: Léo Morin. 1-196

Décès 2

BEAUDET. — Décédé à sa demeure, 227, St-Patrice, le 22 août 1942, Michel Beaudet, époux de feu Yvonne Sigouin, à l'âge de 72 ans, funérailles mardi le 25 août à 7 h. 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-196

BOULIANNE. — Le soldat Roger Boulianne, fils de M. et Mme Aldège Boulianne, de Hull, décédé le 17 août, outre-mer à l'âge de 19 ans. Le service funèbre sera célébré mardi le 25 août, à 8 heures, en l'église du Très-St-Rédempteur. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2-196

CYR. — Décédée dans un hôpital local, lundi le 24 août 1942, Evana Lanthier, épouse de feu Josaphat Cyr, à l'âge de 48 ans. Funérailles mercredi 26 août à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Racine Ltée, 127, rue George, à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière de Buckingham. 2-197

PILON. — Décédé dans un hôpital local samedi 22 août 1942, Julien Pilon, époux de feu Alexandrine Guindon, à l'âge de 62 ans. Funérailles mercredi 26 août à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la basilique, à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-197

TREMBLAY. — Décédée en la demeure de son beau-frère, M. Alphonse Trottier, 9, rue Merton, lundi le 24 août 1942, Emelda Tremblay, fille de feu M. et Mme Vanasse Tremblay, à l'âge de 62 ans. Funérailles mercredi le 26 août à 7 h. 45 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour service en l'église St-François-d'Assise à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-197

Mariages 9

LEPAGE-JOHNSON. — M. et Mme N. Lepage, de Wrightville, annonce le mariage de leur fille Cécile à M. Henry-J. Johnson, fils de M. et Mme G.-E. Johnson, d'Ottawa. La cérémonie nuptiale aura lieu le 1er sept. à sept heures en l'église St-Joseph de Wrightville. Pas de faire-part. 9-196

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11

BOURSE brune perdue rue Sussex ou entrée du pont Interprovincial, Ottawa-Hull. Récompense si remise. Case 134, Le Droit. 11-196

On demande 13

COMMIS & STENOGRAPHE, pour collection et crédit dans bureau, devrait avoir bonne écriture, ouvrage permanent. A.J. Freiman, bureau du personnel. 13-196

TENEUR de livre bilingue, homme ou femme expérimenté, bons gages. S'adresser à 429 Sussex. 13-196

AIDE DEMANDEE, homme ou femme, pour ouvrage de draperies, expérience dans les stores (blinds) de préférence. A.J. Freiman, bureau du personnel. 13-196

JEUNE COUPLE DEMANDE, logis de 3 ou 4 pièces dans Ottawa, basse-ville préférée. Ecrire, case 165, Le Droit. 13-197

ON DEMANDE des gardes-malades graduées, femmes, ministère des Pensions et de la Santé nationale, hôpital Ste-Anne, Ste-Anne de Bellevue, P.Q. $1380 par année, moins la pension et le logement, si fournis, plus le matériel pour les uniformes, moins les déductions statutaires, plus indemnité de vie chère telle que fixée. Cette position est offerte aux personnes résidant dans le district des pensions d'Ottawa et de Montréal. Les candidates doivent être des gardes-malades enregistrées de préférence avec l'expérience du personnel d'un hôpital depuis la graduation. Les renseignements complets sont affichés aux bureaux de poste. Les formules d'inscription que l'on peut se procurer aux bureaux de poste urbains doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, le plus tôt possible

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Graveurs 75

B.-MAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

VENDEURS DANS LES MEUBLES, commis avec expérience, position permanente. A.J. Freiman, bureau du personnel. 15-196

VENDEURS expérience dans les habits d'homme, pour le magasin de Pembroke, s'adresser au bureau du personnel A.J. Freiman Ltd. ou à Pembroke. 15-196

HOMMES pour couper bois à $3 la corde, s'adresser Dupuis-Gigout, 8 Reboul, Hull. 2-0674 15-197

CHAUFFEUR de camion. Hommes pour travailler sur machines de manufactures de portes et châssis. M. [illegible]myot, 275, blvd St-Joseph, 2-8[illegible]37. 15-198

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

FILLE pour restaurant, ouvrage général, anglais et français, signaler 3-0064. 17-196

DEPARTEMENT DE LA LAINE. Jeune femme de bonne apparence avec expérience dans le tricot. Ouvrage permanente. A.J. Freiman, bureau du personnel. 17-196

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE BILINGUE avec expérience, certificat 2ème classe pour école séparée No [illegible], Widdifield, 2 milles de la ville, salaire $900. S'adresser à Mme Euclide Larocque, North-Bay, C.P. 432, Ont. 18-JNO

INSTITUTRICE bilingue, certificat, première ou deuxième classe pour école séparée; $800.00 à $1.000, école située au village. S'adresser à Delphis Labelle, sec., Coppell, Ont. 18-198

INSTITUTRICE pour école séparée dans village Hallébourg, Ont. Mentionner salaire et références. S'adresser à J.-O. Leclerc, sec.-trés. 18198

INSTITUTRICE BILINGUE pour le village de Deschênes, comté de Gatineau. S'adresser à René-L. Ménard, notaire, sec.-trés., 208, rue Principale, Hull. 18-mer-sam-lun.

INSTITUTRICE bilingue école séparée No 1 Calvert, près Ansonville, 30 élèves. $1,000.00. Boite 101, Iroquois-Falls, Ont. Mentionner certificats, expérience. 18-197

Service domestique 20

SERVANTE d'expérience, recommandée, $25, signaler 2-9086. 20-JNO

SERVANTE d'expérience, recommandée, salaire $25, s'adresser 16 Middleton, signaler 2-9086. 20-JNO

FILLE ou FEMME, peu d'ouvrage. S'adresser, 19, Connaught, Wrightville. 20-196

SERVANTE GENERALE pour Detroit, $10.00 par semaine. références exigées. 4-7224 20-196

FILLE DEMANDEE, pour ouvrage léger de maison, pas de cuisson, couchera ici ou chez elle. 769, Gladstone. 20-196

SERVANTE générale. 461 St-Patrice. 20-197

FEMME ou FILLE pour ouvrage de maison, et prendre soin d'un enfant de 4 ans. Soirs et fins de semaine libres. Couchera en dehors $4 par semaine. 8-4826J. 20-197

CUISINIERE, 35 ans, et femme de chambre, 25 ans. S'adresser, 465, Wilbrod. 20-198

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

APPARTEMENT ou DUPLEX chauffé, locataire permanent, signaler 4-3259. 23-JNO

TROIS à quatre appartements près rue Bank. Ecrire, case 134, Le Droit, Ottawa. 23-196

DEUX ou TROIS pièces meublées. Centre de la ville. Appelez pour case 167, Le Droit. 23-198

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

GRANDE CHAMBRE dans bonne famille, garçon de préférence. S'adresser à 86 St-Jacques, Hull. JNO

2 CHAMBRES pour jeunes filles ou couple sans enfant. Tél. 3-7294. 34-196

LOGIS cinq appartements. S'adresser 2-0363. 34-197

Divers 65

MOBILIERS ou toutes chose que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-1ms

A vendre 26

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495. 26-JNO

GLACIERES électriques Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 26

PEINTURE, $2.15 le gallon

PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26JNO

MACHINES à laver électriques, dernier modèle pour la balance du compte, 2-1683. 26-JNO

2000 PAIRES de bottines d'aviateur prêtes à porter, bottines militaires, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions 68 York. 26

GRANDE QUANTITE de linge usagé et toute sorte de chaussures et bottines militaires refaites. Serait vendu bon marché à colporteur, 68 York. 26

PATINS A ROULETTES de marque américaine "Richardson" et bottines de professionnel, $15. S'adresser, 224, Champlain, Hull. 26-188

AMEUBLEMENT de salle à diner, en chêne et à 8 morceaux, $35; Repasseurs Armstrong, modèle de montre, $37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, $49 et $59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, $69. — Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset Est. 26-JNO

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table, aubaine. S'adresser, 30, Water, appt. 2 26-JNO

POELE ELECTRIQUE, s'adresser à 255½ Cooper, Ottawa, Ont.

PIANOS, acajou, bon état, bon marché. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau. 26-JNO

BICYCLETTE C.C.M. presqu neuve, 34, Langevin, Hull. 26-196

PLUSIEURS 1.000 pieds de bois $25-$35. Un mille à vendre. Palmers & Son, [illegible]20, rue St-Rédempteur, Hull. 26-JNO

100 ACRES de terre, cause de maladie. S'adresser, Anthème Giroux, Navan, Ont. 26-198

BARDEAUX, lattes, bois durs, bois mous, pour les planchers, Ten/Test pour les murs, du papier pour les toitures et les constructions. M. Zagerman & Cie, Ltée, chemin Bayview, 8-5204. 26-lun

RANGES électriques usagés: Hotpoint, $45; Findlay, $55; poêle Beach à gaz et à électricité, $40; Rangette, $18. Orme Limited, 175, Sparks. 26

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier ouest. 26-J.N.O.

TERRE 100 arpents — 20 arpents cultivables, beaucoup de bois, $1.500 de l'acre. 53, Nelson. 26-198

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 6292. 66JNO

Pour adoption 73

ON DESIRE faire adopter enfant de 4 ans. Ecrire case 30, Le Droit, Hull. 73-196

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds

100, rue Metcalfe — Tél: 2-9881

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Faites laver vos vitrines et vos châssis par des personnes expérimentées

Star Window Cleaners

P. C. GLEESON

178, rue Dalhousie, Ottawa Tél: 3-6919

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

UN SIMPLE COUP D'OEIL SUR LA RUBRIQUE "PRETS" DE CE JOURNAL VOUS PERMETTRA DE CONSTATER QUE LES TAUX MAXIMA D'INTERET SUR LES PRETS CONSENTIS PAR TOUTES LES COMPAGNIES S'OCCUPANT DE PETITS PRETS SONT REGIS PAR LA LOI DES PETITS PRETS DE 1939.

TOUTEFOIS, LES EMPRUNTEURS NE MANQUENT JAMAIS D'APPRECIER UN SERVICE OU PRIMENT LA COURTOISIE ET L'ATTENTION PERSONNELLE. ET C'EST CE GENRE DE SERVICE QUE LA CIE INDUSTRIELLE OFFRE, DEPUIS PLUS DE DIX ANS, A CEUX QUI FONT AFFAIRES AVEC ELLE. VOUS POUVEZ FAIRE VOTRE DEMANDE EN TOUTE CONFIANCE AU GERANT DE L'INDUSTRIELLE—LUI DEMANDER CONSEIL — TOUS LES ENTRETIENS RESTENT CONFIDENTIELS—VOUS POUVEZ EMPRUNTER DE $20 A $500—ET PRENDRE JUSQU'A 1[illegible] MOIS POUR REMBOURSER PAR MENSUALITES FACILES.

QUE VOUS AYEZ BESOIN D'ARGENT OU DE CONSEILS, ALLEZ VOIR EDGAR DU PLESSIS, GERANT DE NOTRE BUREAU A 48, RUE RIDEAU, TELEPHONE 3-1149. SI VOUS NE POUVEZ VOUS RENDRE A UN DE NOS BUREAUX, DEMANDEZ DES RENSEIGNEMENTS ET FAITES VOTRE DEMANDE PAR TELEPHONE.

LA CIE DES PRETS

ET FINANCE INDUSTRIELLE

"Une Compagnie entièrement canadienne"

Funérailles de Napoléon Adam, homme très éminent de Sudbury

Il est décédé jeudi dernier à la suite d'un léger accident d'automobile — Un homme généreux et désintéressé qui ne comptait que des amis — Un catholique fervent et convaincu

SUDBURY, (Ont.), le 24 — (D.N.C.) — Les funéraille d'un des citoyens les plus éminents de Sudbury ont eu lieu ce matin dans la personne de M. Napoléon Adam, décédé subitement à l'hôpital de Ste-Anne, par le R. P. Legault, s.j., curé, assisté des RR. PP. J. Gamache, s.j., et R. Castonguay, s.j., comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière catholique de Sudbury.

Les porteurs d'honneur étaient Son Honneur le juge J.-A.-S. Plouffe, Son Honneur le juge E. Proulx, M. le Dr J.-R. Hurtubise, député au fédéral, M. J.-M. Cooper, député au provincial, MM. J. Gagné, de Sturgeon-Falls, J.-G. Gravelle, E.-A. Lapierre, ancien député au provincial, L.-P. Levesque, E. Grenon, et Félix-A. Ricard.

Les porteurs actifs, ses neveux, Léo, Edouard, Emile et Arthur Adam, Laurent Huneault, Paul Lecoupe, Baxter Ricard et Roland Grenon.

Une grande affluence de parents et d'amis se firent un devoir d'assister aux derniers devoirs rendus à celui qu'ils avaient connu et aimé. Tous les enfants du défunt étaient présents.

Outre son épouse née Gagnon, M. Adam laisse dans le deuil six filles: Mme J.-P. Léonard, née Annette, de St-Jérômes, Qué.; Mme C.-E. Smith, née Corinne, de Montréal; la R. S. Lollette, s.g.c., d'Ottawa; Marie et Pierrette, à la maison; trois fils, Paul, qui poursuit un cours d'officier à St-Jérôme; Gaston, élève entrant en philosophie au collège du Sacré-Coeur de Sudbury, et Gustave, à la maison.

Récit de l'accident

M. Adam s'en revenait de St-Jérôme, lundi, avec ses deux enfants Raoul et Gustave, après y avoir reconduit sa fille, Mme J.-P. Léonard, et y avoir visité son fils, Paul, à l'école des officiers. Mlle Raoule conduisait l'automobile quand survint un léger accident de route qui occasionna un choc nerveux à M. Adam. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital de Lachute. Les deux autres passagers Raoule et Gustave s'en tirèrent indemns.

M. Adam reçut les derniers soins de la Sainte Eglise. Catholique fervent, il était membre assidu de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse Ste-Anne, membre de la société St-Jean-Baptiste, de la société St-Joseph et du Club St-Louis. Le regretté défunt était l'un des marchands les plus prospères de Sudbury depuis 1910. Agé de 60 ans, il naquit à St-Hyacinthe en 1881. Six ans plus tard, sa famille alla s'établir dans le comté d'Essex et le jeune Napoléon fréquenta l'école séparée à Belle River. En 1897, après avoir passé avec succès ses examens d'entrée, il employa ses vacances à travailler avec son père dans la construction du cycloramme à Ste-Anne de Beaupré. M. Adam alla ensuite chercher fortune aux Etats-Unis et travailla aux moulins à coton de North Adams, Mass., et de Woonsocket, R. I. Il travailla ainsi pendant quatre ans au salaire de $7 par semaine. Mais habitué à l'économie et au travail, il ajoutait à son salaire en travaillant les samedis après-midi dans un magasin de vêtements d'hommes. Il revint dans le comté d'Essex vers 1902 et travailla dans un magasin d'épices et de viande; deux ans plus tard, il acceptait un emploi au magasin Michaud-Levesque de Sturgeon-Falls, emploi qu'il conserva jusqu'en 1910. C'est alors que ce jeune homme laborieux et plein d'ambition vint s'établir définitivement à Sudbury. Il fut ainsi le premier marchand à ouvrir un magasin sur la rue Borgia. Son commerce ne put que s'accroitre et en 19725, M. Adam conduisit un édifice et, plus tard, il étendit son commerce en établissant des magasins à Burwash,, de Wahnapitae, Chelmsford et à Markstay.

M. Adam est disparu mais sa générosité, son désintéressement et son dévouement demeureront dans la mémoire des innombrables personnes qu'il a aidées durant toute sa vie. Le collège du Sacré-Coeur le compte parmi l'un de ses grands amis; les organisations patriotiques et religieuses ont loué sa générosité car il avait toujours la bourse ouverte à ceux qui lui tendaient la main. Catholique intègre, il était un fervent paroissien de l'église Ste-Anne qu'il a vu grandir depuis les quelque quarante années qu'il demeurait à Sudbury.

M. Adam s'intéressa aussi des questions municipales. De 1914 à 1916, il fit parti de la commission des écoles séparées; en 1917, il fut élu échevin de la ville de Sudbury et conserva ce poste durant trois années. Il était un chasseur ardent durant sa jeunesse. On le voyait toujours assis à une table de cartes lorsqu'il s'agissait d'aider aux oeuvres sociales et religieuses.

A la famille si durement éprouvée ainsi qu'aux nombreux amis du défunt, "Le Droit" présente ses plus sincères condoléances.

L'Iran coopère avec les Nations Unies

KUIBBYSHEV, Russie, le 24. (P.A.) — I. Yermashev, commentateur soviétique, exprime aujourd'hui l'espoir en la solidarité d'esprit de l'Iran avec les nations unies.

Un article qu'il a publié, qui coïncinde avec la nouvelle annoncée par Londres relativement à un commandement britannique séparé dans la région de l'Irak et de l'Iran, il y a un an, comme ayant épargné à ce pays un terrible sort.

Il s'agit de l'occupation de Téhéran, capitale de l'Iran, par les forces anglaise et russes, en septembre 1941, et de l'abdication et de la fuite de Riza Khan Pahlavi, chef pro-axiste de l'Iran.

En Irak également, les forces russo-britannique sont intervenues en mai 1941, pour renverser Rashid Ali Al Gailani, qui était inspiré par l'Axe, et rétablir le régent de l'Irak, l'émir Abdul Ilah, qui quitta le pays après qu'un coup d'Etat de Rashid Ali eut renversé son gouvernement.

ENTENTE CONCLUE

MONTEVIDEO, Uruguay, le 24 — (P.A.) — Le gouvernement de l'Uruguay annonce aujourd'hui qu'il a conclu une entente qui réglera "la position de l'Uruguay" maintenant que le Brésil a declaré la guerre aux puissances axistes.

Autos usagés à vendre

AUBAINES USAGEES

'34 Chevrolet Coach	$245
'40 Ford Sedan	$670
'38 Dodge Sedan	$520
'34 Plymouth Coach	$220
'33 Olds. Sedan	$195
'30 Chevrolet Sedan	$ 70
'29 Ford Coach	$ 45

PINKS Ltd.

Parc d'autos usagés Angle Sparks et Lyon

Accidents de fin de semaine

On annonce dix accidents mortels dans l'est du Canada pendant la fin de semaine.

Harry Gilroy, électricien, âgé de 24 ans, est tombé du 18ème étage d'un hôtel de Toronto alors qu'il était occupé à réparer une enseigne lumineuse; à Waterford, Ronald Lewis, âgé de 17 ans, s'est blessé mortellement quand son tracteur lui échappa et l'écrasa après avoir capoté.

Joseph Giovanazziz, âgé de 60 ans, est mort à l'hôpital de brûlures cuisantes. Le camion qu'il conduisait prit feu après une collision, à Brantford, John Riddolls, âgé de 20 mois et fils du major et Mme W. E. Riddolls, s'est électrocuté alors qu'il jouait avec un fil électrique dans sa chambre à coucher.

Il y a eu aussi quatre accidents dans la province de Québec. M. et Mme Louis St-Jacques, de Montréal, se sont noyés dans le fleuve St-Laurent à la Rivière-du-Loup en essayant de sauver une jeune fille qui se noyait. Celle-ci a réussi cependant à se rendre jusqu'au rivage.

A Montréal, Bertha Morin, âgée de 36 ans, est morte à l'hôpital sans avoir repris connaissance après avoir été frappée par une motocyclette; Jacques Poirier, 4 ans, est mort aussi écrasé par un tramway.

Les deux autres accidents ont eu lieu dans les Maritimes. A Glace Bay, Mary Lawrence, âgée de 4 ans, a été frappée et tuée sur le coup par un tramway alors qu'elle traversait la rue; le sergent Edward Saunders, en permission chez lui à St-Jean, s'est noyé après que son canot eut tourné à l'envers.

Survivants d'un navire coulé

WILLEMSTAD, Curaçao, le 24. — Quinze survivants d'un schooner coulé par un sous-marin ennemi ont atterri samedi à une île néerlandaise des Indes occidentales: voilà ce que révèle l'agence Aneta des Indes néerlandaises. 30 autres survivants du même navire ont été déposés sur la terre ferme jeudi.

2 OU 3 SOUS

Lecteurs, qui répondez aux annonces classées par l'intermédiaire d'une case du "Droit", affranchissez vos réponses d'un timbre de 2 ou 3 sous, selon le cas. Comme il nous faudrait débourser le double pour recevoir une lettre insuffisamment affranchie, nous devrons refuser la réception de tels envois et votre lettre resterait à la poste au lieu d'atteindre son destinataire.

LE DROIT

SERVICE DES ANNONCES CLASSEES

Téléphone: 3-4061

— SPORT —

Tigers et Ad. Desjardins gagnent en semi finale

★ ★ ★

H. Barbeau et M. Nault brillent au bâton — Caron se fait valoir au monticule

Dans les premières parties des semi-finales de la ligue de balle molle de Wrightville, déroulées au parc Larocque, la boucherie Desjardins et les Tigres de Wrightville sortirent vainqueurs.

Dans la 1ère joute, Lucien Caron vient à un cheveu de passer le pinceau blanc au magasin Séguin qu'il battit 9 à 1. H. Barbeau tapa un double et trois simples en 5 apparitions pour aider à la victoire des siens.

A la 2e représentation les protégés de Ben Prévost ont eu raison du Rest. Cloutier au pointage de 6 à 3. Nault cogna un circuit, un triple et un simple et fit compter 3 points pour être le héros de cette joute.

Dimanche prochain, les semi-finales se continueront alors que le Wrightville Tigers visitera le Rest. Cloutier et que la boucherie Desjardins en viendra encore aux prises avec le Mag. Séguin. Les séries se poursuivent 2 dans 3, donc n'oubliez pas, c'est pour 1 h. 30 précise.

MAG. SEGUIN

	A.B.	Pts	C.	H.J.	A.	E.
Laramée, 3b	3	1	1	0	5	1
Giroux, cg	4	0	0	2	0	0
Tremblay a-c	4	0	2	2	3	0
Carroll 2b	4	0	0	2	1	0
P. Giroux cc	4	0	1	2	0	0
Bertrand rec.	4	0	0	1	1	0
Fréchette 1b	3	0	0	13	0	0
R. Laramée c.d.,	4	0	0	0	0	0
Kosalle, lanc	3	0	0	2	1	0
Totaux	33	1	4	24	11	1

AD. DESJARDINS

	A.B.	Pts	C.	H.J.	A.	E.
Jodouin cg	4	3	1	0	0	0
Larabie 3b	5	1	2	1	1	1
Barbeau, rec.	5	1	4	11	2	0
Caron, lanc.	4	0	0	1	1	0
Pilon a-c	4	0	1	0	6	0
Parent 1b	3	0	1	11	1	2
Fortin cd	4	1	1	0	0	0
Godmaire 2b.	3	1	0	2	0	1
Laroche cc	4	2	2	1	0	0
Totaux	36	9	12	27	11	4

Par manche		P.	C.	E.
Mag. Séguni	000 001 000—	1	4	1
Desjardins	104 100 03x—	9	12	4

Résumé:

3 buts, G. Laroche; 2 buts: H. Barbeau, G. Larabie; laissés sur les buts: Mag. Séguin 7, A. Desjardins 6; buts sur balles de W. Kosalle 3., L. Caron 2; retirés au bâton par W. Kosaile 1, L. Caron 11; arbitres: E. Lajambe, S. Laramée et B. Sarazin; durée, 1 heure 20 minutes.

REST CLOUTIER

	A.B.	Pts	C.	H.J.	A.	E.
Lavoie ac	5	1	1	1	1	0
Legris cc	5	0	0	3	0	0
Cloutier 2b	3	0	0	2	1	0
Grégoire cd	4	0	1	1	0	0
Legris cg	4	0	0	3	0	0
Laramée rec	4	0	0	2	1	0
Laframboise, 3b,	3	0	0	0	7	1
Gervais lanc	4	1	0	1	3	0
Isabelle 1b	3	1	1	11	0	0
Totaux	35	3	3	24	13	1

WRIGHTVILLE TIGERS

	A.B.	Pts	C.	H.J.	A.	E.
Duguay cg	4	0	1	0	0	0
Nault cc	4	0	1	4	0	0
Poirier, cd	4	0	1	3	0	0
Fréchette 1b	3	1	0	10	0	1
Legris 1b	4	1	1	1	3	2
M. Nault r-c	4	2	3	1	6	1
M. Legris 3b	4	1	1	1	1	1
E. Duguay, rec.	3	1	2	7	0	0
R. Poirier, lanc.	3	0	0	0	5	0
Totaux	33	6	10	27	9	15

Par manche		P.	C.	E.
W. Tigers	030 201 10x—	6	10	5
Rt. Cloutier	000 030 000—	3	3	1

Résumé:

Circuits. M. Nault; 3 buts, M. Nault; 2 buts: R. Duguay et Legris; double-jeux, E. Laframboise à E. Cloutier à J.-M. Isabelle; laissés sur les buts: Rest. Cloutier, 8; W. Tigers, 4; buts sur balles de R. Gervais 0, E. Cloutier 1, R. Poirier 3; retirés au bâton par R. Gervais 1, E. Cloutier 1, R. Poirier 6; lanceur perdant, R. Gervais; arbitres: S. Laramée, P. Tessier et A. Ménard; durée, 1 heure 15 minutes.

Le Brésil est organisé sur le pied de guerre

Précautions contre toute attaque contre ses côtes. — Protestation de la part de l'Espagne. — La presse chinoise commente l'entrée en guerre de la grande république sud-américaine.

RIO-DE-JANEIRO, le 24 (P.A.) —Le gouvernement du Brésil entreprend de mettre la grande république sud-américaine sur le pied de guerre, aujourd'hui. Déja, il a resserré ses filets sur les sujets allemands et italiens et a pris des précautions extraordinaires contre toute attaque-surprise de la part des sous-marins ennemis qui voguent le long de l'immense côte brésilienne.

Les manifestations tapageuses qui accompagnèrent, samedi, l'entrée en guerre du Brésil ont cessé hier et la situation est apparemment calme par tout le pays. Cependant, la marine et l'aviation ont redoublé de surveillance en effectuant des patrouilles continuelles au large des côtes et tout spécialement dans les environs de Natal, port brésilien qui se trouve dans le renflement du littoral et qui n'est qu'à 1.600 milles de Dakar, en Afrique.

On rapporte avoir aperçu au moins quatre sous-marins ennemis, dans la journée d'hier, et l'on croit généralement qu'ils tenteront peut-être de bombarder d'obus quelque point de la côte, suivant de la sorte la tactique des Japonais, qui bombardèrent sans succès la côte ouest du Canada et des Etats-Unis, il y a deux mois.

(Le poste gouvernemental de télégraphie sans fil à la Pointe-d'Estevan, en Colombie-canadienfut bombardé d'obus le 20 juin. Le ministre de la Défense, l'hon. J.-L. Ralston, a déclaré en Chambre qu'il est possible que deux submersibles ennemis participèrent à cette attaque, à en juger par la rapidité avec laquelle une trentaine d'obus ou plus tombèrent dans la région. Ce fut là la première attaque faite contre le territoire canadien depuis la Confédération. Il n'y eut pas de dégâts de causés.)

Le gouvernement brésilien a souligné la possibilité de pareille attaque en ordonnant d'obscurcissement total de la ville d'Aracaju, dans la province de Sergipe, au sud de Natal. Le couvre-feu a été établi à partir de dix heures du soir. Les réservistes de la police provinciale ont été appelés en service pour aider à la surveillance plus étroite de la côte, longue de 5.000 milles. L'obscurcissement partiel fut décrété ailleurs.

A Rio-de-Janeiro, les faisceaux des phares ont balayé la magnifique rade toute la nuit durant, afin de prévenir le moindre coup de surprise de la part d'un envahisseur possible.

Dans les milieux officiels, on a nettement fait montre du désir de coopération plus étroite avec les Ntions-Unies dans les domaines militaire et économique. Il est donc évident que le gouvernement du Brésil se prépare à une longue et dure guerre.

On rapporte de bonne source que le ministre de la Guerre, le général Gaspar Dutra, le ministre de la Marine, l'amiral Aristide Guilhem, et le ministre de l'Air, Joaquim Salgado fils, sont déjà en train de renforcer leurs effectifs respectifs.

On s'attend d'en savoir plus long là-dessus après que le cabinet de guerre se sera réuni; pareille réunion se fera hebdomadairement en présence du président Getulio Vargas et d'ici la fin de la guerre.

Le général Dutra s'est occupé de renforcer considérablement les cadres de l'armée depuis le 8 avril, alors qeu le président Vargas l'autorisa à augmenter les réserves. Le plus gros mouvement en ce sens se fit le 17 juin, lorsque trois des plus récentes classes de réservistes — les conscrits de l'an dernier — furent appelés en service actif.

L'aviation fut aussi grandement renforcée par l'addition toute récente de plusieurs appareils modernes construits aux Etats-Unis.

Et, cependant, les autorités gouvernemenales ont pressé une rafle de tous ceux que l'on soupçonne avoir été en rapport avec les agents de l'Axe. On recherche activement les appareils radiophoniques clandestins qui peuvent servir aux communictions avec les sous-marins ennemis. On annonce, incidemment, qu'un de ces appareils transmetteur a été découvert dans l'hôtel particulier de l'ambassade allemande.

L'ambassadeur d'Espagne, Raimundo Fernandez Cuesta, a nié publiquement des rapports qui voulaient que des navires espagnols, voguant non loin de la côte, avaient révélé la présence de navires brésiliens aux sous-marins ennemis.

TCHOUNG-KING, le 24 (P.A.) —Le "Republican Daily News" dit aujourd'hui de la déclaration de guerre du Brésil à l'Allemagne et à l'Italie que c'est "une vive lumière jetée sur la situation déprimante des Alliés par suite des événements actuels en Russie et aux Indes.

"Cela démontre que l'humanité se trouvere bientôt en majorité à lutter contre l'agression et la force", ajoute-t-on. "C'est là un gage sûr de la victoire des Alliés entraînant inévitablement la défaite de l'Axe.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Quatre navires nippons coulés

WASHINGTON, le 24. — (P.A.) — Le ministère de la marine a annoncé samedi que des sous-marins américains du Pacifique avaient coulé quatre vaisseaux japonais non combattants, et peut-être même un destroyer, et endommagé un autre vaisseau non combattant. Un des navires non combattants, un vaisseau marchand, a été coulé dans la région des îles Aléoutiennes. Tous les autres navires attaqués avec succès étaient dans l'ouest du Pacifique.

Les Anglais croient à de prochaines attaques nazies

Par Alan Randal.
Correspondant de la Presse Associée.

LONDRES, le 24. — (P.C.) — L'approche des longues nuits d'hiver donnent foi aux croyances des Londoniens qu'ils subiront encore bientôt les bombardements des avions nazis. On s'attend à ce que les Allemands mettent en pratique ce qu'ils ont appris des raids anglais au-dessus de l'Allemagne.

On ne sait pas encore si Goering pourra envoyer 1.000 avions par raid comme les Anglais l'ont fait au-dessus de Cologne et d'Essen. Mais on sait qu'ils pourront envoyer assez d'avions pour que les pertes compensent par les dommages causés — tel que l'on fait les Anglais à maintes reprises au-dessus du Reich.

A Londres, on suggère deux cours d'action que les Allemands peuvent suivre. Ils passeront peut-être l'hiver à mettre leurs avions en bonne condition de telle sorte qu'au printemps ils puissent se jeter encore une fois, mais avec une ardeur décuplée, sur les malheureux Russes, ou bien ils enverront un grand nombre de leurs effectifs aériens dans l'Ouest pour lutter contre la R.A.F. Cette dernière suggestion semble la plus plausible même si ce n'était que pour satisfaire le peuple allemand qui a vu se déchainer sur ses villes la plus grande offensive aérienne jamais connue jusqu'ici.

Et les Londoniens connaissent très bien l'étendue des dommages que les raids allemands peuvent causer. On accorde confiance à la R.A.F. mais on sait qu'elle ne peut pas tout faire.

En Grande-Bretagne, on donne peu de foi à la théorie que le moral allemand a faibli sous les coups de l'aviation britannique. L'on sait trop bien ce que les Anglais ont ressenti lors des attaques allemandes. Les Allemands ne réagiront pas différemment.

On va réduire au silence les semeurs de fausses rumeurs

La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui qu'elle prendra des mesures sévères pour réduire au silence ceux qui répètent que l'on va rationner d'autres denrées. Ces propos sont contraires à l'ordre public, parce qu'ils incitent à l'accaparement et entravent la distribution équitable des provisions.

"Ces rumeurs, déclare M. Donald Gordon, "sont souvent lancées par des gens qui espèrent, dans leur intérêt personnel, provoquer une course sur les magasins, ou bien par des personnes qui ne se rendent pas compte du mal qu'elles font. Il est certain que notre approvisionnement national n'est pas ce qu'il pourrait être, mais nous assurons le public que cette rareté n'a atteint le point critique pour aucune autre denrée que celles qui sont présentement rationnées. Si le public ne s'emballe pas, il n'éprouvera aucune difficulté sérieuse.

"Quelqu'un qui s'empresse d'accumuler des provisions n'est ni plus ni moins, à mon avis, qu'un membre de la cinquième colonne. Je suis sûr qu'aucun bon Canadien ne fera taire, par pure cupidité, ses plus nobles sentiments. Durant cette période critique, c'est le devoir de tout Canadien de vivre dans l'honneur et de ne pas chercher à tirer profit de la bonne foi des autres.

"La Commission entend distribuer équitablement nos provisions de produits de nécessité première; elle répète que personne ne manquera de vivre ou de vêtements. Désormais, cependant, la Commission ne cherchera plus à démentir les rumeurs; elle fera taire, au moyen de graves sanctions, les auteurs de ces produits fantaisistes".

Offensive des troupes chinoises

TCHOUNG-KING, le 24—(P.A.) Chuhsien, base aérienne du Tché-Kiang qui fut le principal objectif des Japonais, au cours de leur offensive de cet été, de même que Juihung, endroit situé à 30 milles seulement de leur base de Nan-Tchang, sont menacées, aujourd'hui, par une double offensive dans laquelle viennent de se lancer les troupes chinoises.

On rapporte que sous la forte pression de cette avance, les Nippons se replient en vitesse le long du chemin de fer du Tché-Kiang—Kiang-Si — ligne dont il s'emparèrent aux prix de très lourdes pertes — et les dépêches de presse chinoises disent que la chute de Juihung est imminente.

Les correspondants de guerre chinois qui ont pénétré dans Shangjao, l'une des villes ferroviaires évacuées par les Japonais, la trouvèrent réduites à un monceau de ruines calcinées. C'est là le résultat d'un bombardement de trois jours opéré par les Chinois à l'aide de bombe incendiaires et de grenades.

On devrait mettre la jalousie et la méfiance de côté

DETROIT, le 24 — (P.A.) — L'avocat général des Etats-Unis—Francis J. Biddle—a demandé aux populations du Canada et des Etats-Unis de rejeter "leur hésitation, leur méfiance et leur jalousie", car toute cela retarde la victoire définitive des démocraties.

"L'heure est très grave, qu'on ne l'oublie pas", a déclaré Biddle dans un discours prononcé au congrès annuel de l'Association du barreau américain. Il souligna qu'il adressait tout particulièrement ses propos à l'intention des délégués venus du Canada.

"Les légions de l'ennemi avancent encore en conquérantes en Russie, en Méditerranée et en Asie", de dire l'avocat général américain.

"Le temps presse et l'ennemi avance sans cesse. Nous nous sommes trouvés des excuses; nous avons dit que nous n'étions pas préparés; nous avons répété que les démocraties agissaient avec lenteur.

"Les démocraties s'en vont-elles lentement vers leur trépas?", demanda-t-il à ses auditeurs.

Il enjoignit aux avocats de trouver les mots pour "stimuler les coeurs et les pousser à l'action", puis il admit que les Canadiens n'avaient pas autant besoin d'être ainsi suggestionnés comme le sont les populations de ce pays-ci.

"Vous, Canadiens, subissez depuis longtemps les sacrifices et la tension que nous ne faisons que commencer d'appréhender", a-t-il dit.

Investiture de Mgr Prud'homme à St. Patrick

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a présidé, hier, en l'église "St.Patrick", la cérémonie d'investiture de Mgr Geo.-D. Prud'homme qui a été nommé récemment prélat domestique.

La cérémonie eut lieu au peu avant la messe de 11 heures. Mgr l'Archevêque était assisté de Mgr J.-H. Chartrand, V.G., et de Mgr J.-A. Myrand, P. D., curé de la paroisse Ste-Anne.

Au cours d'une brève allocution, Son Exc. Mgr Vachon fit remarquer que l'honneur qui venait d'être décerné à Mgr Prud'homme rejaillissait sur sa paroisse et sur le diocèse.

Plusieurs dignitaires ecclésiastiques assistèrent au choeur, à la cérémonie: Mgr Jean-Angelo Abbo, secrétaire de la Délégation Apost., Mgr J. Lebeau, chancelier du diocèse, Mgr Maxime Tessier, vice-chancelier, Mgr R.-M. Clarke, de Pembroke, le T. R. P. J. Scannell, o.m.i., provincial des PP. Oblats de langue anglaise, le T. R. P. P. Cornellier, o.m.i., recteur de l'université d'Ottawa, le T. R. P. L. A. Cormican, recteur du collège St-Patrice, le R. P. L. Scheffer, o.m.i., curé du Sacré-Coeur, le R. P. Ls-M. Sylvain, curé de St-Jean-Baptiste, M. l'abbé D. Trudeau, le R. P. R. Ostiguy, o.m.i., le R. P. F.-J. Devine, s.j., M. l'abbé E. Olivier, de Westboro, le T. R. P. A. Ferland supérieur du scolasticat des PP. Rédemptoristes d'Aylmer, M. le curé H. Limoges, d'Aylmer, le R. P. Fidèle, O.m.cap., M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de Pointe-Gatineau, MM. les abbés J. R. Smith et W. Moore, le R. P. G. Cousineau, o.m.i., et MM. les abbés J. Ethier, J.-O. Labelle, R. Larivière, W. J. Radley, W. G. Fogarthy, J. Tompkins et W. Scantland. M. l'abbé L. Beaudoin, agisait comme maitre de cérémonies.

A un banquet après la cérémonie religieuse, S. Exc. Mgr Vachon, M. le maire S. Lewis, M. G. G. McIlraith, député, M. le juge E.-J. Daly, l'hon. J. J. Hearne, commissaire d'Irlande, le R. P. Foley, ainsi que Mgr Prud'homme, adressèrent la parole.

A une réunion spéciale les paroissiens de Mgr Prud'homme lui présentèrent leurs félicitations et une bourse.

Reprise de la circulation près de Windsor

WINDSOR, Nouvelle-Ecosse, le 24. — (P.C.) — La circulation a repris de nouveau hier sur le pont qui traverse la rivière Avon. Le pont avait été mis hors de circulation par les autorités après avoir été endommagé par un feu dont on ne connait pas l'origine. Les véhicules devaient faire un détour de 11 milles dans la vallée d'Annapolis pour se rendre à leur destination.

Le marché aux oeufs d'Ottawa

Les arrivages d'oeufs sur le marché d'Ottawa sont peu considérables et les commerçants doivent s'approvisionner d'oeufs classés du dehors pour faire face à la demande. Les commerçants ici donnent aux producteurs et aux commerçants de la campagne pour la classe A. gros, 39; moyens 38; poulettes, 32; classe B. 27; classe C 24.

Il n'y a pas beaucoup d'arrivages de poulets frais et de volailles et les commerçants mettent sur le marché des approvisionnements de l'ouest de l'Ontario. Les prix de gros pour les volailles sont: classe B, poulets nourris au lait, 5 livres en montant, 31 1-2; classe B, 29 1-2, classe A, volailles, 26 1-2; classe B, 24 1-2.

On attend une foule considérable au congrès euchar. de Hawkesbury

Le comité d'organisation du congrès eucharistique de Hawkesbury met actuellement la dernière main aux préparatifs du congrès, dont l'ouverture officielle aura lieu mercredi soir, à 8 h. 30.

Tous les offices du congrès auront lieu en plein air, après de l'église, apprendon aujourd'hui. Il y aura 10.000 sièges en plus d'un espace capable de contenir 00.000 personnes.

"C'est donc dire que *tout le monde* est invité à prendre part à *tous les exercices* du congrès", a déclaré le comité en guise d'invitation.

Un parfait système de haut-parleurs permettra à toute la foule de suivre facilement toutes les cérémonies.

"Ne vous contentez pas de venir à Hawkesbury le dimanche seulement, dit encore le comité. Le congrès commence mercredi soir, Soyez-y . . ."

Mercredi soir, un peu avant l'ouverture officielle du congrès, soit vers 7 h. 30 aura lieu la réception de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Puis, à 8 h. 30 aura lieu la réception liturgique de Mgr l'Archevêque, suivie de l'ouverture officielle. A 11 h., les fidèles pourront assister à un heure d'adoration dialoguée. Cette cérémonie sera couronnée par une messe de minuit au cours de laquelle on distribuera la sainte communion.

Il y aura un très grand nombre de confesseurs à la disposition des fidèles. Les confessions auront lieu en plein air, au terrain même du sanctuaire majestueux dressé pour les cérémonie du congrès.

Entre les offices généraux, l'adoration publique se continuera sans interruption et sera présidée par un prédicateur.

En plus des cérémonies au programme, il y en aura d'autres telles que heures d'adoration pour les prêtres, les religieux, et les religieuses; cérémonies particulières pour les malades avec bénédiction avec le Saint Sacrement; cercles d'études et discussions.

En correctionnelle

Charpentier qui ne finit pas le travail

Un charpentier s'est avoué coupable en correctionnelle, ce matin, d'une série de vols sous de fausses représentations.

Walter Curran, recevra sa sentence, vendredi matin pour cinq délits de fausses représentations pour lesqueis il s'est avoué coupable.

Dans un cas, Curran commença de réparer la maison de M. Roland Carisse, de la rue Botelier. Il obtint $2 pour acheter le permis de construction, mais ne l'acheta pas. Il obtint plus tard en se présentant comme étant M. B. Conley, la somme de $67.38, pour effectuer ces travaux de réfection. Il monta la maison sur pilotis, partit un soir et ne revint pas.

Une autre fois, il obtint de Mlle Margaret Burns, de 576, O'Connor, la somme de $5 qu'il devait employer à se procurer le matériel nécessaire pour réparer la véranda. Il ne revint plus. La même chose arriva à Mlle Marie Moncur, de 68, avenue King-Edward, qui lui fournit $13.10 pour réparer la véranda. Elle ne revit plus le menuisier.

Une autre fois encore, Curran obtint des outils. Sous le faux nom de O'Connor, il obtint de James Dawley, une plane, une scie, qu'il alla vendre à des regrattiers de la rue York. Il obtint encore de M. J. Abraham, deux scies et une plane qu'il alla vendre de nouveau sur le marché. La plupart de ces outils n'ont pas été retrouvés.

La police avait été alertée il y a quelque temps, de la disparition de ce menuisier qui ne semblait pas assez constant pour finir les travaux qu'il commençait.

Le détective John Cavan le retraça à City-View, samedi après-midi en train d'effectuer d'autres travaux de réfection.

Au cours de la journée de samedi, les magasins Metropolitan Stores et Kresge Ltd, de la rue Rideau, se firent prendre des articles au comptoir. Chez Kresge, ce fut un porte-monnaie qui disparut. Le commis s'aperçut de la disparition au moment où l'homme qui l'avait pris sortait du magasin en mettant le porte-monnaie dans la poche de ses pantalons.

Au Metropolitan Stores, une femme, venue d'en dehors de la ville, prit aux comptoirs, une robe, un gilet de laine, une paire de chaussettes, plusieurs couteaux et fourchettes. Tous les articles de marchandise ont été retrouvés. Les deux coupables ont bénéficié d'un sursis. Ils devront cependant se tenir coi.

James Nesrallah, de 1098, rue Somerset, a payé $15 d'amende et $2 de frais pour avoir vendu des fruits et une demi-douzaine d'oeufs le dimanche.

Estelle Higginson, de 20, avenue Woodlawn, a été mis à l'amende pour avoir stationné sa voiture dans des zones prohibées.

Message de M. King au prés. du Brésil

Le message suivant a été envoyé par le Premier Ministre au Président du Brésil:

"En la solennelle occasion de l'entrée en guerre de la seconde plus grande nation de cet hémisphère, j'envoie à Votre Excellence un message du coeur de la part du gouvernement et du peuple du Canada. Le Canada salue le Brésil comme un associé dans la guerre contre l'Allemagne et l'Italie. L'acte du Brésil donnera un nouvel encouragement à toutes les Nations Unies et spécialement à celles du Nouveau Monde. Aujourd'hui la plus grande nation en Amérique du Sud a joint les mains avec les nations de l'Amérique du Nord et de l'Amérique Centrale qui sont déjà unies en armes pour repousser les dangers auxquels ont à faire face la liberté et la civilisation chrétienne. Nous savons que nous repousserons ces dangers et que les Nations Unies, par leurs efforts communs, libéreront et l'Ancien Monde et le Nouveau Monde de la crainte de la domination par des nations d'agression."

Il faudra cultiver le pissenlit russe

MINNEAPOLIS, le 24 — (P.A.) — Les fermiers du Minnesota, principalement ceux engagés dans la culture de la betterave à sucre, devront peut-être coopérer et se lancer l'an prochain dans la culture de la pissenlit russe pour l'industrie du caoutchouc synthétique, a dit le Dr Raphaël Zon, directeur d'une ferme expérimentale de l'Université du Minnesota.

Tout dépend de la réponse du premier ministre

(Par Fraser MacDougall, correspondant de la Presse Canadienne.)

SAULT-STE-MARIE, Ontario, le 24 — (P.C.) — Le prochain développement dans la dispute au sujet des salaires qui menace d'entraver la production aux aciéries de Sydney et de Sault-Ste-Marie dépend de la réponse à l'appel fait au premier ministre King par le syndicat des ouvriers de l'Acier d'Amérique. Ceux-ci ont demandé que monsieur King réunisse les producteurs afin d'apporter une solution adéquate à ces demandes d'augmentation de salaires.

C. H. Millard, directeur national du syndicat des travailleurs de l'acier, a annoncé à une assemblée de l'Algoma Steel tenue hier qu'il avait adressé un nouvel appel au premier ministre afin qu'il réunisse une conférence des patrons, des ouvriers et du gouvernement. Cette lettre qui va parvenir au premier ministre aujourd'hui même suggère que cette conférence soit tenue cette semaine.

Millard disait: "Ils vont vouloir compromettre mais nous ne compromettrons pas et c'est tout". Il a dit aussi que les gages de base payés aux travailleurs de Sydney sont trop bas pour pourvoir aux nécessités de la vie.

Lumière sur la défaite au front de Libye

LONDRES, le 24 — (P.C.) — Des éclaircissements sur la terrible bataille de chars d'assaut qui a précédé la défaite britannique en Libye ont été donnés à la Grande-Bretagne par une lettre écrite par un officier anonyme d'un régiment de tanks.

L'officier, décrivant les rudes combats qui se sont terminés par la retraite de Knightsbridge, a déclaré que les Allemands auparavant avaient produit des nuages artificiels de fumée sur le front britannique et puis après déclanchèrent une attaque soudaine sur le flanc gauche. Cet assaut fut suivi d'une attaque sur le front central. En même temps, des canons de 88 mm. ouvrirent le feu pour protéger les positions du flanc droit.

Le "Daily Telegraph" et le "Morning Post", commentant cette lettre, déclarent qu'il semble probable que le combat, qui, selon le premier ministre Churchill, coûta 230 tanks aux Britanniques, dura plus de 3 ou 4 jours. Il y aurait eu aussi plusieurs combats.

"Soudainement, le 27 mai au matin, les tanks firent leur apparition et la bataille commença. Le désert ressemblait à une fourmilière, tant il y avait de tanks. Plusieurs chars d'assaut furent détruits dès la première rencontre. La bataille se continua toute la journée sans en arriver à un résultat final sauf que Knightsbridge était fortement menacée.

"Le combat s'est continué pendans la nuit, sans qu'aucun côté puisse se vanter d'avoir l'avantage. Mais, soudainemnt, les événements tournèrent au pire. Knightsbridge fut menacée à l'ouest, au sud et à l'est, à la fois. Il était nécessaire de garder une porte de sortie pour la garnison.

"L'ennemi produisit un nuage artificiel en avant des tanks britanniques, mais ce fut sans résultat. Il en envoya un deuxième, mais encore sans résultat.

"Soudainement un grand nombre de tanks surgirent de la vallée et avancèrent à grande vitesse sur notre flanc gauche. En même temps, les tanks ennemis envoyèrent de l'avant, sur le front central. A droite, des canons de 88 mm. ouvrirent le feu.

"Le combat fut terrible. Des centaines de jets de lumière montèrent dans le ciel. Les obus tombaient tout près de nous. Nos tanks ont eu du fil à retordre. Nos ennemis étaient cinq fois supérieurs en nombre. Les tanks commencèrent à brûler, des deux côtés des combattants. Les hommes s'enfuirent de leurs tanks en ruines ou se portèrent au secours des blessés. Enfin, il vint à faire trop noir et le combat cessa.

Les Allemands n'ont obtenu aucun objectif. La garnison put sortir sans encombre. Le lendemain matin, les Allemands déclenchèrent leur attaque d'infanterie . . ."

Hitler devient très exigeant

LONDRES, le 24 — (P.A.) — D'après l'agence russe Tass, Hitler aurait demandé au feld-maréchal Karl Rudolf Gerd von Rundstedt de se rendre à Berlin pour donner des explications au sujet du raid de Dieppe. Rudstedt a reçu la charge de protéger le flanc à l'ouest de l'Allemagne et plus tard il a dû faire une tournée pour inspecter les défenses côtières de France, de Belgique et de Hollande.

AUGMENTATION DES DELITS JUVENILES

EDMONTON, Alberta, le 24, — (P.C.) — Les arrestations juvéniles dans l'Alberta ont augmenté de 795 en 1938 jusqu'à 1.196 en 1941, annonce aujourd'hui un bulletin du département du bien-être des enfants. "Presque chaque fois, on a constaté que la raison des délits résidait à même la famille", disait le bulletin.

ENFANT DE 3 ANS BLESSE A LA JAMBE

QUEBEC, le 24, (P.C.) — Gilles Beaulieu, âgé de 2 ans et fils de M. et Mme Roméo Beaulieu, de Québec, a été frappé par une automobile en face de la maison de ses parents. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital: il souffre d'une fracture à la jambe. On croit cependant que sa condition n'est pas très grave.

Le service de M. Nap. Fredette chanté ce matin

Les funérailles de M. Napoléon Fredette, décédé vendredi dernier, à sa demeure, 129, rue Henderson, à l'âge de 63 ans, ont eu lieu ce matin au milieu d'une foule imposante de parents et d'amis.

M. Napoléon Fredette naquit à St-Jacques le Mineur, et il était fils de feu M. et Mme Isaïe Fredette. Après avoir été marchand à Plantagenet pendant de nombreuses années, le défunt vint s'établir dans la capitale il y a environ dix ans. En 1908, il épousait à Plantagenet, Philomène Bertrand qui lui urvit.

Ce matin, le cortège a quitté la demeure du défunt, 129, rue Henderson, à 7 h. 40, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le R. P. Lionel Scheffer, curé, a fait la levée du corps. Le service a été chanté par le R. P. Louis Guilbeault, assisté des RR. PP. L. Scheffer et M. Montpetit. Sous la direction de M. Arthur Roy, la chorale patroissiale a interprété la messe des défunts de Yon.

Aux funérailles, on remarquait les fils du défunt, MM. Jean-Marie Fredette, de St-Georges de Beauce, Louis de Gonzague, caporal dans l'aviation, Léo-Paul, Alcide et Marcel, d'Otawa; ses beaux-fils: MM. Wilfrid Couillard, de Dorion, Vaudreuil, et Gaston Couillard, Ovila Beaulieu, de Val-David; son frère: M. Honorius Fredette, de Plantagenet; ses neveux: MM. J.-A. Bertrand, de Montréal, J. et O. Boudreau, de Hudson, U. Beaulieu, de Montréal, Lionel Fredette, de Valleyfield; ses petits-enfants: Paul Fredette, Lucien et Jean-Pierre Couillard, d'Ottawa; son cousin: M. J.-F. Fredette, De Plantagenet, on remarquait MM. Philippe Chénier, Théodule Lalonde, Jos. Sénécal, Albert Chénier, Sarto Leduc.

Dans le cortège, on notait aussi la présence de MM. Esdras Terrien, administrateur du "Droit", ainsi que MM. Marcel Carter, Adrien Beauchamp, Dorius Barsalou, Gaston Quessy, Lor. Brouin, tous du "Droit" où MM. Marcel et Léo-Paul Fredette sont employés; MM. L. Parisien, J. Labrosse, J.-L. Burke, L. Juneault, W. Auger, G. DeBlois, R. Lachaine, G. Boutè, Achille Provost, C.-E. Rocque, L.-J. Richer, J. Clément, de Hull, et plusieurs autres amis de la famille.

Après le service, le cortège se rendit à Plantagenet où se fit l'inhumation.

La famille éprouvée a reçu de nombreux témoignages de condoléances. Des offrandes de messes ont été faites par la famille Joseph Sénécal, Mlle Angèle Lalonde, Mme Azarie Fredette, M. et Mme Honorius Fredette, M. et Mme G.-L. Couillard, M. et Mme J.-A. Bertrand, Mlle Carmen Fredette, M. Jean-Marie Fredette, par le bureau des archives de l'aviation, par M. et Mme Ovila Beaulieu, par le club de tennis de l'Ovale, par la famille J.-F. Fredette, par M. et Mme A. Richer, M. et Mme W. Auger, par les employés du "Droit", par M. et Mme Jos. Clément. Un trentain grégorien a été offert par la famille du défunt.

Affiliation à l'oeuvre de Terre-Sainte: employés du bureau des statistiques. Fleurs du Précieux-Sang: M. et M. A. Provost, M. et Mme J.-P. Nolan, Mme C. Cuthbert.

Bouquets spirituels: Mlle Thérèse Daoust, la famille S. Lessard.

Télégrammes de condoléances: M. Azarie Fredette, de Montréal, M. Dominique Fauvel, M. Paul Bourget, de Ville St-Laurent, les familles Leblanc et Beauchamp, de Québec, M. et Mme Paul-E. Fredette, de Montréal.

Des fleurs ont été envoyées par les employés du bureau des statisques, par les employés de Campbell Motors, par la famille Edouard Paquette, par Mlle Yvonne Fortin.

M. et Mme Alfred Bissonnette, de Curran, M. et Mme A. Séguin, d'Ottawa, Mme A. Carrière et sa famille, M. et Mme Adrien Beauchamp, M. et Mme Marc Valois, de Dorion, la Société St-Vincent de Paul, M. Aimé Bissonnette, M. et Mme Louis Parisien, Mlle Lucille Léger et plusieurs autres personnes ont exprimé leurs condoléances à la famille.

La famille en deuil remercie toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans cette épreuve.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: BEAU

MAXIMUM HIER 70
MINIMUM (NUIT) 47

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent — Beau aujourd'hui et mardi, très frais ce soir. Vents frais aujourd'hui, devenant modérés mardi.

Minimum (nuit): — Parry Sound 41, London 45, Toronto 48, Kingston 46, OTTAWA 47, Montreal 48.

OPTOMETRISTES
Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99 Rideau
Tél: 4-3215

J.-R.-W. LAFRENIERE
36 Main
HAWKESBURY
Tél 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et et musculaire des yeux

Vente de manteaux d'août

Parures de Manteaux pour Enfants

10.95

Tailles 2 et 3 ans

Pour fillettes, un splendide choix de chics manteaux, bonnet, manteau et jambières, en ravissants effets deux teintes de chameau et brun, bleu-pâle et foncé. Vente préliminaire d'août.

Murphy-Gamble LIMITED

Deux victimes de l'onde à Rivière-du-Loup

Me L. St-Jacques et son épouse se noient.

RIVIERE-DU-LOUP, (Qué., le 24 — (D.N.C.) — La plage de l'"Anse au Persil" entre Rivière-du Loup et le village de Cacouna, fut, hier après-midi, le théâtre d'une tragédie qui a couté la vie à Me Louis Saint-Jacques, C.R., de Rivière-du-Loup, et à son épouse, née Alice Langlais.

M. et Mme St-Jacques étaient sur leur plage privée en compagnie de leurs enfants. Quelques fillettes se baignaient tout près, lorsque l'une d'elles, poussée pas le vent et la vague, se trouva en danger. Alerté par l'ainée de ses filles, Louise, âgée de 13 ans, Me St-Jacques se porta immédiatement à son secours. Après s'être avancé dans l'eau, il disparut dans les flots. C'est alors que Mme St-Jacques s'élança pour rescaper son mari. Mais les forces lui manquèrent et elle fut engloutie à son tour.

Le petite Louise St-Jacques fit preuve d'un sang-froid étonnant en ramenant elle-même sa mère sur la grève. Avec une compagne de son âge, elle tenta de pratiquer sur elle le respiration artificielle mais sans succès. On repêcha le corps de M. St-Jacques environ une heure plus tard. Les victimes laissent dans le deuil trois fillettes: Louis, Marie et Suzanne. Mme St-Jacques est la fille de feu Me Jules Langlais et de Mme Langlais, de Rivière-du-Loup, et M. St-Jacques, le fils de Mme H.-D. St-Jacques, de St-Hyacinthe, bien connue dans le monde journalistique sous le nom de Fadette. M. St-Jacques laisse aussi dans le deuil trois soeurs: Mme Ernest Guimont, Mme René Morin et Mme Charles Rinfret, toutes trois de Montréal; un beau-frère, M. René Morin; une belle-soeur, Mme Maurice St-Jacques, Gabrielle Fraser, de St-Hyacinthe.

Le coroner a enquêté cet après-midi.

Un aviateur fait un atterrissage forcé près de Perth

PERTH, le 24.—Un jeune pilote de l'école d'entrainement aérien de Uplands a effectué un atterrissage forcé dans un champ près d'ici dimanche, parce qu'une des ailes de son appareil avait subi de graves avaries. En dépit des asperités du sol, l'aviateur a réussi sa manoeuvre sans endommager davantage son avion. Son nom n'a pas été divulgué. Il n'a pas d'ailleurs fait de commentaires sur son accident, si ce n'est qu'il a dit avoir "touché quelque chose".

Les autorités à Uplands n'ont pas donné d'autres détails.

Crerar revient de l'Ouest

EDMONTON, le 23. — (P.C.) — L'honorable Malcolm McDonald, haut commissaire du Royaume-Uni au Canada, et l'honorable Crerar, ministre des Mines, sont arrivés à Edmonton hier soir, après un voyage de 4.000 milles au travers de la Colombie Canadienne, le nord de l'Alberta, le Yukon et les territoires du Nor-Ouest.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

LUNDI, 24 août:
Paroisse d'Alfred
Paroisse de Cyrville
Paroisse de Bolleau
Couvent de rue Rideau

MARDI, 25 AOUT: —
Paroisse de St-André
Paroisse de Masson
Paroisse de St-Joseph d'Orléans
Couvent de St-André

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains, Ottawa.

Avis aux Elèves du Petit Séminaire d'Ottawa

Les élèves du Petit Séminaire d'Ottawa sont priés de prendre avis que la rentrée est fixée au 9 septembre, et qu'ils doivent apporter avec eux leur carte de rationnement sur le sucre.

BUREAU A LOUER

S'adresser au Journal Le Droit,

98, rue Georges, Ottawa

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 73 ans de service impeccable de combustible"

Pourquoi payer plus cher?

Essayez notre "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.

Satisfaction garantie ou argent remis

Téléphonez maintenant à 3-9993